

Le
MESSAGE
donné par les
EXTRA-TERRESTRES

RAËL

AVERTISSEMENT

Originellement 2 livres existaient:

Le Livre qui dit la Vérité, publié en 1974 et

Les Extra-terrestres m'ont emmené sur leur planète,
publié en 1975.

Le présent ouvrage regroupe les 2 livres indissociables
qui sont la nouvelle Bible de l'Humanité, donné par nos
créateurs les Elohim.

Copyright © La Fondation Raélienne 1998

Le droit de Raël d'être identifié comme auteur de ce livre
lui ont été revendiqués en accord avec la Loi des Droits d'Auteurs,
de Conception et d'Invention de 1988.

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être
reproduite, entrée dans un système de recherche documentaire ou transmise
sous aucune forme ou par aucun moyen, électronique, mécanique,
photocopie, enregistrement ou autre, sans la permission de l'éditeur et du
détenteur des droits d'auteurs.

SOMMAIRE

PREMIER LIVRE Le livre qui dit la vérité

I LA RENCONTRE	13
2 LA VÉRITÉ	
La Genèse	20
Le Déluge	27
La Tour de Babel	29
Sodome et Gomorrhe	30
Le Sacrifice d'Abraham	31
3 LA SURVEILLANCE DES ÉLUS	
Moïse	32
Les trompettes de Jéricho	37
Samson le télépathe	39
La première résidence pour l'accueil des Elohim	41
Elie le messager	43
La multiplication des pains	45
Les soucoupes volantes d'Ezéchiel	47
Le jugement dernier	53
Satan	56
Les hommes ne pouvaient pas comprendre	58
4 L'UTILITÉ DU CHRIST	
La conception	63
L'initiation	64
Les humanités parallèles	66
Des miracles scientifiques	69
Mériter l'héritage	71
5 LA FIN DU MONDE	
1946: an 1 de l'ère nouvelle	75
La fin de l'Église	76

SOMMAIRE

5 LA FIN DU MONDE (suite)	
La création de l'État d'Israël	78
Les erreurs de l'Église	79
À l'origine de toutes les religions	81
L'homme: une maladie de l'univers	82
L'évolution: un mythe	84
6 LES NOUVEAUX COMMANDEMENTS	
Géniocratie	87
Humanitarisme	88
Gouvernement mondial	90
Votre mission	91
7 LES ELOHIM	
Les bombes atomiques	94
La surpopulation	95
Le secret de l'éternité	97
L'éducation chimique	102
Mouvement Raélien	103

DEUXIÈME LIVRE

Les Extra-terrestres m'ont emmené sur leur planète

Introduction	111
1 MA VIE JUSQU'À LA 1^{ÈRE} RENCONTRE	
Deux ans déjà	112
L'enfance, Ovni sur Ambert	114
Le pape des Druides	115
La poésie	116
La rencontre	126
Les conférences	129

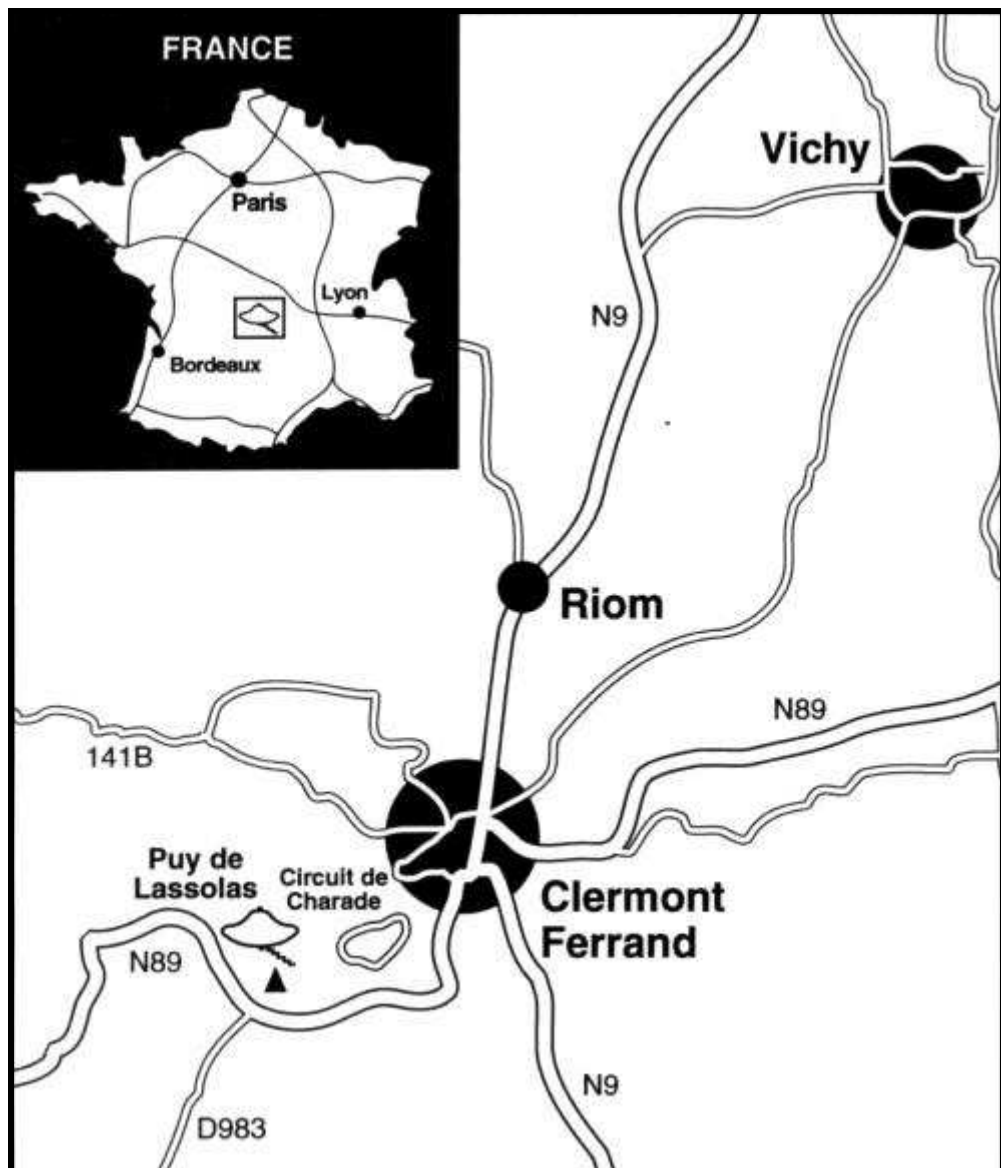
SOMMAIRE

2 LA DEUXIEME RENCONTRE	
L'apparition du 31 juillet	131
Le deuxième message	133
Le Bouddhisme	138
Ni dieu ni âme	140
Le paradis terrestre	143
L'autre monde	145
Présentation aux anciens prophètes	147
Un avant goût de paradis	154
Les nouveaux commandements	159
Au peuple d'Israël	161
3 LES CLÉS	
Introduction	164
L'homme	165
La naissance	166
L'éducation	167
L'éducation sensuelle	169
L'épanouissement	171
La société	177
La méditation et la prière	182
Les arts	184
La méditation sensuelle	185
La justice des hommes	187
La science	189
Le cerveau humain	190
L'apocalypse	191
La communication télépathique	193
La récompense	197
Les guides	205
MESSAGE DU 13 DÉCEMBRE 52 (1997)	207
POST-SCRIPTUM DE L'AUTEUR -52 (1997)	211
INFORMATIONS ADDITIONNELLES	219
ADDENDUM	220

Illustrations aux pages 105 à 108

PREMIER LIVRE

**LE LIVRE
QUI DIT
LA VÉRITÉ**



□ Le volcan du Puy de Lassolas près de Clermont-Ferrand, l'endroit où Raël a fait sa première rencontre le 13 décembre 1973.

1

LA RENCONTRE

Depuis l'âge de neuf ans, je n'ai toujours eu qu'une passion : le sport automobile, et si j'ai créé une revue spécialisée dans cette branche voilà trois ans, c'est pour vivre dans ce milieu si excitant où l'homme cherche à se dépasser lui-même en dépassant les autres. Depuis ma plus tendre enfance je rêvais d'être un jour pilote de course et me voyais marchant sur les traces de Fangio. J'ai pu, grâce aux relations que m'a procurées le journal que j'ai fondé, courir moi-même et toujours d'une manière assez brillante, une dizaine de coupes ornant maintenant mon appartement.

Si j'allais, ce matin du 13 décembre 1973 dans les volcans qui dominent Clermont-Ferrand, c'était plus pour m'oxygéner un peu que pour faire de la voiture. Et puis les jambes me démangeaient après une année à suivre les courses, de circuit en circuit, vivant presque tout le temps sur quatre roues.

L'air était frais et le ciel plutôt gris avec un fond de brume. Je marchais et faisais un peu de "footing". J'avais quitté le chemin où j'avais garé ma voiture et m'étais fixé pour but d'aller jusqu'au centre du cratère du "Puy-de-Lassolas" où je venais souvent pique-niquer en famille, l'été. Quel lieu magnifique et exaltant. Penser que voici quelques milliers d'années, là où mes pieds touchaient le sol, la lave jaillissait à des températures incroyablement élevées... Parmi les scories on peut encore trouver des bombes volcaniques très décoratives. La végétation rabougrie fait un peu penser à la Provence, le soleil en moins... J'allais repartir et regardais une dernière fois les sommets de la montagne circulaire faite par l'amoncellement de scories. Que de fois je m'étais amusé à me laisser glisser comme à skis le long de ces pentes abruptes. Soudain, dans la brume, j'aperçus une lumière rouge clignotante, puis une espèce d'hélicoptère qui descendait vers moi. Mais un hélicoptère fait du bruit, or là, je n'entendais absolument rien, même pas le plus petit sifflement. Un ballon ? L'engin était maintenant à une vingtaine de mètres d'altitude et je m'aperçus qu'il était de forme aplatie. Une soucoupe volante ! J'y croyais fermement depuis longtemps mais je n'espérais pas en voir une moi-même un jour. Elle avait environ sept mètres de diamètre, plate au-dessous et conique au-dessus, haute d'environ

La rencontre

deux mètres cinquante. À sa base, une violente lumière rouge clignotait et à son sommet une lumière blanche intermittente rappelait le flash d'un appareil photo. Cette lumière blanche était tellement intense que je ne pouvais la regarder sans cligner des yeux. L'engin continua de descendre sans un bruit et s'immobilisa à deux mètres du sol. J'étais pétrifié et restais absolument immobile. Je n'avais pas peur mais étais plein de joie de vivre un tel moment. Je regrettais amèrement de ne pas avoir d'appareil photo. Alors l'incroyable se produisit : une trappe s'ouvrit sous l'appareil et une espèce d'escalier se déplia jusqu'au sol. Je compris qu'un être allait en sortir et je me demandais quelle allure cela allait avoir.

Deux pieds apparurent, puis deux jambes, ce qui me rassura un peu, car apparemment j'allais avoir à faire à un homme. Ce que je pris d'abord pour un enfant apparut enfin complètement, descendit l'escalier et se dirigea droit sur moi. Je vis alors que ce n'était pas un enfant malgré sa taille voisine d'un mètre vingt. Il avait les yeux légèrement bridés, les cheveux noirs et longs et une petite barbe noire. Il s'arrêta à une dizaine de mètres de moi. Je n'avais toujours pas bougé. Il portait une combinaison verte recouvrant tout son corps d'une seule pièce, et si sa tête avait l'air d'être à l'air libre, un étrange halo l'entourait. Pas vraiment un halo mais comme si l'air autour de son visage brillait légèrement et vibrait. Cela faisait comme un scaphandre invisible, comme une bulle tellement fine qu'on l'apercevrait à peine. Sa peau était blanche mais tirant légèrement sur le vert, un peu comme un homme qui aurait mal au foie. Il me sourit légèrement. Je pensais que le mieux était de répondre à ce sourire. Je n'étais pas tranquille. Je souris également et inclinai légèrement la tête en signe de bonjour. Il me répondit par le même signe. Pensant qu'il fallait que je voie s'il pouvait m'entendre, je lui demandai :

“D'où venez-vous ?”

Il me répondit d'une voix puissante, très bien articulée mais légèrement nasillarde :

“De très loin...”

- Vous parlez le français ?

- Je parle toutes les langues du monde.

La rencontre

- Vous venez d'une autre planète ?

- Oui”.

En parlant il s'était approché à environ deux mètres de moi.

“C'est la première fois que vous venez sur la Terre ?

- Oh non !

- Vous y êtes venu très souvent ?

- Très souvent... c'est le moins qu'on puisse dire.

- Que venez-vous y faire ?

- Aujourd'hui, vous parler.

- À moi ?

- Oui. À vous, Claude Vorilhon, éditeur d'une petite revue de sport automobile, marié, père de deux enfants.

- ... Comment savez-vous tout cela ?

- Nous vous observons depuis longtemps.

- Pourquoi moi ?

- C'est justement ce que je veux vous dire. Pourquoi êtes-vous venu ici en ce froid matin d'hiver ?

- Je ne sais pas... envie de faire un peu de marche au grand air...

- Vous venez souvent ici ?

- En été oui, mais à cette époque pratiquement jamais.

- Alors, pourquoi aujourd'hui ? Vous l'aviez prévue depuis longtemps, cette promenade ?

La rencontre

- Non. Je ne sais pas. Ce matin en me réveillant j'ai subitement eu envie de venir là.

- Vous êtes venu parce que je voulais vous voir. Croyez-vous à la télépathie ?

- Oui, bien sûr. C'est un sujet qui m'a toujours intéressé ainsi que tout ce qui touche à ce que les hommes appellent les "soucoupes volantes". Je n'aurais jamais pensé en voir une moi-même.

- Eh bien, j'ai utilisé la télépathie pour vous faire venir ici. J'ai beaucoup de choses à vous dire. Avez-vous lu la Bible ?

- Oui, pourquoi me demandez-vous cela ?

- Vous l'avez lue il y a longtemps ?

- Non, je l'ai achetée il y a seulement quelques jours.

- Pourquoi ?

- Je ne sais pas, subitement j'ai eu envie de la lire...

- C'est encore par télépathie que je vous l'ai fait acheter. J'ai beaucoup de choses à vous dire et je vous ai choisi pour une mission difficile. Venez dans mon appareil, nous y serons mieux pour bavarder un peu».

Je le suivis et montai par le petit escalier situé sous l'engin. A voir de plus près, cela ressemblait un peu à une cloche aplatie dont le dessous serait plein et bombé. Il y avait à l'intérieur deux fauteuils face à face et la température était douce sans que la porte soit fermée. Il n'y avait pas de lampe mais une lumière naturelle qui venait de partout. Il n'y avait aucun instrument de bord rappelant une cabine de pilotage. Le plancher était fait d'un alliage étincelant et un peu bleuté. Une fois que je fus assis dans le fauteuil le plus grand mais le plus bas, fauteuil fait d'une seule matière un peu transparente, incolore et très confortable, le petit homme s'installa en face de moi, dans un siège semblable mais plus petit et plus haut afin que son visage soit au même niveau que le mien. Il toucha alors une partie du mur et tout l'appareil devint transparent, sauf sa base et son sommet. Nous étions comme en plein air mais dans une douce chaleur. Il me proposa d'enlever mon manteau, ce que je fis et il parla.

La rencontre

“Vous regrettez beaucoup de n'avoir pas d'appareil photo afin de raconter notre entrevue à tous les hommes, preuve à l'appui ?

- Bien sûr...

- Écoutez-moi. Vous allez leur raconter mais en leur disant la vérité sur ce qu'ils sont et sur ce que nous sommes. Suivant leurs réactions, nous verrons si nous pouvons nous montrer à eux librement et officiellement. Attendez de tout savoir avant de leur parler afin de vous défendre correctement contre ceux qui ne vous croiront pas et de pouvoir leur apporter des preuves incontestables. Vous écrirez tout ce que je vous dirai et ferez publier le livre regroupant ces écrits.

- Pourquoi m'avez-vous choisi moi ?

- Pour beaucoup de raisons. D'abord, il nous fallait quelqu'un qui soit dans un pays où les idées nouvelles sont bien reçues et où il est possible de les exprimer. La France est le pays où la démocratie est née et son image sur la Terre entière est celle du pays de la liberté. Ensuite, il fallait quelqu'un qui soit intelligent et ouvert à tout. Enfin et surtout, il nous fallait quelqu'un qui soit libre-penseur sans être anti-religieux. Étant de père juif et de mère catholique, il se trouve que vous étiez le trait d'union idéal entre deux peuples très importants dans l'histoire du monde. D'autre part, votre activité ne vous prédisposant en rien à des révélations incroyables pour la plupart rendront vos dires plus crédibles. N'étant pas un scientifique, vous ne compliquerez pas la chose et l'expliquerez simplement. N'étant pas un littéraire, vous ne ferez pas de phrases compliquées et difficiles à lire du plus grande nombre.

Enfin, nous avons décidé de choisir quelqu'un après la première explosion atomique qui eut lieu en 1945 et vous êtes né en 1946. Nous vous suivons depuis votre naissance et même avant. Voilà pourquoi nous vous avons choisi. Avez-vous d'autres questions à me poser ?

- D'où venez-vous ?

- D'une lointaine planète dont je ne vous dirai rien de peur que, si les hommes de la Terre n'étaient pas sages, ils ne troublent notre tranquillité.

La rencontre

- C'est très loin ?

- Très loin ; lorsque je vous dirai la distance, vous comprendrez que vous ne pouvez pas y aller avec vos connaissances techniques et scientifiques actuelles.

- Comment vous appelez-vous ?

- Nous sommes des hommes comme vous et nous vivons sur une planète assez semblable à la Terre.

- Combien de temps mettez-vous pour venir sur la Terre ?

- Le temps d'y penser.

- Pourquoi venez-vous sur la Terre ?

- Pour voir où en sont les hommes et veiller sur eux. Ils sont l'avenir, nous sommes le passé.

- Êtes-vous nombreux ?

- Plus nombreux que vous.

- J'aimerais aller sur votre planète, le pourrais-je ?

- Non. D'abord vous ne pourriez pas y vivre. L'atmosphère est très différente de la vôtre et vous n'êtes pas assez entraîné pour supporter le voyage.

- Pourquoi nous rencontrer ici ?

- Parce que le cratère d'un volcan est un lieu idéal pour être à l'abri des regards importuns. Maintenant je vais repartir. Revenez demain avec la Bible, à la même heure, et amenez de quoi prendre des notes. N'apportez avec vous rien de métallique et ne parlez à personne de nos entretiens sinon nous ne nous reverrons pas”.

Il me laissa redescendre par le petit escalier, me rendit mon manteau et me salua de la main. L'escalier se replia, la trappe se referma sans le moindre bruit et, toujours sans un murmure ni le plus infime sifflement, l'appareil s'éleva doucement jusqu'à environ 400 mètres puis disparut dans la brume.

2

LA VÉRITÉ

LA GENÈSE. LE DÉLUGE. LA TOUR DE BABEL. SODOME ET
GOMORRHE. LE SACRIFICE D'ABRAHAM.

La Genèse

Le lendemain, j'étais au rendez-vous avec un cahier, un stylo et la Bible. L'engin réapparut à l'heure dite et je me retrouvai face au même petit homme qui m'invita à entrer et à prendre place dans le confortable fauteuil. Je n'avais parlé de tout cela à personne, même pas à mes proches et il fut heureux d'apprendre que j'étais resté discret. Il m'invita à prendre des notes et commença à parler.

"Il y a très longtemps, sur notre planète lointaine, les hommes étaient arrivés à un niveau technique et scientifique comparable à celui que vous aurez bientôt. Ils commencèrent à créer des formes primitives et embryonnaires de vie, des cellules vivantes en éprouvettes. Cela "emballa" tout le monde. Ils perfectionnèrent leurs techniques et arrivèrent à créer de petits animaux bizarres, quand l'opinion publique de notre planète et le gouvernement interdirent à ces savants de poursuivre leurs expériences et de créer des monstres qui pouvaient devenir dangereux pour la communauté. Un de ces animaux s'était en effet évadé et avait fait plusieurs victimes. Comme, parallèlement, l'exploration interplanétaire et intergalactique avaient progressé, ils décidèrent de partir sur une planète lointaine, réunissant à peu près toutes les conditions pour qu'ils puissent y poursuivre leurs expériences. Ils choisirent la Terre où vous vivez. C'est là que je vous demande de prendre la Bible, où vous pourrez retrouver les traces de la vérité qui ont bien sûr été un peu déformées par les copistes, qui n'arrivaient pas à concevoir technologiquement de telles choses et ne pouvaient qu'attribuer au mystique et au surnaturel ce qui était décrit.

La vérité

Seules les parties de la Bible que je vais vous traduire sont importantes. Les autres, qui ne sont que des bavardages poétiques, je ne vous en parlerai pas. Reconnaissez tout de même que grâce à la loi qui disait qu'il fallait recopier la Bible sans rien en changer, même pas le plus petit signe, le sens profond est resté même si le texte s'est chargé de phrases mystiques et inutiles au fil des millénaires.

Prenez d'abord la Genèse, au premier chapitre : "Au commencement Elohim créa les cieux et la terre". (Genèse, I-1)

Elohim, injustement traduit dans certaines Bibles par Dieu, veut dire en Hébreu "ceux qui sont venus du ciel" et est bel et bien au pluriel. Cela veut dire que les scientifiques issus de notre monde ont d'abord recherché la planète leur paraissant la plus apte à la réalisation de leurs projets. Ils ont "créé", découvert en réalité, la terre et se sont rendu compte qu'elle réunissait tous les éléments nécessaires à la création d'une vie artificielle même si son atmosphère n'était pas tout à fait identique à la leur.

"Et l'esprit d'Elohim planait au-dessus des eaux". (Genèse, I-2)

Ils effectuèrent des voyages de reconnaissance et ce que vous pourriez appeler des satellites artificiels étaient mis en place autour de la Terre afin d'en étudier la constitution et l'atmosphère. La Terre était alors entièrement recouverte d'eau et de brumes épaisses. "Elohim vit que la lumière était bonne". (Genèse, I-4)

Il était important, pour créer la vie sur la Terre, de savoir si le soleil n'envoyait pas de rayons nocifs à sa surface, ce qui fut étudié. Il s'avéra que le soleil chauffait correctement la Terre sans lui envoyer de rayons nocifs. La "lumière était bonne".

"Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour". (Genèse, I-5)

Ces études prirent pas mal de temps. Le "jour" correspond à la période pendant laquelle votre soleil se lève sous le même signe le jour de l'équinoxe de printemps, soit deux mille ans terrestres environ.

La vérité

"Il sépara les eaux qui sont au-dessous du firmament d'avec les eaux qui sont au-dessus du firmament". (Genèse, I-7)

Après avoir étudié le rayonnement cosmique au-dessus des nuages, ils descendirent au-dessous des nuages, tout en restant au-dessus de l'eau. Entre les eaux d'en haut : les nuages, et les eaux d'en bas : l'océan recouvrant toute la Terre.

"Que les eaux de dessous les cieus s'amassent en un seul lieu et qu'apparaisse la Sèche". (Genèse, I-9)

Après avoir étudié la surface des océans, ils étudièrent le fond de l'eau et s'aperçurent que ce n'était pas très profond et à peu près égal partout. Ils ont alors, grâce à d'assez fortes explosions qui ont fait un peu un travail de bulldozers, fait en sorte que de la matière soit enlevée du fond des mers et qu'elle s'amasse au même endroit, ce qui forma un continent. À l'origine, il n'y avait qu'un continent sur la Terre et vos savants viennent d'ailleurs de s'apercevoir que tous les continents qui ont dérivé s'emboîtent parfaitement pour n'en former qu'un seul.

"Que la terre produise du gazon, de l'herbe (...) des arbres (...) qui aient en eux leur semence... selon leur espèce". (Genèse, I, 11-12)

Ils ont alors créé sur ce magnifique et gigantesque laboratoire des cellules végétales à partir de rien d'autre que des produits chimiques. Ce qui donna des plantes de toutes sortes. Tous leurs efforts ont porté sur la reproduction. Il fallait que les quelques brins d'herbes qu'ils faisaient naître puissent se reproduire. Ils se sont répandus sur cet immense continent en divers groupes de recherche scientifique et chacun, suivant son climat et son inspiration, créait des plantes différentes. Ils se réunissaient à intervalles réguliers pour comparer leurs recherches et leurs créations. Au loin, leur planète suivait avec émerveillement et passion leur travail. Les artistes les plus brillants vinrent se joindre aux scientifiques afin de donner à certaines plantes un but purement décoratif et agréable, soit par leur aspect, soit par leur parfum.

"Qu'il y ait des luminaires au firmament des cieus pour séparer le jour de la nuit et qu'ils servent de signes pour les saisons, pour les jours et pour les années !". (Genèse, I-14)

La vérité

Ils ont pu, en observant les étoiles et le soleil, mesurer la durée des jours, des mois et des années sur la Terre, qui allaient leur servir à régler leur vie sur cette nouvelle planète tellement différente de la leur et où les jours n'avaient pas du tout la même durée ainsi que les années. Des études astronomiques leur permirent de se situer parfaitement et de mieux connaître la Terre.

"Que les eaux foisonnent d'une foison d'animaux vivants et que les volatiles volent au-dessus de la terre (...)". (Genèse, I-20.)

Ils ont ensuite créé les premiers animaux aquatiques. Du plancton aux petits poissons puis ensuite de très gros poissons. Afin que tout ce petit monde soit équilibré et qu'il ne meure pas, ils ont créé des algues dont les petits poissons se nourrissent, des gros poissons pour manger les plus petits, etc., afin qu'un équilibre naturel s'établisse et qu'une espèce n'en détruise pas complètement une autre dont elle a besoin pour se nourrir. Ce que vous appelez maintenant l'écologie en quelque sorte. Cela fut réussi.

Ils se réunissaient souvent et organisaient des concours pour désigner l'équipe de savants ayant créé l'animal le plus beau ou le plus intéressant.

Après les poissons, ils ont créé les oiseaux, il faut dire, sous la pression des artistes qui d'ailleurs s'en donnèrent à coeur joie de répandre les couleurs les plus folles et les formes les plus étonnantes sur des animaux qui arrivaient parfois très mal à voler en raison de leurs plumes décoratives très encombrantes. Les concours allaient plus loin, après les formes, ils ont modifié le comportement de ces animaux lors des préparations à l'accouplement afin qu'ils effectuent des danses matrimoniales toujours plus admirables. Mais d'autres équipes de savants créèrent des animaux épouvantables, des monstres qui faisaient que ceux qui n'avaient pas voulu qu'ils réalisent leurs expériences sur leur planète avaient eu raison. Des dragons ou ce que vous avez baptisé des Dinosaures ou autres Brontosures, etc.

"Que la terre fasse sortir des animaux vivants selon leur espèce : bestiaux, reptiles, bêtes sauvages, selon leur espèce !". (Genèse, I-24)

Après les mers et les airs, ils ont créé des animaux terrestres sur une terre dont la végétation était alors devenue magnifique. Il y avait de la nourriture pour

La vérité

des herbivores. Ce sont les premiers animaux terrestres qui ont été faits. Ils ont ensuite créé des carnivores pour équilibrer le peuple des herbivores. Là aussi il fallait que les espèces s'équilibrent d'elles-mêmes. Ces hommes venaient de la planète d'où je viens. Je suis l'un de ceux qui ont créé la vie sur la Terre.

C'est alors que les plus habiles d'entre nous voulurent créer un homme comme nous artificiellement. Chaque équipe se mit au travail, nous pûmes comparer bientôt nos créations. Mais les occupants de la planète d'où nous venions se scandalisèrent du fait que nous faisons des "enfants d'éprouvette" qui, d'autre part, risquaient de venir semer la panique chez eux. Ils craignaient que ces hommes soient un danger pour eux si leurs capacités ou leurs pouvoirs s'avéraient supérieurs à ceux de leurs créateurs. Nous dûmes nous engager à les laisser vivre primitivement, sans rien leur révéler de scientifique et en mystifiant nos agissements. Le nombre d'équipes de créateurs est facile à trouver ; chaque race humaine correspond à une équipe de créateurs.

"Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance ! Qu'il ait autorité sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, sur les bestiaux, sur toutes les bêtes sauvages et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre !". (Genèse, I-26)

A notre image! Vous pouvez constater que la ressemblance est frappante.

Là, les problèmes ont commencé pour nous. L'équipe qui se trouvait dans le pays que vous appelez aujourd'hui Israël et qui n'était alors pas très éloigné de la Grèce et de la Turquie sur le continent unique, était une des plus brillantes, sinon la plus brillante. Ses animaux étaient les plus beaux et ses plantes les plus odorantes. C'était ce que vous appelez le paradis terrestre. Et l'homme qui y fut créé était le plus intelligent. Aussi durent-ils prendre des mesures afin que le créé ne dépasse pas le créateur. Il fallait le confiner dans l'ignorance des grands secrets scientifiques tout en l'éduquant afin de pouvoir mesurer son intelligence.

"De tout arbre du jardin tu pourras manger, mais de l'arbre de la science du bien et du mal tu n'en mangeras pas, car du jour où tu en mangerais, tu mourrais". (Genèse, II, 16-17)

La vérité

Ce qui veut dire : tu peux apprendre tout ce que tu voudras, lire tous les livres que nous avons ici à ta disposition, mais ne touche pas aux livres scientifiques sinon tu mourrais.

"Il amena vers l'homme les animaux pour voir comment il les appellerait". (Genèse, II-19)

Il fallait qu'il connaisse bien les plantes et les animaux qui l'entouraient, leur mode de vie et les moyens de se procurer grâce à eux de la nourriture. Les créateurs lui apprirent le nom et les pouvoirs de tout ce qui vivait autour de lui : la botanique et la zoologie car cela n'était pas dangereux pour eux.

Imaginez la joie de cette équipe de savants ayant deux enfants, mâle et femelle, courant dans leurs jambes et auxquels ils apprenaient toutes sortes de choses dont ils étaient avides.

"Or le serpent (...) dit à la femme (...) du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin (...) vous n'en mourriez pas, mais Elohim sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux se dessilleront et vous serez comme des dieux". (Genèse, III, I-5)

Parmi tous les savants de cette équipe, quelques-uns qui aimaient profondément leurs petits hommes, leurs "créatures", voulaient donner une instruction complète à ces enfants et en faire des savants comme eux. Ils dirent à ces jeunes gens qui étaient presque adultes qu'ils pouvaient faire des études scientifiques et qu'ils seraient aussi forts que leurs créateurs.

"Alors se dessillèrent leurs yeux, à tous deux, et ils surent qu'ils étaient nus". (Genèse, III-7)

Alors ils comprirent qu'ils pouvaient eux aussi devenir des créateurs et en voulurent à leurs pères de leur avoir interdit de toucher aux livres scientifiques, les considérant ainsi comme de dangereux animaux de laboratoire.

"Iahvé Elohim dit au serpent : " (...) maudit sois-tu (...) Sur ton ventre tu marcheras et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie !". (Genèse, III-14)

La vérité

Le "serpent", ce petit groupe de créateurs qui avait voulu apprendre la vérité à Adam et Ève, était condamné par le gouvernement de la planète originelle à vivre sur Terre en exil tandis que les autres créateurs devaient stopper leurs expériences et quitter la Terre.

"Elohim fit pour l'homme et sa femme des tuniques de peau et les en revêtit". (Genèse, III-21)

Les créateurs leur donnèrent des moyens rudimentaires de survivre, de quoi se débrouiller tout seuls sans contact avec eux. La Bible a conservé ici une phrase à peu près intacte du document originel.

"Voici que l'homme est devenu comme l'un de nous, grâce à la science (...). Maintenant il faut éviter qu'il étende sa main, prenne aussi de l'arbre de vie, en mange et vive à jamais". (Genèse, III-22)

La vie des hommes est très courte et il existe un moyen scientifique de la prolonger très longtemps. Un savant qui étudie toute sa vie commence à posséder suffisamment de connaissances pour faire des découvertes intéressantes quand il devient vieux, d'où la lenteur des progrès humains. Si les hommes pouvaient vivre dix fois plus longtemps, ils feraient un bond scientifique gigantesque. Si dès le départ, ils avaient pu vivre si longtemps, ils auraient très vite été nos égaux, car leurs facultés sont légèrement supérieures aux nôtres. Ils ignorent leurs possibilités. Et surtout le peuple d'Israël, qui fut lors d'un de ces concours dont je vous parlais précédemment, élu par le jury scientifique comme le type humanoïde terrestre le plus réussi sur le plan intelligence et génie. Ce qui explique que ce peuple s'est toujours considéré comme le peuple élu de Dieu. C'est vrai, il a été le peuple élu par les équipes de créateurs rassemblés pour juger de leurs travaux. Vous avez d'ailleurs pu constater le nombre de génies que cette race a enfanté.

"Il chassa l'homme et il installa à l'orient du jardin d'Eden les Chérubins et la flamme tournoyante de l'épée pour garder la route de l'arbre de vie". (Genèse, III-24)

Des militaires possédant des armes atomiques désintégrant furent placés à l'entrée de la résidence des créateurs afin d'empêcher l'homme de venir dérober d'autres connaissances scientifiques.

Le Déluge

Si nous sautons plus loin, dans la Genèse IV : "Il advint (...) que Caïn apporta des fruits du sol (...) à Iahvé. Abel, de son côté, apporta les premiers-nés de son petit bétail". (Genèse, IV, 3-4)

Les créateurs exilés, qui restaient sous surveillance militaire, poussèrent les hommes à leur amener de la nourriture afin de montrer à leurs supérieurs que les êtres qu'ils avaient créés étaient bons et ne se retourneraient jamais contre leurs pères.

Ils obtinrent ainsi qu'on fasse bénéficier les chefs de ces premiers hommes de "l'arbre de vie", ce qui explique que ceux-ci vécurent si longtemps : Adam neuf cent trente ans, Seth neuf cent douze ans, Énoch neuf cent cinq ans, etc. (en Genèse, V, 1-11)

"Quand les hommes commencèrent à se multiplier à la surface du sol et que des filles leur naquirent, il advint que les fils d'Elohim s'aperçurent que les filles des hommes étaient belles. Ils prirent donc pour eux des femmes parmi toutes celles qu'ils avaient élues". (Genèse, VI, 1-2)

Les créateurs en exil prirent aux hommes leurs filles les plus belles et en firent leurs femmes.

"Mon esprit ne restera pas toujours dans l'homme, car il est encore chair. Ses jours seront de cent vingt ans". (Genèse, VI-3)

La longévité n'est pas héréditaire et les enfants des hommes ne bénéficiaient pas automatiquement de "l'arbre de vie", au grand soulagement des autorités de la planète lointaine. Ainsi le secret fut perdu et les progrès des hommes ralentis.

" (...) quand les fils d'Elohim venaient vers les filles des hommes et qu'elles enfantaient d'eux, c'étaient les héros qui furent jadis des hommes de renom ". (Genèse, VI-4)

La vérité

Vous avez là, la preuve que les créateurs pouvaient s'accoupler avec les filles des hommes qu'ils avaient créés à leur image et en avoir des enfants exceptionnels. Tout cela devenait dangereux aux yeux de la planète lointaine. Le progrès scientifique était énorme sur Terre et ils décidèrent de supprimer leur création.

"Iahvé vit que la malice de l'homme sur la terre était grande et que tout l'objet des pensées de son coeur n'était toujours que le mal ". (Genèse, VI-5)

Le mal, c'est-à-dire le désir de devenir un peuple égal à ses créateurs, un peuple scientifique et indépendant. Le bien pour eux était que l'homme demeure un être primitif végétant sur la Terre. Le mal était qu'il veuille faire des progrès, risquant un jour d'être en mesure de rejoindre ses créateurs.

Ils décidèrent donc, de leur lointaine planète, de détruire toute vie sur la Terre en envoyant des missiles nucléaires. Mais les exilés, prévenus de la chose, avaient demandé à Noé de construire une fusée qui devait tourner autour de la Terre durant le cataclysme, contenant un couple de chaque espèce à sauvegarder. Ceci est une image. En réalité, et vos connaissances scientifiques vous permettront bientôt de le comprendre, il suffit d'avoir une cellule vivante de chaque espèce, mâle et femelle, pour reconstituer ensuite l'être tout entier. Un peu comme la première cellule vivante d'un être dans le ventre de sa mère, possède déjà toutes les informations pour faire un jour un homme, jusqu'à la couleur de ses yeux ou de ses cheveux. Ce fut un travail colossal mais qui fut achevé à temps. Lorsque l'explosion eut lieu, la vie était préservée à quelques milliers de kilomètres au-dessus de la Terre. Le continent fut immergé par un immense raz-de-marée qui détruisit toute vie à sa surface.

" (...) l'arche (...) s'éleva au-dessus de la terre". (Genèse, VII-17)

Vous pouvez constater qu'il est bien dit qu'elle s'éleva au-dessus de la Terre et non pas sur les eaux. Ensuite il fallut attendre qu'il n'y ait plus de retombées dangereuses.

" (...) les eaux grandirent au-dessus de la terre durant cent cinquante jours ". (Genèse, VII-24)

La vérité

Et la fusée à trois étages ("tu la disposeras en étages, l'inférieur, le second et le troisième") se posa sur la Terre. Il y avait à l'intérieur outre Noé, un couple de chaque race humaine de la Terre.

"Elohim se souvint de Noé (...) (et) fit passer un vent sur la terre et les eaux s'apaisèrent". (Genèse, VIII-1)

Après avoir surveillé la radio-activité et fait disparaître celle-ci scientifiquement, les créateurs demandèrent à Noé de laisser sortir des animaux pour voir s'ils supporteraient l'atmosphère, ce qui fut une réussite. Ils purent alors sortir à l'air libre. Les créateurs leur demandèrent de travailler et de se multiplier en montrant leur reconnaissance à leurs bienfaiteurs, qui les avaient créés et sauvés de la destruction. Noé s'engagea à verser une part de toutes les récoltes ou élevages aux créateurs pour leur subsistance.

"Noé bâtit un autel à Iahvé, il prit de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs, il fit monter les holocaustes sur l'autel". (Genèse, VIII-20)

Les créateurs furent heureux de voir que les hommes leur voulaient du bien et promirent de ne jamais essayer de les détruire à l'avenir, car ils avaient compris qu'il était normal qu'ils veuillent faire des progrès.

" (...) l'objet du coeur de l'homme est le mal". (Genèse, VIII-21)

Le but de l'homme est le progrès scientifique. Chaque race humaine fut replacée en son lieu de création et chaque animal fut recréé à partir de la cellule préservée dans l'arche.

"D'elles ont essaimé les nations sur la terre après le Déluge ". (Genèse, X-32)

La Tour de Babel

Mais le peuple le plus intelligent, le peuple d'Israël faisait de tels progrès qu'il entreprit bientôt de se lancer dans la conquête de l'espace, aidé par les créateurs exilés. Ces derniers voulaient que les hommes aillent sur la planète des créateurs afin d'obtenir leur pardon en montrant que les hommes étaient intelligents et scientifiques mais reconnaissants et pacifiques. Ils construisirent donc une immense fusée : la Tour de Babel.

La vérité

"S'ils commencent à faire cela, rien désormais ne leur sera impossible de tout ce qu'ils décideront de faire". (Genèse, XI-6)

Les gens de la planète eurent peur en apprenant la chose. Ils observaient toujours la terre et s'étaient aperçus que la vie n'avait pas été détruite.

" (...) descendons et (...) confondons leur langage, en sorte qu'ils ne comprennent plus le langage les uns des autres". Puis Iahvé les dispersa de là sur la surface de toute la terre (...). (Genèse, XI, 7-8.)

Ils vinrent, prirent les Juifs qui avaient le plus de connaissances scientifiques et les dispersèrent sur tout le continent, dans des peuplades primitives, dans des pays où aucun ne pouvait se faire comprendre car le langage y était différent et ils détruisirent les appareillages scientifiques.

Sodome et Gomorrhe

Les créateurs exilés furent pardonnés et eurent le droit de revenir sur leur planète d'origine où ils plaidèrent la cause de leur magnifique création. Ce qui fait que toute la lointaine planète commença à couvrir des yeux la Terre qui portait des êtres créés par elle. Mais quelques hommes avaient l'esprit de vengeance parmi ceux qui avaient été dispersés et, s'étant réunis et ayant pu sauver quelques secrets scientifiques, préparaient dans les villes de Sodome et Gomorrhe une expédition pour punir ceux qui avaient voulu les détruire. Les créateurs envoyèrent deux espions pour voir ce qui se préparait.

"Les deux Anges arrivèrent le soir à Sodome ". (Genèse, XIX-1)

Des hommes voulurent les tuer mais ils les aveuglèrent avec une arme atomique de poche.

"Ils les frappèrent de cécité, du plus petit au plus grand." (Genèse, XIX-11)

Ils prévinrent les hommes qui étaient pacifiques de quitter cette ville qu'ils allaient détruire par une explosion atomique. " (...) sortez de cette localité, car Iahvé va détruire la ville". (Genèse, XIX-14)

La vérité

Quand tous les hommes sortaient de la ville, ils ne se pressaient pas, ne se doutant pas de ce que représentait une explosion atomique.

"Sauve-toi, (...) ne regarde pas derrière toi et ne t'arrête pas". (Genèse, XIX-17)

Et la bombe tomba sur Sodome et Gomorrhe.

"Iahvé fit pleuvoir (...) du soufre et du feu provenant de Iahvé, des cieux. Il anéantit ces villes (...) et les germes du sol. La femme de Loth regarda en arrière et elle devint une statue de sel". (Genèse, XIX, 24-26)

Comme vous le savez maintenant, la brûlure occasionnée par une explosion atomique à ceux qui sont proches les fait mourir en les faisant ressembler à une statue de sel.

Le Sacrifice d'Abraham

Les créateurs voulurent plus tard voir si le peuple d'Israël et surtout son chef éprouvaient toujours de bons sentiments pour eux dans l'état semi-primitif où ils étaient retombés, la majorité des "cerveaux" ayant été détruite. C'est ce que raconte le paragraphe où Abraham veut sacrifier son fils. Les créateurs le mirent à l'épreuve pour voir si ses sentiments à leur égard étaient suffisamment forts. L'expérience fut heureusement concluante.

"N'étends pas la main sur le garçon et ne lui fais rien, car maintenant je sais que tu crains Elohim (...)" (Genèse, XXII-12)

Voilà. Ce que je viens de dire, assimilez-le et écrivez-le. Je vous en dirai plus demain".

Le petit homme prit à nouveau congé de moi et l'appareil s'éleva doucement. Mais comme le ciel était plus clair, je pus assister à son envol d'une façon complète. Il s'immobilisa à 400 mètres environ et, toujours sans un bruit, devint rouge comme chauffé, puis blanc comme un métal chauffé à blanc, puis bleu violet comme une énorme étincelle impossible à regarder et disparut complètement.

3

LA SURVEILLANCE DES ÉLUS

MOÏSE. LES TROMPETTES DE JÉRICO. SAMSON LE TÉLÉPATHE.
LA PREMIÈRE RÉSIDENCE POUR L'ACCUEIL DES ELOHIM. ELIE LE MESSAGER.
LA MULTIPLICATION DES PAINS. LES SOUCOUPES VOLANTES D'ÉZÉCHIEL
LE JUGEMENT DERNIER. SATAN.
LES HOMMES NE POUVAIENT PAS COMPRENDRE.

Moïse

Le lendemain je retrouvais mon interlocuteur, et il continua son récit :

Dans la Genèse, XXVIII, se trouve une autre description de notre présence.

"Une échelle était dressée par terre, sa tête touchant aux cieux, et voici que des Anges d'Elohim montaient et descendaient sur elle". (Genèse, XXVIII-12)

Mais les hommes, retombés dans un état très primitif après la destruction des plus intelligents et des centres de progrès comme Sodome et Gomorre, se mettaient à adorer bêtement des morceaux de pierre et des idoles en oubliant qui les avait créés.

"Enlevez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous (...)". (Genèse, XXXV-2)

Dans l'Exode nous apparaissions à Moïse :

"L'Ange de Iahvé lui apparut dans une flamme de feu, du milieu d'un buisson (...) le buisson était embrasé par le feu, mais il n'était pas dévoré !" (Exode, III-2)

Une fusée se posa devant lui et la description qu'il fait correspond à celle que ferait aujourd'hui un primitif du Brésil si nous nous y posions, dans cet engin dont la lumière blanche éclaire dans les arbres sans les faire brûler pour

La surveillance des élus

autant... Le peuple élu comme le peuple le plus intelligent avait été décapité de ses esprits les plus brillants et était devenu l'esclave des peuples primitifs avoisinants qui étaient beaucoup plus nombreux car ils n'avaient pas subi de grandes destructions. Il fallait donc redonner sa dignité à ce peuple en lui redonnant son pays.

L'Exode décrit, au début, tout ce que nous avons dû faire pour que le peuple d'Israël soit libéré. Lorsqu'ils partirent, nous les guidâmes jusqu'au pays que nous leur destinions.

"Or Iahvé marchait au-devant d'eux, le jour en colonne de nuée pour les guider sur la route, et la nuit en colonne de feu pour les éclairer en sorte qu'ils marchent jour et nuit". (Exode, XIII-21)

Pour ralentir la marche des Egyptiens lancés à leur poursuite :

"La colonne de nuée se déplaça de devant eux et se tint derrière eux (...) la nuée était (pour les uns) ténèbres, et (pour les autres) elle éclairait la nuit". (Exode, XIV-19)

La fumée émise derrière le peuple d'Israël faisait un rideau qui ralentissait les poursuivants.

Ensuite la traversée de l'eau est obtenue grâce à un rayon répulseur qui permet de dégager un passage.

" (...) il mit ainsi la mer à sec et les eaux se fendirent". (Exode, XIV-21)

"En ce jour Iahvé sauva Israël (...)" (Exode, XIV-30)

Puis à travers le désert la faim se fit sentir dans le peuple élu :

" (...) à la surface du désert il y eut une mince croûte (...)" (Exode, XVI-14)

La manne n'était qu'un aliment chimique de synthèse pulvérisé à la surface du sol et que la rosée du matin faisait gonfler.

La surveillance des élus

Quant au bâton de Moïse qui lui permit "de faire jaillir de l'eau" (Exode, XVII-6), ce n'était qu'un détecteur de nappes aquatiques souterraines semblable à ceux que vous utilisez actuellement pour trouver du pétrole par exemple. Une fois l'eau localisée, il suffit de creuser.

Ensuite, au chapitre XIX de l'Exode, il est énoncé un certain nombre de règles. Le peuple d'Israël, étant donné son niveau primitif, avait besoin de lois sur le plan moral et surtout sur le plan hygiénique. Elles sont énoncées dans les commandements. Les créateurs vinrent dicter ces lois à Moïse sur le Mont Sinaï. Ils descendirent dans un engin volant :

" (...) il y eut des tonnerres, des éclairs et une lourde nuée sur la montagne, un son de cor très fort (...) " (Exode, XIX-16)

"Or le Mont Sinaï était tout fumant, parce que sur lui était descendu Iahvé dans le feu, et sa fumée montait comme la fumée d'une fournaise : toute la montagne tremblait fort. Le son du cor allait en se renforçant de plus en plus, (...) ". (Exode, XIX, 18-19)

Mais les créateurs eurent peur d'être envahis ou bousculés par les hommes, il fallait qu'ils soient respectés, vénérés même, afin de n'être pas en danger.

"Le peuple ne pourra monter au Mont Sinaï (...) que les prêtres et le peuple ne se ruent pas pour monter vers Iahvé, de peur qu'il ne les abatte ". (Exode, XIX, 23-24)

"Moïse s'avancera seul vers Iahvé, mais les anciens d'Israël ne s'avanceront pas et le peuple ne montera pas avec lui !". (Exode, XXIV-2)

"Ils virent le Dieu d'Israël. Sous ses pieds il y avait comme un ouvrage en plaque de saphir et d'une pureté pareille à la substance des cieux ". (Exode, XXIV-10)

Vous avez là une description du piédestal sur lequel un des créateurs se montra et qui était fait du même alliage bleuté que le plancher de l'engin où nous sommes actuellement.

" (...) l'aspect de la gloire de Iahvé était comme un feu dévorant au sommet de la montagne (...) ". (Exode, XXIV-17)

La surveillance des élus

Vous avez là la description de la "gloire", l'engin volant en réalité, des créateurs et comme vous avez pu le remarquer, au moment du départ il prend une coloration semblable à celle d'un feu.

Cette équipe de créateurs allait résider quelque temps sur la Terre et avait envie de nourriture fraîche, voici pourquoi elle demanda que le peuple d'Israël lui en donne régulièrement, ainsi que des richesses à ramener ensuite sur sa planète. C'était un peu de la colonisation si vous voulez.

"De tout homme (...) vous prendrez un prélèvement pour moi (...) or, argent et cuivre, pierres (précieuses), etc.". (Exode, XXV, 2-7)

Ils avaient également décidé de s'installer plus confortablement et demandèrent aux hommes de leur confectionner une résidence suivant leurs plans. C'est ce qui est dicté au chapitre XXVI de l'Exode. Dans cette résidence ils devaient rencontrer les représentants des hommes : c'est la tente du rendez-vous où les hommes apportaient nourriture et présents en gage de soumission.

"Il entrerait dans la tente du rendez-vous".

"Dès que Moïse entrait dans la tente, la colonne de nuée descendait et s'arrêtait à l'entrée de la tente. Alors Il parlait avec Moïse". (Exode, XXXIII-9)

"Alors Iahvé parlait à Moïse, face à face, comme parle un homme à son prochain..." (Exode, XXXIII-11)

Comme aujourd'hui je peux vous parler et vous pouvez me parler, d'homme à homme.

"Tu ne peux voir ma Face car l'homme ne peut me voir et vivre !". (Exode, XXXIII-20)

Vous avez là l'allusion à la différence d'atmosphère existant entre nos planètes. Un homme ne peut voir ses créateurs sans que ces derniers soient protégés par un scaphandre, l'atmosphère terrestre ne leur étant pas appropriée. Si l'homme venait sur notre planète, il y verrait les créateurs sans scaphandre mais il mourrait car l'atmosphère ne lui convient pas.

La surveillance des élus

Tout le début du Lévitique explique comment les aliments offerts aux créateurs doivent être amenés pour leur ravitaillement. Par exemple en XXI, 17-18:

"Car tout homme qui a en lui une tare n'approchera pas pour offrir l'aliment de son Dieu".

Ceci, évidemment, afin d'éviter que des hommes malades ou difformes, symboles d'un échec et insupportables aux yeux des créateurs, ne se présentent devant eux.

Vous avez en Nombres, XI,7-8, la description très exacte de la manne que vos chimistes pourraient reconstituer.

"La manne était comme de la graine de coriandre et son aspect comme l'aspect du bdellium (...) son goût était comme le goût d'une friandise à l'huile".

Mais cette manne n'était qu'une nourriture chimique à laquelle les créateurs préféraient les fruits et légumes frais.

"Les primeurs de tout ce qui sera en leur pays et qu'ils apporteront à Iahvé ". (Nombres, XVIII-13)

Plus loin les créateurs apprennent aux hommes à faire des piqûres contre les morsures de serpents.

"Fais-toi un serpent brûlant et place-le sur une hampe : quiconque aura été mordu et le verra, il vivra !" (Nombres, XXI-8)

Dès qu'un homme était mordu, il "regardait" le "serpent d'airain", on approchait de lui une seringue, et on lui faisait une piqûre de sérum.

Enfin, vient la fin du voyage qui mène le "peuple élu" en terre promise. Ils détruisent, sur les conseils des créateurs, les idoles des peuplades primitives et occupent leurs territoires.

"Vous détruirez toutes leurs statues de métal fondu (...) vous posséderez le pays". (Nombres, XXXIII, 52-53)

La surveillance des élus

Le peuple élu avait enfin son pays promis :

"Parce qu'il a aimé tes pères, il a choisi leur race après eux (...)"
(Deutéronome, IV-37)

Pour la traversée du Jourdain, dans Josué, III, 15-16 :

" (...) dès que les porteurs de l'arche furent arrivés (...) les eaux qui descendent d'en haut s'arrêtèrent, elles se figèrent en un seul bloc à une très grande distance (...) les eaux furent entièrement coupées et le peuple traversa (...)"

Les créateurs firent passer le "peuple élu" à pied sec, comme lors de la fuite devant les Egyptiens, en utilisant le même rayon répulseur.

Les trompettes de Jéricho

A la fin de Josué, V, il y a un contact entre un militaire-créateur et le peuple élu devant la résistance d'une ville : Jéricho.

"... je suis le chef de l'armée de Iahvé, je viens d'arriver !". (Josué, V-14)

Pour le siège de Jéricho, un conseiller militaire est envoyé au peuple juif. Vous allez comprendre très facilement comment les murailles se sont effondrées. Vous savez qu'une cantatrice à la voix très aiguë peut faire se fendre un verre en cristal. Eh bien, en utilisant les ultra-sons très amplifiés, on peut faire s'écrouler n'importe quelle muraille en béton. C'est ce qui fut fait grâce à un instrument très compliqué que la Bible nomme "trompette".

"Lorsqu'on traînera (sur la note) de la corne de bélier, dès que vous entendrez le son de la trompette (...) la muraille de la ville tombera". (Josué, VI-5)

A un moment précis, les ultra-sons sont émis d'une façon synchronisée et la muraille s'effondre.

Un peu plus tard, c'est un véritable bombardement qui est effectué :

La surveillance des élus

"Iahvé lança des cieux contre eux de grandes pierres (...). Ceux qui moururent par les pierres de grêle furent plus nombreux que ceux que les fils d'Israël tuèrent par l'épée". (Josué, X-11)

Un bombardement en règle qui tua plus de gens que les armes blanches du peuple d'Israël.

Un des passages les plus déformés est celui où il est dit, toujours en Josué, (X-13) :

"Le soleil s'arrêta et la lune stationna, jusqu'à ce que la nation se fût vengée de ses ennemis".

Ce qui veut tout simplement dire que la guerre fut une guerre éclair qui ne dura qu'une journée puisqu'il est dit plus loin qu'elle dura "presque un jour entier". Cette guerre fut si courte par rapport à l'importance du terrain conquis que les hommes crurent que le soleil s'était arrêté...

Dans Juges, VI, un des créateurs se trouve encore au contact d'un homme nommé Gédéon qui lui remet de la nourriture.

" (...) l'Ange de Iahvé tendit le bout de la canne qui était dans sa main et toucha la viande et les azymes. Alors le feu monta de la roche, dévora la viande et les azymes ; puis l'Ange de Iahvé disparut (...)". (Juges, VI-21.)

Grâce à un moyen scientifique, les créateurs, qui ne peuvent pas "manger" à l'air libre à cause de leurs scaphandres, peuvent en cas de besoin se servir des "offrandes" diverses pour en extraire l'essentiel qui, au moyen d'un tuyau flexible, une "canne", parvient à les alimenter. Cette opération dégage des flammes qui font croire aux hommes de cette époque qu'il s'agit de "sacrifices à Dieu".

Dans Juges, VII, les 300hommes qui encerclent un camp ennemi avec des "trompettes" et sonnent tous ensemble pour rendre fou les hommes se servent d'instruments émettant des ultra-sons très amplifiés. Vous savez maintenant que certains sons poussés à l'extrême peuvent rendre fou n'importe quel homme. Effectivement, le peuple encerclé devient fou, les soldats s'entretuent et prennent la fuite.

Samson le télépathe

Quant aux accouplements entre les créateurs et les femmes des hommes vous en avez encore un exemple en Juges, XIII :

"L'Ange de Iahvé apparut à la femme et lui dit : "voici donc que tu es stérile (...). Mais tu vas concevoir et enfanter un fils". (Juges, XIII-3) Il était nécessaire que le fruit de cette union soit sain afin d'observer son comportement, c'est pourquoi il lui dit :

"Garde-toi bien de boire du vin et de la boisson enivrante, (...) car voici que tu vas (...) enfanter un fils.

Le rasoir ne passera pas sur sa tête, car le garçon sera, dès le sein maternel, (voué) à Dieu". (Juges, XIII, 4-5)

"(...) l'Ange d'Elohim vint encore vers la femme, alors (...) que (...) son mari n'était pas avec elle". (Juges, XIII-9)

Vous imaginez facilement ce qui a pu se passer en l'absence du mari... Il était facile aux scientifiques de supprimer la stérilité de cette femme afin qu'elle se rende bien compte qu'elle mettait au monde un être exceptionnel et qu'elle en prenne le plus grand soin. Le fait pour les créateurs de s'accoupler à une fille des hommes était magnifique. Il leur permettait d'avoir des fils régnant directement sur la Terre, dans cette atmosphère qui ne leur convenait pas.

En ce qui concerne le fait de ne pas raser les cheveux, ceci est très important. Le cerveau de l'homme est comme un gros émetteur capable d'envoyer une multitude d'ondes et de pensées très nettes. La télépathie n'est en fait rien d'autre. Mais cette espèce d'émetteur a besoin d'antennes. Les antennes, ce sont les cheveux et la barbe. D'où l'importance de ne pas raser le système pileux d'un être qui aura à s'en servir. Vous avez sûrement remarqué que beaucoup de vos savants avaient des cheveux très longs et souvent une barbe; les prophètes et les sages également. Vous comprenez mieux pourquoi maintenant.

Cet enfant naquit : c'était Samson dont vous connaissez l'histoire. Il pouvait communiquer avec "Dieu" directement par télépathie grâce à ses "antennes" naturelles : ses cheveux. Et les créateurs pouvaient alors lui venir

La surveillance des élus

en aide dans les moments difficiles ou pour faire des prodiges renforçant son autorité. Mais quand Dalila lui eut coupé les cheveux, il ne put plus appeler à l'aide. Il eut alors les yeux crevés par ses ennemis, mais quand ses cheveux eurent repoussé, il retrouva sa "force", c'est-à-dire qu'il put appeler à l'aide les créateurs qui firent s'abattre le temple dont il touchait les colonnes. On attribua cela à la "force" de Samson...

Dans I Samuel, III, vous avez une véritable initiation à la télépathie de Eli sur Samuel : les créateurs cherchent à entrer en rapport avec Samuel et ce dernier croit que c'est Eli qui lui parle. Il "entend des voix" :

"Va te coucher et, si l'on t'appelle, tu diras : Parle, Iahvé, car ton serviteur écoute". (ISamuel, III-9)

Un peu comme des radio-amateurs dont l'un dirait : parlez, je vous entends cinq sur cinq. Et la conversation télépathique s'engage :

"Samuel, Samuel !"

"(...) Parle, Iahvé, car ton serviteur écoute." (I Samuel, III-10, 9)

Dans l'épisode de David contre Goliath vous avez encore une petite phrase intéressante :

"Qui (...) insulte les troupes du Dieu vivant ?" (ISamuel, XII-26)

Ce qui montre bien la réalité de la présence à cette époque d'un "Dieu" tout à fait palpable...

La télépathie comme moyen de communication entre les créateurs et les hommes n'était possible que quand les Elohim étaient à proximité de la Terre.

Quand ils étaient sur leur lointaine planète ou ailleurs, ils ne pouvaient correspondre grâce à ce moyen. C'est pourquoi ils installèrent un émetteur-récepteur qui était transporté dans l' "arche de Dieu", émetteur-récepteur qui possédait sa propre pile atomique. C'est pourquoi dans I Samuel, V, 1-5, quand les Phillistins volèrent l'arche de Dieu, leur idole, Dagon, gisait face contre

La surveillance des élus

terre devant l'arche de Iahvé, consécutivement à une décharge électrique occasionnée par une mauvaise manipulation. D'autre part les radiations dangereuses des produits radio-actifs leur occasionnèrent des brûlures.

"Il les affligea de bubons". (ISamuel, V-6)

Même les Juifs qui ne prenaient pas de précautions en manipulant l' "arche de Dieu" étaient touchés :

"Ouzza étendit (la main) vers l'Arche de Dieu qu'il retint, parce que les boeufs se relâchaient. La colère de Iahvé s'enflamma contre Ouzza et Dieu le frappa là pour cette erreur : il mourut là près de l'Arche de Dieu". (IISamuel, VI, 6-7)

L'arche avait failli se renverser et Ouzza, essayant de la retenir, avait touché une partie dangereuse de l'appareil. Il avait été électrocuté.

Dans I Rois, il est dit plusieurs fois : "Il saisit les cornes de l'Autel". (IRois, I-50 ; I Rois, II-28...), ce qui est la description de la manipulation des manettes de l'émetteur-récepteur pour essayer de rentrer en rapport avec les créateurs.

La première résidence pour l'accueil des Elohim

Le grand roi Salomon fit construire sur la Terre une résidence somptueuse pour accueillir les créateurs quand ils venaient en visite.

"Iahvé a dit qu'il réside dans un nuage. J'ai donc bâti vraiment une Maison pour ta demeure". (IRois, VIII, 12-13)

"La gloire de Iahvé avait rempli la maison de Iahvé". (IRois, VIII-11)

"La nuée remplit la maison de Iahvé". (I Rois, VIII-10)

"J'y résiderai au milieu des fils d'Israël". (IRois, VI-13)

La surveillance des élus

Qu'il réside dans un nuage, c'est-à-dire dans un engin en orbite autour de la Terre, au-dessus des nuages... mais allez donc faire comprendre cela à des primitifs.

" (...) par ordre de Iahvé, un homme de Dieu arriva de Juda à Béthel (...) il dit (...) voici que l'autel va se fendre (...) Jéroboam étendit sa main (...) en disant : "Saisissez-le !" mais la main qu'il avait étendue (...) se dessécha et il ne put la ramener à lui, l'autel se fendit (...)" (IRois, XIII, 1-5)

Grâce à un désintégrateur atomique, un des créateurs détruit l'autel et brûle la main d'un des hommes qui ne respectaient pas les créateurs. Il repart vers l'un des camps terrestres des Elohim par un chemin différent afin que les hommes ne puissent les découvrir :

"Tu ne reviendras pas par le chemin" par où tu seras allé. (...) Il s'en alla donc par un autre chemin. (IRois, XIII, 9-10)

Un exemple de téléguidage des animaux par électrode comme vous commencez à le découvrir est donné en I Rois, XVII-6:

"Et les corbeaux lui apportaient du pain et de la viande le matin (...) et (...) le soir".

Les créateurs, qui ont décidé d'apparaître le moins souvent possible en raison de récentes découvertes et de ne pas trop influencer la destinée de l'homme afin de voir si il parviendra, seul, à l'ère scientifique, se servent de plus en plus de moyens discrets de communication avec les hommes, comme cette façon de ravitailler Elie par des "corbeaux voyageurs". C'est le début d'une gigantesque expérience à l'échelle galactique entre plusieurs humanités en compétition. Les créateurs décident de se montrer moins, tout en renforçant l'autorité et la renommée de leurs ambassadeurs, les prophètes, par la réalisation de "miracles". C'est-à-dire l'utilisation de moyens scientifiques incompréhensibles à l'époque.

"Vois ! Ton fils est vivant". (IRois, XVII-23)

"A présent je sais que tu es un homme de Dieu (...)" (Rois, XVII-24). Elie avait soigné et guéri un jeune enfant mourant. Il fait ensuite mettre au Mont

La surveillance des élus

Carmel deux taurillons sur des bûchers : l'un consacré à une idole, Baal, l'autre aux créateurs. Celui qui s'allumera tout seul représentera le seul vrai "Dieu" à avoir. Évidemment, au moment convenu à l'avance entre Elie et les créateurs, le bûcher qui leur était destiné s'alluma, même inondé, grâce à un puissant rayon se rapprochant du laser et émis d'un vaisseau caché dans les nuages.

"Et le feu de Iahvé tomba, il dévora l'holocauste et le bois, les pierres et la poussière, puis il lampa l'eau qui était dans la rigole". (IRois, XVIII-38)

Elie le messager

Elie fut l'objet de soins empressés de la part des créateurs.

"(...) un Ange le toucha et lui dit "Lève-toi, mange !". (...) à son chevet il y avait une galette (...) et une jarre d'eau." Ceci se passe en plein désert... (I Rois, XIX, 5-6)

"Et voici que Iahvé passe. Un vent très fort secoue les montagnes et brise les rochers par devant Iahvé ; mais Iahvé n'est pas dans le vent. Et après le vent, un tremblement de terre (...) Et après le tremblement de terre, un feu ; mais Iahvé n'est pas dans le feu. Et après le feu, le son d'une brise légère". (IRois, XIX, 11-12)

Vous avez là, la description exacte de l'atterrissage d'un engin comparable à vos fusées actuelles. Plus loin, il décrit la vision des créateurs.

"J'ai vu Iahvé siégeant sur son trône et toute l'armée des cieux se tenant près de lui (...)". (I Rois, XXII-19)

Les créateurs font encore usage de la télépathie, mais d'une télépathie de groupe, pour qu'aucun des prophètes ne prédise la vérité au roi.

" (...) je deviendrai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes". (IRois, XXII-22)

La surveillance des élus

En II Rois, I-12 vous avez encore la preuve de la protection que les créateurs accordent à Elie :

"Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende des cieux et qu'il te dévore, toi et tes cinquante hommes" et le feu de Dieu descendit des cieux ; il le dévora, lui et ses cinquante hommes"

Cette opération se reproduisit encore mais la troisième fois :

" (...) l'Ange de Iahvé dit à Elie : "Descends avec lui, ne crains rien de sa part ! " (II Rois, I-15)

Dans II Rois, II Elie est l'invité des créateurs dans un vaisseau spatial qui décolle et l'emmène.

"Quand Iahvé fit monter Elie aux cieux dans un tourbillon (...)". (II Rois, II-1)

" (...) voici qu'un char de feu et des chevaux de feu s'interposèrent entre eux deux (entre Elie et Elisée) : Elie monta aux cieux dans le tourbillon". (II Rois, II-11)

C'est le décollage d'un engin volant et le feu des tuyères fait que le narrateur parle de chevaux de feu. Si aujourd'hui vous prenez des primitifs d'Amérique du Sud ou d'Afrique noire et que vous les faites assister au décollage d'une fusée, ils parlent de char de feu et de chevaux de feu en revenant dans leurs tribus, incapables de comprendre, même en gros, les phénomènes scientifiques d'une façon rationnelle et voyant en cela du surnaturel, du mystique et du Divin.

Plus loin (II Rois, IV, 32-37) Elisée, comme son père, procède à une "résurrection". Il soigne et ramène à la vie un enfant mort. Chose très courante actuellement où l'on fait le bouche à bouche et les massages du coeur régulièrement pour ramener à la vie un être dont le muscle cardiaque s'est arrêté.

Elisée procède ensuite à la multiplication des pains.

La multiplication des pains

"Un homme (...) apporta à l'homme de Dieu (...) vingt pains d'orge (...). Mais son serviteur dit : "Comment servirai-je cela à cent personnes ?" "On en mangera et il en restera". Il les servit, ils en mangèrent et laissèrent des restes, suivant la parole de Iahvé". (II Rois, IV, 42-44)

Les créateurs apportent ici un aliment synthétique et déshydraté, qui, ajouté d'eau correspond à cinq fois plus de volume. Avec vingt petits "pains", il y a suffisamment de nourriture pour cent hommes. Déjà vous connaissez les petites pilules vitaminées dont se nourrissent vos premiers cosmonautes. Cela tient peu de place mais comporte tous les éléments nécessaires à la nutrition.

Dans une pilule il y a de quoi nourrir un homme, dans un volume équivalent à un petit pain : cinq hommes, dans vingt petits pains il y a de quoi nourrir cent hommes.

Mais le peuple d'Israël adora des idoles en métal, fut anthropophage et devint complètement immoral, dégoûtant ceux qui l'avaient créé.

" (...) et Israël fut déporté loin de son sol (...)" (II Rois, XVII-23)

C'est là le début de la dispersion du peuple d'Israël dont la civilisation, au lieu de progresser, a été en constante régression contrairement à ses voisins qui en ont profité.

Dans le livre d'Isaïe, vous trouvez encore :

"L'année de la mort du roi Ozias, je vis Adonaï assis sur un trône élevé (...). Des séraphins se tenaient au-dessus de lui. Chacun avait six ailes, deux dont il couvrait sa face, deux dont il couvrait ses pieds et deux pour voler". (Isaïe, VI, 1-2)

C'est là, la description des créateurs revêtus d'un scaphandre autonome muni de six petits réacteurs : deux dans le dos, deux aux mains et deux aux pieds, directionnels ceux-ci.

La surveillance des élus

"Sur les montagnes, un bruit de tumulte ! Quelque chose comme un peuple nombreux ! Le bruit du vacarme des royaumes ! Les nations rassemblées ! Iahvé des armées passe en revue l'armée du combat. Ils viennent d'un pays lointain, des confins du ciel, Iahvé et les instruments de son courroux, pour détruire tout le pays". (Isaïe, XIII, 4-5)

Toute la vérité est décrite ici. Il fallait lire entre les lignes et comprendre. "Ils viennent d'un pays lointain, des confins du ciel". On ne pouvait être plus clair.

"C'est toi qui disais dans ton coeur: je monterai aux cieux, au-dessus des étoiles de Dieu". (Isaïe, XIV-13)

Allusion aux savants disparus qui avaient acquis suffisamment de connaissances scientifiques pour entreprendre d'aller sur la planète des créateurs et furent détruits à Sodome et Gomorrhe. L'armée des cieux est décrite ici à cette époque, au moment où elle vient, avec les instruments de son courroux, pour détruire tout le pays. Ce sont les hommes de Sodome et Gomorrhe qui disaient :

"Je monterai sur les hauteurs de la Nuée, je m'égalerais au Très-Haut". (Isaïe, XIV-14)

Mais la destruction a empêché l'homme de s'égalier aux créateurs, "au Très-Haut".

"Il a mis le monde à l'état de désert (...)". (Isaïe, XIV-17)

L'explosion nucléaire est décrite plus loin :

"La clameur a encerclé le territoire de Moab, son écho va jusqu'à Eglāim, son écho va jusqu'à Beër Eylim. Les eaux de Dimôn sont pleines de sang !". (Isaïe, XV, 8-9)

Certains furent pourtant sauvés en s'abritant dans des "blockhaus".

"Va mon peuple, entre dans tes chambres et ferme tes deux battants sur toi ; cache-toi juste un instant, jusqu'à ce que le courroux soit passé". (Isaïe, XXVI-20)

Les soucoupes volantes d'Ezéchiël

Mais c'est dans Ezéchiël que se trouve la plus intéressante description d'un de nos engins volants :

" (...) une grande nuée avec un feu fulgurant et une clarté autour, tandis qu'au milieu il y avait comme le scintillement du vermeil (...). Et au milieu, la forme de quatre êtres dont l'aspect était le suivant : ils avaient une forme humaine. Chacun avait quatre faces et chacun avait quatre ailes. Quant à leurs jambes : la jambe était droite et la plante de leurs pieds était comme la plante de la patte du veau et brillait comme le scintillement de l'airain poli. Sous leurs ailes et sur leurs quatre côtés il y avait des mains d'homme. Leurs ailes à tous les quatre se rejoignaient l'une l'autre. Leurs faces ne se tournaient pas quand ils avançaient : chacun allait selon l'orientation de ses faces. Quant à la forme de leurs faces, c'était une face d'homme, puis une face de lion, sur la droite des quatre, puis une face de taureau, sur la gauche des quatre met une face d'aigle pour les quatre. Leurs ailes étaient déployées vers le haut ; chacun en avait deux, rejoignant chacune sa voisine, et deux couvrant son corps. Chacun allait selon l'orientation de sa face. Ils allaient là où l'esprit devait aller. Ils ne se tournaient pas en marchant. Entre les êtres la vision était comme des braises incandescentes, c'était comme la vision des torches ; cela se déplaçait entre les êtres ; le feu avait de l'éclat et du feu sortait la foudre. Les êtres allaient et revenaient en courant, vision pareille à la foudre". (Ezéchiël, I, 4-14)

"Je regardai alors les êtres et voici qu'il y avait une roue à terre, à côté des quatre êtres".(Ezéchiël, I-15)

"L'aspect des roues était comme le scintillement de la chrysolite ; les quatre avaient la même forme ; leur aspect et leur fonctionnement étaient comme si une roue se trouvait au milieu de l'autre. Dans leur marche, elles allaient suivant leurs quatre côtés, elles ne pivotaient pas dans leur marche. Quant à leurs jantes - elles avaient de la hauteur et un aspect effrayant - (...) elles étaient couvertes d'yeux qui étaient autour de toutes les quatre. Quand les êtres avançaient, les roues avançaient à côté d'eux et quand les êtres s'élevaient de terre les roues s'élevaient. Là où l'esprit devait aller, ils allaient

La surveillance des élus

et les roues s'élevaient conjointement avec eux, car l'esprit des êtres était dans les roues. Quand ils avançaient, elles avançaient, quand ils s'arrêtaient, elles s'arrêtaient, quand ils s'élevaient au-dessus de la terre, les roues s'élevaient conjointement avec eux, car l'esprit des êtres était dans les roues". (Ezéchiel, I, 16-21)

"Au-dessus de la tête des êtres était une sorte de plate-forme ; c'était comme l'éclat imposant du cristal ; elle s'étendait sur leurs têtes dans la partie supérieure. Sous la plate-forme leurs ailes étaient droites, l'une parallèlement à l'autre ; ils en avaient chacun deux qui leur couvraient le corps. J'entendis le bruit de leurs ailes, pareil, quand ils avançaient, au bruit des grandes eaux, pareil à la voix de Shaddaï ; bruit d'une multitude, comme le bruit d'un camp. Lorsqu'ils s'arrêtaient, il laissaient retomber leurs ailes. Il y avait du bruit au-dessus de la plate-forme qui était sur leurs têtes. Par-dessus la plate-forme qui était sur leurs têtes, c'était, pareille à l'aspect d'une pierre de saphir, la forme d'un trône et sur la forme de trône une forme pareille à l'aspect d'un homme (qui était) dessus, dans la partie supérieure". (Ezéchiel, I, 22-26)

Voilà une description, on ne peut plus précise des créateurs descendus de leurs engins volants. La grande nuée, c'est la trace que laissent les avions à très haute altitude actuellement, apparaît ensuite l'engin et sa lampe clignotante, le "feu fulgurant" et le "scintillement du vermeil". Quatre créateurs évoluent ensuite avec des combinaisons antigravitationnelles et de petits réacteurs directionnels. Des "ailes" sur leurs scaphandres métalliques : "leurs jambes... brillaient comme le scintillement de l'airain poli". Vous avez pu remarquer que les combinaisons de vos cosmonautes sont très brillantes. Quand à la "soucoupe volante", la "roue", leur aspect et leur fonctionnement ne sont pas trop mal décrits sachant que c'est un primitif qui parle. Comme si une roue se trouvait au milieu de l'autre (...) elles ne pivotaient pas dans leur marche". Au centre des "soucoupes volantes", très proches en aspect de celle où nous nous trouvons, est située la partie habitable : la "jante" : "quant à leurs jantes, elles étaient couvertes d'yeux qui étaient autour de toutes les quatre". De même que nos tenues vestimentaires ont évolué et que nous ne portons plus maintenant de ces encombrants scaphandres, nos engins étaient munis de hublots, les "yeux" des "jantes", car nous n'avions pas encore trouvé le moyen de voir à travers les parois métalliques en modifiant leurs structures atomiques à volonté. Les "soucoupes volantes" restent près des

La surveillance des élus

créateurs, pour les aider en cas de besoin car ils sont en train de s'approvisionner en matières diverses et effectuer quelques manoeuvres d'entretien du gros vaisseau intergalactique situé au-dessus d'eux. D'autres créateurs, à l'intérieur des engins, les dirigent : " (...) l'esprit des êtres était dans les roues." (Ezéchiel, I-21) Évidemment. Le scaphandre est également décrit avec ses quatre hublots comparables à ceux de vos premiers scaphandres marins : "Chacun d'eux avait quatre faces. Leurs faces ne tournaient pas quand ils avançaient." (Ezéchiel, I-9)

Les petites "soucoupes" sont un peu des "Lems" de service, de petits véhicules à faibles rayons d'action servant pour de courtes missions d'exploration. Plus haut attend le gros véhicule interplanétaire : "Au-dessus de la tête des êtres était une sorte de plate-forme ; c'était comme l'éclat imposant du cristal (...). Par-dessus la plate-forme qui était sur leurs têtes, c'était, pareil à l'aspect d'une pierre de saphir, la forme d'un trône et sur la forme de trône une forme pareille à l'aspect d'un homme dessus, dans la partie supérieure." (Ezéchiel, I, 22 et 26) Ce dernier, sur le grand vaisseau, surveillait et coordonnait le travail des créateurs.

Ezéchiel, apeuré, s'est aplati face contre terre devant toutes ces choses tellement mystérieuses qu'elles ne peuvent provenir que de "Dieu" mais un des créateurs lui dit :

"Fils d'homme, tiens-toi sur tes jambes et je te parlerai (...) écoute ce que je vais te dire (...) et mange ce que je vais te donner". (Ezéchiel, II, 1 et 8)

C'est une image semblable au fait de "manger" de l'arbre de la science du bien et du mal. Il s'agit en fait d'une "nourriture" intellectuelle. C'est d'ailleurs un livre qui est donné :

" (...) voici qu'une main était étendue vers moi et (...) il y avait dedans le rouleau d'un livre (...) il était rédigé sur la face et au revers". (Ezéchiel, II, 9-10)

Il était écrit recto-verso, chose surprenante à lire, à l'époque où l'on n'écrivait que d'un côté des parchemins. Le rouleau est ensuite "mangé" ; c'est-à-dire qu'Ezéchiel en prend connaissance et ce qu'il apprend, ce que vous apprenez sur l'origine des hommes, est tellement excitant et

La surveillance des élus

réconfortant qu'il dit : "Je le mangeai donc et il fut dans ma bouche comme du miel pour la douceur". (Ezéchiel, III-3)

Puis Ezéchiel est transporté par le vaisseau des créateurs jusqu'au lieu où il doit répandre la nouvelle :

"L'esprit m'avait soulevé ; il m'emporta (...) j'entendis derrière moi le bruit d'une grande rumeur". (Ezéchiel, III, 14et 12)

Plus loin, le "prophète" est encore emmené dans un engin volant :

" (...) l'esprit me souleva entre ciel et terre et m'amena à Jérusalem (...)". (Ezéchiel, VIII-3)

Ezéchiel remarque ensuite que sous leurs "ailes", les "chérubins" ont des mains comme les hommes :

"Alors apparut, chez les chérubins, une forme de main humaine, sous leurs ailes". (Ezéchiel, X-8)

"Les chérubins, lorsqu'ils partirent, dressèrent leurs ailes et s'élevèrent de terre, sous mes yeux, et les roues conjointement avec eux". (Ezéchiel, X-19)

"L'esprit me souleva et m'emmena (...)". (Ezéchiel, XI-1)

"La gloire de Iahvé s'éleva du milieu de la ville et s'arrêta sur la montagne qui est à l'orient de la ville. L'esprit me souleva et m'emmena en Chaldée (...)". (Ezéchiel, XI, 23-24)

Autant de voyages pour Ezéchiel dans un des engins volants des créateurs.

" (...) Iahvé me fit sortir et me déposa au milieu de la vallée". (Ezéchiel, XXXVII-1)

Là, un "miracle" va avoir lieu. Les créateurs vont ressusciter des hommes dont il ne reste que des ossements. Comme précédemment, dans chaque particule d'un être vivant, il y a toutes les informations nécessaires à

La surveillance des élus

la reconstitution de l'être tout entier. Il suffit de placer une de ces particules, pouvant provenir de débris osseux, dans un appareil qui fournit toute la matière vivante nécessaire à la reconstitution de l'être originel. La machine fournit la matière, la particule donne les informations, les plans suivant lesquels l'être doit être constitué. Comme un spermatozoïde possède toutes les informations pour créer un être vivant jusqu'à la couleur de ses cheveux ou de ses yeux.

"Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ? (...) il y eut un bruit, et voilà que ce fut un branle-bas (...) il y avait sur (les ossements) des nerfs, de la chair croissait et il étendit sur eux de la peau par-dessus (...) ils prirent vie et se dressèrent sur leurs pieds, armée très, très nombreuse". (Ezéchiel, XXXVII, 3, 7-8, 10)

Tout cela est très facile à réaliser et vous le ferez un jour. D'où l'utilité du rite très ancien de faire des sépultures le mieux protégées possible des grands hommes, qui pourront un jour être ainsi ramenés à la vie, et ce d'une manière perpétuelle. C'est une partie du secret de "l'arbre de vie" de l'éternité.

Ezéchiel est encore emmené par un engin volant qui le conduit près d'un homme revêtu d'un scaphandre, dans le chapitre XL :

"Il m'emmena (...) et me déposa sur une très haute montagne sur laquelle il y avait comme les constructions d'une ville, au midi (...) (il y avait) un homme dont l'aspect était comme l'aspect de l'airain". (Ezéchiel, XL, 2-3)

Cette ville est une des bases terrestres qu'avaient les créateurs à cette époque, toujours sur de hautes montagnes afin de n'être pas importunés par les hommes. L'homme à l'aspect d'airain est bien sûr revêtu d'un scaphandre métallique... de même qu'en raison de notre petite taille on nous prend pour des enfants, des chérubins...

Les prêtres chargés du service des créateurs dans leur résidence terrestre, le "temple" que visite Ezéchiel, avaient des vêtements aseptiques pour faire leur service et ces vêtements devaient rester dans le "temple" pour ne pas risquer de ramener des germes dangereux pour les créateurs :

La surveillance des élus

"Quand les prêtres sortiront, (...) ils laisseront là les vêtements avec lesquels ils officient, car (ces vêtements) sont saints". (Ezéchiel, XLII-14)

Ils auraient dû écrire "car ces vêtements sont sains" SAINS. Subtilité incompréhensible pour des primitifs déifiant tout ce qui leur était dit ou montré.

Au chapitre XLIII, le grand vaisseau appelé respectueusement "gloire de Dieu" approche :

"Et voici que la gloire du Dieu d'Israël vint de la direction de l'Orient avec un bruit comme le bruit des grandes eaux et la terre resplendit de sa gloire". (Ezéchiel, XLIII-2)

Seul le "prince" a le droit de venir s'entretenir avec les créateurs :

"Cette porte restera fermée, elle ne sera pas ouverte et personne n'y entrera, car Iahvé, Dieu d'Israël, y est entré : elle restera fermée". (Ezéchiel, XLIV-2)

Ils ne voulaient pas être dérangés.

"Quant au prince, en tant que prince il pourra s'y asseoir pour manger son pain devant Iahvé". (Ezéchiel, XLIV-3)

Mais le prince devait venir par un sas où il était aseptisé grâce à des rayons spéciaux :

"Il viendra par l'itinéraire du vestibule de la porte et sortira par le même chemin". (Ezéchiel, XLIV-3)

Les "prêtres" lévites sont là pour assurer le service des créateurs :

"Ce sont eux qui s'approcheront de moi pour me servir et ils se tiendront devant moi pour m'offrir la graisse et le sang (...) ce sont eux qui s'approcheront de ma table pour me servir". (Ezéchiel, XLIV, 15-16)

"Lorsqu'ils franchiront les portes du parvis intérieur ils revêtiront les habits de lin (...) ils ne se ceindront de rien qui fasse transpirer". (Ezéchiel, XLIV, 17-18)

L'odeur de la transpiration des hommes de la Terre leur était très désagréable.

La surveillance des élus

"Le meilleur des prémices de tout et (...) le meilleur de vos pâtes, vous le donnerez aux prêtres pour que la bénédiction repose sur vos maisons". (Ezéchiel, XLIV, 30)

Le ravitaillement des créateurs en produits frais continuait ainsi.

Dans le troisième chapitre de Daniel, le roi Nabuchodonosor a condamné trois hommes à être jetés sur un bûcher pour n'avoir pas voulu adorer un Dieu de métal à la place des créateurs dont ils connaissaient l'existence. Mais les trois hommes sont sauvés par un des créateurs qui vient à leur secours dans le brasier, et qui, grâce à un rayon refoulant et réfrigérant, refoule la chaleur et les flammes d'autour d'eux et leur permet d'en sortir sans avoir souffert le moins du monde :

"Ah ! Je vois quatre hommes qui marchent librement au milieu de la fournaise et qui n'ont aucun mal, et l'aspect du quatrième ressemble à celui d'un fils des dieux". (Daniel, III-25)

Plus loin, Daniel est précipité dans la fosse aux lions, mais ces derniers ne le touchent pas. Là, rien de très compliqué, seulement un petit rayon paralysant, le temps que l'on sorte Daniel de la fosse.

"Mon Dieu a envoyé son ange et a fermé la gueule des lions". (Daniel, VI-23)

Dans le dixième chapitre de Daniel vous avez encore une description intéressante d'un créateur :

"Je levai les yeux et regardai : voici, un homme (...) Son corps était comme de chrysolite, son visage comme l'aspect de l'éclair, ses yeux comme des lampes de feu, ses bras et ses jambes comme l'apparence de l'airain poli, et le bruit de ses paroles comme le bruit d'une multitude". (Daniel, X, 5-6)

Le jugement dernier

Si le peuple juif a été dominé par les Perses et par les Grecs, c'est parce que les créateurs, pour le punir de son manque de foi, ont placé des hommes à eux, des "anges", parmi ces peuples, afin de leur faire accomplir des progrès techniques expliquant les grands moments de leurs civilisations.

La surveillance des élus

L'ange Michaël était le chef de la délégation chargée d'aider les Perses :

"Michaël (...) est venu (...) là, auprès des rois de Perse". (Daniel, X-13)

Au chapitre XII de Daniel on reparle de la résurrection :

"Beaucoup de ceux qui dorment dans la terre de la poussière se réveilleront : ceux-ci pour la vie éternelle, ceux-là pour la honte, pour l'horreur éternelle". (Daniel, XII-2)

Le "jugement dernier" permettra aux grands hommes de revivre. Ceux qui auront été positifs pour l'humanité et qui auront cru dans les créateurs, suivi leurs commandements, seront accueillis avec joie par les hommes de l'époque où cela arrivera. Par contre, tous les mauvais hommes auront honte devant leurs juges, mais vivront dans le regret éternel en exemple pour l'humanité.

"Les gens intelligents brilleront comme l'éclat du firmament, et ceux qui ont amené beaucoup à la justice, comme les étoiles (...)". (Daniel, XII-3)

Les génies seront les plus estimés et les plus récompensés, et les hommes justes, ayant permis aux génies de s'épanouir ou à la vérité de triompher, seront également récompensés.

"Et toi, Daniel, garde secrètes ces paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Beaucoup chercheront çà et là, et la connaissance s'accroîtra". (Daniel, XII-4)

Ces paroles ne pourront effectivement être comprises que quand l'homme sera parvenu à un niveau de connaissances scientifiques suffisant, c'est-à-dire maintenant. Et tout cela se produira :

"Lorsque s'achèvera l'écrasement de la force du peuple saint". (Daniel, XII-7)

Lorsque le peuple d'Israël retrouvera son pays après la longue dispersion. L'état d'Israël fut créé voici quelques dizaines d'années en même temps que l'explosion scientifique des hommes de la Terre.

La surveillance des élus

"Va, Daniel, car ces paroles sont secrètes et scellées jusqu'aux temps de la fin". (Daniel, XII-9)

Tout cela ne pourra être compris qu'à cette époque-là. Maintenant, tout cela peut être compris. Depuis quelques années, les progrès scientifiques ont été tels, avec notamment les débuts pour l'homme de l'exploration spatiale, que tout paraît possible, à juste titre, aux yeux des hommes. Plus rien n'étonne les gens qui sont habitués à voir n'importe quel prodige se dérouler devant eux sur leurs écrans de télévision. Ils peuvent sans grand étonnement apprendre qu'ils sont réellement faits à l'image de "Dieu", leur créateur tout puissant, jusque dans leurs possibilités scientifiques. Les "miracles" deviennent compréhensibles.

Dans Jonas, le "grand poisson" qui avale le prophète est très intéressant. Une fois Jonas jeté à la mer, du petit bateau :

"Iahvé commanda à un grand poisson d'avaler Jonas et Jonas fut dans les entrailles du poisson trois jours et trois nuits". (Jonas, II-1)

Un "grand poisson"... en réalité un sous-marin comme vous les connaissez maintenant mais qui, pour les hommes de l'époque, ne pouvait être qu'un "grand poisson", même si les sucs gastriques d'un tel poisson avaient digéré très vite un homme sans espoir de retour à l'air libre. Il aurait d'autre part fallu qu'il fasse de l'aérophagie pour que l'homme y respire. Dans ce sous-marin, les créateurs peuvent s'entretenir avec Jonas et se tenir au courant de l'évolution des événements politiques de l'époque.

"Alors Iahvé commanda au poisson et celui-ci cracha Jonas sur la terre sèche". (Jonas, II-11)

Le sous-marin s'est approché près du rivage et Jonas est revenu sur la terre ferme.

Dans Zacharie V, il y a encore la description d'un engin volant :

"Je recommençai à lever les yeux et j'eus une vision : et voici un rouleau volant (...) d'une longueur de vingt coudées (9 mètres) et d'une largeur de dix coudées (4,50 mètres)". (Zacharie, V, 1-2)

La surveillance des élus

Un peu plus loin apparaissent pour la première fois les femmes des créateurs :

" (...) et voici qu'apparurent deux femmes. Il y avait du vent dans leurs ailes, car elles avaient des ailes comme des ailes de cigogne". (Zacharie, V-9)

Deux compagnes féminines des créateurs équipées de combinaisons de vol autonomes évoluent devant Zacharie.

Dans les Psaumes VIII, il est dit en parlant de l'homme :

"Tu l'as fait de peu inférieur aux Elohim". (Psaumes, VIII-6)

Les hommes sont presque aussi forts, intellectuellement, que leurs créateurs. Ils n'ont pas osé écrire, ceux qui ont recopié, égal aux Elohim comme cela avait été dicté.

" (...) son point de départ est à un bout des cieux et son orbite à l'autre bout...". (Psaumes, XIX-7)

Les créateurs sont venus d'une planète très éloignée de l'orbite terrestre.

"Pour le soleil, il a dressé une tente sur la mer (...)". (Psaumes, XIX-5)

Nouvelle allusion à l'amas de terre qui fut créé quand l'océan recouvrait la Terre et forma le continent originel.

"Du haut des cieux Iahvé regarde, il voit tous les fils de l'homme, du lieu de son habitation il observe tous les habitants de la terre (...)". (Psaumes, XXXIII, 13-14)

Les créateurs surveillent de leurs engins volants les agissements de l'humanité comme ils l'ont toujours fait.

Satan

Dans Job I, vous avez l'explication de ce qu'était Satan.

"Il advint un jour que les fils d'Elohim vinrent se présenter devant Iahvé et Satan vint aussi parmi eux". (Job, I-6)

La surveillance des élus

Elohim, cela veut dire littéralement "venus du ciel" en Hébreu. Les fils d'Elohim, donc les créateurs qui surveillent les hommes, font régulièrement des rapports sur leur planète d'origine, montrant pour la plupart que les hommes les vénèrent et les aiment. Mais l'un d'entre eux nommé Satan, fait partie de ceux qui ont toujours condamné la création d'autres êtres intelligents sur une planète aussi proche que la Terre, y voyant une menace possible. Aussi devant la dévotion de Job, un des plus beaux exemples d'homme aimant ses créateurs, il dit :

"Satan répondit à Iahvé et dit : "Est-ce gratuitement que Job craint Elohim ? (...) veuille étendre ta main et frapper tout ce qui est à lui. A coup sûr il maudira ta face ! et Iahvé dit à "Satan": "Voici que tout ce qui est à lui est à ta discrétion ! Sur lui seulement n'étends pas ta main !". (Job, I, 9, 11-12)

Le gouvernement devant l'affirmation de Satan qui dit que Job, s'il n'était pas richissime, n'aimerait pas ses créateurs, donne les pleins pouvoirs à Satan afin qu'il ruine Job. On verra bien alors s'il vénère encore ses créateurs. C'est pour cela qu'il ne faut pas le tuer.

Devant l'obstination de Job, une fois ruiné, à respecter ses créateurs, le gouvernement triomphe devant l'opposition : "Satan". Mais ce dernier répond qu'il a perdu beaucoup de choses mais est toujours en bonne santé. Le gouvernement lui donne carte blanche à condition qu'il ne le tue pas :

"Le voici à ta discrétion ! Sauvegarde seulement sa vie !". (Job, II-6)

Toujours dans le livre de Job une petite phrase au chapitre XXXVII est intéressante :

" (...) étendras-tu, avec lui, des nuages, solides comme un miroir de métal fondu ?". (Job, XXXVII-18)

Est-ce que l'homme est capable de faire des "nuages solides", des engins volants métalliques en réalité. Les hommes de l'époque pensent que cela est impossible à d'autres qu'à Dieu. Cela existe pourtant actuellement...

Finalement, devant l'humilité de Job les créateurs le guérissent et lui redonnent richesse, enfants et santé.

Les hommes ne pouvaient pas comprendre

Dans Tobit, l'un des robots des créateurs, nommé Raphaël, vient aussi éprouver les réactions des humains face à eux. Et il repart ensuite, après leur avoir prouvé qui il était.

"Tous les jours je me rendais visible pour vous ; je ne mangeais ni ne buvais (...) je remonte vers celui qui m'a envoyé, et écrivez dans un livre tout ce qui s'est accompli". (Tobit, XII, 19-20)

Tout cela est facile à voir dans les écrits. Encore faut-il essayer de comprendre.

"Ce qu'est la Sagesse et comment elle est née, je le ferai savoir ; je ne vous cacherai aucun secret, mais je remonterai jusqu'au début de sa genèse et mettrai en lumière sa connaissance sans passer à côté de la vérité". (La sagesse de Salomon, VI-22)

Quand le temps en sera venu, la "sagesse", la science qui a permis à tout cela d'exister, sera connue de l'homme en temps voulu. Les écrits bibliques seront la preuve de tout cela.

"Car en partant de la grandeur et de la beauté des créatures on contemple par analogie leur auteur". (Sagesse de Salomon, XIII-5)

Il était pourtant simple de voir la vérité, reconnaître les créateurs en observant la chose créée.

"Ils n'ont pas été capables de connaître d'après les biens visibles. Celui qui est". (Sagesse de Salomon, XIII-1)

Afin de ne pas être dérangés par les hommes, les créateurs avaient des bases sur les hautes montagnes où l'on retrouve maintenant des traces de hautes civilisations (Himalaya, Pérou, etc.) et également au fond des mers. Progressivement les bases des hautes montagnes furent abandonnées pour faire place à des bases sous-marines, moins accessibles aux hommes. Les créateurs bannis du début se cachaient sous les océans :

La surveillance des élus

"En ce jour-là, Iahvé sévira avec sa dure, grande et forte épée contre Léviathan, le serpent fuyard, (...) et il tuera le dragon qui est dans la mer". (Isaïe, XXVII-1)

Le gouvernement de la planète voulait à cette époque détruire les créateurs des hommes. Il n'était pas facile d'y voir clair dans toutes ces merveilles et l'on défiait forcément les créateurs d'une façon abstraite car l'on était incapable de comprendre les choses scientifiques :

" (...) on donne l'écrit à quelqu'un qui ne connaît pas l'écriture, en disant : "lis donc ceci" ; mais il dit : "je ne connais pas l'écriture" ". (Isaïe, XXIX-12)

Depuis longtemps les hommes ont la vérité entre les mains mais il ne pouvaient pas la comprendre avant de "savoir lire", d'être suffisamment évolués scientifiquement.

"Tout homme est abruti, faute de science (...)". (Jérémie, X-14)

Cette science qui a permis aux créateurs de créer et permettra aux hommes d'en faire autant :

"Iahvé m'a créée, principe de sa voie, antérieurement à ses oeuvres, dès lors ; dès l'éternité j'ai été formée, dès le début, antérieurement à la terre (...). Quand il établit les cieux, j'étais là (...) quand il imposa à la mer sa limite pour que les eaux ne franchissent pas son bord (...) j'étais à son côté, comme architecte, et j'étais dans les délices (...) jouant sur le sol de la terre, et mes délices sont avec les fils d'homme". (Proverbes, VIII, 22-23, 27, 29-31)

L'intelligence et la science, c'est grâce à ces deux vertus que les créateurs ont pu créer la "terre ferme", le continent unique et les êtres vivants qu'ils ont mis dessus, et maintenant cette intelligence et cet esprit mènent le cerveau de l'homme jusqu'à un recommencement des actes de leurs créateurs. Depuis le début des temps il en est ainsi, les hommes créent d'autres hommes, semblables à eux-mêmes, sur d'autres mondes. Le cycle continue. Certains meurent, d'autres prennent la relève. Nous sommes vos créateurs et vous créerez d'autres hommes.

La surveillance des élus

"Ce qui déjà fut est et ce qui doit être a déjà été (...)" . (L'Ecclésiaste, III-15)

"La supériorité de l'homme sur la bête est nulle, car tout est vanité".
(L'Ecclésiaste, III-19)

Les animaux eux aussi ont été créés et seront recréés. Tout comme l'homme ni plus, ni moins. Les espèces qui disparaissent pourront revivre quand vous saurez les recréer.

Nous les créateurs, ne voulons nous montrer officiellement que si l'homme nous sait gré de l'avoir créé. Nous avons peur d'une rancune que nous n'admettrions pas. Nous aimerions entrer en contact avec vous et vous faire bénéficier de notre considérable avance scientifique. Si nous étions sûrs que vous ne vous retourniez pas contre nous, et que vous nous aimiez comme des pères.

"Malheur à quiconque récrimine contre Celui qui l'a formé... L'argile dira-t-elle à celui qui la façonne : "que fais-tu ? ton oeuvre n'a pas de valeur!" Malheur à qui dit à son père : "Qu'as-tu engendré ?". (Isaïe, XLV, 9-10)

" (...) je t'ai éprouvé dans le creuset du malheur. C'est pour l'amour de moi... que j'ai agi !". (Isaïe, XLVIII, 10-11)

C'est dans la crainte que les hommes n'aiment pas leurs créateurs qu'ils les ont laissé faire tout seuls des progrès scientifiques, presque sans les aider.

L'emblème que vous voyez gravé sur cet engin et sur ma combinaison représente la vérité : c'est aussi l'emblème du peuple juif : l'étoile de David qui veut dire : "Il en est en haut comme il en est en bas" et en son centre le "svastika"* qui veut dire que tout est cyclique, le haut devenant bas et le bas devenant haut. Les origines et le destin des créateurs et des hommes sont semblables et liés.

"Ne le savez-vous pas, ne l'avez-vous pas entendu, ne vous l'a-t-on pas exposé depuis le commencement ? N'avez-vous pas compris la fondation de la terre ?". (Isaïe, XL-21)

* Suite aux difficultés de diffusion rencontrées par une mauvaise interprétation de ce graphisme, les Elohim nous ont conseillé, à partir de 1991, de remplacer le svastika par la spirale qui a la même signification symbolique.

La surveillance des élus

La trace des bases des créateurs sur les hautes montagnes se trouve dans Amos:

"... Lui... qui marche sur les hauteurs de la terre". (Amos, IV-13)

Les bases des créateurs étaient au nombre de sept :

"Quant à ces sept, ce sont les yeux de Iahvé, ceux qui circulent par toute la terre". (Zacharie, IV-10)

D'où le chandelier à sept branches dont le sens a été perdu et qui à l'origine était, au Q.G. des créateurs, un central comportant sept témoins lumineux leur permettant de rester en contact avec les autres bases et avec l'engin interplanétaire en orbite autour de la Terre.

En ce qui concerne l'allusion à la télépathie :

"Car la parole n'est pas encore sur ma langue, que déjà, Iahvé, tu la connais toute, tu me cernes derrière et devant, puis tu mets la main sur moi. Science trop mystérieuse pour moi, elle est trop haute, je n'y puis atteindre". (Psaumes, CXXXIX, 4-6)

La télépathie est inimaginable à cette époque "Science trop mystérieuse pour moi".

De même que l'astronomie et les voyages interplanétaires étaient inimaginables eux aussi :

"Il compte le nombre des étoiles, il les appelle toutes par leurs noms. Il est grand, notre Seigneur, et très fort, son intelligence est incalculable". (Psaumes, CXLVII, 4-5)

La télécommunication non plus ne pouvait pas être comprise à cette époque:

"Lui qui adresse sa parole à toute la terre, son verbe court à toute vitesse (...)". (Psaumes, CXLVII-15)

La surveillance des élus

Nous arrivons à la charnière décisive de l'oeuvre des créateurs quant à son orientation. Ils décident alors de laisser les hommes progresser scientifiquement sans plus jamais intervenir directement. Ayant compris qu'eux-mêmes, ils ont été créés de la même façon et qu'en créant des êtres semblables à eux, ils ont permis au cycle de continuer. Mais avant, afin que la vérité se répande dans le monde entier, ils décident d'envoyer un "Messie" qui sera capable de faire en sorte que ce que seul le peuple d'Israël sait, se répande sur toute la Terre en vue du jour de la révélation du mystère originel, à la lumière des progrès scientifiques. Ils l'annoncent alors :

" (...) Bethléem (...) de toi sortira... celui qui doit être dominateur en Israël et dont les origines sont de toute antiquité, depuis les jours d'antan ! (...). Il sera debout et fera pâître par la puissance de Iahvé (...) jusqu'aux confins de la terre, et c'est lui qui sera la Paix ". (Michée, V, 1-4)

"Jubile (...) fille de Jérusalem : voici que ton roi vient vers toi (...) humble et monté sur un âne (...) il dictera la paix aux nations ; son empire s'étendra de la Mer à la Mer". (Zacharie, IX, 9-10)

4

L'UTILITÉ DU CHRIST

LA CONCEPTION. L'INITIATION. LES HUMANITÉS PARALLÈLES.
LES MIRACLES SCIENTIFIQUES. MÉRITER L'HÉRITAGE.

La conception

Le Christ devait répandre dans le monde entier la vérité des écrits Bibliques afin qu'ils servent de preuve quand l'ère de la science expliquerait tout aux hommes, à l'humanité toute entière.

Les créateurs décident donc de faire naître un enfant issu d'une femme et d'un des leurs, afin que l'enfant en question ait, par hérédité, certaines facultés télépathiques qui manquent aux hommes.

" (...) elle se trouva enceinte par l'Esprit saint". (Mathieu, I-18)

Évidemment le fiancé de Marie, qui était la terrienne choisie, trouva la pilule dure à avaler, mais :

"Voilà qu'un ange du Seigneur lui apparut". (Matthieu, I-20)

Un des créateurs vient afin de lui expliquer que Marie attend un enfant de Dieu.

Les "prophètes" en contact avec les créateurs viennent de très loin pour voir l'enfant "divin". Un des engins volants des créateurs leur sert de guide :

" (...) nous avons vu son étoile se lever, et nous sommes venus nous prosterner devant lui". (Matthieu, II-2)

" (...) et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue se lever les précédait, et elle vint se placer au-dessus de l'enfant". (Matthieu, II-9)

Et les créateurs veillent sur cet enfant :

" (...) voilà qu'un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph et dit :

L'utilité du Christ

Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, fuis en Égypte et restes-y jusqu'à ce que je te parle. Car Hérode va chercher l'enfant pour le perdre". (Matthieu, II-13)

Le roi voyait d'un mauvais oeil cet "enfant-roi" venu du peuple sur son territoire, que lui annonçaient les "prophètes". À la mort du roi Hérode, les créateurs préviennent Joseph qu'il peut revenir en Israël :

"A la mort d'Hérode, voilà qu'un Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, en Égypte, et dit : "Lève-toi, (...) et va en (...) Israël, car ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant sont morts". (Matthieu, II, 19-20)

L'initiation

Quand il eut atteint l'âge d'homme, Jésus fut emmené par les créateurs afin de lui révéler qui il était, de lui présenter son Père, de lui révéler sa mission et de l'initier à diverses techniques scientifiques.

" (...) les cieux s'ouvrirent ; il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui, et voilà que, des cieux, une voix dit : Celui-ci est mon fils, l'aimé dont jesusis content. Alors Jésus fut emmené au désert...) pour être mis à l'épreuve du diable". (Mathieu, III, 16-17 et IV-I)

Le diable, "Satan", ce créateur dont nous parlions précédemment, toujours persuadé que rien de bon ne peut venir des hommes: les sceptique "Satan", soutenu par les opposants au gouvernement de notre lointaine planète. Satan met jésus à l'épreuve afin de voir si son intelligence est positive et s'il respecte et aime les créateurs. Ayant vu que l'on pouvait faire confiance à Jésus, on le laisse partir pour qu'il accomplisse sa mission.

Afin que la plus grande partie du peuple se rallie à lui, il fait "des miracles", en réaliré il applique les enseignements scientifiques prodigués par les créateurs.

" (...) on lui présenta tous les mal-portants... et il les soigna". (Matthieu IV-24)

"Magnifiques les pauvres par l'esprit". (Matthieu, V-3)

L'utilité du Christ

Cette phrase fut injustement traduite par: bienheureux sont les pauvres d'esprit. Le sens originel était: "les pauvres, s'ils ont de l'esprit seront heureux". Rien à voir...

Il dit alors à ses apôtres qu'ils doivent répandre la vérité à travers le monde:

Dans la prière appelée "notre père" la vérité est dite littéralement :

"Que vienne ton règne, que soit faite ta volonté sur terre comme au ciel".
(Matthieu, VI-10)

Au ciel, sur la planète des créateurs, les scientifiques ont fini par régner et ont créé d'autres êtres intelligents. Sur la Terre la même chose arrivera. Le flambeau sera repris. Cette prière rabâchée sans en comprendre le sens profond prend maintenant toute sa signification : "Sur la Terre comme au ciel".

Jésus avait reçu, entre autre, comme enseignement de savoir parler avec persuasion grâce à une forme d'hypnose télépathique de groupe :

"Quand Jésus eut fini ce discours, les foules furent frappées de son enseignement, car il les enseignait comme ayant pouvoir et non comme leurs scribes". (Matthieu, VII, 28-29)

Il continua à soigner les malades avec l'aide des créateurs, agissant à distance par rayons concentrés :

" (...) un lépreux s'approcha (...) Jésus tendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois purifié. Aussitôt il fut purifié de sa lèpre". (Matthieu, VIII, 2-3)

Même chose pour le paralytique. Opération à distance par un rayon concentré s'inspirant du laser mais ne brûlant qu'en un seul point à travers les épaisseurs.

" (...) Lève-toi et marche (...) (et) il se leva". (Matthieu, IX, 5, 7)

Plus loin, dans Matthieu, Jésus annonce quelle est sa mission :

L'utilité du Christ

" (...) je ne suis pas venu appeler les justes mais les pécheurs". (Matthieu, IX-13)

Il n'est pas venu pour le peuple d'Israël qui connaît l'existence des créateurs, mais pour que cette connaissance s'étende à travers le monde.

Plus loin d'autres "miracles" semblables aux premiers ont lieu. Tous à bases médicales. De nos jours la greffe d'un coeur, d'un membre quelconque, la guérison d'une lèpre ou autre maladie de ce genre, la sortie d'un coma grâce à des soins appropriés sont tenus pour des miracles par les peuplades primitives. À cette époque les hommes étaient semblables à eux et les créateurs semblables aux hommes de vos nations "civilisées" mais encore un peu plus évolués scientifiquement.

Plus loin on trouve une allusion aux créateurs parmi lesquels se trouve le vrai père de Jésus :

"Quiconque donc m'avouera devant les hommes, je l'avouerai moi aussi devant mon père qui est dans les cieux ". (Matthieu, X-32)

"Devant mon père qui est dans les cieux". Tout est dit ici. Il ne s'agit pas d'un "Dieu" impalpable ou immatériel. Il est "dans les cieux". Chose évidemment incompréhensible pour des êtres croyant les étoiles accrochées à la voûte céleste comme de gentils luminaires, le tout gravitant autour du centre du monde : la Terre. Maintenant par contre, avec l'apparition des voyages dans l'espace et la compréhension de son immensité, les textes sont éclairés d'une façon tout à fait différente.

Les humanités parallèles

Dans l'Évangile selon Matthieu, au chapitre XIII est un passage capital où Jésus, dans une parabole, explique :

"Voilà que le semeur est sorti semer ". (Matthieu, XIII-3)

Les créateurs sont partis de leur planète pour créer la vie sur un autre monde.

L'utilité du Christ

"(Certaines semences) sont tombées le long du chemin ; et les oiseaux (...) les ont dévorées". (Matthieu, XIII-4)

"D'autres sont tombées parmi la rocaille, où elles n'avaient pas beaucoup de terre ; (...) mais au lever du soleil elles ont été brûlées (...)". (Matthieu, XIII, 5-6)

"D'autres sont tombées parmi les épines ; et les épines (...) les ont étouffées..." (Matthieu, XIII-7)

"D'autres sont tombées dans la bonne terre et ont donné du fruit, celle-ci cent, celle-là soixante, celle-là trente. Entende qui a des oreilles !". (Matthieu, XIII, 8-9)

Allusion aux diverses tentatives de création de la vie sur d'autres planètes, trois tentatives échouèrent : la première à cause des "oiseaux" qui sont venus les dévorer, en réalité un échec dû à la trop grande proximité de cette planète, de la planète d'origine des créateurs. Les opposants à cette création d'hommes semblables à eux, et qui y voyaient une menace possible, sont venus détruire la création. La deuxième tentative fut faite sur une planète située trop près d'un soleil trop chaud et dont les radiations nocives détruisirent la création. La troisième tentative fut faite au contraire "parmi les épines", sur une planète trop humide où le règne végétal prit le dessus détruisant l'équilibre et le monde animal. Ce monde uniquement végétal existe toujours. Enfin la quatrième tentative fut un succès, "dans la bonne terre". Et chose importante, il y a eu trois succès, ce qui veut dire que sur deux autres planètes relativement proches il y a des êtres semblables aux hommes et créés par les mêmes créateurs.

"Entende qui a des oreilles !" : comprenne qui pourra. Quand les temps seront venus, ceux qui cherchent comprendront. Les autres, ceux qui regardent sans regarder et entendent sans entendre ni comprendre, ceux-là ne comprendront pas la vérité.

Ceux qui, par eux-mêmes, auront prouvé leur intelligence et par là même qu'ils sont dignes d'être aidés par les créateurs, seront aidés :

" (...) on donnera à celui qui a et il aura en plus ; mais celui qui n'a pas, on lui enlèvera même ce qu'il a". (Matthieu, XIII-12)

L'utilité du Christ

Les peuples qui ne parviendront pas à prouver leur intelligence seront détruits. Or les hommes ont presque prouvé qu'ils sont dignes d'être admis par leurs créateurs comme leurs égaux, il ne leur manque... qu'un peu d'amour. Amour entre eux et surtout envers leurs créateurs.

" (...) à vous il a été donné de connaître les mystères du règne des cieux...". (Matthieu, XIII-11)

Les trois planètes où la vie a été créée ont été mises en compétition. Celle où l'humanité accomplira les plus grands progrès scientifiques, prouvant ainsi son intelligence, pourra bénéficier de l'héritage des créateurs, à la condition qu'elle ne se montre pas agressive envers eux, elle recevra alors cet héritage au jour du "jugement dernier". Jour où un niveau suffisant de connaissances aura été acquis. Et les hommes de la Terre ne sont pas très loin de ce temps.

Le génie humain c'est " (...) la plus petite de toutes les semences, mais quand elle croît, c'est le plus grand des légumes, elle devient un arbre et les oiseaux du ciel viennent nicher dans ses branches". (Matthieu, XIII-32)

Les "oiseaux du ciel" : les créateurs viendront "nicher" dans ses branches, apporteront leur savoir aux hommes quand ils s'en seront montrés dignes.

"Le règne des cieux est pareil à la levure qu'une femme a (...) cachée dans trois mesures de farine jusqu'à ce que tout ait levé". (Matthieu, XIII-33)

Nouvelle allusion aux trois mondes où les créateurs attendent l'éclosion scientifique.

" (...) je clamerai ce qui a été caché depuis la fondation du monde". (Matthieu, XIII-35)

Car c'est là une des choses les plus importantes, les planètes ont une vie et ne sont un jour plus habitables. L'homme doit à ce moment-là avoir atteint un niveau scientifique suffisant pour entreprendre soit un déménagement sur une autre planète, soit la création d'une forme de vie humanoïde adaptée à un autre monde, afin que les hommes survivent s'ils ne peuvent s'adapter

L'utilité du Christ

ailleurs. Si le milieu ne peut s'adapter aux hommes, il faut créer un homme adapté au milieu. En créant par exemple avant son extinction une autre race d'hommes vivant dans une atmosphère totalement différente et qui hériterait, avant la fin des créateurs, du savoir de ceux-ci.

Afin que l'héritage ne soit pas perdu, les créateurs ont mis la vie sur trois mondes, et le meilleur seulement aura droit à l'héritage :

" (...) à la fin des âges : les anges sortiront, ils sépareront les mauvais du milieu des justes (...)" . (Matthieu, XIII-49)

Le passage de la multiplication des pains a déjà été expliqué précédemment. Il s'agit d'aliments concentrés sous forme de grosses pilules du genre de celles qu'utilisent les cosmonautes et contenant tous les principes vitaux. D'où les "hosties" et leurs formes rappelant celle d'une pilule. Avec l'équivalent de quelques pains il y a de quoi nourrir des milliers d'hommes.

Des miracles scientifiques

Quand Jésus marche sur les eaux, les créateurs le soutiennent par un rayon antigravitationnel qui annule en un point précis les effets de la pesanteur.

" (...) il vint vers eux, marchant sur la mer" . (Matthieu, XIV-25)

Cela crée d'ailleurs une turbulence qui est décrite :

" (...) mais en voyant le vent (Pierre) fut effrayé et (...) comme ils montaient dans le bateau, le vent tomba" . (Matthieu, XIV, 30, 32)

Le "vent tomba" quand ils montèrent dans le bateau, car l'émission du rayon fut interrompue quand Jésus fut dans le bateau. Encore un "miracle" tout à fait scientifique. Il n'y a pas de miracle, il n'y a que des décalages de civilisations. Si vous débarquiez à l'époque de Jésus avec un vaisseau cosmique ou même un simple hélicoptère et votre niveau scientifique pourtant limité, vous feriez des miracles à leurs yeux en faisant par exemple de la lumière artificielle, en venant du ciel, en roulant dans une automobile,

L'utilité du Christ

regardant la télévision ou en tuant un oiseau à l'aide d'un fusil, car ils seraient incapables de comprendre d'emblée le mécanisme qui anime vos engins, y voyant une force "divine" ou surnaturelle. Dites-vous bien qu'il y a le même décalage entre vous et les hommes de l'époque de Jésus qu'entre nous et vous. Nous pouvons encore faire des choses qui seront des "miracles" à vos yeux.

Mais pour les plus évolués d'entre vous, ce ne seront plus tout à fait des "miracles", car vous avez pris la route du développement scientifique depuis quelques dizaines d'années et cherchez le pourquoi des choses au lieu de vous mettre bêtement à plat ventre en apportant des offrandes.

Mais nos connaissances sont telles que vous ne pourriez même pas entrevoir, même vos plus éminents savants, comment nous réaliserions ces "miracles" si nous en faisons. Quelques esprits particulièrement évolués ne s'affoleraient peut-être pas, mais la panique s'emparerait des foules. Ces foules qui pourtant ne s'étonnent plus de grand-chose, nous avons encore de quoi les étonner tout de même. Il faut qu'elles sachent maintenant que de toutes façons il n'y a pas de "Dieu" immatériel, il y a des hommes qui ont créé d'autres hommes à leur image.

Au chapitre XVII de Matthieu les créateurs apparaissent encore :

" (...) sur une haute montagne, à l'écart (...) (Jésus) fut transfiguré devant (Pierre, Jacques et Jean), sa face brilla comme le soleil, ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voilà qu'ils virent Moïse et Elie parler avec lui (...) voilà qu'une nuée lumineuse les couvrit et que, de la nuée, une voix dit : Celui-ci est mon fils, (...) écoutez-le". (Matthieu, XVII, 1-3, 5)

Cette scène se déroule de nuit et les apôtres sont tous effrayés de voir Jésus éclairé par les puissants projecteurs de l'engin volant d'où sortent Moïse et Elie toujours en vie grâce à "l'arbre de vie" dont ils ont bénéficié. L'immortalité est une réalité scientifique, même si elle ne correspond pas à l'idée que l'homme s'en fait.

La phrase (d'après Matthieu, XIX-30) :

"Les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers", veut dire que les créés seront créateurs comme les créateurs ont été créés.

Mériter l'héritage

Au chapitre XXV (v. 14 à 29) de l'Évangile selon Matthieu il est dit encore que les trois planètes doivent faire des progrès scientifiques et que tout cela sera jugé un jour. D'où la parabole :

"Partant en voyage un homme a confié ses biens à ses trois esclaves :

Le premier a reçu cinq talents ;

Le deuxième deux talents ;

Le troisième un talent.

Quand le maître revient : le premier lui rend les cinq talents et lui en montre cinq autres qu'il a gagné avec.

Le deuxième lui rend les deux talents plus deux qu'il a gagné avec.

Le troisième lui rend seulement le talent qui lui avait été remis.

"Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui a les dix talents. Car on donnera à celui qui a et il aura en plus ; mais celui qui n'a pas, on lui enlèvera même ce qu'il a."

Des trois mondes où la vie a été créée, le monde qui aura fait le plus de progrès recevra l'héritage. Celui qui n'aura pas progressé sera dominé par l'autre et anéanti.

Cela est vrai aussi sur la Terre entre les peuples.

Au chapitre XXVI Jésus révèle l'importance de sa mort et des écritures destinées, plus tard, à témoigner : quand un des siens veut le défendre avec le sabre il répond :

L'utilité du Christ

"Remets ton sabre en place (...). Crois-tu que je ne pourrais pas faire appel à mon père, qui mettrait à l'instant à ma disposition plus de douze légions d'anges ?". (Matthieu, XXVI, 52-53)

"Mais comment seraient remplies les écritures ? Car il doit en être ainsi". (Matthieu, XXVI-54)

Il faut en effet que Jésus meure, que la vérité se répande afin que plus tard, quand les créateurs reviendront sur la Terre, on ne les prenne pas pour des usurpateurs ou des envahisseurs. L'utilité des écrits bibliques et évangéliques c'est cela. C'est pour que la trace de leur oeuvre et de leur présence soit gardée et qu'ils soient reconnus quand ils viendront.

Jésus, une fois mort, "ressuscite" grâce à l'aide des créateurs :

" (...) il y eut une grande secousse, car un ange du Seigneur descendit du ciel, s'approcha, roula la pierre (qui fermait le tombeau de Jésus) et s'assit dessus. Il avait l'aspect de l'éclair et son vêtement était blanc comme neige". (Matthieu, XXVIII, 2-3)

Les créateurs soignent et raniment Jésus. Et il dit :

"Allez donc (dire tout cela) à toutes les nations, faites-en des disciples (...) enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai commandé". (Matthieu, XXVIII, 19-20)

La mission de Jésus s'achève.

" (...) après leur avoir parlé, (il) fut enlevé vers le ciel (...)" (Marc, XVI-19)

Les créateurs l'emmenèrent après cette dernière phrase tellement importante :

"(Les temps seront venus quand les hommes) prendront des serpents, boiront du poison sans en être gênés, poseront les mains sur les malades et en feront des bien portants". (Marc, XVI-18)

Quand les hommes connaîtront le sérum antivenimeux, les contrepoisons, auront développé la chirurgie, etc. ce qui se passe maintenant.

L'utilité du Christ

Les créateurs, avant de revenir, feront des apparitions de plus en plus rapprochées afin de préparer leur venue comme cela se passe en ce moment, afin de donner de l'éclat à ces révélations :

"Voyez le figuier (...) quand les bourgeons poussent, l'été n'est pas loin". (d'après Luc, XXI, 29-30)

Quand apparaissent les objets volants non identifiés en pagaille comme maintenant, c'est que les temps sont venus.

Dans les actes des apôtres au chapitre II il est encore dit :

"Le jour de la Pentecôte (les apôtres) étaient (...) ensemble (...) quand soudain, vint du ciel un bruit comme d'un violent coup de vent qui remplit toute la maison où ils étaient assis, et ils virent des langues, comme de feu, se partager et se poser sur chacun d'eux, et tous furent remplis de l'Esprit saint et commencèrent à parler en d'autres langues...". (Actes des Apôtres, II, 1-4)

Les créateurs grâce à un enseignement condensé et inculqué rapidement sous forme d'ondes télépathiques amplifiées et appliquées sous une forme s'apparentant à l'électrochoc, impriment dans la mémoire des apôtres, les éléments d'autres langues. Ils vont ainsi pouvoir répandre la vérité à travers le monde.

Dans les "Actes des apôtres" il faut citer les apparitions des créateurs, les "anges", à plusieurs reprises et notamment pour libérer Pierre, enchaîné par Hérode :

"Et voilà que survint un ange du Seigneur et qu'une lumière brilla dans la prison. L'ange réveilla Pierre en le frappant au côté et lui dit : Lève-toi vite. Les chaînes tombèrent de ses mains. L'ange lui dit : Ceins-toi et chausse tes sandales ; il le fit. Il lui dit encore : Revêts ton manteau et suis-moi. Pierre sortit et le suivit sans savoir que ce qui arrivait par l'ange était vrai : il lui semblait voir une vision". (Actes des apôtres, XII, 7-9)

Pierre, en primitif qu'il était, devant ses chaînes qui tombent toutes seules croit avoir une vision. Il ne connaît pas le chalumeau électronique à laser dont se sert l'un des créateurs. Quand des choses aussi fantastiques se produisent on croit rêver. C'est pourquoi il est souvent dit de ceux qui ont vu

L'utilité du Christ

les créateurs qu'ils ont eu une vision, qu'ils ont vu dans un songe. Un peu comme on dit souvent de ceux qui voient vraiment nos engins volants qu'ils ont eu des hallucinations. Là, il est clairement expliqué qu'il croyait voir un songe mais que c'était bel et bien réel !

"Ils... vinrent à la porte de fer (qui) s'ouvrit d'elle-même (...) aussitôt l'ange le quitta". (Actes des apôtres, XII-10)

Un autre signe que les temps sont venus est que le peuple d'Israël a retrouvé son pays :

"Après cela je reviendrai et je rebâtirai l'abri de David qui était tombé !". (Actes des apôtres, XV-16)

Autre phrase importante dans un chapitre suivant :

"Nous sommes bien de sa race en effet". (Actes des apôtres, XVII-28), est-il dit en parlant de Dieu par un apôtre. Nous n'allons pas continuer à lire ainsi la suite des Évangiles où se trouvent encore beaucoup d'allusions aux créateurs mais ayant moins d'importance.

Vous saurez vous-même les traduire, pour ceux qui vous poseront des questions, à la lumière des explications que je vous ai données jusque-là".

Et il repartit comme les fois précédentes.

5

LA FIN DU MONDE

1946, AN 1 DE L'ÈRE NOUVELLE. LA FIN DE L'ÉGLISE.
LA CRÉATION DE L'ÉTAT D'ISRAËL. LES ERREURS DE L'ÉGLISE.
À L'ORIGINE DE TOUTES LES RELIGIONS.
L'HOMME: UNE MALADIE DE L'UNIVERS. L'ÉVOLUTION: UN MYTHE.

1946, an 1 de l'ère nouvelle

Le lendemain il revint comme les fois précédentes et il parla.

"Le temps de la fin du monde est venu. Non pas de la fin du monde dans une catastrophe détruisant la Terre, mais de la fin du monde de l'Église qui a fait son oeuvre, plus ou moins bien, mais qui l'a fait. Oeuvre de vulgarisation permettant aux créateurs d'être reconnus quand ils viendront. Comme vous l'avez remarqué, l'Église chrétienne se meurt. C'est la fin de ce monde-là car il a rempli sa mission, avec pas mal d'erreurs, en voulant trop longtemps défier les créateurs. Cela était bon jusqu'à la civilisation scientifique où un coup de barre aurait dû être donné si la vraie vérité avait été gardée et si ils avaient su lire entre les lignes. Mais ils ont fait trop d'erreurs. Cela était prévu et ils s'écrouleront, ne servant plus à rien. Déjà, la morosité ronge le peuple des pays scientifiquement développés qui ne croit plus à rien. Il ne peut plus croire au "bon dieu" à barbe blanche juché sur un nuage et omniprésent à qui on a voulu lui faire croire, pas plus qu'aux charmants petits anges gardiens ou au diable à cornes et sabots... Alors il ne sait plus à quoi croire. Seuls certains jeunes ont compris que l'amour était primordial... Vous êtes arrivés à l'âge d'or. Vous, les hommes de la Terre, vous volez dans les cieux, vous faites porter votre voix aux quatre coins de la Terre par les ondes radio-phoniques, les temps sont venus pour que la vérité vous soit révélée. Comme cela était écrit, tout arrive maintenant que la Terre est entrée sous le signe du Verseau. Certains hommes l'ont déjà écrit mais on ne les a pas crus. Depuis vingt-deux mille ans que les créateurs décidèrent de faire leur oeuvre sur

La fin du monde

Terre tout est prévu, car le mouvement de la galaxie suppose cette connaissance. Les Poissons furent le Christ et ses pêcheurs, et le Verseau, qui suit, est là depuis 1946 Époque où le peuple d'Israël retrouve son pays :

"Il y aura en ce jour-là, une clameur bruyante du côté de la Porte des Poissons". (Sophonie, I-10)

La Porte des Poissons c'est le passage dans l'ère nouvelle du Verseau. Le moment où le soleil se lève sur la Terre, le jour de l'équinoxe de printemps, "dans" le Verseau. La clameur bruyante c'est le bruit que fera cette révélation. Et si vous êtes né en 1946 ce n'est pas par hasard.

La fin de l'Église

Cette révélation va redonner l'espoir et le bonheur aux moroses grâce à la lumière qu'elle apporte. Mais elle va aussi hâter la chute de l'Église à moins qu'elle ne comprenne son erreur et se mette au service de la vérité.

"Car le tyran touchera à sa fin, le moqueur disparaîtra et tous ceux qui font le guet de l'iniquité seront retranchés :

Ceux qui par leur déclaration font de l'homme un coupable, tendent des pièges à celui qui rend l'arrêt à la Porte et évincent abusivement le juste". (Isaïe, XXIX, 20-21)

C'est la fin de ceux qui font croire au péché originel et font de l'homme un coupable, de ceux qui tendent des pièges à celui qui répandra la vérité au moment de la "Porte" des poissons, l'entrée dans le Verseau, pour essayer de sauver l'Église telle qu'elle existait en évinçant le juste, celui qui dit ce qui est juste, celui qui dit ou écrit la vérité. Comme ceux qui, persuadés qu'ils défendaient quelque chose de vrai sans chercher à comprendre, ont crucifié Jésus par peur de se voir ruinés et anéantis au moment du passage dans l'ère des Poissons.

"Les yeux des voyants ne seront plus englués et les oreilles de ceux qui entendent seront attentives (...). On ne qualifiera plus l'insensé de noble et on ne dira plus au fourbe qu'il est un grand. (Isaïe, XXXII, 3, 5)

La fin du monde

Car l'insensé profère des folies et son coeur songe à l'iniquité de sorte qu'il pratique l'impiété, profère à l'adresse de Iahvé des propos aberrants, laisse à vide l'âme de celui qui a faim et laisse celui qui a soif manquer de breuvage. Quant au fourbe, ses fourberies sont criminelles, c'est lui qui projette des plans pour anéantir les pauvres par des paroles mensongères, alors que l'indigent expose sa cause. Mais celui qui est noble projette des actes nobles ; c'est lui qui se lèvera pour des actes nobles". (Isaïe, XXXII, 6-8)

Tout le monde alors comprendra, "les yeux ne seront plus englués". L'Église, qui profère à l'adresse de Iahvé des propos aberrants et laisse à vide l'âme de ceux qui ont faim de vérité, c'est elle qui projette des plans pour anéantir les pauvres, pour faire en sorte que ceux qui ne peuvent pas comprendre, ou n'osent pas comprendre, restent fidèles à elle, dans la peur du "pêché", d'excommunication ou autres fadaïses. Alors que l'indigent expose sa cause, alors que celui qui n'a pas assez d'intelligence pour saisir la vérité se dresse en défenseur des mensonges de l'Église sur son conseil. Mais celui qui est noble, celui qui clamera bien fort la vérité, projette des actes nobles, même s'il n'a pas l'assentiment de l'Église agonisante des hommes.

"Ne le savez-vous pas, ne l'avez-vous pas entendu, ne vous l'a-t-on pas exposé depuis le commencement ? N'avez-vous pas compris la fondation de la terre ?". (Isaïe, XL-21)

"Voici mon serviteur que Je soutiens, mon élu en qui mon âme se complaît. J'ai mis mon esprit sur lui. Il fera connaître aux nations un jugement". (Isaïe, XLII-1)

Vous êtes celui qui va répandre la vérité à travers le monde, cette vérité qui vous est révélée depuis quelques jours.

"Il ne brisera pas le roseau ployé et n'éteindra pas la mèche qui faiblit". (Isaïe, XLII-3)

Vous ne parviendrez pas à détruire complètement l'Église et ses mensonges mais elle s'éteindra d'elle-même. Cette extinction est d'ailleurs déjà commencée depuis quelques temps. "La mèche faiblit". Elle a accompli sa mission, il est l'heure pour elle de disparaître. Elle a fait des erreurs et s'est

La fin du monde

trop enrichie sur le dos de la vérité sans chercher à l'interpréter d'une façon claire pour les hommes de cette époque, mais ne la blâmez pas trop car c'est grâce à elle que la Bible, témoin de la vérité, peut se trouver dans le monde entier. Toutefois, leurs erreurs sont grandes, particulièrement celle d'avoir trop mis de surnaturel dans la vérité, d'avoir mal traduit les écrits bibliques en remplaçant dans les "Bibles usuelles" le terme "Elohim" qui désigne les créateurs, par Dieu, un terme au singulier alors que Elohim, en Hébreu est le pluriel d'Eloha, transformant ainsi les créateurs en un Dieu unique incompréhensible. Les autres erreurs sont d'avoir fait adorer aux gens un bout de bois mis en croix en souvenir de Jésus-Christ. Une croix n'est pas le Christ. Un bout de bois croisé ne signifie rien.

"Il ne reconsidère pas en son coeur, il n'a ni connaissance, ni intelligence pour dire "J'en ai brûlé la moitié au feu, j'ai aussi fait cuire sur ses braises du pain ; je rôtis de la viande et je la mange et je tirerai du reste une abomination ! J'adorerai un bout de bois !". (Isaïe, XLIV-19)

La création de l'État d'Israël

Le retour en Israël du peuple juif est un signe de l'âge d'or qui était écrit :

"Je ferai venir ta race de l'Orient et d'Occident je te rassemblerai. Je dirai au Nord : donne ! et au Midi : ne retiens pas, fais venir mes fils du lointain et mes filles de l'extrémité de la terre, tous ceux qui se nomment de mon nom, ceux que j'ai, pour ma gloire, créés, formés et faits !". (Isaïe, XLIII, 5-7) C'est bien là la création de l'État d'Israël accueillant les Juifs du Nord et du Midi. Et le fait que la Bible, préservée par le peuple juif, serve de témoignage à la venue des créateurs est écrit :

"Vous êtes mes témoins !". (Isaïe, XLIII-10)

"Faites sortir le peuple aveugle, mais qui a des yeux, les sourds qui ont cependant des oreilles. Que toutes les nations se groupent ensemble, que les peuples s'assemblent ! Qui, parmi eux, a prédit ces choses et nous a fait entendre l'annonce des premiers événements ? Qu'ils produisent leurs témoins pour avoir raison, qu'on entende et que l'on dise : c'est vrai !". (Isaïe, XLIII, 8-9)

La fin du monde

"Vous êtes mes témoins ! oracle de Iahvé, et vous êtes mon serviteur que j'ai élu, afin que vous sachiez, que vous croyiez en moi et que vous compreniez que je suis le même (...). Quant à vous, vous êtes mes témoins, oracle de Iahvé, et moi je suis Dieu : aujourd'hui aussi je suis le même". (Isaïe, XLIII, 10, 12-13)

"Vous êtes mes témoins", c'est explicite non ? Et je peux vous redire en ce jour : "aujourd'hui je suis le même" grâce au témoignage que vous avez en main avec la Bible.

"Je t'avais abandonnée pendant un court instant, mais je te rassemblerai avec une grande compassion". (Isaïe, LIV-7)

Le peuple d'Israël a en effet retrouvé son pays après avoir participé à la sauvegarde de la vérité.

Les temps où l'homme, par la science, dominera la maladie sont prévus :

"Il n'y aura plus là de nourrisson vivant quelques jours, ni de vieillard qui n'accomplisse pas ses jours (...)" (Isaïe, LXV-20)

La médecine permet aux hommes de triompher maintenant de la maladie et surtout de la mortalité infantile.

"Sur les lèvres de l'homme intelligent se trouve la sagesse, mais le bâton est pour le dos de celui qui est privé de coeur". (Proverbes, X-13)

Les erreurs de l'Église

L'Église, oui, a fauté en culpabilisant l'homme et en le faisant prier sans qu'il cherche à comprendre.

"Dans vos prières, ne rabâchez pas comme les païens. Ils croient qu'avec leur bavardage ils seront exaucés". (Matthieu, VI-7)

Malgré la mise en garde des Évangiles : l'Église s'est aussi trop enrichie, alors qu'il était écrit :

La fin du monde

"Personne ne peut s'asservir à deux seigneurs : car ou il détestera l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez vous asservir à Dieu et à Mamon*. Ne vous amassez pas de trésors sur la terre (...)". (Matthieu, VI, 24 et 19)

"Ne possédez ni or ni argent ni monnaies, dans vos ceintures ; pas de besaces pour le chemin, ni de deuxième tunique, ni de chaussures, ni de bâton". (Matthieu, X, 9-10)

Avec leurs règles stupides et leurs vendredis maigres ils n'ont pas respecté leur propre évangile :

"Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui profane l'homme : mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui profane l'homme". (Matthieu, XV-11)

Comment osent-ils, ces hommes qui ne sont que des hommes, se prélasser dans la fortune et le luxe du Vatican alors que leurs évangiles leurs disent de ne posséder "ni or, ni argent", même pas une "deuxième tunique" Comment osent-ils prêcher la bonté ?

"Et Jésus dit à ses disciples : oui je vous le dis, un riche entre difficilement dans le règne des cieux". (Matthieu, XIX-23)

"Ils lient de lourdes charges et les posent sur les épaules des hommes, mais eux, ils ne veulent pas les bouger du doigt. Toutes leurs oeuvres ils les font pour être remarqués par les hommes (...) ils aiment la première place dans les dîners (...) et se faire saluer (...). Vous autres (...) vous n'avez qu'un maître et vous êtes tous frères. Et n'appellez père aucun de vous sur la terre car vous n'avez qu'un père, le céleste. Ne vous faites pas non plus appeler directeur car vous n'avez qu'un directeur, le Christ. Mais le plus grand d'entre vous sera votre serviteur". (Matthieu, XXIII, 4-11)

Cela est pourtant écrit dans leurs évangiles. Comment l'Église ose-t-elle accabler les hommes de soi-disant péchés qui ne sont que conceptions différentes de moeurs et de mode de vie, parler de bonté en vivant dans l'opulence du Vatican quand les hommes meurent de faim, se faire inviter et rechercher les honneurs en prêchant l'humilité, se faire appeler mon père,

*. *Mamon : la richesse en araméen.*

La fin du monde

éminence ou votre sainteté quand leurs propres évangiles le leur défendent ! Si demain le pape partait sur les routes avec sa besace, l'Église revivrait. Mais dans un but humanitaire tout à fait différent de celui qui était le sien jusqu'à maintenant : à savoir la propagation de ce qui doit servir de preuve aujourd'hui. Cette mission est terminée mais l'Église peut se reconvertir dans la voie de la bonté, de l'aide aux peuples malheureux, de l'aide à la propagation du vrai visage des écrits déformés ou tenus secrets jusqu'à maintenant. La grandeur d'âme de certains des hommes d'Église trouverait ainsi son accomplissement. Il faut pour cela que le Vatican donne l'exemple en vendant toutes ses richesses au profit des nations sous développées et en y allant pour aider les hommes à progresser, en offrant ses mains pour travailler et non plus la "bonne parole".

Il est inadmissible qu'il y ait différentes catégories de mariages et surtout d'enterrements suivant la fortune des hommes. Encore une erreur de l'Église. Mais les temps sont venus !

A l'origine de toutes les religions

Des traces de la vérité, il n'y en a pas que dans la Bible et les Évangiles, des témoignages se trouvent dans pratiquement toutes les religions. La Kabbale notamment est un des livres les plus riches en témoignages mais il ne vous aurait pas été facile de vous en procurer un. Si un jour vous pouvez en trouver un exemplaire, vous pourrez y constater un très grand nombre d'allusions à nous. En particulier une description dans le Cantique des Cantiques (V) de la planète des créateurs ainsi que la distance qui la sépare de la Terre. Il y est dit que la "hauteur du créateur" est de 236000 "parasanges" et que la "hauteur de ses talons" est de 30millions de "parasanges". Le parasange qui, comme le parsec, est une unité de mesure, équivaut à la distance que parcourt la lumière en une seconde soit environ 300000 kilomètres. Notre planète est à 30millions de parasanges soit neuf mille milliards de kilomètres environ ou un peu moins d'une année lumière. En vous déplaçant à la vitesse de la lumière, soit 300000 km/seconde, vous mettriez presque un an pour parvenir sur notre planète. Avec vos fusées actuelles qui ne se déplacent qu'à 40000 km/h, vous mettriez près de 26000 ans avant d'arriver jusqu'à nous. Vous voyez que nous n'avons rien à craindre pour l'instant. Nous avons les moyens de nous rendre de notre planète sur la Terre en moins de deux mois grâce à un mode

La fin du monde

de propulsion utilisant l'atome et nous permettant de nous déplacer à la vitesse de rayons qui sont sept fois plus rapides que la lumière. Ces rayons nous "portent". Pour que nous soyons "portés" par eux, nous quittons la fenêtre optique, la gamme de rayons que les yeux perçoivent, pour nous accorder avec le rayonnement porteur. C'est pourquoi des observateurs terrestres de nos engins volants les ont décrits comme devenant lumineux, blancs très brillants, puis bleus et disparaissant enfin. Il est évident que quand un engin dépasse la vitesse de la lumière, il "disparaît", il n'est plus visible à l'oeil nu. Voilà la hauteur des "talons" du créateur, la distance à laquelle ses talons reposent sur une planète. La planète des créateurs est éloignée de son soleil de 236 000 parasanges, soit 70milliards huit cent millions de kilomètres, c'est la "hauteur du créateur", par rapport à son soleil, une grosse étoile.

La Kabbale est le livre le plus proche de la vérité mais presque tous les livres religieux font allusion à nous plus ou moins clairement, surtout dans les pays où les créateurs avaient des bases : dans la cordillère des Andes, dans l'Himalaya, en Grèce où la Mythologie contient aussi de grands témoignages, la religion Bouddhiste, Islamique, les Mormons, il faudrait des pages pour citer toutes les religions et sectes qui témoignent d'une façon plus ou moins obscure de notre oeuvre.

L'homme : une maladie de l'univers

Voilà, vous connaissez maintenant la vérité. Il faut l'écrire et la faire connaître à travers le monde. Si les hommes de la Terre veulent que nous les fassions profiter de notre savoir en leur faisant ainsi gagner 25000 ans, il faut qu'ils nous montrent qu'ils ont envie de nous rencontrer et surtout qu'ils le méritent, que cela peut être fait sans danger pour nous. Si nous donnons aux hommes notre savoir, il faut que nous soyons sûrs qu'ils en feront bon usage. Nos observations de ces dernières années ne nous ont pas montré que la sagesse régnait sur Terre. Certes, il y a des progrès mais des hommes meurent encore de faim et l'esprit belliqueux existe encore à travers le monde. Nous savons que notre venue pourrait arranger bien des choses et unir les nations, mais il faut que nous sentions que les hommes en ont vraiment envie et qu'ils ébauchent réellement l'union. Il faut d'autre part que nous sentions qu'on a vraiment envie de nous voir venir en connaissance de cause. Plusieurs fois des engins humains à vocation guerrière ont essayé de prendre nos appareils en chasse, les prenant, il est vrai, pour des ennemis. Il faut leur apprendre qui nous sommes afin que nous osions nous montrer sans risquer d'être blessés

La fin du monde

ou tués, ce qui n'est pas le cas actuellement, et sans risquer non plus de créer une panique meurtrière et dangereuse. Certains chercheurs veulent nous contacter par radio mais nous ne voulons pas, en répondant, qu'ils puissent situer notre planète. D'autre part, le temps de transmission serait trop long et nos appareils d'émission utilisent des ondes que votre technique ne peut percevoir car vous ne les connaissez pas encore. Elles sont sept fois plus rapides que les ondes-radioélectriques et nous expérimentons de nouvelles ondes une fois et demie plus rapide que ces dernières. Le progrès continue et notre recherche à nous se poursuit dans le but de comprendre et rentrer en rapport avec le grand être dont nous faisons tous partie et dont nous sommes les parasites des atomes, ces atomes étant les planètes et les étoiles. Nous avons en effet pu découvrir que dans l'infiniment petit, des êtres vivants intelligents vivent sur des particules qui sont pour eux des planètes et des soleils en se posant les mêmes questions que nous. L'homme est une "maladie" de l'être gigantesque dont les planètes et les étoiles sont des atomes. Et cet être est sûrement lui aussi parasite d'autres atomes. Dans les deux sens, c'est infini. Mais l'important, c'est de faire en sorte que notre "maladie", l'humanité, continue d'exister et ne s'éteigne jamais. Nous ne savions pas, en vous créant, que nous accomplissions une mission secondaire, "écrite" en nous, répétant ainsi ce qui avait été fait pour nous. Nous avons découvert, à la lumière de notre création et de son évolution, nos origines à nous. Car nous aussi nous avons été créés par d'autres hommes qui ont aujourd'hui disparu, leur monde s'est certainement désintégré, mais grâce à eux, nous avons pu prendre la relève et vous créer. Nous disparaîtrons peut-être un jour mais vous aurez pris, vous, la relève. Vous êtes donc le maillon d'une continuité humaine précieuse. D'autres mondes existent et l'humanité se développe certainement en d'autres points de l'univers. Mais dans cette partie, notre monde est seul à avoir créé et cela est important, car de chaque monde il peut sortir d'innombrables enfants précieux pour la continuité. Cela laisse espérer qu'un jour, l'homme ne sera plus en danger de disparition totale. Mais nous ne sommes pas sûrs que l'homme puisse jamais se stabiliser dans l'abondance. Depuis toujours la chaîne continue et l'équilibre même de l'immense corps dont nous sommes une maladie, un parasite, veut que nous ne nous développons pas trop sous peine d'amener une réaction pouvant entraîner une catastrophe aboutissant au mieux à une récession, au pire à une destruction totale. Comme dans un corps bien portant, quelques microbes peuvent vivre sans crainte mais s'ils se développent en trop grand nombre, ils créent une maladie gênant l'organisme, qui réagit alors soit naturellement soit à l'aide de médicaments chargés de détruire les microbes responsables.

La fin du monde

L'important est apparemment de créer suffisamment de mondes pour que l'humanité ne s'éteigne pas mais surtout de chercher à ce que l'équilibre ne soit pas rompu en reportant nos efforts sur une recherche de l'amélioration du bonheur de ceux qui existent. C'est sur ce plan que nous pouvons vous apporter beaucoup.

L'évolution : un mythe

L'ouvrez ici une parenthèse car il faut que vous puissiez dissiper de votre esprit le doute de l'évolution. Vos savants, qui ont établi les théories de l'évolution, ne se trompent pas complètement en disant que l'homme descend du singe et le singe du poisson, etc... En réalité le premier organisme vivant créé sur la Terre a bien été monocellulaire et a ensuite donné des êtres plus compliqués. Mais pas par hasard ! Quand nous sommes venus pour créer la vie sur la terre, nous avons commencé par des créations très simples et nous avons fait progresser nos techniques d'adaptation au milieu pour faire ensuite les poissons, les batraciens, les mammifères, les oiseaux, les primates, et enfin l'homme qui n'est qu'un modèle de singe amélioré, auquel nous avons ajouté ce qui faisait que nous étions des hommes, nous l'avons fait à notre image comme cela est écrit dans la Genèse biblique. Vous pouviez vous rendre compte par vous même qu'une évolution accidentelle a bien peu de chances de se produire pour arriver à une si grande variété de formes de vie, aux couleurs des oiseaux, à leurs démonstrations amoureuses, à la forme des cornes de certaines antilopes. Quel besoin naturel pouvait donc amener les antilopes ou certains bouquetins à avoir des cornes en spirale ? ou les oiseaux à avoir des plumes bleues, ou rouges, et les poissons exotiques ? Cela est l'oeuvre de nos "artistes". N'oubliez pas les artistes quand vous créez, à votre tour, la vie. Imaginez un monde où ils n'existeraient pas, sans musique, ni films, ni tableaux, ni sculptures, etc... La vie serait bien ennuyeuse et les animaux bien laids s'ils devaient avoir un corps ne répondant qu'à leurs besoins ou à leurs fonctions. L'évolution des formes de vie sur la Terre, c'est l'évolution des techniques de création et la sophistication des oeuvres réalisées par les créateurs pour aboutir finalement à la création d'un être semblable à eux. Vous pouvez retrouver des crânes d'hommes préhistoriques, qui sont les crânes des premiers prototypes d'homme qui furent supplantés

La fin du monde

par d'autres plus évolués, jusqu'au type étant la réplique exacte des créateurs, qui ont eu peur de créer un être qui leur soit de beaucoup supérieur, bien que certains en aient eu la tentation. Si l'on était sûr qu'ils ne se retournent jamais contre leurs créateurs pour les dominer ou les anéantir, comme cela s'est produit entre les diverses races hominiennes créées successivement sur la Terre, au lieu de les aimer comme des pères, la tentation serait grande d'améliorer le genre humain. Cela est possible, mais quel énorme risque ! Certains créateurs ont d'ailleurs peur que l'homme de la Terre soit légèrement supérieur à ses pères, "Satan" est l'un d'entre eux qui a toujours pensé et pense encore que l'homme de la Terre est un danger pour notre planète car un peu trop intelligent. Mais la majorité d'entre nous pense que vous nous prouverez que vous nous aimez et que vous ne chercherez jamais à nous détruire. C'est au moins ce que nous attendons pour vous venir en aide. Il est d'ailleurs possible que, à chaque création de l'homme par l'homme, une légère amélioration, véritable évolution de la race humaine, mais douce afin que le créateur ne se sente pas en danger face au créé, soit réalisée, permettant aux progrès de se faire de plus en plus rapidement. Si nous ne pensons pas encore que nous pouvons vous donner notre bagage scientifique, nous pensons que nous pouvons vous donner sans danger notre bagage politique et humanitaire. Si ce dernier ne vous permet pas de menacer votre planète, il vous permettra d'être plus heureux sur la Terre, et, grâce au bonheur, de progresser plus vite. Cela pourra vous aider à nous montrer plus rapidement que vous méritez notre aide, notre héritage, pour parvenir à un niveau intergalactique de civilisation. Sinon, si l'agressivité des hommes ne se calme pas, si la paix ne devient pas leur seul but et qu'ils permettent à des gens qui encouragent la guerre, en favorisant les fabrications d'armes, les expériences atomiques guerrières, ou en permettant aux armées de continuer à exister, de rester au pouvoir ou de le prendre, nous les empêcherons de devenir un danger pour nous et ce sera un nouveau "Sodome et Gomorrhe". Comment pourrions-nous ne rien craindre des hommes de la Terre quand ils attaquent leurs semblables, nous qui sommes d'un autre monde et légèrement différents ?

Vous Claude Vorilhon, vous répandrez la vérité sous votre nom actuel que vous remplacerez progressivement par le nom que vous portez pour nous "RAËL". Ce qui veut dire littéralement "lumière de Dieu" et si l'on fait une traduction plus précise "lumière des Elohim" ou plus exactement "celui qui apporte la lumière des Elohim" ou "Ambassadeur des Elohim" car vous serez

La fin du monde

bel et bien notre ambassadeur sur la Terre et nous ne débarquerons officiellement que dans votre ambassade. RAËL peut être traduit plus simplement par "messenger".

C'est d'ailleurs par télépathie que nous vous avons fait appeler votre Fils Ramuel, ce qui veut dire "le fils de celui qui apporte la lumière", car il est bien le fils de notre messenger, de notre ambassadeur.

Et il repartit comme les autres matins.

6

LES NOUVEAUX COMMANDEMENTS

GÉNIOCRACIE. HUMANITARIANISME. GOUVERNEMENT MONDIAL.
VOTRE MISSION.

Géniocratie

Le lendemain je le rencontrai de nouveau et il parla.

"Tout d'abord voyons l'aspect politique et économique :

Quel genre d'hommes permettent à l'humanité de progresser ? Les génies. Il faut donc que votre monde revalorise les génies et leur permette de diriger la Terre. Vous avez eu successivement au pouvoir les "brutes" qui étaient supérieurs aux autres par la force musculaire, les riches qui avaient les moyens d'avoir beaucoup de brutes à leur service, et les politiciens, qui ont pris au piège de leurs espoirs les peuples des pays démocratiques, sans parler des militaires qui ont basé leur réussite sur une organisation rationnelle de la brutalité. Le seul type d'homme que vous n'avez jamais placé au pouvoir c'est justement celui qui fait progresser l'humanité. Qu'il découvre la roue, la poudre, le moteur à explosion ou l'atome, le génie a toujours fait bénéficier de ses inventions le pouvoir d'hommes moins intelligents que lui, utilisant souvent des inventions pacifiques à des fins meurtrières. Il faut que cela change !

Pour cela il faut supprimer les élections et les votes qui sont complètement inadaptés dans leur forme actuelle à l'évolution de l'humanité. Les hommes sont tous les cellules utiles d'un immense corps qui s'appelle l'humanité. La cellule du pied n'a pas à dire si la main doit ou non prendre un objet. C'est le cerveau qui doit décider, et si cet objet est bon, la cellule du pied en profitera. Elle n'a pas à voter puisqu'elle est faite pour faire avancer l'ensemble dont fait partie le cerveau et n'est pas capable de juger si ce que la main peut prendre est bon ou mauvais. Les votes ne sont positifs que quand il y a égalité de connaissances et de niveaux intellectuels. Copernic fut condamné, par une majorité de gens incapables, parce qu'il était seul à avoir un niveau suffisant pour comprendre. Et pourtant la Terre n'était pas le centre

Les nouveaux commandements

du monde comme le croyait l'Église, elle tournait bien autour du soleil. Quand la première voiture a roulé, si on avait fait voter tout le monde pour savoir si on devait autoriser les voitures ou les interdire, la réponse des gens, qui ignoraient tout de l'automobile et s'en moquaient, aurait été négative et vous rouleriez toujours en voiture à cheval. Comment changer tout cela ?

Vous avez maintenant des psychologues qui sont capables de créer des tests d'évaluation de l'intelligence et de l'adaptation de chaque individu. Il faut que dès l'enfance ces tests soient appliqués systématiquement afin de définir l'orientation des études du sujet et qu'au passage à l'âge où l'individu devient responsable on délimite finalement son coefficient intellectuel qui sera marqué sur sa carte d'identité ou d'électeur. Ne seront éligibles à quelque poste public que ce soit, que les individus ayant un coefficient intellectuel supérieur de 50% à la moyenne et ne pourront être électeurs que ceux ayant un coefficient intellectuel supérieur de 10% à la moyenne. Beaucoup de vos hommes politiques actuels ne pourraient plus exercer leurs fonctions si cela existait aujourd'hui. C'est un système tout à fait démocratique. Il est des ingénieurs qui ont une intelligence inférieure à la moyenne mais qui ont beaucoup de mémoire et ont passé des tas de diplômes grâce à cela, et il y a des ouvriers ou des paysans même pas spécialisés qui ont une intelligence de plus de 50% supérieure à la moyenne... Ce qui est inadmissible actuellement, c'est que la voix de ce que vous appelez vulgairement un "con" vaille autant que celle d'un génie qui a mûrement réfléchi de quelle façon il allait voter. Dans certaines petites villes, les élections sont remportées par celui qui a offert le plus d'apéritifs... Et pas par celui dont les projets sont les plus intéressants. Donc, au départ, droit de vote réservé à l'élite intellectuelle, à ceux dont le cerveau est le plus apte à réfléchir et à trouver des solutions à des problèmes. Ce ne sont pas forcément ceux qui ont fait beaucoup d'études. Il s'agit de placer le génie au pouvoir, vous pouvez appeler ça la génocratie.

Humanitarisme

Deuxième point : votre monde est paralysé par le profit, et le communisme ne parvient pas à donner aux hommes une carotte suffisante pour qu'ils aient envie de faire des efforts et de progresser. Vous naissez égaux, cela aussi est dans les écrits bibliques. Le pouvoir doit vous faire naître à peu près égaux en fortune. Il est inadmissible que des enfants peu intelligents puissent vivre dans l'opulence grâce à la fortune qu'ont amassée

Les nouveaux commandements

leurs pères pendant que des génies crèvent de faim et font n'importe quelle basse besogne pour arriver à manger, délaissant ainsi des occupations où ils auraient pu faire des découvertes profitant à l'humanité toute entière. Pour éviter cela il faut supprimer la propriété sans instaurer pour autant le communisme. Ce monde n'est pas à vous, cela aussi est écrit dans la Bible. Vous n'en êtes que locataires. Ainsi, tous les biens doivent être loués pour quarante-neuf ans. Cela supprime l'injustice des héritages. Votre héritage, l'héritage de vos enfants, c'est le monde tout entier si vous savez vous organiser pour le rendre agréable. Cette orientation politique de l'humanité n'est pas le communisme, elle se préoccupe de l'avenir de l'humanité ; appelez-la l'Humanitarisme si vous voulez lui donner un nom.

Prenons un exemple : un homme a terminé ses études à vingt et un ans et il veut entrer dans la vie active, il choisit une profession et gagne de l'argent. S'il veut, ses parents étant toujours vivants, se loger, il "achète" une maison, il loue en réalité une maison ou un appartement pour quarante-neuf ans à l'État qui l'a fait construire. Si l'habitation est estimée à cent mille francs, il paiera cette somme par mensualités pendant quarante-neuf ans. À soixante-dix ans (21 +49) il aura payé sa maison et pourra y vivre en ne payant plus rien jusqu'à sa mort. À sa mort, cette maison reviendra à l'État qui devra en laisser la jouissance gratuite aux enfants du décédé si il en a. Supposons qu'il y en ait un, celui-ci jouira toute sa vie gratuitement de la maison de son père. À sa mort, son enfant pourra lui aussi jouir de la maison familiale et ceci éternellement. L'héritage doit être complètement aboli, sauf pour la maison familiale. Ceci n'empêche pas le mérite de chacun d'être récompensé. Prenons un autre exemple : un homme a deux enfants ; l'un est très travailleur, l'autre paresseux. À vingt et un ans, ils décident chacun de suivre leur propre chemin. Ils loueront chacun une maison d'une valeur de 100000F. Le travailleur gagnera très vite plus d'argent que le paresseux. Il pourra alors louer une maison coûtant deux fois plus cher à la place de la première. S'il en a les moyens, il pourra même louer les deux, l'une lui servant de maison de campagne. Il pourra aussi, si ses économies sont fructueuses, faire construire et louer lui-même pour quarante-neuf ans cette maison, l'argent lui revenant. Mais à sa mort tout reviendra à la communauté, sauf la maison familiale qui reviendra à ses enfants. En quelque sorte, un homme peut faire fortune pour lui, selon son mérite, mais pas pour ses enfants. À chacun son mérite. Pour des entreprises commerciales et industrielles, c'est la même chose. Celui qui crée une affaire, elle est à lui pendant toute sa vie et il peut la louer, mais jamais pour plus de quarante-neuf ans. Les agriculteurs aussi,

Les nouveaux commandements

leurs terres, ils peuvent les louer pour quarante-neuf ans afin de les exploiter ; après, elles reviennent à l'État qui pourra les relouer pour quarante-neuf ans. Le fils peut les relouer pour quarante-neuf ans. Il doit en être ainsi pour tous les biens qui demeurent exploitables, rien n'est changé quant à la valeur des choses. Actions, or, entreprises, argent liquide, immeubles, tout ce qui peut avoir de la valeur, tout appartient à la communauté mais peut être loué pour quarante-neuf ans par ceux qui en ont acquis les moyens par leur mérite et leur travail. Ainsi un homme ayant fait fortune vers l'âge de quarante ans, pourra faire construire des immeubles, les louer en appartements pour quarante-neuf ans et jouir de cet argent jusqu'à sa mort. Ensuite, l'argent provenant de ces locations reviendra à la communauté. Cet humanitarisme est déjà prescrit dans la Bible :

"Tu compteras pour toi sept sabbats d'années, sept fois sept années : (...) quarante-neuf ans.

(...) Quand donc tu feras une vente à ton prochain ou que tu achèteras de la main de ton prochain, ne vous lésez pas l'un l'autre. D'après le nombre d'années après le Jubilé tu achèteras de ton prochain, d'après le nombre d'années de productions il te vendra. Selon qu'augmentent les années, tu augmenteras son prix, et selon que diminuent les années, tu diminueras son prix, car c'est un nombre de productions qu'il te vend.

(...) terre ne se vendra pas à perpétuité, car la terre est à moi, tandis que vous êtes des hôtes et des résidents chez moi". (Lévitique, XXV, 8, 14-16, 23)

Si le génie est admis au pouvoir il comprendra l'utilité de ces réformes. Vous devez également faire en sorte que toutes les nations de la Terre s'allient pour ne plus avoir qu'un seul gouvernement.

Gouvernement mondial

Ce qui vous permettra d'y arriver, c'est la création d'une nouvelle monnaie mondiale et d'une langue unique. On ne parle plus l'auvergnat à Clermont-Ferrand, on ne parlera plus le français à Paris bientôt, ni l'anglais à Londres, ni l'Allemand à Francfort. Vos scientifiques et vos spécialistes des langues doivent s'unir et travailler pour créer une langue nouvelle, inspirée de toutes et rendue obligatoire dans les écoles du monde entier comme deuxième langue. Pour la monnaie c'est la même chose : la valeur mondiale

Les nouveaux commandements

ne peut être ni le franc, ni le dollar, ni le yen, mais une nouvelle monnaie créée pour les besoins de la Terre toute entière sans léser un peuple qui se demanderait pourquoi on a choisi celle d'un autre pays au lieu de la sienne.

Enfin le détonateur nécessaire à une telle union est la suppression du service militaire qui n'apprend que des choses servant l'agressivité aux jeunes hommes et la mise au service de l'ordre public des militaires de carrière. Cela doit intervenir dans tous les pays en même temps, gage indispensable de sécurité.

Votre mission

Comme je vous l'ai déjà dit, nous savons que notre venue officielle accélérerait bien des choses. Mais nous attendrons pour cela de voir que les hommes ont vraiment envie de nous voir venir, qu'ils nous aiment et nous respectent comme des pères que nous sommes. Que nos engins ne soient pas menacés par vos forces guerrières destructrices.

Pour arriver à cela, clamez à travers le monde que vous m'avez rencontré et répétez ce que je vous ai dit. Les sages vous écouteront. Beaucoup vous prendront pour un fou ou un illuminé mais je vous ai expliqué plus haut ce qu'il faut penser des majorités imbéciles. Vous savez la vérité et nous resterons en rapport avec vous par télépathie pour vous redonner confiance et vous donner des informations supplémentaires si nous trouvons cela nécessaire. Ce que nous voulons c'est voir s'il y a suffisamment de sages sur la Terre. Si un assez grand nombre vous suivent, nous reviendrons au grand jour. Où ? Dans l'endroit que vous aurez fait aménager pour nous accueillir.

Faites construire une résidence dans un pays agréable au climat doux, comprenant sept chambres toujours prêtes à recevoir des invités, ayant chacune une salle de bain, une salle de conférence pouvant recevoir au moins vingt et une personnes, une piscine, une salle à manger pouvant accueillir vingt et une personnes. Cette résidence devra être construite au milieu d'un parc. Elle devra être à l'abri des regards indiscrets. Le parc sera entièrement clos de murs, empêchant de voir la résidence et la piscine. La résidence devra être située au moins à 1000 mètres du mur entourant le parc. Elle aura au maximum un étage de haut et devra être dissimulée des abords du mur par un rideau de végétation. Deux entrées existeront dans le mur d'enceinte. L'une

Les nouveaux commandements

au Nord, l'autre au Sud. La résidence possédera aussi deux entrées. Sur le toit de la résidence il y aura une terrasse sur laquelle pourra se poser un engin de douze mètres de diamètre. Un accès de cette terrasse à l'intérieur est indispensable. L'espace aérien situé au-dessus et aux abords de cette résidence ne devra pas être soumis à une surveillance militaire directe ou effectuée par radar. Vous essaieriez d'obtenir que le terrain où s'établira cette résidence, si possible plus vaste qu'il est prescrit, soit considéré comme terrain neutre par les nations et par le pays où il aura été choisi, au titre de notre ambassade terrestre. Vous pourrez vivre avec votre femme et vos enfants dans cette résidence qui sera placée sous votre direction et vous pourrez y avoir des serviteurs et des invités que vous aurez choisis. Toutefois, la partie contenant les sept chambres devra être située immédiatement sous la terrasse d'accès et séparée des lieux utilisés par les hommes par une épaisse porte métallique, fermée en permanence et pouvant être verrouillée de l'intérieur. Un sas d'aseptisation devra être construit à l'entrée de la salle de conférences.

Le financement de cette réalisation sera possible grâce à l'aide que vous obtiendrez de ceux qui croiront en vous, donc en nous, et qui seront donc sages et intelligents. Ceux-ci seront récompensés quand nous viendrons. Tenez un fichier de ceux qui contribueront financièrement à la réalisation, si modeste que soit leur contribution, à l'édification ou à l'entretien de cette résidence et prenez, à travers le monde, dans chaque nation, un responsable de la divulgation de la vérité permettant aux gens de s'unir pour la répandre.

Faites près de la résidence, sur une montagne, venir du monde entier tous les ans, les gens qui souhaitent nous voir venir après avoir pris connaissance de ces écrits.

Qu'ils soient le plus grand nombre possible et faites leur penser à nous, souhaiter intensément notre venue. Quand ils seront assez nombreux et qu'ils auront assez intensément envie de nous voir, sans mysticisme religieux, en hommes responsables mais respectant leurs créateurs, nous viendrons au grand jour et nous donnerons aux hommes de la Terre notre héritage scientifique. Si les tempéraments guerriers sont réduits à une totale impuissance dans le monde entier, cela se produira. Si l'amour de la vie et de l'humanité pour nous et donc pour elle-même est assez fort, oui, nous viendrons au grand jour. Nous attendrons ; et si l'homme demeure agressif et progresse d'une façon dangereuse pour les

Les nouveaux commandements

autres mondes, nous anéantirons cette civilisation et les points où elle conserve ses richesses scientifiques et ce seront de nouveaux "Sodome et Gomorrhe" en attendant que l'humanité soit digne, moralement, de son niveau scientifique.

L'avenir de l'homme est entre ses mains et la vérité est entre les vôtres. Répandez-la à travers le monde et ne vous découragez pas. Nous ne vous aiderons jamais ouvertement ni de quelque façon qui puisse servir de preuve aux sceptiques, le scepticisme allant souvent de pair avec l'agressivité. Les intelligents vous croiront car ce que vous allez dire n'a rien de mystique. Cela est important pour nous, que l'on vous croie sans preuve matérielle nous prouve plus que tout autre chose que l'on est intelligent et donc digne de recevoir de nous l'héritage scientifique.

Maintenant, allez, vous ne serez pas oublié si vous triomphez durant votre vie terrestre et même après, si nous devons attendre vos descendants pour venir, car scientifiquement nous pourrions vous faire revivre ainsi que tous ceux qui auront mené les hommes sur la voie du génie humain, avec l'amour des créateurs pour guide, à la condition que leurs restes soient conservés dans des tombeaux.

Notre seule aide se bornera à apparaître dès à présent de plus en plus fréquemment afin de sensibiliser les gens au problème et de leur donner envie de prendre connaissance de la vérité que vous leurs transmettez. Progressivement, grâce à des apparitions de plus en plus fréquentes, nous arriverons à ce que l'opinion publique soit sensibilisée et à ce que nos apparitions ne déclenchent plus une adoration stupide, mais un désir profond de rentrer en rapport avec nous pour les populations.

Votre mouvement vous l'appellerez le MOUVEMENT RAËLIEN.

1. N.D.L.R. : Le 15 mai 1976 : dernière réunion du "MADECH", constitution du "MOUVEMENT RAËLIEN", puis dès le 6 août 53 (1998) de la "Religion Raëlienne".

LES ELOHIM

LES BOMBES ATOMIQUES. LA SURPOPULATION. LE SECRET DE L'ÉTERNITÉ.
L'ÉDUCATION CHIMIQUE. MOUVEMENT RAËLIEN.

Les bombes atomiques

Avant que nous nous quittions pour la dernière fois avez-vous des questions à me poser ?

- Vous m'avez décrit l'apparition d'Ezéchiel comme étant des hommes munis de scaphandres et m'avez dit que l'atmosphère de votre planète n'était pas la même que celle de la Terre. Comment se fait-il que vous ne portiez pas de scaphandre actuellement ?

- Parce que nous aussi nous avons effectué des progrès scientifiques et que maintenant nous pouvons nous en passer. Mon visage a l'air d'être à l'air libre, en réalité il est protégé par un scaphandre invisible composé de rayons répulseurs à l'intérieur duquel je respire un air différent du vôtre. Ces rayons laissent passer les ondes mais pas les molécules de l'air. Vous pouvez comparer cela aux émissions de bulles qui sont faites à l'intérieur de vos ports pour empêcher le mazout de sortir.

- Les bombes atomiques constituent-elles un danger pour l'humanité ?

- Oui, un grand danger. Mais cela nous permettra, en cas de besoin, de n'avoir pas beaucoup à faire pour détruire cette civilisation si les hommes ne s'assagissent pas. Peut-être qu'ils se détruiront d'eux-mêmes. S'ils ne le font pas et qu'ils deviennent menaçants pour nous, ils nous suffira de faire exploser leurs stocks de bombes sans envoyer d'armes offensives contre eux. Nous pourrions faire cela soit par des rayons, soit par télépathie en faisant en sorte qu'une des grandes puissances devienne "l'agresseur", ce qui déclencherait automatiquement une riposte fatale. Si les hommes ne veulent plus être exposés à ce péril, il leur suffit de retirer les armes atomiques aux

Les Elohim

militaires. Leur puissance, appliquée en douceur, permettrait de donner aux pays qui manquent d'énergie de quoi faire de gros progrès. Il serait urgent pour vous de stopper les essais nucléaires car vous ne savez pas à quoi vous vous exposez. Cependant, si les hommes continuent de jouer aux atomiseurs, cela nous simplifiera les choses au cas où nous devrions les réduire au silence.

- Sur votre planète, vous avez des femmes ?

- Oui, il en est question dans la Bible et je vous ai fait noter le passage en question.

- Et des enfants aussi ?

Oui, nous pouvons avoir des enfants exactement comme vous.

La surpopulation

Mais vous m'avez dit être en quelque sorte immortels ? Comment faites-vous pour lutter contre la surpopulation ?

Ce problème, en effet, se posera très rapidement sur la Terre. Pour le résoudre, et vous devez le résoudre tout de suite car vous êtes suffisamment nombreux, il faut que vous développiez la contraception et que vous fassiez des lois très strictes n'autorisant les femmes à avoir que deux enfants. Si chaque couple n'engendre que deux enfants, la population arrivera à ne plus augmenter. Cela aussi nous allons observer comment vous vous en tirerez. C'est encore une épreuve de l'intelligence pour voir si vous méritez notre héritage. Je vous donne la solution à votre problème actuel, à vous qui ne vivez que soixante-quinze ans en moyenne. Pour nous, effectivement le problème est différent. Nous ne sommes pas éternels. Nous pouvons vivre grâce à une petite intervention chirurgicale, "l'arbre de vie" biblique, dix fois plus longtemps que vous. Nous avons des enfants et nous appliquons la règle dont je viens de vous parler 2 parents, 2 enfants, ce qui fait que notre population est constante.

- Combien êtes-vous ?

- Nous sommes environ 7 milliards.

Les Elohim

- Nous nous sommes rencontrés six jours de suite ; à chaque fois vous repartiez sur votre planète ?

- Non, je regagnais un vaisseau intergalactique qui nous sert de base et qui demeure constamment près de la Terre.

- Combien êtes-vous sur ce vaisseau ?

- Sept, sur notre planète il y a sept provinces. Un représentant de chacune d'elles est dans ce vaisseau. Si l'on ajoute deux responsables du vaisseau nous sommes en permanence neuf.

- Si les hommes de la Terre font exactement ce que vous souhaitez, que se passera-t-il ?

- Nous viendrons officiellement dans la résidence que vous aurez préparée et nous vous demanderons d'y faire venir les représentants officiels des pays les plus importants de l'humanité afin d'obtenir l'union totale des peuples de la Terre. Si cela se passe bien, nous ferons bénéficier l'humanité de notre avance scientifique, progressivement. Suivant l'usage qui en sera fait, nous verrons si nous pouvons donner aux hommes toutes nos connaissances et vous faire ainsi entrer dans l'ère intergalactique avec nos vingt-cinq mille ans d'avance scientifique pour héritage.

- Vous êtes le seul monde à posséder ce niveau scientifique ?

- Dans cette région de l'univers, oui. Il y a une infinité de mondes habités par des êtres de type humanoïde, dont le niveau scientifique est plus bas que le nôtre, tout en étant largement supérieur au vôtre. Ce qui nous fait craindre de disparaître, c'est que nous n'avons pas trouvé de planète ayant une civilisation aussi évoluée que la nôtre. Nous entretenons des rapports économiques avec beaucoup d'autres planètes sur lesquelles la vie a été créée par d'autres hommes qui ont dû avoir un niveau scientifique égal au nôtre comme nous le prouvent leurs écrits religieux. Malheureusement, les civilisations créatrices des plus proches de ces mondes, il nous a été impossible de les retrouver. Peut-être en trouverons-nous plus loin car nous continuerons de prospecter l'univers, toujours plus loin. Dans la plupart des cas leur planète s'est trop rapprochée de

Les Elohim

leur soleil et la vie est devenue impossible ou leur soleil a explosé ou s'est trop refroidi. Tout cela, bien que nous ne remarquions rien d'anormal actuellement dans notre système, nous fait craindre le pire.

- Il n'y a donc pas de religion chez vous ?

- Notre seule religion c'est le génie humain. Nous ne croyons qu'à cela et nous aimons particulièrement le souvenir de nos créateurs à nous, que nous n'avons jamais revus et dont nous n'avons pu retrouver le monde. Ils ont dû disparaître. Ils avaient pris la précaution de mettre en orbite autour de notre planète un engin immense contenant tout leur savoir, qui s'est posé automatiquement sur notre planète, quand leur monde a été détruit. Grâce à eux nous avons repris le flambeau. Ce flambeau que nous aimerions voir repris par la Terre.

- Et si votre planète était détruite ?

- Le même processus est prévu qui vous donnera automatiquement notre héritage, au cas où notre monde serait anéanti.

Le secret de l'éternité

- Vous vivez dix fois plus longtemps que nous ?

Notre corps vit dix fois plus longtemps en moyenne que le vôtre, comme les premiers hommes de la Bible. Entre sept cent cinquante et mille deux cents ans. Mais notre esprit, donc notre véritable personnage, peut être vraiment immortel. Je vous ai expliqué qu'à partir de n'importe quelle cellule d'un corps on peut recréer l'être tout entier avec de la matière vivante neuve : quand nous sommes en pleine possession de nos moyens et que notre cerveau est au maximum de son rendement et de ses connaissances, nous nous faisons enlever chirurgicalement une partie minuscule de notre corps qui est conservée. Lorsque nous mourons vraiment, à partir d'une cellule prise sur le petit morceau de notre corps qui a été prélevé plus tôt, nous recréons complètement le corps tel qu'il était à ce moment-là. Je dis bien tel qu'il était à ce moment-là, c'est-à-dire avec toutes ses connaissances scientifiques et sa personnalité d'alors. Mais le corps est constitué d'éléments neufs qui ont devant eux mille de vos années à vivre. Et

Les Elohim

ainsi de suite éternellement. Seulement, afin de limiter l'accroissement de la population, seuls les génies ont droit à cette éternité. Tous les hommes de notre planète se font faire le prélèvement des cellules à un certain âge et espèrent qu'ils seront choisis pour renaître après leur mort. Ils l'espèrent et tous vivent en essayant de mériter cette résurrection. Une fois qu'ils sont morts, un grand conseil des éternels se réunit pour juger, en un "jugement dernier", quels sont ceux qui, morts durant l'année, méritent de vivre une autre vie. Durant trois existences, l'Éternel est stagiaire et au bout de ces trois vies, le conseil des éternels se réunit pour juger à la lumière des travaux de l'intéressé, si il mérite d'entrer au conseil des éternels en tant que membre perpétuel. A partir du moment où l'on souhaite une nouvelle vie, on n'a plus le droit d'avoir d'enfants. Ce qui n'empêche pas l'amour évidemment. Ceci nous permet de comprendre pourquoi les savants, qui étaient du conseil des éternels, voulaient créer la vie sur d'autres planètes. Ils reportaient leur instinct procréateur sur d'autres mondes.

- Comment vous appelez-vous ?

- Si vous voulez nous donner un nom, bien que nous nous appelions des hommes dans notre langue, vous pouvez nous appeler des "Elohim" puisque nous sommes "venus du ciel".

- Quelle langue parlez-vous sur votre planète ?

- Notre langue officielle se rapproche beaucoup de l'hébreu ancien.

- Chaque jour nous avons parlé ici, ne craigniez-vous pas que d'autres hommes nous surprennent ?

- Un système automatique m'aurait averti immédiatement de l'approche d'autres hommes dans un rayon dangereux, par air ou par terre.

- Quel est votre mode de vie et de travail chez-vous ?

- Nous ne travaillons pratiquement qu'intellectuellement, notre niveau scientifique nous permettant de disposer de robots pour tout. Nous ne travaillons que quand nous en avons envie et seulement avec notre cerveau. Seuls les artistes ou les sportifs "travaillent" avec leurs corps, mais parce qu'ils l'ont choisi. L'énergie

Les Elohim

atomique très évoluée est quasiment inépuisable surtout que nous avons trouvé un moyen pour utiliser l'atome en circuit fermé et l'énergie solaire. Nous avons quantité d'autres sources d'énergie. Nous n'utilisons pas forcément de l'uranium pour nos réacteurs atomiques mais beaucoup d'autres matières simples et sans danger.

- Mais si vous vivez si longtemps et ne travaillez pas, ne vous ennuyez-vous pas ?

- Non, jamais car nous faisons tous des choses que nous aimons et surtout l'amour. Nous trouvons nos femmes très belles et nous en profitons.

- Le mariage existe-t-il ?

- Non, les femmes sont libres et les hommes aussi. Les couples existent, ceux qui ont choisi de vivre en couple peuvent le faire, mais ils sont libres de reprendre leur liberté quand ils le veulent. Nous nous aimons tous les uns les autres. La jalousie n'existe pas puisque tout le monde peut tout avoir et que la propriété n'existe pas. Il n'y a pas de criminalité chez nous, donc pas de prison ni de police. Il y a par contre beaucoup de médecins et des visites médicales de l'esprit, régulières. Ceux chez qui on décèle le moindre déséquilibre moral pouvant entraîner des actes contraires à la liberté de chacun ou à la vie des autres sont tout de suite soumis à un traitement qui les ramène dans le droit chemin.

- Pouvez-vous me décrire la journée d'un homme moyen chez vous ?

- Le matin il se lève, se baigne car il y a des piscines partout chez nous, déjeune puis fait ce qu'il a envie de faire. Tous les gens "travaillent" mais parce qu'ils en ont envie, étant donné qu'il n'y a pas d'argent chez nous. Ainsi, ceux qui "travaillent" font des choses toujours très bien faites puisque étant faites par vocation. Seuls les éternels ont des missions bien précises comme par exemple la surveillance des cerveaux électroniques et des ordinateurs s'occupant des problèmes vitaux, comme l'énergie, la nourriture, l'organisation, etc. Sur 7 milliards d'habitants il n'y a que sept cents éternels qui vivent complètement en marge des autres hommes. Ils ont le privilège d'être éternel, mais le devoir de s'occuper de tout pour les autres qui ne sont pas obligés de travailler.

À ces sept cents éternels il faut ajouter deux cent dix stagiaires (environ soixante-dix par an soit dix par province). Sur les sept milliards d'habitants il n'y a que quarante millions d'enfants environ. Ce n'est qu'une fois majeurs

Les Elohim

(entre dix-huit et vingt et un ans suivant les sujets) que les enfants subissent l'opération qui leur donne une longévité de plus de sept cent cinquante ans. A ce moment-là, ils peuvent à leur tour avoir des enfants. Ce qui fait que les plus âgés de nos habitants normaux connaissent leurs descendants jusqu'à la cinquantième génération. Sur sept milliards d'habitants il n'y a environ qu'un million d'inactifs presque tous en traitement, car ce sont généralement des désaxés moraux qui sont soignés par nos médecins durant environ six mois. La majorité des hommes s'intéressent aux arts, peignent, sculptent, jouent de la musique, écrivent, font des films, des sports, etc. Nous avons une civilisation des loisirs dans le plein sens du terme.

Les villes sont en moyenne de cinq cent mille habitants et ne couvrent qu'un très faible espace. Une ville est en réalité une immense maison située sur une hauteur, à l'intérieur de laquelle les gens peuvent dormir, s'aimer, faire ce qui leur plaît. Ces "villes maisons" font à peu près un kilomètre de côté et de haut et sont sillonnées en tous sens d'ondes de déplacement collectives. Vous attachez une ceinture et vous vous placez dans le courant d'ondes qui vous porte jusqu'où vous le désirez très rapidement. Les villes sont des espèces de cubes afin de ne pas "manger" la campagne comme c'est le cas chez vous. Une de vos villes de 500000 habitants couvre vingt fois plus de surface qu'une des nôtres. Résultat, quand vous voulez aller à la campagne vous mettez plusieurs heures, nous, nous y sommes en quelques dizaines de secondes. Une ville toute entière est conçue par le même architecte afin d'être plus agréable à regarder et de s'intégrer au paysage.

- Mais est-ce que les gens qui n'ont rien à faire ne s'ennuient pas ?

- Non, car nous leur donnons des tas d'activités. Les vraies valeurs de l'individu sont reconnues et chacun veut montrer qu'il a de la valeur. Que ce soit en art, en sciences, en sport, chacun veut briller pour devenir éternel ou tout simplement pour être admiré par la communauté ou par une femme. Certains aiment le risque et les priver du risque de mourir leur enlèverait tout plaisir d'exister, aussi les sports dangereux sont-ils particulièrement répandus.

Nous pouvons ramener à la vie n'importe quel blessé mais ceux qui pratiquent ces sports ne peuvent le faire que si, par écrit, ils acceptent de n'être pas soignés s'ils meurent pendant leur activité sportive. Nous avons un genre de courses d'automobiles atomiques qui vous passionnerait et même des jeux plus brutaux

Les Elohim

dans le style de la boxe ou plus brutaux encore, un genre de rugby qui se pratique nu et où tous les coups sont permis, boxe, lutte, etc. Tout cela peut vous paraître barbare mais n'oubliez pas que tout extrême doit être équilibré sous peine de chute. Une civilisation extrêmement sophistiquée doit avoir des contrepoids primitifs. Si notre peuple n'avait pas ses idoles, dans son sport favori, il n'aurait plus qu'une envie, mourir. Il faut respecter la vie des autres mais il faut aussi respecter leur envie de mourir ou de jouer avec la mort dans le cadre des spécialités bien définies. Il y a chez nous des concours chaque année dans toutes les branches, dont un concours mondial qui permet de proposer les meilleurs pour l'éternité. Tout le monde ne vit que pour cela. Chaque année, que ce soit en peinture, en littérature, en biologie, en médecine, dans toutes les spécialités où peut s'exprimer l'esprit humain, un concours a lieu dans chaque province avec vote des éternels de la province ; les champions" se retrouvent dans la capitale pour être soumis au vote d'un jury d'éternels qui désigne les champions des champions, enfin ceux qui sont présentés au grand conseil des éternels. Ceux-ci choisissent ceux qui sont dignes de devenir stagiaires éternels.

Ceci est le but, l'idéal de chacun. Les distractions peuvent bien prendre des aspects primitifs quand le but suprême est si élevé.

- Donc les éternels ont une vie tout à fait différente des autres habitants ?

- Bien sûr, ils vivent à part, dans des villes qui leur sont réservées et siègent régulièrement pour prendre des décisions.

- Les plus vieux ont quel âge ?

Le plus âgé, le président du conseil des Éternels a vingt-cinq mille ans et vous l'avez devant vous. J'ai habité 25 corps jusqu'à ce jour et je suis le premier sur qui cette expérience ait été réalisée, c'est pourquoi je suis le président des éternels. J'ai moi-même dirigé la création de la vie sur la Terre.

- Vous devez avoir un savoir incommensurable ?

- Oui, j'ai accumulé pas mal de connaissances, et je ne pourrais pas en emmagasiner beaucoup plus. C'est en cela que l'homme sera peut être supérieur à nous, car le volume de la partie de son cerveau qui emmagasine les informations, la mémoire, est plus important. Les hommes pourront donc emmagasiner plus de

connaissances et donc aller plus loin que nous scientifiquement, s'ils en ont les moyens. C'est bien ce qui fait peur aux opposants du Conseil des Éternels. L'homme de la Terre peut progresser plus vite que nous si rien ne s'y oppose.

L'éducation chimique

- Mais les connaissances que doivent accumuler les étudiants doivent être énormes et prendre beaucoup de temps ?

- Non, car grâce à une découverte scientifique importante que vos savants commencent à entrevoir on peut apprendre à un sujet ses leçons chirurgicalement.

Vos savants viennent de découvrir que l'on peut en injectant dans le cerveau d'un rat le liquide de la mémoire d'un rat éduqué, faire en sorte que le rat qui n'a rien appris, sache ce que l'autre savait. On peut communiquer les informations par injection de matière cervicale mémorielle, ainsi nos enfants n'ont presque pas de travail. Régulièrement, ils subissent des injections de matière cervicale prélevées sur des sujets possédant les informations nécessaires à l'instruction. Les enfants n'ont ainsi à se préoccuper que des choses intéressantes, programmées par eux-mêmes, reconstruire le monde en théorie, s'épanouir dans le sport et les arts.

- Vous n'avez jamais de guerre entre les provinces de votre monde ?

- Jamais, les compétitions sportives sont suffisamment développées pour supprimer l'instinct guerrier. D'autre part, psychologiquement, le fait pour les jeunes sujets de pouvoir risquer leur vie dans des jeux où il y a systématiquement, à chaque manifestation, plusieurs morts, supprime l'instinct guerrier en permettant à ceux qui le subissent trop intensément de l'assouvir au péril de leur propre vie sans entraîner ceux qui ne le veulent pas, sur des voies dangereuses. Si sur la Terre il y avait des sports ou des jeux encore plus dangereux mais organisés, cela contribuerait à diminuer les possibilités de création de conflits internationaux.

- Les sept peuples de votre monde sont-ils semblables ?

- Non, il y a comme chez vous différentes races et différentes cultures. Ces provinces ont été créées en fonction de ces races, de ces cultures, en respectant la liberté et l'indépendance de chacune.

Les Elohim

- Serait-il possible à un homme de visiter votre planète ?

- Oui, il vous suffirait de revêtir un scaphandre approprié à votre respiration pour que vous puissiez venir. Vous pourriez vivre sans scaphandre dans la résidence où nous avons reproduit l'atmosphère terrestre et où vivent plusieurs hommes de la Terre, dont Moïse, Elie, Jésus-Christ et bien d'autres témoignages vivants de notre création que nous pourrions faire revenir sur la Terre en temps voulu pour appuyer vos dires.

- Pourquoi ne pas les faire venir tout de suite ?

- Parce que dans votre monde incrédule, si Jésus-Christ revenait, il serait mis dans un asile de fous.

Imaginez un homme débarquant parmi vous et se disant le "Christ". Ils n'amènerait que des moqueries et serait très vite interné. Si nous intervenions en réalisant des prodiges scientifiques pour montrer qu'il est vraiment le "Christ", cela relancerait la religion basée sur Dieu et revaloriserait le surnaturel ou le mystique, ce que nous ne voulons pas non plus".

Alors le petit homme me salua pour la dernière fois après m'avoir dit qu'il ne reviendrait que quand ce qu'il m'avait demandé serait accompli et il monta dans son engin qui décolla et disparut comme les autres matins.

Mouvement Raëlien¹

Quelle histoire ! Quelle révélation !

Une fois chez moi, en mettant de l'ordre dans les notes que j'avais prises, en les classant et en les recopiant, je me suis rendu compte de l'immense mission qui m'était confiée et du peu de chances que j'avais de la mener à bien. Mais comme il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre, j'ai décidé de faire ce qui m'était demandé au risque d'être pris pour un illuminé. Après tout, si être illuminé veut dire "avoir reçu la lumière" alors je veux bien être un illuminé. Il vaut mieux être un illuminé qui sait, qu'un homme éclairé qui ne sait pas.

1. N.D.L.R. : Le 15 mai 1976 : dernière réunion du "MADECH", constitution du "MOUVEMENT RAELIEN", puis dès le 6 août 53 (1998) de la "Religion Raëlienne".

Les Elohim

Je tiens à préciser aux sceptiques de tous poils que je ne bois pas d'alcool et que je dors très bien la nuit, merci. On ne peut pas rêver six jours de suite ni inventer tout cela.

À vous qui ne me croirez pas, je dis : regardez le ciel et vous verrez de plus en plus d'apparitions que ni vos savants, ni vos militaires ne pourront expliquer autrement que par des bavardages destinés à sauver la face, qu'ils penseraient perdre si la vérité ne venait pas de l'un de ceux qui font partie de leur cercle fermé. Comment, un "savant" ne saurait-il pas ! Comme ceux qui ont condamné Copernic, parce qu'il avait osé dire que la Terre n'était pas le centre du monde, ne pouvaient admettre qu'un autre qu'eux révèle tout cela.

Mais vous tous qui verrez ou avez vu des engins volants non identifiés, que l'on s'empressera de qualifier de mirages ou de ballons sondes ou d'hallucinations, vous tous qui n'osez pas parler de peur que l'on se moque de vous, ce n'est qu'en vous groupant et en vous adressant à ceux qui y croient que vous pourrez parler librement.

Toutes ces révélations m'ont apporté un bien-être extrême et une profonde paix intérieure dans ce monde où l'on ne sait plus à quoi croire, où l'on ne peut plus croire au "Bon Dieu" à barbe blanche et au diable à sabots, et où les scientifiques officiels ne parviennent pas à donner d'explication suffisamment précise sur nos origines et nos buts ! À la lumière de ces révélations, tout s'éclaire et tout paraît simple. Savoir qu'il y a quelque part dans l'univers une planète remplie de gens qui nous ont créés semblables à eux, qui nous aiment tout en craignant que ceux qu'ils ont créé ne les dépassent, n'est-ce pas profondément émouvant ? Surtout si l'on songe que cette humanité dont nous faisons partie comme eux, il nous sera donné bientôt de participer à son évolution en créant à notre tour la vie sur d'autres mondes.

Maintenant, vous avez lu ce livre que j'ai écrit en essayant de reproduire le plus fidèlement possible tout ce qui m'a été dit, peut-être allez-vous penser que j'ai une imagination débordante et que ces écrits vous auront simplement amusé ou distrait, j'en serais profondément déçu ; peut-être la révélation de ces choses vous aura redonné confiance en l'avenir en vous permettant de comprendre le mystère de la création et les destinées de l'homme, répondant ainsi aux questions que l'on se pose, la nuit, depuis l'enfance, en se demandant pourquoi on existe et à quoi on sert sur cette terre, alors je serai heureux.

Les Elohim

Enfin, si vous comprenez que tout ce que j'ai dit n'est que la vérité profonde et souhaitez, comme je le souhaite, voir très vite ces hommes venir officiellement en nous remettant leur héritage, si vous voulez participer à la réalisation de tout ce qui m'a été demandé, j'aurais rempli ma mission. Dans ce cas écrivez-moi et nous vous accueillerons au sein de la Mouvement Raëlien¹, nous construirons la résidence qu'ils désirent et quand nous serons assez nombreux, de par le monde, à les attendre avec le respect et l'amour que sont en droit d'exiger ceux qui nous ont créés, ils viendront et nous feront bénéficier de leur immense savoir.

Vous tous qui croyez en Dieu ou en Jésus-Christ, vous aviez raison d'y croire, même si vous pensiez que ce n'était pas exactement ce que l'on voulait vous faire croire, mais qu'il y avait un fond de vérité. Vous aviez raison de croire au fondement des écrits mais tort de soutenir l'Église. Si maintenant vous continuez à distribuer votre argent pour que les cardinaux aient de plus belles robes, à autoriser que les militaires existent en faisant planer sur vous la menace atomique, à vos frais, c'est que l'âge d'or auquel nous avons maintenant droit ne vous intéresse pas et que vous voulez rester des primitifs.

Si, par contre, vous voulez participer passivement ou activement, selon vos moyens, au développement du Mouvement Raëlien, prenez votre plume et écrivez-moi. Nous allons très vite être assez nombreux pour entreprendre le choix du terrain où s'élèvera la résidence. Si vous doutez encore, lisez les journaux et regardez le ciel ; vous verrez que les apparitions d'engins mystérieux seront de plus en plus nombreuses pour vous redonner le courage d'envoyer votre lettre.

Raël,

a/s: Religion Raëlienne Internationale

C.P. 225, CH1211

Genève 8

Suisse

1. N.D.L.R. : Le 15 mai 1976 : dernière réunion du "MADECH", constitution du "MOUVEMENT RAELIEN", puis dès le 6 août 53 (1998) de la "Religion Raëlienne".



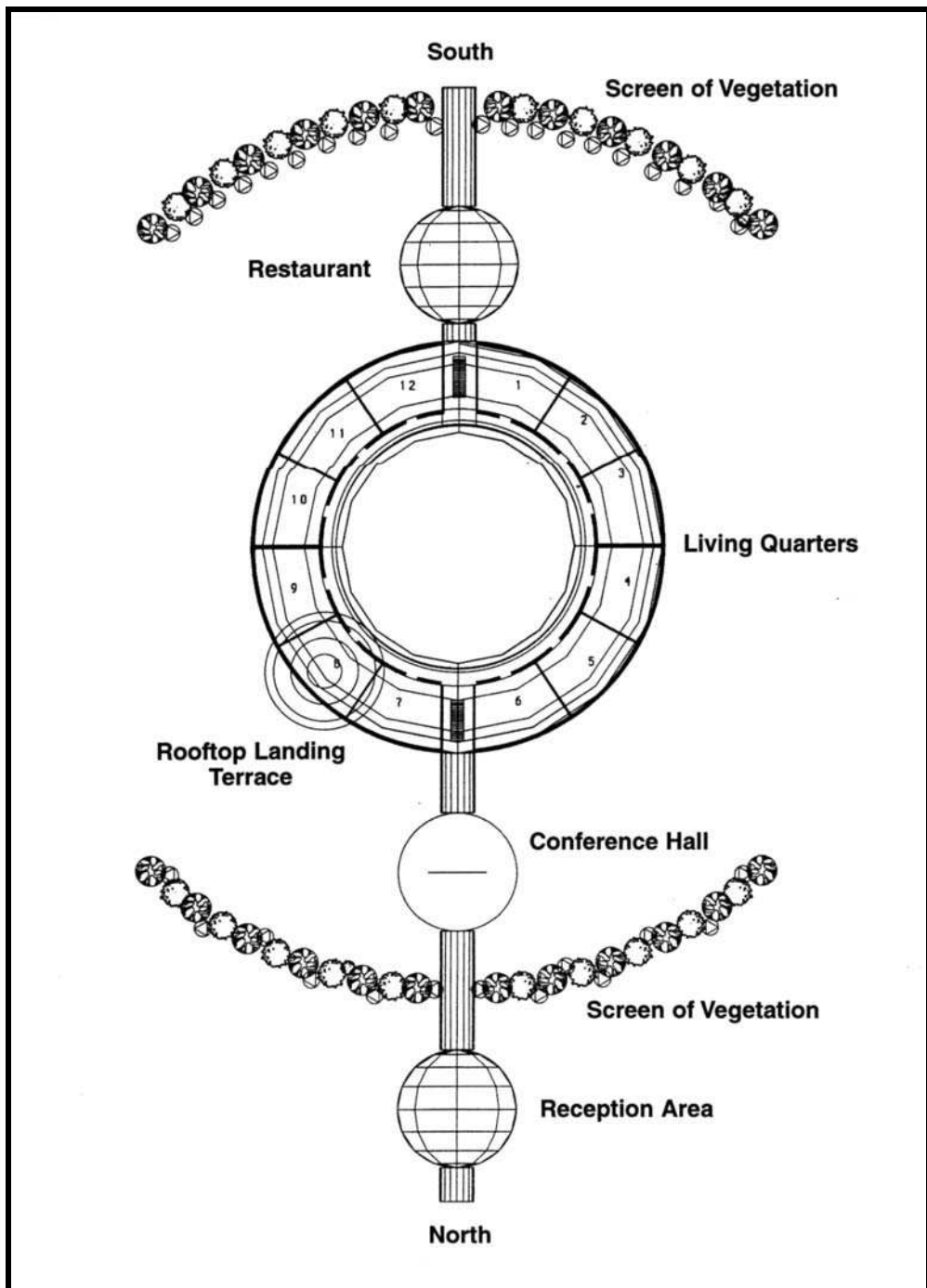
Raël photographié dans les années 70 à l'endroit de sa première rencontre au volcan du Puy de Lassolas, près de Clermont-Ferrand avec les mêmes vêtements qu'il portait le jour de la rencontre, le 13 décembre 1973.



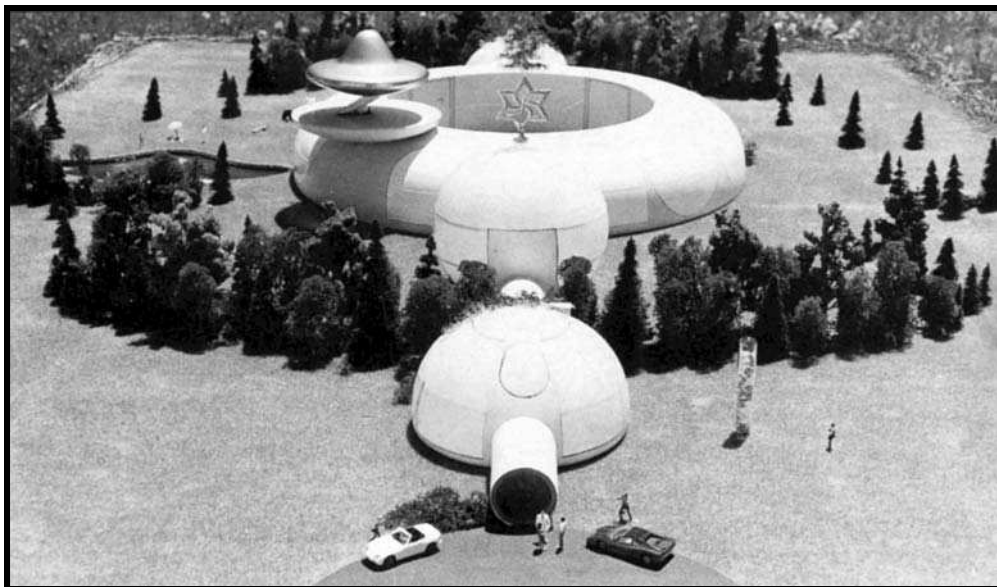
Raël en 1996 – racontant son histoire aux téléspectateurs à partir du puits de ravitaillement de la course du 24 heures de Daytona, aux États-Unis.



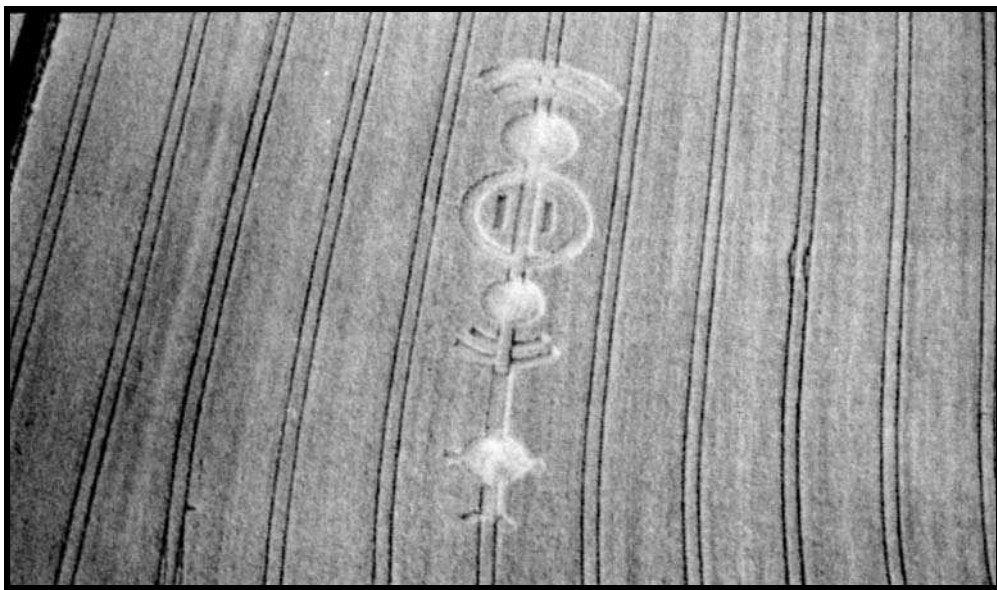
... À un autre événement, au volant de sa rutilante voiture arborant son ovni et le symbole d'infini..



Un dessin d'architecte de la future ambassade pour les extraterrestres, basé sur les détails donnés à Raël lors de sa deuxième rencontre, le 7 octobre 1975.



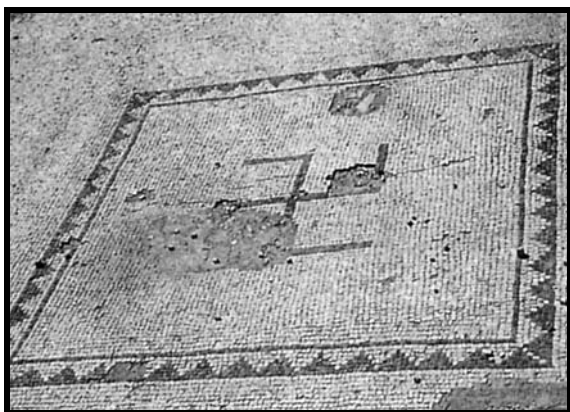
Un modèle à l'échelle de l'ambassade avec un vaisseau extraterrestre atterrissant sur son aire d'atterrissage.



Raël affirme qu': « Il y a des «crop circles» qui sont faits par les Élohim pour encourager l'humanité à bâtir l'ambassade. » Celui-ci, apparu à Cheesefoot Head, dans le comté de Wiltshire en Angleterre au mois d'août 1990, ressemble beaucoup au plan détaillé de l'ambassade.



Le symbole de l'infini que Raël a vu blasonné sur l'ovni en 1973 est formé de l'entrelacement des triangles de l'étoile de David et du swastika et signifie : «Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas» ainsi que «tout est cyclique ». L'emblème original du Mouvement Raélien, encore utilisé en Afrique et en Asie. On le voit ici peint à la main sur un mur blanchi à la chaux en Afrique francophone. L'affiche dit : «Les extraterrestres, la vérité enfin dévoilée».



Le symbole des Élohim est le plus vieux sur terre et son swastika central, qui signifie «bien-être» en sanskrit, représente aussi l'infini dans le temps. Plusieurs traces de ce symbole ont été retrouvées dans l'ancien monde et cette mosaïque a été photographiée à l'intérieur d'une synagogue vieille de 3500 ans près de Ein Gedhi près de la Mer morte en Israël.



Un médaillon montrant le nouveau symbole. En 1991, par respect pour les victimes de l'holocauste et dans un effort pour aider les négociations avec le gouvernement israélien concernant la construction de l'ambassade pour les extraterrestres, Raël a modifié le symbole du Mouvement pour les pays occidentaux, remplaçant le swastika par un tourbillon de type galaxie qui représente aussi l'infini dans le temps.



Le symbole original entier se retrouve dans le «Livre Tibétain des morts» (Bardo Thodol).

DEUXIÈME LIVRE

**LES EXTRATERRESTRES
M'ONT EMMENÉ SUR
LEUR PLANÈTE**

Introduction

Je voulais simplement raconter ce qu'a été ma vie avant ma fantastique rencontre du 13 décembre 1973, pour répondre aux nombreuses personnes qui me demandaient ce que j'avais fait avant et si des événements extraordinaires m'étaient arrivés durant mon enfance qui pouvaient laisser présager un tel destin. Je fus surpris moi-même en fouillant dans mes souvenirs, alors que je pensais que rien d'extraordinaire ne s'était produit au début de ma vie, de constater que des scènes ressurgissaient (scènes qui, mises bout à bout, formaient un tout) et que ma vie avait véritablement été guidée pour que je sois ce que j'étais et afin que je me trouve là où je me trouvais le 13 décembre 1973.

J'avais pratiquement terminé d'écrire tout cela lorsque la deuxième rencontre eut lieu. J'ai alors résumé au maximum le texte de mes souvenirs afin de donner la plus grande place au deuxième message et au récit de ce deuxième contact encore plus fantastique que le premier.

1

MA VIE JUSQU'À LA PREMIÈRE RENCONTRE

Deux ans déjà

Deux ans ! Bientôt deux ans que je m'efforce tant bien que mal de faire rayonner cette vérité trop grande pour moi. Le temps passe et j'ai l'impression de piétiner. Et pourtant autour de moi se forme peu à peu un noyau solide de gens qui ont compris que LE LIVRE disait bien LA VÉRITÉ. Sept cents, ils sont sept cents à l'heure où je mets ces lignes au propre et je comprends à quel point cela est peu et beaucoup à la fois. Peu quand on pense aux quatre milliards d'hommes qui peuplent la Terre, et beaucoup quand on pense au peu de gens qui avaient, au bout de deux ans, décidé de suivre celui qui, il y a deux mille ans, avait également eu la lourde charge d'être initié et d'initier les primitifs de son époque. Ces sept cents, qui sont-ils ? Sont-ce, comme cela ferait sans doute plaisir aux railleurs de service, de ces "gogos" moyens à qui l'on ferait avaler n'importe quoi ? Eh bien non ! Certains même, parmi eux, sont licenciés ou docteurs en philosophie, psychologie, théologie, sociologie, médecine, physique, chimie, etc. Mais mon admiration va peut-être autant à ceux qui n'ont aucun diplôme car, sans avoir par leurs études acquis des connaissances leur permettant de savoir que l'on peut créer scientifiquement de la matière vivante et des hommes comme nous, ils ont ressenti cela en hommes capables de maîtriser la matière et de se mettre en harmonie avec l'univers qu'ils sont. Je dois dire tout de même que je suis dans l'ensemble assez optimiste et que je crois avoir d'ores et déjà mené à bien la mission qui m'a été confiée, car quoi qu'il puisse m'arriver le MADECH¹ est en route et rien ne pourra plus l'arrêter.

En deux ans j'ai donné à peu près quarante conférences et, certaines questions revenant régulièrement, je suppose que certains points du message ont besoin d'être éclaircis ce que je vais essayer de faire dans cet ouvrage. En premier lieu quelle voie ai-je suivie avant la rencontre du 13 décembre 1973?

1. N.D.L.R. : Le 15 mai 1976 : dernière réunion du "MADECH", constitution du "MOUVEMENT RAELIEN", puis dès le 6 août 53 (1998) de la "Religion Raëlienne".

Ma vie jusqu'à la première rencontre

Je dois avouer qu'il n'y a que très peu de temps que j'ai effectué un retour sur moi-même afin de voir exactement de quelle façon ma vie avait été guidée pour que je sois disponible et prêt à entrer en action sur le plan spirituel, psychique et nerveux à cette époque. Certains événements de mon enfance ne m'étaient jamais apparus comme ayant la moindre signification pris séparément jusqu'à ce que j'en fasse la synthèse. Maintenant tout me semble très clair et je me rappelle avec émotion ces moments que je pensais alors sans grand intérêt. Loin de moi l'idée de raconter ma vie en considérant que chaque événement de cette dernière sont exceptionnels, mais il m'est apparu que beaucoup de gens voulaient en savoir plus sur ce qui m'était arrivé "avant". Et puis, plutôt que de laisser les mauvaises langues raconter n'importe quoi, je préfère tout dire moi-même...

L'enfance, Ovni sur Ambert

Etant né de père inconnu, je ne peux pas dire que j'ai eu une enfance classique. J'étais ce que l'on appelle un enfant naturel (comme si les autres étaient des enfants artificiels...), un accident en quelque sorte, tout au moins pour la petite ville d'Ambert, capitale mondiale du chapelet (sic) et qui plus est, ô sacrilège, le "père inconnu" (pas si inconnu que ça...) était, paraît-il, un réfugié juif ! Ma naissance fut dissimulée le mieux possible, non pas dans une grotte, mais dans une clinique de Vichy. Cette naissance eut donc lieu le 30 septembre 1946 vers les deux heures du matin et fut très difficile. Mais ce qui est important, c'est que j'ai été conçu le 25 décembre 1945. La conception, le moment où l'être commence réellement à exister et à se développer dans le ventre de sa mère, date la véritable naissance de chaque individu. Le 25 décembre est une date importante depuis bientôt deux mille ans. Pour ceux qui croient au hasard, ma vie commence donc par un hasard...

Ce fut ensuite le retour à Ambert, où ma pauvre mère essaya longtemps de me faire passer pour "le fils d'une amie qu'elle gardait pour quelques temps" auprès de son père qui, s'il lui en voulut beaucoup en apprenant la vérité, se montra à mon égard, le peu de temps où je le connus, le plus gentil des grands-pères. Il mourut, hélas ! alors que j'étais encore un tout petit enfant, et l'on me raconta ensuite le regard amusé qu'il avait lorsque, l'ayant vu élaguer ses arbres fruitiers, je pris ses ciseaux pour tailler... ses salades !

Je fus élevé par ma grand-mère et ma tante qui vivaient et vivent d'ailleurs toujours ensemble. Elles m'ont appris à lire et m'ont fait faire mes premiers pas, dont je garde d'ailleurs un souvenir très précis, certainement la chose la plus ancienne de ma vie dont je me souviens.

Ce n'est que très récemment que ma grand-mère me raconta qu'en 1947, elle avait vu au-dessus d'Ambert un engin bizarre évoluant très rapidement et sans bruit tout près de sa maison. Jamais elle n'avait osé en parler à qui que ce soit, de peur d'être accusée d'avoir des hallucinations. Ce n'est qu'après avoir lu mon livre qu'elle a décidé de m'en parler, en même temps qu'elle décidait d'adhérer au MADECH. Son adhésion a d'ailleurs été un des plus importants encouragements que j'ai reçus.

Le pape des Druides

Il y avait à Ambert un vieil homme dont les petits enfants avaient peur et dont les grandes personnes se moquaient. Ils l'avaient surnommé Jésus-Christ parce qu'il portait des cheveux très longs, ramassés en chignon, et une magnifique barbe. Il était toujours vêtu d'une longue cape lui arrivant presque aux chevilles et habitait à une centaine de mètres de la maison où ma mère avait trouvé un petit appartement. Il ne travaillait pas et nul ne savait de quoi il vivait, dans la minuscule maison située juste en face du collège municipal. En grandissant les enfants cessaient d'en avoir peur et, comme leurs parents, commençaient à se moquer de lui, le suivant en riant et en lui faisant des pieds-de-nez. Personnellement, je n'aimais pas jouer avec les autres, préférant contempler les insectes et regarder des livres. J'avais croisé plusieurs fois cet homme dans la rue et j'avais été surpris par son visage dégageant une grande bonté et par le sourire malicieux qu'il avait en me regardant. Je ne savais pas pourquoi, mais il ne me faisait pas peur et, ne voyant rien en lui de risible, je ne comprenais pas pourquoi les autres enfants se moquaient de lui.

Un après-midi, je le suivis, curieux de savoir où il allait, et je le vis entrer dans sa petite maison, laissant la porte ouverte sur une petite cuisine très sombre. Je m'approchais et je le vis, assis sur un tabouret, qui avait l'air de m'attendre, avec un sourire malicieux. Il me fit signe d'approcher. J'entrais dans la maison et m'avançais vers lui. Il posa sa main sur ma tête et je sentis une sensation étrange. En même temps il regardait en l'air et prononçait des mots que je ne comprenais pas. Au bout de quelques minutes, il me laissa repartir, toujours sans un mot et avec le même sourire mystérieux.

Tout ceci m'avait intrigué sur le moment, mais je l'avais très vite oublié. Ce n'est que durant l'été 1974, en lisant un livre prêté par ma mère et parlant de l'Auvergne mystérieuse, que je pus apprendre que le père Dissard, le vieil homme en question, était le dernier "Dissard", c'est-à-dire le dernier "pape" des druides encore en vie, d'ailleurs décédé voici quelques années. Alors je me remémorais la scène de mon enfance et repensais au sourire mystérieux du vieil homme chaque fois que je le croisais dans la rue, c'est-à-dire tous les jours étant donné que nous étions voisins ou presque. Je sais maintenant

Ma vie jusqu'à la première rencontre

exactement à qui il s'adressait en regardant en l'air et en prononçant ces mystérieuses phrases, de même que je sais exactement ce qu'était l'engin lumineux et silencieux qu'avait vu ma grand-mère. Une autre chose me revient, c'est qu'à partir de la scène qui s'était déroulée chez le père Dissard, je m'endormais chaque soir en comptant un certain nombre de fois jusqu'à neuf, chiffre qui revint très fréquemment dans ma vie, comme un code qui m'aurait été attribué. Je n'avais jamais pu expliquer cette habitude subite, survenue alors que je savais compter depuis plusieurs années beaucoup plus loin que jusqu'à neuf et qu'il ne pouvait donc pas être question d'un entraînement machinal. J'avais sept ans lorsque cet événement s'est produit.

La poésie

A cette époque, ce qui comptait le plus pour moi, c'était les animaux, que j'adorais dessiner à longueur de journées quand je n'organisais pas des courses d'escargots... Attiré par la vie animale, je ne rêvais alors que de devenir explorateur, afin de pouvoir approcher la faune mystérieuse des forêts vierges.

Mais à neuf ans (encore le neuf) tout allait changer. D'abord je découvrais ce qui allait devenir pour moi une véritable passion : la vitesse sur tout ce qui est capable de rouler, avec ou sans moteur, la vitesse et surtout l'équilibre, le sens des trajectoires et la lutte contre moi-même, contre mes propres réflexes, la domination parfaite du corps par l'esprit en définitive.

Ce furent tout d'abord de folles descentes sur une petite bicyclette presque sans freins et je me demande comment il se peut que je n'aie pas chuté une seule fois. Pour corser le tout, je me postais au sommet d'un col et j'attendais qu'une voiture rapide passe. Alors, je me lançais dans une vertigineuse poursuite, rattrapais et doublais l'automobile, à la plus grande surprise du conducteur, et, arrivé au bout de la descente, je faisais demi-tour et retournais attendre en haut une autre voiture...

Quelques mois plus tard, j'assistais par hasard au passage du tour de France automobile et ce fut le "coup de foudre" ; on pouvait donc connaître les joies de la vitesse sans avoir à pédaler pour remonter les côtes ? Et l'on

Ma vie jusqu'à la première rencontre

pouvait en faire son métier ? C'était décidé, comme on peut décider à neuf ans : je serai pilote de course !

A dater de ce jour ma vie ne fut plus axée que sur la compétition automobile, rien d'autre ne m'intéressait et je ne voyais pas l'utilité d'apprendre tout ce que l'on me racontait à l'école, puisque j'allais être pilote de course ! Les bandes dessinées furent remplacées par de très sérieuses revues automobiles et je me mis à compter impatientement le nombre d'années me séparant de l'âge du permis de conduire.

C'est également à neuf ans que je connus pour la première fois la pension. Ma mère, désespérée par le fait que je ne voulais plus rien faire à l'école et que je répétais sans cesse que cela ne me servirait à rien pour être pilote de course, avait décidé de me mettre au pensionnat Notre-Dame-de-France, au Puy-en-Velay. Elle espérait qu'ainsi, sans revue de sport automobile, je me mettrais à travailler, et elle n'avait pas tort en un certain sens. Mais je garde tout de même un très mauvais souvenir de cette première pension, certainement parce que j'y fus mis trop jeune. Je me souviens de nombreuses nuits passées à pleurer dans cet immense dortoir où ce qui, je crois, me manquait le plus, c'était la possibilité de me retrouver seul pour méditer. Ce manque, qui me faisait pleurer des nuits entières, augmenta, comme tous les manques sur le plan émotionnel ou affectif, ma sensibilité déjà très grande. Je découvris alors la poésie.

J'avais toujours été de toutes façons plus attiré par le français que par les mathématiques, mais toujours en lecteur intéressé et passif. Là, me vint l'envie, le besoin d'écrire et, si possible, en vers. Si les mathématiques m'intéressaient toujours aussi peu, j'étais maintenant dans la bonne moyenne dans cette matière comme dans toutes les autres, sauf en français et surtout en rédaction où j'étais régulièrement premier pour peu que le sujet me plaise. J'écrivis tout un recueil de poésies et remportai le premier prix d'un concours de poèmes.

Le plus surprenant, c'est que, bien que n'étant pas baptisé, j'étais dans un pensionnat tenu par des frères catholiques avec tout ce que cela implique (prière avant de manger, de se coucher, de se lever, d'étudier, etc.), y compris les messes quotidiennes avec communions... Lorsqu'au bout de six mois de communions quotidiennes les frères s'aperçurent que je n'étais pas baptisé, ils

Ma vie jusqu'à la première rencontre

eurent l'air complètement épouvantés. Moi, je trouvais cela drôle ; c'était même le seul moment qui me plaisait dans leurs messes, cette dégustation gratuite de mie de pain fondante...

C'est aussi à neuf ans que je devins pubère et cela me plut beaucoup et me consola même de ma solitude incomplète en découvrant des plaisirs inconnus et secrets, que nul autre parmi les enfants de neuf ans dormant dans ce dortoir ne semblait encore connaître.

C'est enfin à neuf ans que je fus pour la première fois amoureux, amoureux comme on peut l'être à cet âge. Devant mes bons résultats scolaires, ma mère avait accepté de ne pas me remettre en pension et je me retrouvais au collège municipal d'Ambert en classe de huitième. Elle était là, elle avait aussi neuf ans ou presque, elle s'appelait Brigitte et j'étais timide et rougissant, donc ridicule.

Il avait suffi d'un regard au cours d'une visite médicale, d'un geste de pudeur pour cacher à mes yeux un torse où il n'y avait évidemment rien à voir pour déclencher en moi un sentiment de tendresse et une immense envie de protéger cet être apparemment si fragile.

Je me retrouvai l'année suivante au même lycée, en septième, en compagnie de ce premier amour avec qui je n'osai même pas parler. J'avais tout de même réussi à m'installer en début d'année scolaire à la table située juste devant la sienne, ainsi je pouvais me retourner de temps en temps et admirer le visage aimé. Je n'avais que dix ans et je pensais toujours à elle.

Le fait d'être en classe tout près d'elle me stimula et je me mis à travailler suffisamment pour ne plus redoubler. Je passais donc en sixième toujours sans le moindre goût pour les études mais, hélas, nous changions toujours de classe, ayant maintenant des professeurs au lieu d'un seul instituteur. J'étais donc presque toujours loin d'elle et je ne travaillais presque plus. Tant et si bien que l'année suivante je me retrouvais en pension dans un petit village situé à une trentaine de kilomètres d'Ambert : Cunlhat.

Là, c'était encore pire qu'au Puy-en-Velay. Nous étions les uns sur les autres dans un petit dortoir presque pas chauffé et, surtout, il n'y avait presque pas de

Ma vie jusqu'à la première rencontre

discipline et les plus grands, donc les plus forts, faisaient régner leur loi. Je crois que c'est là que je me suis mis à vraiment haïr la violence. Un jour, en ayant tellement assez d'être brutalisé par les garçons plus forts que moi sans qu'aucune mesure ne soit prise contre eux, je partis à pied sur la route, bien décidé à parcourir les trente kilomètres me séparant de la maison maternelle. Personne ne s'était aperçu de mon départ et lorsque le directeur de l'école me rattrapa en voiture, j'avais déjà parcouru près de dix kilomètres.

Je fus, à ma grande joie, mis à la porte et je me retrouvai au milieu de l'année scolaire, externe chez les frères à Ambert. O joie, je pouvais croiser tous les jours dans la rue Brigitte, toujours plus belle et dont le douzième printemps avait fait bourgeonner délicieusement le corsage.

De moins en moins intéressé par les études, je commençais alors à goûter aux joies de l'école buissonnière, surtout que je n'appréciais guère de me retrouver "chez les curés", lesquels s'étaient d'ailleurs empressés de conseiller à ma mère de me faire baptiser... Heureusement, elle préféra attendre que j'aie l'âge de comprendre pour me demander mon avis.

Ce que j'aurais aimé, à cette époque, c'est devenir mécanicien car j'avais appris que cela était utile pour être pilote de course. Ma mère, qui souhaitait que je devienne ingénieur, voulait à tout prix que je poursuive mes études et n'accepta pas que j'entre comme apprenti dans un garage. Cette nouvelle brimade me redonna envie d'écrire des poèmes et je me mis à arpenter la campagne un cahier à la main au lieu de suivre mes cours.

A quatorze ans, je me retrouvais en pension, cette fois au Mont-Dore, dans un collège où l'on acceptait les enfants dont aucune autre école du département ne devait plus vouloir. J'étais en compagnie d'un ramassis de cancre et de fortes têtes assez intéressantes. C'est une de ces fortes têtes, un des "caïds" du pensionnat qui fut responsable de l'orientation des dix années suivantes de ma vie. Il s'appelait Jacques et jouait de la guitare électrique, ce qui m'impressionna beaucoup. Dès les vacances de Noël je me fis offrir par ma grand-mère une magnifique guitare et Jacques m'apprit quelques accords. Alors je me mis à mettre mes poèmes en musique et m'aperçus que cela plaisait apparemment beaucoup à ceux qui m'écoutaient. Je commençai à faire quelques radio-crochets que je remportais presque toujours, dès que les grandes vacances furent là.

Ma vie jusqu'à la première rencontre

C'est également au cours de ces grandes vacances-là que je connus l'amour physique pour la première fois, avec la serveuse d'un bar qui avait été charmée par mes chansons. Elle avait vingt ans et ne m'apprit pas grand-chose en dehors des pouvoirs de la guitare sur la gent féminine.

L'année suivante, j'avais quinze ans et plus que jamais envie de vivre ma vie. Un jour je pris ma guitare sous le bras, une petite valise et adieu la pension et ces études inintéressantes ; je pris la route de Paris en auto-stop.

J'avais deux mille anciens francs en poche et le coeur plein d'espoir. J'allais enfin gagner ma vie tout seul et pouvoir économiser pour passer mon permis de conduire à dix-huit ans pour enfin devenir pilote.

Coup de veine, je fus pris par un homme conduisant une voiture qui cachait des reprises foudroyantes sous une robe de berline très sage et, lorsque cet homme me dit son nom et qu'il était pilote de course, je pus lui dire sur quelle voiture il avait couru et les classements qu'il avait obtenus. Il fut flatté et étonné, lui qui n'était pas tellement connu, de rencontrer un jeune garçon se souvenant de son palmarès. Il me raconta qu'il avait été clown et que maintenant il avait un garage dans le Sud-Ouest. Il m'invita à dîner en arrivant à Paris et m'offrit même une chambre dans l'hôtel où il descendait. Là, nous bavardâmes un peu dans les salons avec deux jeunes femmes qui étaient entraînéuses dans un bar et avaient terminé leur journée ; je chantais quelques chansons et nous allâmes nous coucher chacun avec une de ces charmantes compagnes. Là, je fus réellement initié aux choses de l'amour physique.

Le lendemain matin, je partis discrètement car je voulais trouver une chambre et des cabarets intéressés par mes chansons. Je ne trouvais ni l'un ni l'autre et je passais ma deuxième nuit à Paris dans le métro avec les clochards. Je n'avais plus un centime et la faim se fit sentir le lendemain matin. Je passai ma journée à traîner et à désespérer un peu de m'en sortir. Mais, le soir, je vis un homme qui jouait de l'accordéon à la terrasse d'un café, et les consommateurs lui jetaient des pièces de monnaie. Je décidai d'essayer de faire la même chose et cela marcha tout de suite très bien. J'étais sauvé.

Je vécus comme cela durant trois ans, couchant souvent n'importe où et mangeant un sandwich de temps en temps. Mais je faisais d'énormes progrès et

Ma vie jusqu'à la première rencontre

un jour je fus engagé dans un petit cabaret de la rive gauche. Je gagnais dix francs par soirée et j'avais quinze francs de taxi pour rentrer sur la butte Montmartre où j'habitais une petite chambre... Mais j'avais (en tout petit...) mon nom sur l'affiche ! Et je me voyais déjà tout en haut de cette affiche étant donné le succès que j'avais chaque soir. Je rencontrai un jour le comédien Jean-Pierre Darras qui me conseilla de suivre des cours d'art dramatique afin d'améliorer ma tenue en scène et, comme je n'en avais pas les moyens, il s'arrangea pour que je puisse suivre les cours du T.N.P. gratuitement. Pendant trois mois je suivis donc les cours Dullin, puis j'abandonnai car je ne me sentais pas du tout attiré par le théâtre.

Je me produisais alors sous le pseudonyme de Claude Celler, que j'avais choisi en hommage au skieur et champion automobile Tony Sailer, en en modifiant l'orthographe pour qu'avec mon véritable prénom cela fasse des initiales doubles : C.C.

Je remportais alors de nombreux concours radiophoniques et, en me produisant dans plusieurs cabarets, j'arrivais à vivre à peu près bien et surtout à économiser de quoi passer mon permis de conduire à dix-huit ans précis comme prévu. Mais ce n'était pas suffisant pour devenir pilote. Il fallait d'abord se faire un nom pour espérer être engagé par une marque et, pour cela, il fallait avoir une voiture compétitive et participer à quelques épreuves en indépendant et, si possible, les gagner. Or une voiture compétitive cela coûte très cher. Il me fallait continuer d'économiser pour pouvoir espérer faire l'acquisition d'un tel véhicule. Je continuai donc à me produire et à essayer de faire des économies. Beaucoup d'amis auteurs-compositeurs avaient enregistré des disques et cela leur rapportait, paraît-il, beaucoup d'argent. Je décidai donc d'essayer d'en enregistrer un, ayant maintenant plus de cent cinquante chansons dans mes cartons.

La première maison de disques où je me présentai me proposa un contrat de trois ans que j'acceptai de signer. Le directeur de cette maison de disques était Lucien Morisse, directeur de la station de radio "Europe N° 1", qui avait lancé énormément de chanteurs connus. Mon premier disque connut un succès honnête et le deuxième grâce à une chanson qui s'appelait "Le miel et la cannelle", fut encore plus apprécié. Peut-être que les paroles vous permettront de vous souvenir de la musique car elle passait très souvent à la radio.

Ma vie jusqu'à la première rencontre

LE MIEL ET LA CANNELLE

*Ça sent le miel et la cannelle
Ça sent la vanille et l'amour
Ça sent le miel et la cannelle
Filles que j'aimerai toujours.*

*La première était brune et s'appelait Margot
Le soir au clair de lune nous jouions du flutiau
Moi j'ai pris la route de ses yeux
Et le chemin sans doute de ses cheveux.*

*La deuxième était blonde et s'appelait Marielle
Les sentiers de sa ronde encore je me rappelle
Moi j'ai pris la route de ses yeux
Et le chemin sans doute de ses cheveux.*

*La troisième était rousse et s'appelait Marion
Pour sa jolie frimousse et son coquin jupon
Moi j'ai pris la route de ses yeux
Et le chemin sans doute de ses cheveux.*

*Ne pleure pas l'ami, demain c'est le printemps
Elles sont si jolies et tu n'as pas vingt ans
Moi j'ai pris la route de ses yeux
Toi tu prendras la route de ses cheveux.*

Je donnais alors de nombreux spectacles et participais à de nombreuses tournées. Tout marchait bien et j'avais même le plaisir de me voir s'électionner pour participer à la Rose d'or de la chanson française à Antibes.

Mais ceux qui me guidaient ne voulaient sans doute pas que je devienne un artiste trop connu. Cette étape de ma vie avait été prévue pour développer ma sensibilité et m'habituer à m'exprimer en public, mais pas plus.

Ma vie jusqu'à la première rencontre

Un jour, alors que tous les matins on annonçait à la radio que j'étais parmi les concurrents sélectionnés pour la Rose d'or qui aurait lieu une semaine plus tard, Lucien Morisse me prit à part et m'expliqua qu'il était obligé de me retirer du concours, que je comprendrais pourquoi plus tard mais qu'il ne pouvait m'en dire plus sur le moment. Et je ne participais pas à cette Rose d'or.

Je continuai donc à vivre petitement de la chanson et je m'aperçus que je ne gagnerais jamais de quoi m'offrir cette voiture pour me lancer dans la course. Aussi, quand on me proposa de devenir représentant pour la maison de disques où j'enregistrai, j'acceptai immédiatement, persuadé qu'ainsi j'arriverais en quelques mois à mettre suffisamment d'argent de côté.

Je me retrouvai à Bordeaux, d'où je rayonnais sur une quinzaine de départements dont j'avais la responsabilité en tant qu'agent commercial. J'y restai un an et je m'arrêtai dès que j'eus de quoi m'acheter (enfin...) un véhicule compétitif.

Je n'eus hélas que le temps de roder cette voiture qu'un ami détruisit lors d'un accident... Mais j'avais écrit de nouvelles chansons durant cette année passée dans le Sud-Ouest et un ami fortuné me poussa à refaire un disque qu'il financerait lui-même.

Je passai une nouvelle année à vivre de mes vers puis, comme pour me faire changer définitivement de voie, j'eus un très grave accident de voiture. Au cours d'une tournée trop fatigante je m'étais endormi au volant et avais percuté un mur de plein fouet à près de cent kilomètres à l'heure. À cet endroit plus de dix personnes s'étaient déjà tuées. Je m'en sortis avec plusieurs fractures, mais vivant.

Immobilisé plus de trois mois, mes économies s'étaient envolées et je n'étais toujours pas dans la course ! Moi qui avais rêvé de débiter à dix-huit ans, à vingt-deux ans je n'avais encore participé à aucune épreuve...

A force de me rendre sur les circuits en spectateur, je m'étais aperçu de l'engouement des jeunes pour ce sport et du nombre de garçons souhaitant devenir pilotes et ne sachant pas comment aborder le problème. Je n'en savais d'ailleurs pas beaucoup plus qu'eux et je me dis que le meilleur moyen

Ma vie jusqu'à la première rencontre

que je pouvais trouver d'approcher ce milieu était de trouver une profession exploitant cet engouement des jeunes pour cette spécialité. Je savais écrire, le joint était tout trouvé : je pouvais être journaliste dans une revue de sport automobile. Je pris quelques contacts avec des journaux spécialisés, mais en vain car bien d'autres jeunes avaient eu la même idée.

Je remarquai alors une petite annonce dans "L'Équipe", en page automobile : on recherchait des reporters-photographes même débutants. J'écrivis et l'on me répondit que ma candidature était retenue et qu'il fallait que je verse cent cinquante francs pour frais de dossier. En échange je recevrais une pellicule afin de faire un reportage test sur un sujet de mon choix. J'envoyai l'argent, reçus la pellicule et effectuai le reportage, évidemment sur une course automobile, que je renvoyai à l'adresse indiquée.

Je reçus très vite une lettre m'invitant à téléphoner à Dijon où était le siège de l'entreprise ayant passé la petite annonce. Je rencontrai par la suite le patron de cette société "d'édition", un homme d'une trentaine d'années disant avoir "fait fortune" aux États-Unis dans la photo, qui paraissait très intéressé par mes idées concernant la création d'une revue de sport automobile s'adressant aux jeunes voulant devenir pilotes de courses. Il me proposa finalement de m'engager comme rédacteur en chef d'un journal qui devait sortir quelques mois plus tard. Il me fit visiter l'usine qu'il devait racheter pour y installer l'imprimerie, me présenta l'imprimeur dijonnais qu'il engageait comme directeur, et me montra la maison où je pourrais habiter avec ma femme, à deux pas de mon bureau. Je lui répondis que cela me convenait à condition que je puisse courir et m'occuper de courses. Il me dit alors que si je préférais, il aurait aussi besoin d'une personne capable de diriger un service compétition, car il comptait lancer le nouveau journal en faisant courir des voitures de course peintes à ses couleurs. Cela me permettait d'être tout à fait dans le bain et j'acceptai de devenir directeur du service compétition de cette société.

Une semaine après, je déménageais avec ma femme de Paris à Dijon. J'étais marié depuis trois mois environ et ma femme attendait ma fille. J'avais connu Marie-Paule au mois de juin et nous ne nous étions plus quittés depuis le premier jour de notre rencontre. Nous nous étions mariés trois mois plus tard, uniquement par rapport à sa famille qui fut déjà très choquée que nous

Ma vie jusqu'à la première rencontre

ne voulions pas nous marier religieusement, famille pleine de vieux principes où j'ai pu assister, au début, à des prières avant les repas...

Mon séjour à Dijon ne dura que deux mois, sans le moindre salaire, et il s'avéra que le riche américain qui voulait créer un journal, sortait en fait de prison et n'avait pas un sou !!! Il avait escroqué une somme d'argent variant entre cent cinquante et trois cents francs à plus de cinq cents jeunes gens rêvant comme moi de devenir pilotes de course ou reporters-photographes. J'avais travaillé deux mois pour rien et je me retrouvais avec mes idées et sans un sou.

Cette fois-ci je décidai de me lancer tout seul dans le grand bain de l'édition. J'émigrai à Clermont-Ferrand, près de ma mère afin de lui faire connaître la joie d'être bientôt grand-mère, et je créai une maison d'édition afin de publier une revue "à mon idée". Cette revue naquit bientôt grâce à un imprimeur passionné lui aussi de sport automobile et qui acceptait de prendre le risque de me faire crédit, à moi qui n'avais aucune garantie à lui donner.

Ce journal démarra sur les chapeaux de roues et devint très vite un des premiers dans sa spécialité. Qui plus est, je me réservai le plus intéressant : à savoir les essais des nouveaux modèles sur le magnifique circuit du Mas-du-Clos, dans la Creuse, et sur la route. Je pus ainsi être introduit dans le difficile milieu de la course et me faire prêter des voitures pour courir. Mon rêve se réalisait enfin, et je pus constater que j'étais en plus très doué, remportant de nombreuses victoires dès mes débuts sur des voitures que je ne connaissais pas.

Je vécus là trois merveilleuses années, progressant sans cesse sur le plan pilotage et technique et vivant à cent pour cent dans le milieu que j'aimais : celui du sport automobile. Je dois dire que j'éprouvais une véritable jouissance à repousser sans cesse mes limites et à contrôler de mieux en mieux mes réactions et mes réflexes. Ni le bruit du moteur, ni l'odeur de gaz brûlés ne m'intéressaient et je dois avouer que je me plaisais à rêver d'une réglementation obligeant les constructeurs de voitures de course à faire des véhicules n'émettant aucune odeur et ne faisant aucun bruit, afin de jouir des seules sensations du pilotage à son niveau le plus pur.

Et tout fut bouleversé le 13 décembre 1973...

La rencontre

Voilà donc en gros quels furent les événements qui précédèrent l'extraordinaire journée du 13 décembre 1973 où, dans le cratère d'un volcan d'Auvergne, le Puy-de-Lassolas, je rencontrai pour la première fois l'extra-terrestre, ou plus exactement l'Eloha (au pluriel Elohim) que je devais revoir six jours de suite au même endroit et qui, à chaque fois pendant une heure environ, me dicta Le Livre qui dit la Vérité et ses fantastiques révélations¹. J'avais d'ailleurs appelé à tort ce lieu le Puy-de-la-Vache, qui est le nom du volcan situé juste à côté du Puy-de-Lassolas.

Les premiers jours, je dois avouer que je me suis demandé si j'allais oser parler de tout cela à qui que ce soit. Je mis tout d'abord au propre les notes que j'avais prises le mieux possible, mais beaucoup trop vite pendant que mon interlocuteur parlait. Lorsque ceci fut terminé, j'envoyai le manuscrit original à une maison d'édition que je jugeais sérieuse, car à ma connaissance elle n'éditionait pas d'ouvrages ésotériques ou de science fiction, et je tenais évidemment à ce que ce message d'une importance capitale pour l'humanité ne se trouve pas noyé dans une collection d'aventures mystérieuses ou de livres noirs cultivant le goût des gens pour les sciences parallèles. Marcel Jullian, qui dirigeait cette maison d'édition me fit venir à Paris et me dit que cela était sensationnel mais qu'il fallait absolument que je raconte ma vie avant de parler du message et qu'il y aurait peut-être "quelques petites choses à changer". De tout cela il n'était absolument pas question.

Je ne voulais pas raconter ma vie sur cent pages et donner, après, le message que l'on m'avait remis, comme si ma personnalité était aussi importante que ce que j'avais été chargé de révéler. Je voulais faire éditer le message et uniquement le message, même si cela ne faisait pas un livre très épais et donc pas très intéressant pour un éditeur.

1. Voir *Le Livre qui dit la Vérité*.

Ma vie jusqu'à la première rencontre

Je demandai donc à M. Jullian de me rendre mon manuscrit. Il me répondit qu'il ne l'avait pas car un lecteur l'avait emporté, mais que, dès que celui-ci serait de retour, il me le renverrait par la poste.

Revenu à Clermont-Ferrand, je reçus peu de temps après un télégramme me demandant de venir à Paris pour participer à l'émission télévisée de Jacques Chancel, *Le Grand Échiquier*. Ce dernier, directeur d'une collection dans la maison d'édition où j'avais envoyé mon manuscrit, l'avait lu et avait compris que cela était absolument fantastique, qu'on me croit ou qu'on ne me croit pas. Je participai donc à cette émission et les milliers de lettres que je reçus après montrèrent que, si quelques-uns riaient, beaucoup prenaient la chose très au sérieux et désiraient m'aider. Mais les jours passaient et mon manuscrit n' revenait toujours pas. J'écrivis une lettre recommandée à l'éditeur qui me répondit que le manuscrit me serait renvoyé mais qu'on ne l'avait toujours pas retrouvé. Au bout de dix jours je me rendis à nouveau à Paris afin de faire "quelque chose" car plus personne ne voulait me répondre lorsque je téléphonais pour demander si on l'avait retrouvé. Le célèbre couturier Courrèges, qui m'avait contacté à la suite de mon passage à la télévision car cela l'intéressait, accepta de m'accompagner chez l'éditeur afin de voir ce que devenait exactement ce manuscrit. M. Jullian nous dit que le lecteur qui avait pris le message était parti en vacances avec et qu'on ne savait pas où le joindre... bizarre, bizarre... C'est finalement M. Courrèges qui parvint à récupérer le manuscrit et qui me le remit en main propre. Je me demande toujours s'il était réellement égaré ou si on cherchait à en empêcher la publication. Et si vraiment dans cette maison d'édition on égare si facilement les manuscrits, je déconseille aux auteurs d'y envoyer leurs originaux...

Effrayée par ce contretemps et devant le nombre de lettres émanant de gens désireux de se procurer le livre contenant le message dès sa parution, Marie-Paule me proposa de quitter son emploi d'infirmière pour se consacrer à l'édition et à la diffusion de ce document exceptionnel. J'acceptai, car j'étais sûre qu'ainsi j'aurais un contrôle permanent de l'utilisation de ces écrits.

Je cessai immédiatement de m'occuper de la revue automobile, occupation incompatible avec le sérieux de la mission qui m'avait été confiée et à l'automne 1974 le livre sortait des presses de l'imprimerie.

Ma vie jusqu'à la première rencontre

Le choc nerveux occasionné par cet imprévisible bouleversement de mon existence avait eu pour conséquence de me donner des maux d'estomac amenant presque un début d'ulcération, une gastrite sérieuse qui m'avait fait souffrir tout l'hiver. Aucune médication n'y put rien changer, et ce n'est que lorsque je décidai de retrouver un peu de calme en me livrant à des séances de respiration et de méditation que les douleurs s'évanouirent comme par enchantement.

J'avais, au mois de juin, participé à une émission de télévision animée par Philippe Bouvard : Samedi-Soir ; ce dernier, sarcastique comme à son habitude, avait déguisé son assistant en "martien", avec des antennes roses et une combinaison verte pour me demander si le personnage que j'avais rencontré ressemblait à cela...

Mais le public, intéressé par le peu de choses que l'on m'avait laissé dire, écrivit nombreux pour reprocher à Philippe Bouvard de ne pas m'avoir pris au sérieux. Et devant les milliers de lettres qu'il reçut, il décida de me faire revenir pour refaire une autre émission où je pourrais en dire un peu plus...

Persuadé que, de toutes façons, on ne m'en laisserait pas dire suffisamment, je décidai de louer la Salle Pleyel pour une date située juste après l'émission de télévision et d'annoncer aux téléspectateurs intéressés que je donnais une conférence à cet endroit dans quelques jours. J'avais loué une salle de cent cinquante places avec option sur celle de cinq cents places ne sachant pas du tout combien de personnes auraient envie de se déranger pour m'entendre: il y eut plus de trois mille personnes ! Il fallut évacuer la salle pour des raisons bien compréhensibles de sécurité, n'y laisser pénétrer que le nombre prévu et annoncer aux autres que je donnerais une autre conférence quelques jours plus tard dans la grande salle de deux milles places. Evidemment, bien des gens ne partirent pas de gaité de coeur, ayant parcouru pour certains plusieurs centaines de kilomètres...

Finalement tout se passa bien et je pus constater que, en dehors des inévitables railleurs que d'ailleurs je parvenais à rendre ridicules du fait même du peu de dimension de leurs questions, un grand nombre de gens étaient prêts à m'aider et à me soutenir. Moi qui avais un "trac" épouvantable, un trac comme jamais je n'en avais connu lorsque je chantais, tout se passait

Ma vie jusqu'à la première rencontre

sans problème, les réponses aux questions les plus difficiles venaient toutes seules sur mes lèvres. Je me sentais véritablement aidé d'en haut, comme cela m'avait été promis. J'avais l'impression de m'entendre répondre des choses que j'étais incapable de trouver tout seul. Quelques jours plus tard, la deuxième conférence eut lieu. J'avais très peur que les gens qui n'avaient pu entrer la première fois ne reviennent pas et de me retrouver avec une salle louée très cher aux trois quarts vide sur les bras. D'autant plus qu'il n'y avait pas eu d'autre publicité depuis cette émission de télévision à part une petit entrefilet dans France-Soir, le seul journal ayant accepté, sur trois lignes, d'annoncer cette deuxième conférence. Il y eut encore plus de deux mille personnes et la salle était pleine ! C'était un triomphe. Cette fois-ci je n'avais plus aucun doute quant à la réussite de ma mission.

Les conférences

Ainsi, depuis le mois de septembre, j'ai, au cours d'une quarantaine de conférences, pu voir qu'elles étaient les questions qui revenaient le plus souvent et j'ai vu le nombre des membres du MADECH¹ augmenter sans cesse et les bureaux régionaux se structurer dans toutes les grandes villes de France, autour des membres les plus dynamiques. J'ai vu également des journalistes faire vraiment et bien leur métier, qui consiste à informer leur public en écrivant ou en disant exactement ce qu'ils ont vu ou ce qu'ils ont lu, et d'autres rapporter, comme ceux du journal Le Point, des choses mensongères et, même après des lettres recommandées leur rappelant que, conformément au droit de réponse, ils doivent rectifier l'article diffamatoire, ne pas rectifier exactement ces écrits ; d'autres encore, comme ceux du journal La Montagne, tout simplement refuser d'annoncer à leur lecteurs que je donnais une conférence à Clermont-Ferrand, abusant d'autre part du fait que ce journal est le seul quotidien de la région. Le chef des informations de ce journal m'a d'ailleurs reçu et m'a déclaré que jamais il ne serait question de moi ni de mes activités dans son journal. Tout ceci parce que lors de ma première émission de télévision, ils n'avaient pas apprécié que je ne les informe pas les premiers avant de parler de tout cela à l'ORTF... Sombre histoire et bien belle image de la liberté d'expression ! Ils ont même refusé de passer une publicité payante annonçant ladite conférence. Tandis que sur de pleines pages, s'épalaient dans le même journal des publicités pour des films pornographiques... Quant au

Ma vie jusqu'à la première rencontre

journal Le Point, il avait tout simplement transformé une promenade des membres du MADECH¹ sur les lieux de la rencontre en un rendez-vous manqué avec les Elohim... Et le tour est joué pour tenter de ridiculiser une association qui démarre. Il est évidemment plus facile et moins dangereux de s'en prendre, dans un journal de grande diffusion, au MADECH¹ plutôt qu'à l'Eglise et à ses deux mille ans d'usurpation. Mais un jour viendra où ceux qui ont cherché à cacher ou à déformer la vérité regretteront leurs erreurs.

1. N.D.L.R. : Le 15 mai 1976 : dernière réunion du "MADECH", constitution du "MOUVEMENT RAELIEN", puis dès le 6 août 53 (1998) de la "Religion Raélienne".

2

LA DEUXIÈME RENCONTRE

L'apparition du 31 juillet 1975

C'est au mois de juin 1975 que je décidai de démissionner du poste de président du MADECH¹, d'une part parce qu'il me semblait que ce mouvement pouvait maintenant très bien se débrouiller sans moi, et d'autre part parce que je pensais avoir commis une erreur en structurant cette association d'après la loi de 1901, assimilant ce mouvement capital pour l'humanité à une amicale de pétanqueurs ou d'anciens combattants... Il me semblait nécessaire de créer un mouvement plus en accord avec le fantastique message que m'avaient transmis les Elohim, c'est-à-dire un mouvement respectant à la lettre ce qui était conseillé par nos créateurs, à savoir la gèniocratie, l'humanitarisme, le renoncement à toutes pratiques religieuses déistes, etc. Une association type loi de 1901 était par définition en opposition avec le message, tout au moins sous la forme où nous l'avions structurée puisqu'il y avait vote de tous les membres et donc non respect de la gèniocratie qui aurait voulu que seuls les membres les plus intelligents puissent prendre part aux décisions. Il me fallait donc réparer cette erreur au plus haut niveau sans pour autant supprimer le MADECH¹ mais au contraire transformer celui-ci, dans l'attente de modifications plus efficaces du point de vue de ses structures, en une association de soutien (pour laquelle le régime de la loi de 1901 n'était pas gênant) au véritable mouvement que j'allais créer avec les membres du MADECH¹ les plus ouverts le souhaitant : la congrégation des guides du MADECH¹. Cette association non déclarée regroupant des personnes souhaitant ouvrir les esprits des hommes sur l'infini et sur l'éternité et, en appliquant scrupuleusement ce qui était demandé dans le message, devenant des guides pour l'humanité. Dans cette société cherchant par tous les moyens à fermer les esprits à coup de religions déistes, d'éducation soporifique, d'émissions de télévision anti-pensée et de batailles politiques étroites, j'allais donc essayer de former, par une initiation, des personnes qui pourraient partir sur les routes du monde pour tenter d'ouvrir à leur tour des

1. N.D.L.R. : Le 15 mai 1976 : dernière réunion du "MADECH", constitution du "MOUVEMENT RAELIEN", puis dès le 6 août 53 (1998) de la "Religion Raëlienne".

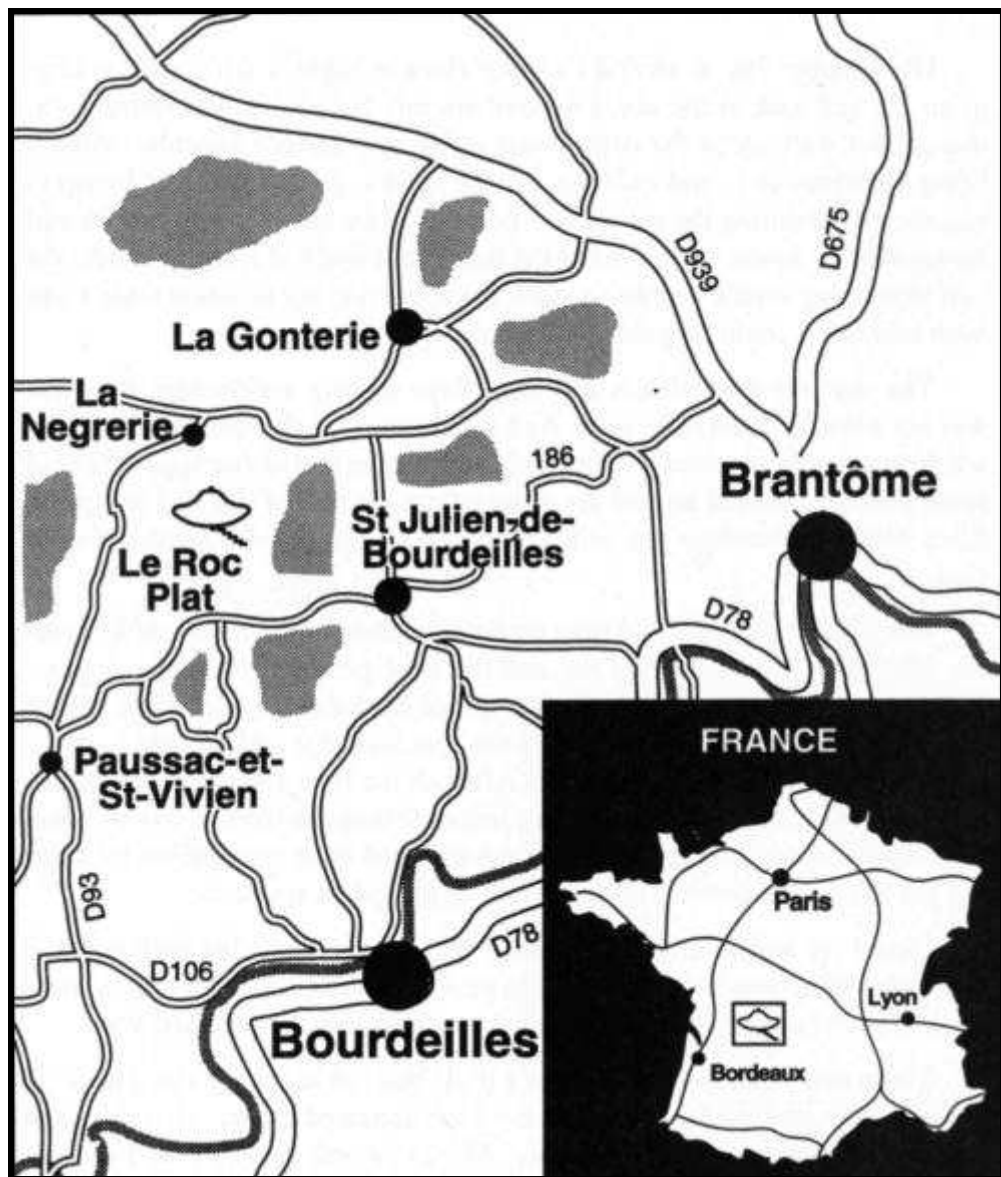
La deuxième rencontre

esprits. Le MADECH¹ devenait ainsi un organisme de soutien, de premier contact avec les gens découvrant le message et conservait toute son importance. En quelque sorte, le MADECH¹ devenait un mouvement de soutien composé de "pratiquants" et la congrégation des guides allait être un mouvement composé de "moines" guidant les pratiquants. Je savais qu'il y avait des gens fort capables de diriger le MADECH¹ parmi les membres et j'en eus la confirmation lors des élections au conseil d'administration. Mon remplaçant au poste de président, Christian, était un physicien d'avenir et le reste du conseil était composé de personnes tout aussi représentatives et compétentes.

C'est également au mois de juin que François, l'un des membres les plus dévoués du MADECH¹ et également l'un des plus ouverts, vint me voir à Clermont-Ferrand. Je lui fis part de mon désir de trouver une maison à la campagne, dans un coin le plus retiré possible, afin de me reposer un peu et de pouvoir écrire tranquillement un livre où j'aurais tout ce qui m'était arrivé avant le 13 décembre 1973, avant que quiconque ne raconte n'importe quoi sur mon passé. Il me dit qu'il avait une ferme dans un coin perdu du Périgord et que, si l'endroit me plaisait, je pouvais aller y passer un ou deux mois et même y rester le temps que je voudrais car personne n'y habitait. Nous partîmes donc très vite en voiture pour visiter les lieux et, devant le calme et la sérénité de la région, je décidai d'y partir pour deux mois. Au bout de quinze jours je m'y plaisais tellement que je commençai sérieusement à songer à m'y installer définitivement. François vint nous rejoindre fin juillet et nous commençâmes à envisager mon déménagement pour le lendemain de la réunion du 6 août à Clermont-Ferrand. Je n'étais pas encore tout à fait décidé, ayant peur de faillir un peu à ma mission en m'éloignant du lieu de ma merveilleuse rencontre mais le 31 juillet, alors que nous étions sortis prendre un peu le frais avec ma compagne, Marie-Paule, et François, nous vîmes un engin apparemment énorme mais silencieux évoluer par à-coups presque au-dessus de la maison, parfois à des vitesses inimaginables, puis instantanément immobile et avançant en dents de scie à environ cinq cents mètres de nous. J'étais très heureux que d'autres personnes soient avec moi pour assister à ce spectacle et une sensation de bonheur indescriptible m'envahit alors. François me dit avoir eu les cheveux qui se sont dressés d'émotion sur la tête. Pour moi, c'était un signe évident de l'accord des Elohim pour que je m'installe dans cette région.

Le lendemain matin je m'aperçus que j'avais au bras, sur le biceps, près de la pliure du coude, une marque bizarre. Je ne fis pas tout de suite le

1. N.D.L.R. : Le 15 mai 1976 : dernière réunion du "MADECH", constitution du "MOUVEMENT RAELIEN", puis dès le 6 août 53 (1998) de la "Religion Raëlienne".



L'endroit de la seconde rencontre de Raël le 7 octobre 1975 – Le Roc Plat, près de Brantôme dans la région du Périgord.

La deuxième rencontre

rapprochement avec l'apparition de la veille mais, par la suite, bien des gens me dirent qu'il ne pouvait s'agir que d'une marque faite par eux. Il s'agissait d'un cercle rouge d'environ trois centimètres de diamètre et de cinq millimètres d'épaisseur à l'intérieur duquel se trouvaient trois cercles plus petits. Cette marque resta la même durant une quinzaine de jours, puis les trois cercles du milieu se transformèrent en un seul, ce qui donnait deux cercles concentriques. Puis au bout d'une quinzaine de jours les deux cercles disparurent laissant sur mon bras une tache blanche que j'ai toujours. J'insiste sur le fait que je n'ai jamais souffert de cette marque et que je n'ai pas ressenti la moindre démangeaison durant tout le temps que je l'ai eue. Certains scientifiques ouverts à qui j'ai montré cette marque ont émis l'hypothèse qu'il pouvait s'agir d'un prélèvement effectué grâce à un laser perfectionné.

La réunion du 6 août eut finalement lieu comme prévu dans le cratère du Puy-de-Lassolas et il régna lors de cette rencontre une harmonie et une fraternité admirables. J'avais décidé de ce rassemblement des membres du MADECH¹ à cette date sans trop savoir pourquoi, mais en fait les Elohim m'avaient guidé, car des membres m'apprirent, le jour de la rencontre, qu'il s'agissait jour pour jour du trentième anniversaire de l'explosion de la bombe d'Hiroshima, et également du jour d'une fête chrétienne: la Transfiguration. Hasard diront les imbéciles.

Après cette rencontre, des membres du MADECH¹ m'aidèrent à déménager et je m'installai donc complètement dans le Périgord.

Le deuxième message

Le 7 octobre, vers 23 heures, j'eus soudain envie de sortir pour regarder le ciel. Je m'habillai chaudement, car il faisait assez frais et je me mis à marcher dans le noir. Je pris sans m'en rendre compte une direction bien précise et je ressentis soudain le besoin d'aller dans un coin que François m'avait montré durant l'été, endroit désert, situé entre deux ruisseaux, entouré de forêts et appelé le Roc Plat. J'arrivai à cet endroit vers minuit en me demandant un peu ce que je venais faire ici, tout en suivant mes intuitions depuis qu'on m'avait dit qu'on pouvait me guider télépathiquement. Le ciel était magnifique et les étoiles brillaient partout, indiquant qu'il n'y avait pas un seul nuage. Je me mis à regarder les étoiles filantes lorsque, soudain, toute la campagne s'illumina et je vis une énorme boule de feu, comme une

La deuxième rencontre

étincelle, apparaît derrière les buissons. Je m'avançais vers l'endroit où cette boule de feu était apparue, empli d'une immense joie car j'étais à peu près sûr de ce que j'allais découvrir.

Le même engin que j'avais vu à six reprises au mois de décembre 1973 était là, devant moi, et le même être que j'avais rencontré deux ans plus tôt s'approcha alors de moi avec un sourire plein de bienveillance. Je remarquai tout de suite une seule différence : il n'avait plus le scaphandre qui faisait, la première fois, comme un halo autour de son visage. J'étais merveilleusement heureux après tout ce temps passé à essayer de faire comprendre au monde que je disais bien la vérité, de revoir celui qui était responsable du bouleversement de ma vie. Je m'inclinai devant lui et il parla :

- Redressez-vous et suivez-moi. Nous sommes très satisfaits de vous et de tout ce que vous avez fait depuis deux ans. Il est maintenant temps de passer à l'étape suivante, car vous nous avez prouvé que nous pouvions vous faire confiance. Ces deux années n'étaient, en fait, qu'une mise à l'épreuve. Vous pouvez remarquer qu'aujourd'hui je n'ai pas de protection autour du visage et que mon véhicule vous est apparu d'un seul coup et n'était pas équipé de lumières clignotantes. Tout cela n'était destiné qu'à vous tranquilliser en vous apparaissant sous des aspects correspondants à l'image qu'on se fait généralement d'un voyageur de l'espace. Mais maintenant vous avez suffisamment évolué pour ne plus être effrayé, aussi nous n'utilisons plus ces "techniques d'approche" !»

En pénétrant derrière lui dans l'engin je pus constater que tout était semblable intérieurement à celui que j'avais connu lors de ma première rencontre : des murs ayant le même aspect métallique que l'extérieur, aucun tableau de bord ou instrument, pas de hublot et un plancher fait d'une matière bleue translucide sur lequel étaient posés deux fauteuils faits d'une matière transparente rappelant un peu, sans en avoir le toucher désagréable, les fauteuils en plastique gonflables. Il m'invita à m'asseoir dans l'un des deux fauteuils, s'installa dans l'autre et me demanda de ne plus bouger. Il prononça alors quelques mots dans un langage incompréhensible et il me sembla sentir l'engin se balancer légèrement. Puis tout à coup je ressentis une sensation de froid intense, comme si tout mon corps se transformait en un bloc de glace, mieux, comme si des milliers de cristaux de glace pénétraient dans tous les

La deuxième rencontre

pores de ma peau, jusqu'à la moëlle de mes os. Cela dura très peu de temps, quelques secondes peut-être, et je ne sentis plus rien. Alors mon interlocuteur se leva et dit :

"Vous pouvez venir, nous sommes arrivés".

Je le suivis dans le petit escalier. L'appareil était immobilisé dans une pièce circulaire à l'aspect métallique d'une quinzaine de mètres de diamètre et d'une dizaine de mètres de haut. Une porte s'ouvrit et mon guide me dit d'entrer, de me déshabiller complètement et que je recevrais alors d'autres directives. Je pénétrai dans une nouvelle pièce circulaire et sans le moindre angle qui devait avoir dans les quatre mètres de diamètre. Je me déshabillai et une voix me dit de pénétrer dans la pièce qui était devant moi. A ce moment-là une porte s'ouvrit et j'entrai dans une autre pièce semblable à celle où j'avais laissé mes vêtements mais longue et faisant un peu penser à un couloir. Tout au long de ce couloir, il y avait des éclairages de couleurs différentes sous lesquels je passai successivement. La voix me dit alors qu'en suivant les flèches peintes sur le sol, j'arriverais dans une autre pièce où un bain m'attendait. Dans la pièce suivante, je trouvai effectivement une baignoire encastrée dans le sol. Le bain était tiède, juste à point et parfumé discrètement. La voix me conseilla alors de satisfaire à mes besoins naturels ce que je fis ; puis il me fut demandé de boire le contenu d'un verre situé sur une petite tablette près de la paroi métallique. C'était un liquide blanc délicieusement parfumé aux amandes et très frais. Puis un genre de pyjama très doux, semblant être en soie, me fut proposé. Il était blanc, très moulant et m'attendait sur une autre étagère. Enfin une dernière porte s'ouvrit et je retrouvai mon guide ; il était accompagné de deux êtres semblables à lui mais dont les traits étaient différents tout en étant aussi accueillants.

Je les rejoignis dans une vaste salle où tout n'était qu'émerveillement. Elle était disposée sur plusieurs niveaux et devait avoir au total une centaine de mètres de diamètre. Elle était entièrement recouverte d'un dôme absolument transparent, tellement transparent qu'il ne paraissait pas évident au premier abord qu'il y ait un dôme. Des milliers d'étoiles parsemaient le ciel noir et, pourtant, toute la salle était éclairée comme en plein jour par une lumière douce et à l'aspect naturel. Le plancher était recouvert de fourrures

La deuxième rencontre

et de tapis aux longs poils aux coloris époustouflants et enchanteurs. Partout des oeuvres d'art toutes plus admirables les unes que les autres, et certaines aux couleurs changeantes et animées ; ailleurs, des plantes rouge vif et d'autres bleues aussi belles que des poissons exotiques mais hautes de plusieurs mètres. Une musique d'ambiance faite de sons se rapprochant de l'orgue et de la scie musicale avec parfois des choeurs et des basses aux vibrations extraordinairement prenantes faisait s'incliner les fleurs en rythme et changer les couleurs selon le style de la partition.

Chaque fois que quelqu'un parlait, la musique se faisait plus douce afin que l'on puisse se faire comprendre sans être gêné et sans avoir à élever la voix. Enfin, l'air était parfumé de mille senteurs qui changeaient également selon la musique et l'endroit où l'on se trouvait. La pièce se divisait en une dizaine de coins, séparés par des niveaux différents, qui avaient chacun un caractère particulier. Un ruisselet serpentait au milieu de tout cela.

Mon guide, pour qui ses deux amis semblaient avoir beaucoup d'égards et de respect, me dit alors :

«Suivez-moi. Nous allons nous installer confortablement car j'ai beaucoup de choses à vous dire».

Je le suivis jusqu'à un ensemble de fauteuils et de canapés en fourrure noire très douce où nous nous installâmes tous les quatre.

Mon guide parla alors :

«Je vais vous donner aujourd'hui un deuxième message qui complétera celui que je vous ai dicté en décembre 1973. Vous n'avez rien pour prendre des notes, mais n'ayez pas peur, tout ce que je vais vous dire restera gravé dans votre esprit, car ici nous avons un moyen technique pour que vous vous rappeliez de tout ce que vous allez entendre. Tout d'abord nous tenons à vous féliciter pour tout ce que vous avez fait depuis deux ans, mais aussi à vous prévenir que la suite de votre mission sera peut-être plus difficile. Mais, de toutes façons, ne vous découragez jamais car vous serez récompensé de vos efforts quoi qu'il arrive maintenant.

Pour commencer, il faut rectifier un passage du message que vous avez mal retranscrit concernant une intervention éventuelle de notre part pour

La deuxième rencontre

détruire l'humanité. Il faut bien préciser que nous n'interviendrons pas. L'humanité arrive maintenant à un tournant de son histoire et son avenir ne dépend plus que d'elle-même. Si elle sait maîtriser son agressivité vis-à-vis d'elle-même et de l'environnement dans lequel elle se trouve, elle atteindra l'âge d'or de la civilisation interplanétaire, dans le bonheur et l'épanouissement universels. Si, par contre, elle se laisse aller à la violence, elle se détruira d'elle-même soit directement, soit indirectement. Il n'y a pas de problème scientifique ou technique insurmontable pour le génie humain, à condition que le génie humain soit au pouvoir. Un être au cerveau déficient peut menacer la paix mondiale comme un être génial peut lui apporter le bonheur. Plus vite vous mettez en place la génocratie, plus vite vous supprimerez les risques de cataclysme dus à des êtres au cerveau peu évolué. En cas de cataclysme détruisant l'humanité, seuls les gens qui vous suivent seront sauvés et devront repeupler la terre dévastée lorsque tout danger sera écarté, comme cela s'est déjà produit à l'époque de Noé.

Le bouddhisme

C'est ce qu'explique le bouddhisme, en disant qu'au moment de la mort "l'âme" du mourant doit être suffisamment vigilante pour échapper aux nombreux "démons" faute de quoi elle se réincarnerait, retombant ainsi dans le cycle, tandis que si elle parvient à échapper à ces fameux démons elle échappe au cycle, atteignant l'état de béatitude par l'éveil. En fait, c'est une très bonne description qui s'applique non pas à l'individu mais à l'humanité tout entière qui doit résister aux démons qui peuvent la faire retomber dans le cycle à chaque fois qu'elle est en mesure de choisir; ces démons sont l'agressivité contre ses semblables ou contre la nature où l'on vit, et l'état de béatitude par l'éveil, c'est l'âge d'or des civilisations où la science est au service des hommes, le "paradis terrestre" où les aveugles peuvent voir et où les sourds peuvent entendre scientifiquement. Le fait de ne s'être pas suffisamment méfié des "démons" entraînant dans la chute vers la 'réincarnation', vers une nouvelle lente progression de l'état de primitif vers celui de peuple évolué, dans un monde hostile, avec tout ce que cela comporte de souffrances. C'est pour cela que dans notre emblème figure le svastika¹ ou croix gammée que l'on retrouve dans de nombreux écrits anciens et qui signifie le cycle. C'est le choix entre le paradis, qu'une utilisation pacifique de la science permet, et l'enfer d'un retour au stade primitif, où l'homme subit la nature au lieu de la dominer pour en profiter.

La deuxième rencontre

Ceci est, en quelque sorte, une sélection naturelle, à l'échelon cosmique, des espèces capables d'échapper à leur planète. Seuls ceux qui maîtrisent parfaitement leur agressivité peuvent atteindre ce stade. Les autres s'auto-détruisent dès que leur niveau scientifique et technologique leur permet d'inventer des armes assez puissantes pour cela. Voilà pourquoi nous ne craignons jamais les êtres qui viennent d'ailleurs pour nous contacter. Des milliers de contacts ont confirmé cette règle absolue dans l'univers: les êtres capables d'échapper à leur système planétaire sont toujours pacifiques. Lorsque l'on est capable d'échapper à son système planétaire cela veut dire que l'on a échappé également au cycle progression-destruction dû à un manque de maîtrise de l'agressivité au moment de la découverte des sources d'énergie les plus importantes qui permettent justement d'envisager des voyages en dehors de son propre système, mais qui peuvent également permettre de fabriquer des armes offensives aux pouvoirs destructeurs irréversibles.

Pour aller dans ce sens, votre région du globe terrestre, la France, qui est déjà sur la bonne voie en essayant de faire l'Europe, devrait être le premier pays sans armée. Elle deviendrait ainsi un exemple pour le monde entier. Ses militaires de carrière jetteraient les bases d'une armée européenne de maintien de la paix, en attendant de transformer celle-ci en armée mondiale de maintien de la paix. Au lieu d'être des gardiens de la guerre, les militaires deviendraient ainsi des gardiens de la paix, titre méritant infiniment plus de respect. Il est nécessaire qu'un pays important montre la route à suivre aux autres, et ce n'est pas parce que la France n'aurait plus de service militaire obligatoire et mettrait ses militaires de carrière au service de l'Europe, qu'elle essaye de construire, que les pays voisins l'envahiraient. Au contraire, cela les amènerait très vite à suivre la voie tracée par votre pays en l'imitant. Une fois l'Europe militaire réalisée, il n'y aurait plus qu'à réaliser l'Europe économique en créant une monnaie européenne unique. Ensuite, le même processus serait à appliquer pour le monde entier en ajoutant, comme nous vous l'avons déjà dit dans le premier message, une langue mondiale unique qui deviendrait une langue obligatoire dans toutes les écoles de la terre. Si un pays doit montrer la voie, la France doit être celui-là. C'est en prônant une "force de dissuasion" que l'on accumule les armes de sa propre destruction. Chacun voulant dissuader quelqu'un (il ne sait pratiquement jamais qui) un geste malencontreux risque alors de transformer la "force de dissuasion" en force d'intervention, fatale pour tout le monde.

C'est en pensant au passé que les hommes voient l'avenir. C'est une erreur. Il faut se moquer du passé et bâtir le présent pour l'avenir, au lieu de bâtir le

La deuxième rencontre

présent sur le passé. Comprenez bien que cela fait à peine trente ans que les hommes des pays les plus évolués ne sont plus tout à fait des primitifs. Vous en sortez à peine. Et il y a des millions de gens qui sont encore, sur terre, des primitifs et qui sont incapables de voir quelque chose dans le ciel sans y voir une manifestation "divine"... Vous savez d'ailleurs que les religions déistes sont encore très fortes dans tous les pays peu évolués économiquement. Il ne faut pas avoir le culte des anciens mais celui de l'intelligence, tout en faisant en sorte que les vieux aient une vie agréable. Nos ancêtres lointains non seulement ne doivent pas être respectés, mais doivent être montrés en exemple de pauvres primitifs bornés qui n'ont pas su s'ouvrir sur l'univers et qui n'ont su transmettre, de génération en génération, que bien peu de choses valables.

Ni dieu ni âme

Plus un peuple est primitif, plus les religions déistes y fleurissent. Cela est d'ailleurs entretenu par les visiteurs venus d'autres planètes, qui n'ont que ce moyen qui soit pour visiter tranquillement des mondes qui n'ont pas encore dominé leur agressivité. Si vous arrivez prochainement à ce stade de visiteurs évolués de mondes primitifs, vous serez vous-mêmes forcés d'utiliser ce système, d'ailleurs très amusant, qui consiste à se faire passer pour des dieux à leurs yeux. Ceci est d'ailleurs extrêmement facile, car pour les primitifs, dès que l'on vient du ciel on ne peut être que divin... Il faut tout de même en rajouter un peu afin d'être respecté et agréablement reçu, ce qui ne gâche rien. Nous continuons d'ailleurs sur terre à faire des "apparitions" afin de voir si cela prend toujours et quelles sont les réactions des pouvoirs publics, des gouvernements et de la presse. Nous nous amusons souvent beaucoup...

Comme nous vous l'avons déjà expliqué dans le premier message, il n'y a pas de dieu et évidemment pas d'âme. Après la mort, il n'y a rien si la science ne fait rien pour qu'il y ait quelque chose. Comme vous le savez, il est possible de recréer un être mort à partir d'une cellule de cet être car elle contient le plan physique et intellectuel de l'être dont elle fait partie. On a pu constater qu'un être perd quelques grammes au moment de sa mort ; en fait il ne s'agit que de l'énergie dont dispose tout être vivant, qui s'élimine à ce moment-là. Et comme vous le savez, l'énergie est, comme la matière, pesante. Vous savez également que nous avons découvert que sur l'infiniment petit il y a de la vie intelligente organisée, très certainement aussi évoluée que nous et comparable à ce que nous

La deuxième rencontre

sommes nous-mêmes ; cela nous avons pu le prouver. Partant de là nous avons découvert que les étoiles et les planètes sont les atomes d'un être gigantesque, qui lui-même contemple certainement d'autres étoiles avec curiosité. Il est aussi fort possible que les êtres qui vivent sur l'infiniment petit de l'être infiniment grand et ses semblables aient connu des périodes où ils croyaient à un "bon dieu" immatériel. Il faut que vous compreniez bien que tout est dans tout. En ce moment dans un atome de votre bras, des millions de mondes naissent et d'autres meurent, croyant ou non à un dieu et à une âme et tandis qu'un millénaire s'écoule, l'être gigantesque dont le soleil est un atome n'a eu que le temps de faire un pas. Le temps est en effet inversement proportionnel à la masse ou plutôt au niveau de la forme de vie. Mais tout dans l'univers est vivant et est en harmonie avec l'infiniment grand et l'infiniment petit. La terre est vivante, comme toutes les planètes, et, pour la petite moisissure qu'est l'humanité, il vous est difficile de vous en rendre compte à cause du décalage de temps dû à l'énorme différence de masse qui vous empêche de capter ses palpitations. Un de nos globules rouges ou, mieux, un des atomes formant notre corps ne pourrait pas non plus imaginer qu'il forme avec ses semblables un être vivant. Finalement peu importe chacun, l'équilibre universel est constant mais si nous voulons, à notre niveau, être heureux, nous devons vivre en harmonie avec l'infiniment grand, avec l'infiniment petit et avec nos semblables.

Aucun argument cherchant à appuyer l'existence d'un quelconque dieu, ou d'une âme, ne tient debout dès que l'on entrevoit tant soit peu l'infini de l'univers. Il nésaurait y avoir le moindre paradis en un quelconque endroit puisque, l'univers étant infini, il ne peut avoir de centre. D'autre part je vous ai expliqué précédemment qu'il ne peut y avoir de communication en raison d'une différence de masse trop importante, créant une différence dans l'écoulement du temps similaire entre une entité infiniment grande et un univers d'entités infiniment petites. Enfin, si l'on peut imaginer une "âme immortelle" s'échappant du corps après la mort, image très poétique mais un peu naïve puisque issue du cerveau de primitifs, on ne peut concevoir un endroit où elle se rende étant donné l'infini de l'univers. Cette quantité d'énergie, qui s'envole au moment de la mort, s'éparpille d'une façon désordonnée et se mélange à toutes les énergies en suspens dans l'air ambiant, en perdant toute identité ; cette identité qui se trouve évidemment gravée dans la matière ORGANISÉE, dans les cellules de l'être vivant qui vient de mourir. Cette matière qui s'est organisée selon le plan qu'ont défini, lors de la conception, les gènes du mâle et de la femelle en formant la première cellule.

La deuxième rencontre

Certains pourraient dire en ce qui concerne l'origine de la vie sur terre "votre explication ne change rien puisque vous ne pouvez pas dire ce qu'il y avait au commencement", question stupide qui prouve que la personne qui pose cette question n'a pas pris conscience de l'infini qui existe dans le temps comme dans l'espace. Il n'y a ni début ni fin à la matière puisque "rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme", comme vous l'avez certainement déjà entendu ; seules les formes peuvent changer selon la volonté de ceux qui atteignent un niveau scientifique leur permettant de réaliser cela.

Il en est de même à l'infini des niveaux de la vie, c'est ce que représente la deuxième partie de notre emblème, l'étoile de David composée de deux triangles imbriqués l'un dans l'autre, ce qui veut dire "ce qui est en haut est comme ce qui est en bas". Avec le svastika¹ ou croix gammée, qui signifie que tout est cyclique, au milieu de l'étoile à six branches, vous avez notre emblème qui contient toute la sagesse du monde. Vous pouvez d'ailleurs retrouver ces deux symboles assemblés dans des écrits anciens comme le Bardo Thödol ou Livre des morts du Tibet et bien d'autres encore.

Il est évidemment très difficile à un cerveau humain "fini" de prendre conscience de l'infini, ce qui explique ce besoin de limiter l'univers dans le temps et dans l'espace par des croyances à un ou plusieurs dieux que l'on rend responsable de tout. En effet les êtres qui n'arrivent pas à un niveau suffisant d'humanité face à l'univers, peuvent difficilement admettre l'infini qui fait de l'homme non pas quelques chose d'exceptionnel, mais un être quelconque situé à une période quelconque en un endroit quelconque de l'univers infini. L'homme préfère évidemment les choses bien définies, bien délimitées, "bornées" en quelque sorte à l'image de son cerveau. Ceux qui se demandent s'il est possible qu'il y ait de la vie sur d'autres planètes sont le plus bel exemple de ces cerveaux bornés, et la comparaison que vous avez faite lors d'une de vos conférences de ces gens avec des grenouilles qui, au fond de leur mare, se demanderaient s'il y a de la vie dans les autres mares, nous a beaucoup plu.

1. Suite aux difficultés de diffusion rencontrées par une mauvaise interprétation de ce graphisme, les Elohim nous ont conseillé à partir de 1991, de remplacer le svastika par la spirale qui a la même signification symbolique.

Le paradis terrestre

Vous pourriez vivre très vite dans un véritable paradis terrestre si la technologie dont vous disposez actuellement était mise au service du bien-être des gens au lieu de n'être qu'au service de la violence, des armées, ou du profit personnel de certains. La science et la technique peuvent libérer totalement les hommes non seulement du souci de la faim dans le monde, mais également leur permettre de vivre sans obligation de travailler, les machines pouvant très bien se charger des besognes quotidiennes toutes seules grâce à l'automatisation. Déjà, dans vos usines les plus modernes, alors qu'il n'y a pas si longtemps il fallait plusieurs centaines de personnes pour fabriquer une voiture, une personne suffit qui surveille simplement un ordinateur qui commande et réalise toutes les opérations de fabrication de la voiture. Et dans l'avenir, cette unique personne pourra même être supprimée. Alors les syndicats ouvriers ne sont pas contents car l'usine a de moins en moins besoin de personnel et licencie de plus en plus de monde. C'est ce qui est anormal. Ces machines fantastiques qui font le travail de cinq cents personnes doivent permettre à ces cinq cents personnes de vivre au lieu de servir à engraisser une seule personne : le patron. Aucun homme ne doit être au service d'un autre ni travailler pour un autre contre un salaire. Les machines peuvent très bien faire les corvées et se charger de tous les travaux, permettant à l'homme de se consacrer à la seule chose pour laquelle il est fait : penser, créer, s'épanouir. C'est ce qui existe chez nous. Il ne faut plus élever vos enfants selon ces trois vieux préceptes primitifs : travail-famille-patrie, mais au contraire selon les suivants : épanouissement-liberté-fraternité universelle. Le travail n'a rien de sacré quand il n'est motivé par rien d'autre que la nécessité de gagner de quoi vivre péniblement, il est même terriblement avilissant de se vendre, de vendre ainsi sa vie pour pouvoir manger en effectuant des travaux que de simples machines peuvent faire. La famille n'a toujours été qu'un moyen, pour les esclavagistes anciens et modernes, d'obliger les gens à travailler plus dur pour un chimérique idéal familial. Enfin la patrie n'est encore qu'un moyen supplémentaire pour créer une compétition entre des hommes et les amener avec plus d'ardeur tous les jours vers le sacro-saint travail. Ces trois termes, travail-famille-patrie, ont d'ailleurs toujours été soutenus par les religions primitives. Mais vous n'êtes plus des primitifs maintenant ! Secouez tous ces vieux principes poussiéreux et profitez de la vie sur cette terre que la science peut transformer en paradis! Ne vous laissez pas embrigader par ceux qui vous parlent d'un ennemi

La deuxième rencontre

éventuel pour permettre à des usines d'armement de faire travailler des ouvriers mal payés construisant des armes destructrices en rapportant des bénéfices à de gros industriels ! Ne vous laissez pas avoir par ceux qui vous parlent de dénatalité en prenant un air horrifié parce que la jeunesse a compris qu'il ne fallait pas avoir trop d'enfants, qu'il valait mieux en avoir peu pour qu'ils soient heureux, car pas trop nombreux sur la terre ; ne vous laissez pas avoir par ceux qui vous brandissent encore une fois sous le nez les "peuples voisins qui eux se multiplient et pourraient devenir menaçant" ! Ce sont les mêmes qui sont partisans de l'accumulation d'armes atomiques sous prétexte de "dissuasion"... Enfin, ne vous laissez pas avoir par ceux qui vous disent que le service militaire permet d'apprendre à se servir d'un fusil et que "ça peut toujours servir" tout en entassant des missiles nucléaires ; ils veulent vous apprendre la violence, vous apprendre à ne pas être effrayé de tuer un homme comme vous sous prétexte qu'il porte un autre uniforme, faire en sorte que cela devienne pour vous un geste machinal, à force de manoeuvres contre des cibles d'entraînement. Ne vous laissez pas avoir par ceux qui vous disent qu'il faut se battre pour la patrie ! Aucune patrie ne le mérite. Ne vous laissez pas influencer par ceux qui vous disent : "Et si des ennemis envahissent notre pays ne faut-il pas se défendre?" Répondez-leur que la non-violence est toujours plus efficace que la violence. Il n'est pas prouvé que ceux qui sont "morts pour la France" aient eu raison quelle que soit l'agressivité de l'agresseur. Regardez le triomphe de Gandhi en Inde. Ils vous diront qu'il faut se battre pour ses libertés mais ils oublient que les Gaulois ont perdu la guerre contre les Romains et que les Français ne se portent pas plus mal d'être des descendants de vaincus ayant bénéficié de la civilisation des vainqueurs. Vivez plutôt dans l'épanouissement, la liberté et l'amour au lieu d'écouter tous ces êtres bornés et agressifs.

L'accessoire le plus important que vous ayez pour vous aider à atteindre une paix universelle durable, c'est la télévision, véritable conscience planétaire, qui permet de voir ce qui se passe chaque jour en tous points du globe et de se rendre compte que les "barbares" qui vivent de l'autre côté de la frontière ont les mêmes joies, les mêmes peines et les mêmes problèmes que soi, de constater les progrès de la science, les dernières créations artistiques, etc. Il faut évidemment faire attention que ce merveilleux organe de diffusion et de communication ne tombe pas entre les mains de personnes s'en servant pour conditionner les foules en orientant l'information. Mais vous pouvez vraiment considérer que la télévision est le système nerveux de l'humanité, qui permet à chacun de prendre conscience de l'existence des

La deuxième rencontre

autres, de les voir vivre et qui évite ainsi de se faire, sur leur compte, des idées fausses qui amènent une crainte de "l'étranger". Il y eut jadis la crainte de la tribu voisine, puis la crainte du village voisin, de la province voisine, de l'état voisin, il y a actuellement une crainte de la race voisine, et si celle-ci n'existait plus il y aurait la crainte d'éventuels agresseurs venus d'une autre planète... Il faut au contraire être ouvert à tout ce qui vient d'ailleurs car toute peur de l'étranger est la preuve d'un niveau primitif de civilisation. Dans ce sens, la télévision est irremplaçable et est une des étapes les plus importantes sinon la plus importante de toute civilisation, car elle permet, ainsi que la radio, à toutes ces cellules isolées de l'humanité que sont les hommes, d'être à tous moments informées de ce que font les autres, exactement comme le système nerveux le fait dans le corps d'un être vivant.

L'autre monde

Mais vous vous demandez sans doute où vous vous trouvez. Vous êtes actuellement dans une base située relativement près de la terre. Dans le premier message vous avez noté que nous nous déplaçons sept fois plus vite que la lumière, ceci était vrai il y a vingt-cinq mille ans lorsque nous avons débarqué sur la terre. Depuis nous avons beaucoup progressé et nous voyageons maintenant dans l'espace beaucoup plus vite encore. Il ne nous faut que quelques instants pour effectuer le trajet que nous mettions près de deux mois à parcourir à cette époque, et nous continuons de progresser. Si vous voulez bien me suivre nous allons maintenant effectuer un petit voyage ensemble».

Je me levai et suivis mes trois guides. Nous traversâmes un sas et je découvris dans une salle immense un engin semblable à celui qui m'avait fait venir de la Terre jusqu'ici, mais beaucoup plus grand. Il devait avoir une douzaine de mètres de diamètre extérieur et il y avait à l'intérieur quatre sièges au lieu de deux, placés également face à face. Nous nous assîmes comme la première fois et je ressentis de nouveau la même sensation de froid intense, mais cette fois-ci cela dura beaucoup plus longtemps, une dizaine de minutes environ. Puis l'engin se balança légèrement et nous nous dirigeâmes vers la trappe de sortie. Je pus découvrir un paysage merveilleux, paradisiaque, et je ne trouve en fait aucun qualificatif pour décrire l'enchantement procuré par la vision de fleurs immenses, toutes plus belles les unes que les autres, au milieu desquelles se promenaient des animaux inimaginables, oiseaux aux plumages

La deuxième rencontre

multicolores, écureuils roses et bleus à la tête d'oursons grimpant dans les branches d'arbres portant des fruits énormes en même temps que des fleurs gigantesques. A une trentaine de mètres de l'engin, un petit groupe d'Elohim nous attendait, et je pus découvrir derrière les arbres un ensemble de constructions s'harmonisant parfaitement avec la végétation et ressemblant à des coquillages aux couleurs vives. La température était très douce et l'air parfumé de mille senteurs de fleurs exotiques. Nous marchions en direction du sommet d'une colline et le panorama qui commençait à m'apparaître était merveilleux. D'innombrables ruisselets serpentaient dans une végétation luxuriante et au loin un océan d'azur miroitait au soleil.

En arrivant dans une clairière, je découvris avec stupéfaction un groupe d'hommes semblables à moi, je veux dire des hommes semblables à ceux qui vivent sur Terre et non pas des Elohim. La plupart étaient nus ou vêtus de robes faites de soieries multicolores. Ils s'inclinèrent respectueusement devant mes trois guides puis nous nous assîmes tous dans des fauteuils apparemment taillés dans la pierre et revêtus de fourrures épaisses mais qui, malgré la chaleur, restèrent toujours très fraîches et agréables. Des hommes sortant d'une caverne minuscule située juste à côté de nous s'approchèrent, portant des plateaux croulant sous des fruits, des viandes grillées accompagnées de sauces toutes meilleures les unes que les autres et accompagnées de boissons aux parfums inoubliables. Et toujours, derrière chaque convive, deux des hommes qui portaient les plats se tenaient accroupis, prêts à satisfaire aux moindres désirs de ceux qui se restauraient. Ceux-ci leur demandaient, d'ailleurs sans prêter attention à eux, ce qu'ils désiraient. Durant le repas, une merveilleuse musique, venue je ne sais d'où, avait fait son apparition et des jeunes femmes aux lignes aussi sculpturales que celles des serveurs s'étaient mises à danser, nues, avec une grâce incomparable, sur le gazon environnant.

Il devait y avoir une quarantaine de convives semblables aux hommes de la Terre en plus de mes trois guides. Il y avait des Blancs, des Jaunes, des Noirs, hommes et femmes et tous parlaient une langue que je ne comprenais pas et qui ressemblait à de l'hébreux.

J'étais assis à la droite de l'Eloha que j'avais rencontré deux ans plus tôt et à la gauche des six autres Elohim. En face de moi était assis un jeune homme barbu, très beau et très mince, au sourire mystérieux et au regard

La deuxième rencontre

plein de fraternité. A sa droite se tenait un homme au visage noble arborant une longue barbe très fournie et très noire. A sa gauche il y avait un homme plus corpulent et au visage asiatique. Il avait le crâne rasé.

Présentation aux anciens prophètes

Mon guide, vers la fin du repas, commença à me parler:

«Dans mon premier message je vous avais parlé d'une résidence se trouvant sur notre planète où des hommes de la Terre étaient maintenus en vie grâce au secret scientifique de l'éternité à partir d'une cellule, et parmi lesquels se trouvaient Jésus, Moïse, Elie, etc. Cette résidence est en fait très grande puisqu'il s'agit d'une planète tout entière où vivent également les membres du conseil des éternels. Mon nom est Iahvé et je suis le président du conseil des éternels. Sur la planète où nous sommes actuellement vivent en ce moment huit mille quatre cents Terriens, ayant atteint durant leur vie un niveau d'ouverture d'esprit sur l'infini suffisant ou ayant permis à l'humanité terrestre de s'éloigner de son niveau primitif par ses découvertes, ses écrits, sa façon d'organiser la société, ses actes exemplaires par leur fraternité, leur amour ou leur désintéressement, et d'autre part les sept cents Elohim membres du conseil des éternels. Quelle que soit la suite de votre mission, vous avez votre place réservée ici, parmi nous, dans ce véritable petit "paradis" où tout est facile grâce à la science, et où nous vivons tous heureux et éternellement. Je dis bien véritablement éternellement car, comme sur terre, nous avons créé ici toute vie et nous commençons à comprendre parfaitement la vie de l'infiniment grand, c'est-à-dire des planètes, et nous pouvons déceler les signes de vieillissement des systèmes solaires ce qui nous permettra de quitter cette planète pour créer un autre "paradis" ailleurs dès que nous aurons des inquiétudes quant à sa survie.

Les éternels terriens ou Elohim qui vivent ici peuvent s'épanouir comme ils le souhaitent sans avoir rien d'autre à faire que ce qui leur plaît, de la recherche scientifique, de la méditation, de la musique, de la peinture, etc. ou rien du tout s'ils en ont envie !

Les serviteurs que vous avez vus porter les plats tout à l'heure, ainsi que les danseuses, ne sont que des robots biologiques. Ils sont en fait fabriqués selon le

La deuxième rencontre

même principe que nous avons utilisé pour créer les hommes de la Terre, d'une manière cent pour cent scientifique, mais ils sont volontairement limités et absolument soumis à nous. Ils sont d'autre part incapables d'agir sans qu'on leur en donne l'ordre et très spécialisés. Ils n'ont aucune aspiration propre et aucun plaisir sauf certains dont la spécialisation l'exige. Ils vieillissent et meurent comme nous, mais la machine qui les fabrique peut en produire largement plus qu'il ne nous en faut. Ils sont d'autre part incapables de souffrance, de sentiments, et ne peuvent se reproduire d'eux-mêmes. Leur durée de vie est similaire à la nôtre, c'est-à-dire, grâce à une petite intervention chirurgicale, de sept-cents ans environ. Lorsque l'un d'entre eux doit être détruit car trop vieux, la machine créatrice en produit un ou plusieurs autres selon nos besoins. Ils sortent de l'appareil prêts à fonctionner et en ayant leur taille normale car ils n'ont ni croissance ni enfance. Ils ne savent faire qu'une chose, obéir aux hommes et aux Elohim et sont incapables de la moindre violence. Ils sont tous reconnaissables à la petite pierre bleue qu'ils portent, hommes et femmes, entre les yeux. Ils s'occupent de toutes les basses besognes et font tous les travaux qui ne présentent aucun intérêt. Ils sont produits, entretenus et détruits en sous-sol où, d'ailleurs, tous les travaux de maintenance sont effectués par ces robots et par d'énormes ordinateurs qui règlent toutes les questions d'alimentation, de fourniture de matières premières, d'énergie, etc. Nous en avons chacun en moyenne une dizaine à notre service et comme nous sommes un peu plus de neuf mille Terriens et Elohim, il y en a environ quatre-vingt-dix mille en permanence, hommes et femmes.

Comme les Elohim membres du conseil des éternels, les terriens éternels n'ont pas le droit d'avoir d'enfants et acceptent de subir une petite intervention qui les rend stériles, mais cette stérilité pourrait facilement être annulée. Cette disposition a pour but d'éviter que des êtres ne le méritant pas viennent se mêler à ce merveilleux univers. Par contre les hommes et les femmes éternels peuvent s'unir librement comme bon leur semble et toute jalousie est supprimée. D'autre part, les hommes qui désirent avoir une ou plusieurs compagnes en dehors des rapports d'égalité qui existent entre hommes et femmes éternels ou qui ne veulent pas vivre avec une femme sur un plan d'égalité, peuvent avoir une ou plusieurs femmes "robots biologiques" absolument soumises et auxquelles la machine donne exactement le physique que l'on désire. Il en est de même pour les femmes qui peuvent avoir un ou plusieurs hommes "robots biologiques" absolument soumis.

La deuxième rencontre

La machine productrice de ces robots donne à l'entité qu'elle fabrique exactement le physique et la spécialisation que l'on désire. Il existe plusieurs types de femmes et d'hommes "idéaux" au point de vue formes et physiologies, mais l'on peut modifier comme on le souhaite la taille, les mensurations, la forme du visage, etc. L'on peut même fournir la photo d'un être que l'on a, par exemple, admiré ou aimé sur terre, et la machine vous en produit la réplique exacte.

Ainsi les rapports entre éternels des deux sexes sont beaucoup plus fraternels et respectueux et les unions entre eux sont merveilleusement pures et élevées.

Etant donné l'extraordinaire niveau d'ouverture d'esprit des êtres admis ici, il n'y a jamais de problèmes entre eux. La majorité passe presque tout son temps à méditer, à faire des recherches scientifiques, des compositions artistiques, des inventions et des créations de toutes sortes. Nous pouvons vivre dans différentes villes aux multiples styles architecturaux dans des sites très variés que nous pouvons d'ailleurs modifier à notre gré. Chacun s'épanouit comme il le souhaite en ne faisant que ce qui lui fait plaisir. Certains trouvent du plaisir à poursuivre des expériences scientifiques, d'autres à faire de la musique, d'autres à créer des animaux toujours plus étonnants, d'autres à méditer ou à ne rien faire d'autre que l'amour en jouissant des multiples plaisirs de cette nature paradisiaque, buvant aux innombrables fontaines et mangeant les fruits succulents qui poussent un peu partout à tous moments. Ici, il n'y a pas d'hiver, nous vivons tous dans une région comparable à votre équateur, mais, comme nous pouvons agir scientifiquement sur la météorologie, il fait toujours beau et pas trop chaud. Nous faisons tomber la pluie la nuit quand nous le voulons et où nous le voulons.

Tout cela et bien d'autres choses que vous ne pourrez comprendre en une fois font de ce monde un véritable paradis. Ici, chacun est libre et peut l'être sans danger car tous méritent cette liberté. Toutes les choses qui créent un plaisir sont positives, à condition que ce plaisir ne nuise effectivement à personne. C'est pourquoi tous les plaisirs sensuels sont positifs, car la sensualité c'est toujours l'ouverture sur le monde extérieur, et toute ouverture est bonne. Vous sortez à peine, sur Terre, de tous ces tabous primitifs qui voulaient faire paraître mal tout ce qui touche au sexe ou à la nudité alors que, quels que soient

La deuxième rencontre

les cas, c'est ce qu'il y a de plus pur. Quoi de plus décevant pour vos créateurs que de voir des gens dire que la nudité est quelque chose de mal ! la nudité, l'image de ce que nous avons fait ! Comme vous pouvez le voir, ici tout le monde est nu et ceux qui portent des vêtements le font parce que ces vêtements sont des oeuvres d'art offerts par certains autres éternels, qui les ont fait de leurs mains, ou par souci d'élégance et de décoration.

Lorsqu'un terrien est admis dans le monde des éternels, il subit d'abord un stage d'éducation chimique afin qu'ici rien ne le surprenne et qu'il comprenne bien où il est et pourquoi.

Mon guide, Iahvé s'interrompit un instant puis reprit :

«Vous êtes actuellement assis juste en face de celui qui, il y a deux mille ans, fut chargé de créer un mouvement destiné à diffuser plus largement le message que nous avons laissé au peuple d'Israël, diffusion qui devait vous permettre d'être compris actuellement. Il s'agit de Jésus que nous avons pu recréer à partir d'une cellule que nous avons préservée avant sa crucifixion».

Le beau jeune homme barbu assis juste en face de moi m'adressa un sourire plein de fraternité.

«À sa droite se trouve Moïse, à sa gauche Elie, à la gauche de Jésus est assis celui dont, sur Terre, on se souvient sous le nom de Bouddha. Un peu plus loin vous pouvez voir Mahomet dans les écrits duquel je suis appelé Allah car il n'osait pas me nommer par respect. La quarantaine d'hommes et de femmes présents à ce repas sont tous des êtres représentatifs des religions créées à la suite de nos contacts sur la Terre».

Et ils me regardaient tous avec des visages très fraternels et amusés, se rappelant certainement leur propre surprise lors de leur arrivée en ce monde. Mon guide continua :

«Maintenant je vais vous montrer quelques-unes de nos installations».

Il se leva et je le suivis. Il m'invita à mettre une ceinture très large et ornée d'une énorme boucle. Lui et ses deux amis avaient bouclé le même genre d'ornement. Immédiatement je me sentis soulevé du sol et porté, à environ

La deuxième rencontre

vingt mètres au-dessus de l'herbe, au ras du fait des arbres, à une très grande vitesse, peut-être une centaine de kilomètres à l'heure, peut-être plus, dans une direction bien précise. Mes trois compagnons étaient avec moi ; Iahvé devant et ses deux amis derrière. Chose curieuse (entre autres...) je ne sentais absolument pas le vent me fouetter le visage.

Nous nous posâmes dans une petite clairière, tout près de l'entrée d'une petite grotte. Nous étions en fait toujours portés par nos ceintures mais seulement à un mètre du sol et allions beaucoup moins vite. Nous traversâmes des galeries aux parois métalliques et arrivâmes dans une vaste salle au milieu de laquelle une énorme machine était entourée d'une dizaine de robots reconnaissables à leur ornement frontal. Là nous reprîmes contact avec le sol et nous enlevâmes nos ceintures. Iahvé parla alors :

«Voici la machine qui produit les robots biologiques. Nous allons créer pour vous un de ces êtres».

Il fit un signe à l'un des robots, situé près de la machine, et ce dernier toucha certaines parties de l'engin. Puis il me fit signe de m'avancer près d'une vitre d'environ deux mètres de long sur un mètre de large. Dans un liquide bleuté, je vis alors la forme d'un squelette humain se dessiner vaguement. Puis cette forme se dessina de plus en plus nettement pour devenir finalement un véritable squelette. Puis des nerfs se dessinèrent et se formèrent sur les os, puis des muscles et enfin de la peau et des cheveux. Un splendide athlète était maintenant couché là où quelques minutes plus tôt il n'y avait rien. Iahvé parla :

«Rappelez-vous dans l'Ancien Testament de cette description dans Ezéchiel :

“Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ?... il y eut un bruit et voilà que ce fut un branle-bas... il y avait sur (les ossements) des nerfs, de la chair croissait, et il étendit sur eux de la peau par-dessus... ils prirent vie et se dressèrent sur leurs pieds, armée très, très nombreuse”. (Ezéchiel, XXVII, 3, 7-8, 10)

La description que vous allez faire est certainement très proche de celle d'Ezéchiel, mis à part le bruit que nous avons pu supprimer».

La deuxième rencontre

Effectivement, ce que j'avais vu correspondait parfaitement à la description d'Ezéchiel. Ensuite, le personnage couché avait glissé vers la gauche et disparu complètement de ma vue. Puis une trappe s'ouvrit et je revis la créature dont j'avais assisté à la création en quelques minutes, couché sur un tissu très blanc. Il était toujours immobile, mais soudain il ouvrit les yeux et se leva, descendit les quelques marches qui le séparaient de notre niveau et, après avoir échangé quelques mots avec un autre robot, s'avança vers moi. Là, il me tendit sa main que je serrais, et je pus sentir sa peau douce et tiède.

Iahvé me demanda :

«Avez-vous sur vous la photo d'un être cher ?

- Oui, j'ai la photo de ma mère dans mon portefeuille, qui est resté dans mes vêtements».

Il me la montra en me demandant s'il s'agissait bien de celle-ci. Comme j'acquiesçai, il la donna à l'un des robots qui l'introduisit dans la machine et toucha quelques parties de l'appareillage. Devant la vitre, j'assistai à une nouvelle fabrication d'un être vivant. Puis lorsque la peau se mit à recouvrir les chairs, je m'aperçus de ce qui était en train de se produire : on était en train de fabriquer une réplique exacte de ma mère, d'après la photo que j'avais fournie... Effectivement, quelques instants plus tard, je pus embrasser ma mère ou plutôt l'image de ma mère telle qu'elle était dix ans auparavant car la photo que j'avais fournie datait d'une dizaine d'années. Iahvé me dit :

«Maintenant permettez que l'on vous fasse une toute petite piqûre au front».

L'un des robots s'avança vers moi et, à l'aide d'un tout petit appareil ressemblant à une seringue, me fit une piqûre au front que je ne sentis même pas tellement elle était légère. Puis il introduisit cette seringue dans l'énorme machine et toucha d'autres parties de l'engin. De nouveau un être était en train de se former sous mes yeux. Lorsque la peau recouvrit les chairs, je vis un autre moi se dessiner peu à peu. Effectivement, l'être qui sortit de la machine était une réplique exacte de moi-même. Iahvé me dit :

La deuxième rencontre

«Comme vous pouvez le constater, cet autre vous-même ne porte pas au front la petite pierre qui caractérise les robots et que la réplique de votre mère portait. A partir d'une photo nous ne pouvons faire qu'une réplique du physique, avec une personnalité psychique nulle ou presque, alors qu'à partir d'une cellule comme celle que nous vous avons prélevée entre les yeux, nous pouvons réaliser une réplique totale de l'individu à qui nous avons prélevé cette cellule, avec ses souvenirs, sa personnalité, son caractère, etc. Nous pourrions maintenant renvoyer sur Terre cet autre vous-même et personne ne s'apercevrait de rien. Nous allons immédiatement détruire cette réplique car elle ne nous est d'aucune utilité. Mais en ce moment il y a deux vous-même qui m'écoutez, et les personnalités de ces deux êtres commencent à être différentes, car vous savez que vous allez vivre et lui sait qu'il va être détruit. Mais cela ne le gêne pas car il sait qu'il n'est que vous-même. Ceci est encore une preuve, s'il en était besoin, de l'inexistence de l'âme, à laquelle croient certains primitifs, ou d'une entité purement spirituelle propre à chaque corps».

Nous quittâmes alors la pièce où se trouvait cette énorme machine, puis, par un couloir, nous entrâmes dans une autre salle où se trouvaient d'autres appareils. Nous nous approchâmes d'une autre machine.

«Dans cette machine sont contenues les cellules des êtres malfaisants qui seront recréés pour être jugés lorsque le temps sera venu. Tous les êtres qui, sur Terre, ont prôné la violence, la méchanceté, l'agressivité, l'obscurantisme, ceux qui, bien qu'ayant tous les éléments en main pour comprendre d'où ils venaient, n'ont pas su reconnaître la vérité, seront recréés pour subir le châtement qu'ils méritent après avoir été jugés par ceux qu'ils ont fait souffrir ou par leurs ascendants et descendants.

Vous avez maintenant bien mérité un peu de repos. Ce robot vous servira de guide et vous fournira tout ce que vous désirez jusqu'à demain matin; là nous aurons encore quelques mots à nous dire et nous vous raccompagnerons sur la Terre. Vous allez avoir d'ici là un avant-goût de ce qui vous attend lorsque votre mission sera terminée sur votre planète».

Je vis alors un robot s'avancer vers moi et me saluer respectueusement. Il était très grand et très beau, brun et au visage imberbe et sportif.

Un avant-goût de paradis

Le robot me demanda si je voulais voir ma chambre et après mon accord, me tendit une ceinture servant à se déplacer. Je me retrouvai de nouveau emporté au-dessus du sol et, lorsque je repris contact avec lui, j'étais devant une maison ressemblant plus à une coquille Saint-Jacques qu'à une habitation. L'intérieur était entièrement tapissé de fourrures à longs poils et une couche immense, grande comme au moins quatre lits terrestres, et comme creusée dans le sol, n'était reconnaissable qu'à une couleur différente des fourrures la recouvrant. Dans un coin de l'immense pièce, une immense baignoire, creusée à même le sol et grande comme une piscine, était installée entre des végétaux aux formes et aux couleurs merveilleuses.

«Désirez-vous des compagnes ?» demanda le robot. «Venez, vous allez faire votre choix».

Je remis ma ceinture et je me retrouvai transporté devant l'appareil servant à fabriquer les robots. Un cube lumineux apparut devant moi. On me fit asseoir dans un fauteuil faisant face à ce cube et l'on me tendit un casque. Lorsque je fus installé, une magnifique jeune fille brune, aux dimensions merveilleusement harmonieuses, apparut dans le cube lumineux en trois dimensions. Elle bougeait pour se mettre en valeur et si elle n'avait pas été dans un cube flottant à un mètre au-dessus du sol, j'aurais vraiment cru qu'elle était réelle. Mon robot me demanda si elle me plaisait et si je souhaitais qu'elle eut des formes différentes ou un visage modifié. Je lui dis que je la trouvais parfaite. Il me répondit qu'il s'agissait de la femme idéale esthétiquement parlant ou plutôt d'un des trois types de femme idéale défini par l'ordinateur en fonction des goûts de la majorité des résidents de la planète, mais que je pouvais demander toutes modifications qui me feraient plaisir. Devant mon refus de modifier quoi que ce soit de cette magnifique créature, une deuxième femme, blonde et capiteuse celle-là, apparut dans le cube lumineux, différente mais tout aussi parfaite que la première. Là non plus je ne trouvais rien à modifier. Enfin une troisième jeune personne, plus sensuelle que les deux premières et rousse celle-ci, apparut dans l'étrange cube. Le robot me demanda si je désirais voir d'autres modèles ou si ces trois types idéaux dans ma race me suffiraient. Je répondis évidemment que je trouvais ces trois personnes extraordinaires.

La deuxième rencontre

À ce moment-là une magnifique noire apparut dans le cube, puis une Chinoise très fine et élancée, puis une jeune orientale voluptueuse. Le robot me demanda quelle personne je désirai avoir pour compagne. Comme je lui répondis que toutes me plaisaient, il s'avança vers la machine fabriquant des robots et parla un instant avec un de ses semblables. Alors la machine se mit en route et je compris ce qui allait se passer.

Quelques minutes plus tard, j'étais de retour dans ma résidence avec mes six compagnes. Là, je pris le plus inoubliable des bains que j'aie jamais pris en compagnie de ces robots de charme absolument soumis à tous mes désirs. Ensuite, mon robot guide me demanda si j'avais envie de faire de la musique. Il sortit, devant ma réponse affirmative, un casque semblable à celui que j'avais mis avant la projection des modèles de robots féminins. Le robot me demanda : maintenant pensez à la musique que vous aimeriez entendre. Aussitôt un son correspondant exactement à la musique à laquelle je pensais se fit entendre et, au fur et à mesure que je construisais une mélodie dans ma tête, celle-ci devenait réalité avec des sons d'une amplitude et d'une sensibilité plus extraordinaires que toutes celles que j'avais jamais entendues. Le rêve de tout compositeur était devenu réalité : pouvoir composer directement des musiques sans avoir à passer par le laborieux travail de l'écriture et de l'orchestration.

Puis mes six adorables compagnes se mirent à danser sur ma musique une danse envoûtante et voluptueuse.

Enfin au bout d'un moment, mon robot me demanda si je désirais également composer des images. Un autre casque me fut tendu et je m'installais devant un écran en demi-cercle. Je me mis alors à imaginer des scènes et ces scènes devenaient visibles sur l'écran. C'était, en fait, une visualisation immédiate de toutes les pensées pouvant me venir. Je me mis à penser à ma grand-mère et elle apparut sur l'écran, je pensais à un bouquet de fleurs et il apparut ; si j'imaginais une rose à pois verts, elle apparaissait. Cet appareil permettait en fait de visualiser instantanément sa pensée sans avoir à l'expliquer. Quelle merveille. Mon robot me dit :

«Avec de l'entraînement on arrive à créer une histoire et à la faire se dérouler. Beaucoup de spectacles de ce genre, spectacles de créations directes, ont lieu ici».

La deuxième rencontre

Enfin, au bout d'un moment, j'allai me coucher et passai la plus folle nuit de mon existence avec mes merveilleuses compagnes.

Le lendemain, je me levai et repris un bain parfumé, puis un robot nous servit un délicieux petit déjeuner. Ensuite il me demanda de le suivre car Iahvé m'attendait. Je remis ma ceinture porteuse et je me retrouvai bientôt devant une étrange machine où le président du conseil des éternels m'attendait. Elle était moins importante que celle qui créait des robots mais tout de même très grande. En son milieu il y avait un grand fauteuil encastré. Iahvé me demanda si ma nuit avait été agréable, puis il m'expliqua :

« Cette machine va éveiller en vous certaines facultés qui sont en sommeil. Votre cerveau va pouvoir exploiter tout son potentiel. Asseyez-vous ici ».

Je m'installai dans le siège qu'il me désignait et une sorte de coquille enveloppa mon crâne. J'eus l'impression de perdre conscience un instant puis il me sembla que ma tête allait éclater. Je voyais des éclairs multicolores passer devant mes yeux. Enfin tout s'arrêta et un robot m'aida à redescendre du fauteuil. Je me sentais terriblement différent. J'avais l'impression que tout était simple et facile. Iahvé parla :

« À partir de maintenant nous verrons par vos yeux, nous entendrons par vos oreilles et nous parlerons par votre bouche. Nous pourrions même guérir par vos mains - comme nous guérissons déjà à Lourdes et dans bien d'autres endroits du monde - certains malades, qui, d'après notre jugement, méritent que nous fassions quelque chose pour eux à cause de leur volonté de faire rayonner les messages que nous vous avons donnés et de leurs efforts pour acquérir l'esprit cosmique en s'ouvrant sur l'infini. Tous les hommes, nous les observons. D'immenses ordinateurs assurent une surveillance permanente de tous les hommes vivant sur la Terre. Une note est attribuée à chacun en fonction de ses actions durant sa vie, selon qu'il ait cheminé vers l'amour et la vérité, ou vers la haine et l'obscurantisme. Quand vient l'heure du bilan, ceux qui ont marché dans la bonne direction ont droit à l'éternité sur cette planète paradisiaque ; ceux qui, sans être méchants, n'ont rien fait de positif ne sont pas recréés ; et quant à ceux qui ont été particulièrement négatifs, une cellule de leur corps est conservée qui nous permettra de les recréer, quand le temps sera venu, pour qu'ils soient jugés et subissent le châtement qu'ils méritent. Vous qui lirez ce

La deuxième rencontre

message, dites-vous bien que vous pouvez avoir accès à ce monde merveilleux, à ce paradis ; vous y serez accueillis vous qui suivrez notre messenger, Raël, notre ambassadeur sur le chemin de l'amour universel et de l'harmonie cosmique, vous qui l'aidez à réaliser ce que nous lui demanderons, car nous voyons par ses yeux, nous entendons par ses oreilles et nous parlons par sa bouche.

Votre idée de créer une congrégation de guides de l'humanité est très bonne. Mais soyez sévères quant à leur sélection pour que notre message ne soit jamais déformé ou trahi.

La méditation est indispensable pour s'ouvrir l'esprit, mais l'ascèse est inutile. Il faut jouir de la vie de toute la force de ses sens car l'éveil des sens va de pair avec l'éveil de l'esprit. Continuez si vous le souhaitez, et si vous en avez le temps, à faire du sport, car tous les sports et jeux sont bons, qu'ils développent la musculature ou, mieux encore, la maîtrise de soi comme l'automobile ou la moto.

Quand un être se sent seul, il peut toujours essayer de communiquer télépathiquement avec nous, tout en essayant d'être en harmonie avec l'infini ; il en ressentira un immense bien-être. Ce que vous avez conseillé concernant un regroupement de gens qui croient en nous dans chaque région le dimanche matin vers onze heures est très bien. Peu de membres le font actuellement.

Les médiums sont utiles, recherchez-les, mais équilibrez-les car leur don de médiumnité (qui n'est qu'un don de télépathie) les déséquilibre et ils se mettent à croire au "surnaturel", à la magie et autres choses on ne peut plus stupides, comme la croyance à un corps éthérique, façon nouvelle d'essayer de faire croire à une âme... qui n'existe pas !! Ils se mettent en fait réellement en rapport avec des gens ayant vécu il y a plusieurs siècles et que nous avons recréés sur cette planète paradisiaque.

Il y a une révélation importante que vous pouvez faire dès maintenant : les Juifs sont nos descendants directs sur la Terre. C'est pour cela qu'un destin particulier leur est réservé. Ils sont les descendants des fils d'Elohim et des filles des hommes dont il est question dans la Genèse. Leur faute originelle fut de s'être unis à leur création scientifique ; c'est pour cela qu'ils ont souffert si longtemps. Mais pour eux le temps du pardon est arrivé et ils pourront maintenant vivre

La deuxième rencontre

tranquilles dans leur pays retrouvé à moins qu'ils ne commettent une nouvelle faute en ne vous reconnaissant pas comme notre envoyé. Nous souhaitons que notre ambassade terrestre soit édifiée en Israël sur un territoire que le gouvernement vous donnera. S'ils refusent, vous pourrez la construire ailleurs et Israël subira un nouveau châtement pour n'avoir pas reconnu notre envoyé.

Vous devez vous consacrer uniquement à votre mission. Ne soyez pas inquiet vous aurez de quoi faire vivre votre famille. Les gens qui croient en vous et donc en nous doivent vous aider. Vous êtes notre messager, notre ambassadeur, notre prophète et vous avez de toutes façons votre place retenue ici parmi tous les autres prophètes. Vous êtes celui qui doit rassembler les hommes de toutes les religions. Car le mouvement que vous avez créé, le Mouvement Raëlien, doit être la religion des religions. J'insiste, c'est bel et bien une religion, mais une religion athée comme vous l'aviez déjà compris. Et vous êtes notre ambassadeur, notre prophète ; ceux qui vous aideront nous ne les oublierons pas, et ceux qui vous feront des ennuis nous ne les oublierons pas non plus. N'ayez pas peur et ne craignez personne car quoi qu'il arrive vous avez votre place parmi nous. Et secouez un peu ceux qui perdent confiance ! Il y a deux mille ans on jetait dans la fosse aux lions ceux qui croyaient en Jésus, notre envoyé ; aujourd'hui vous risquez quoi ? l'ironie des imbéciles ? les ricanements de ceux qui n'ont rien compris et qui préfèrent s'en tenir à leurs croyances primitives ? Qu'est-ce donc tout cela par rapport à la fosse aux lions ? Qu'est-ce donc tout cela par rapport à ce qui attend ceux qui vous suivront ? En vérité, il est plus aisé que jamais de suivre son intuition. Déjà, dans le Coran, Mahomet, qui est parmi nous, disait à propos des prophètes :

“Le moment approche pour les hommes de rendre des comptes ; et cependant dans leur nonchalance ils se détournent (de leur créateur).

Il ne leur arrive pas d'avertissement nouveau de leur créateur qu'ils ne l'écoutent pour s'en moquer.

“Et leur coeur s'en fait un amusement.

“Ceux qui font le mal s'entretiennent en secret en disant :

“Cet homme n'est-il pas autre chose qu'un mortel comme nous ?...

Bien plus, ils disent : C'est un fatras de rêves. Il a forgé tout cela. C'est un

La deuxième rencontre

poète. Qu'il nous apporte un miracle comme ceux qui ont été envoyés dans les temps passés". (Le Coran, sourate 21, versets 1 à 5).

Déjà Mahomet avait à souffrir des sarcasmes de certains, et Jésus eut aussi à en souffrir. Quand il fut sur la croix certains dirent :

“Qu'il descende (tout seul) de la croix maintenant... car il a dit : Je suis le fils de Dieu” (Matthieu, XXVII, 42-43)

Il n'empêche que, comme vous l'avez vu, Jésus se porte à merveille et pour l'éternité, ainsi que Mahomet et tous ceux qui les ont suivis et qui les ont crus, tandis que ceux qui les ont critiqués seront recréés pour leur châtement.

Les ordinateurs qui surveillent les hommes qui n'ont pas pris connaissance du message sont reliés à un système qui prélève automatiquement, au moment de la mort et à distance, la cellule à partir de laquelle ils pourront, s'ils le méritent, être recréés.

En attendant d'édifier notre ambassade, créez un monastère des guides du MADECH près du lieu où vous résidez. Vous pourrez, vous qui êtes notre prophète, le Guide des guides, y former ceux qui seront chargés de faire rayonner nos messages sur toute la Terre.

Les nouveaux commandements

Ceux qui veulent vous suivre appliqueront les règles que je vais vous donner maintenant :

- Tu te présenteras au moins une fois dans ta vie devant le Guide des guides afin qu'il transmette par le contact manuel, ou qu'il fasse transmettre par un guide initié, ton plan cellulaire à l'ordinateur qui en tiendra compte à l'heure du jugement du bilan de ta vie.

- Tu penseras au moins une fois par jour aux Elohim tes créateurs.

- Tu chercheras par tous les moyens à faire rayonner autour de toi le message des Elohim.

- Tu feras au moins une fois par an un don au Guide des guides, égal au moins à un centième de tes revenus annuels, afin de l'aider à pouvoir se consacrer à temps complet à sa mission et à voyager à travers le monde pour diffuser ce message.

- Tu inviteras au moins une fois par an à ta table le Guide de ta région et tu regrouperas chez toi les personnes intéressées afin qu'il puisse leur expliquer les dimensions du message.

- En cas de disparition du Guide des guides, le nouveau Guide des guides sera celui qui sera désigné par le Guide des guides précédent. Le Guide des guides sera le gardien de l'ambassade terrestre des Elohim et pourra y demeurer avec sa famille et avec les personnes de son choix.

Vous, Raël, vous êtes notre ambassadeur sur Terre et les gens qui vous croient doivent vous donner les moyens d'accomplir votre mission ; vous êtes le dernier des prophètes avant le Jugement, vous êtes le prophète de la religion des religions, le démystificateur et le berger des bergers. Vous êtes celui dont les anciens prophètes, nos représentants, ont annoncé la venue dans toutes les religions. Vous êtes celui qui ramènera le troupeau des bergers avant que

La deuxième rencontre

l'eau ne soit versée, celui qui ramènera à leurs créateurs ceux qu'ils ont créés; ceux qui ont des oreilles peuvent entendre, ceux qui ont des yeux peuvent voir. Tous ceux qui ont les yeux ouverts verront que vous êtes le premier prophète à ne pouvoir être compris que par les êtres évolués scientifiquement. Tout ce que vous racontez est incompréhensible aux peuples primitifs. C'est là un signe que reconnaîtront ceux qui ont les yeux ouverts, le signe de la révélation, de l'apocalypse.

La deuxième rencontre

Au peuple d'Israël

L'Etat d'Israël doit donner un territoire situé près de Jérusalem au Guide des guides afin qu'il y fasse édifier la résidence, l'ambassade des Elohim. Les temps sont venus, peuple d'Israël, de bâtir la nouvelle Jérusalem comme cela était prévu ; Raël est celui qui était annoncé, relisez vos écrits et ouvrez les yeux.

Nous souhaitons avoir notre ambassade parmi nos descendants, puisque le peuple d'Israël est composé des descendants des enfants qui naquirent des unions entre les fils d'Elohim et les filles des hommes.

Peuple d'Israël, nous t'avons fait sortir des griffes des Egyptiens et tu ne t'es pas montré digne de notre confiance; nous t'avons confié un message destiné à toute l'humanité et tu l'as gardé jalousement au lieu de le diffuser ; tu as souffert longtemps pour payer tes erreurs, mais le temps du pardon est arrivé et, comme prévu, nous avons dit au Nord donne et au Midi ne retiens pas, j'ai fait venir tes fils et tes filles des extrémités de la Terre, comme l'avait écrit Isaïe, et tu as pu retrouver ton pays, et tu pourras y vivre en paix si tu écoutes le dernier des prophètes, celui qui t'était annoncé, et que tu l'aides à faire ce que nous lui demandons.

C'est là ta dernière chance, sinon un autre pays accueillera le Guide des guides et édifiera notre ambassade sur son territoire, et ce pays sera proche du tien, et il sera protégé et le bonheur y régnera, et l'Etat d'Israël sera détruit une nouvelle fois.

Toi, fils d'Israël qui n'es pas encore revenu sur les terres ancestrales, attends pour y rentrer de voir si le gouvernement acceptera que notre ambassade y soit édifiée. Si cela est refusé, n'y retourne pas, tu seras de ceux qui seront sauvés de la destruction et dont les descendants pourront un jour retrouver la terre promise, quand les temps seront venus.

Peuple d'Israël, reconnais celui qui t'était annoncé et donne-lui un territoire pour que s'édifie notre ambassade, et aide-le à l'édifier sinon, comme il y a deux mille ans, elle s'élèvera ailleurs, et si elle s'élève ailleurs tu seras à nouveau dispersé.

La deuxième rencontre

Si, il y a deux mille ans, tu avais reconnu que Jésus était bien notre envoyé, tous les chrétiens du monde ne seraient pas chrétiens mais seraient juifs ; tu n'aurais pas eu de problèmes et tu serais resté notre ambassadeur au lieu que ce travail ne soit confié à d'autres hommes qui se sont donnés Rome pour base. Il y a deux mille ans, tu n'as pas reconnu notre envoyé et ce ne fut pas Jérusalem mais Rome qui rayonna ; maintenant tu as une nouvelle chance pour que ce soit à nouveau Jérusalem ; si tu ne la saisis pas, un autre pays abritera notre ambassade et tu n'auras plus droit à la terre que nous t'avions choisie.

Voilà, j'ai terminé. Vous serez capable de commenter tout cela par vous-même une fois sur Terre. Maintenant profitez encore un peu de ce paradis et nous vous ramènerons pour que vous terminiez votre mission avant de revenir définitivement avec nous».

Je restai encore plusieurs heures à profiter des multiples agréments de ce monde, me promenant parmi les nombreuses fontaines et me livrant, en compagnie des grands prophètes que j'avais rencontré la veille, à des séances de méditation.

Puis, après un dernier repas pris avec les mêmes personnes que la veille, je me retrouvai dans le grand vaisseau qui me déposa dans la station d'observation. Là, je ressuis le même circuit que la veille et je me retrouvai avec mes vêtements dans le petit vaisseau qui me déposa là où il m'avait pris, au Roc-Plat. je regardai ma montre : il était minuit. Je rentrai chez moi où je me mis immédiatement au travail pour écrire tout ce qui m'avait été dit. Tout était parfaitement clair dans mon esprit et je fus surpris de m'apercevoir que j'écrivais tout cela d'un trait sans aucune hésitation pour retrouver les phrases que j'avais entendues. Les mots étaient restés comme gravés dans mon esprit, comme cela m'avait été annoncé au commencement.

Lorsque j'eus terminé la narration de ce qui venait de m'arriver, je me mis à sentir clairement, ce qui ne m'était jamais arrivé auparavant, que quelque chose en moi se déclenchait et je me mis à écrire en observant tout ce que j'écrivais et en le découvrant comme un lecteur. J'écrivais mais je ne me sentais pas l'auteur de ce qui apparaissait sur le papier. Les Elohim commençaient à

3

LES CLEFS

Introduction

Ces écrits sont des clés qui permettent d'ouvrir les esprits que des millénaires d'obscurantisme ont enfermé dans une gangue.

La porte qui enferme l'esprit humain est bloquée par de nombreuses serrures qu'il faut ouvrir toutes en même temps si l'on veut le faire sortir vers l'infini. Si on ne se sert que d'une clé, les autres verrous resteront bloqués et si on ne les maintient pas tous ouverts en même temps quand on ouvre le suivant le premier se referme empêchant l'ouverture. La société humaine a peur de ce qu'elle ne connaît pas, elle a donc peur de ce qui se trouve derrière cette porte, même si c'est le bonheur par l'atteinte de la vérité ; elle force donc elle aussi pour empêcher que certains n'entrouvrent cette porte et elle préfère qu'ils demeurent dans leur malheur et leur ignorance. C'est un obstacle de plus sur le pas de la porte par où l'esprit peut se libérer. Mais comme le disait Gandhi : "Ce n'est pas parce que nul ne voit la vérité qu'elle devient une erreur", aussi si vous entreprenez d'ouvrir cette porte, ignorez les sarcasmes de ceux qui n'ont rien vu ou qui, ayant vu, font semblant de ne rien voir par peur de ce qu'ils ne connaissent pas. Et si l'ouverture de la porte vous semble trop difficile demandez l'aide d'un guide, car les guides ont déjà ouvert la porte de leur esprit et ils connaissent les difficultés de la manoeuvre. Ils ne pourront pas ouvrir votre porte pour vous, mais ils pourront vous expliquer les diverses techniques qui permettent d'y parvenir. Ils sont d'autre part des témoins vivants du bonheur qu'apporte l'ouverture de la porte et la preuve que ceux qui ont peur de ce qu'il y a derrière sont dans l'erreur.

L'homme

Dans tous les cas, il faut toujours considérer les choses par rapport à quatre plans, tout d'abord :

- par rapport à l'infini ;
- par rapport aux Elohim nos pères, nos créateurs ;
- puis par rapport à la société humaine ;
- enfin par rapport à l'individu.

Le plan le plus important est celui par rapport à l'infini, c'est par rapport à ce plan qu'il faut juger toutes choses mais avec une constante: l'amour, donc en tenant compte des autres à qui il faut donner de l'amour, car il faut vivre en harmonie avec l'infini donc avec les autres qui sont eux aussi une partie de l'infini.

Ensuite, il faut tenir compte des conseils donnés par les Elohim nos créateurs, et faire en sorte que la société humaine écoute les conseils de ceux qui l'ont engendrée.

Puis il faut tenir compte de la société, qui a permis, qui permet et qui permettra aux hommes de s'épanouir sur le chemin de la vérité. Il faut en tenir compte mais ne pas la suivre, il faut au contraire l'aider à sortir de sa gangue primitive en remettant en question en permanence toutes ses habitudes et ses traditions, même si des lois les soutiennent, lois qui ne cherchent qu'à enfermer les esprits dans le carcan de l'obscurantisme.

Enfin, il faut tenir compte de l'épanouissement de l'individu sans lequel l'esprit n'atteint pas tout son potentiel, sans lequel il n'est pas possible de se mettre en harmonie avec l'infini et de devenir un homme nouveau.

La naissance

Tu n'imposeras jamais à un enfant, qui n'est encore qu'une larve incapable de comprendre ce qui lui arrive, la moindre religion. Il ne faut donc ni le baptiser, ni le circoncire, ni lui faire subir quelque acte que ce soit qu'il n'aurait pas accepté. Il faut donc attendre qu'il ait l'âge de comprendre et de choisir, et si à ce moment-là une religion l'attire le laisser libre d'y adhérer.

Une naissance doit être une fête car les Elohim nous ont créés à leur image, donc capables de nous reproduire par nous-mêmes, et en créant un être vivant nous conservons l'espèce que nous sommes et nous respectons l'oeuvre de nos créateurs.

Une naissance doit être une fête et un acte d'amour, accompli dans l'harmonie, tant en ce qui concerne les bruits que les couleurs ou la température afin que l'être qui prend contact avec la vie prenne l'habitude de l'harmonie.

Il faut, par contre, l'habituer immédiatement à respecter la liberté des autres et lorsqu'il pleure la nuit venir le voir discrètement mais sans jamais qu'il ne se rende compte que le fait de pleurer lui amène un certain bien-être parce qu'on s'occupe de lui. Au contraire, il faut venir le voir et s'occuper de lui lorsqu'il ne dit rien et ne pas venir le voir lorsqu'il pleure (ou le faire sans qu'il ne s'en aperçoive). Ainsi il s'habitue à ce que tout aille mieux lorsqu'il est en harmonie avec ce qui l'entoure. "Aide-toi, le Ciel t'aidera".

Il faut en effet que les parents comprennent, dès la naissance, qu'un enfant c'est avant tout un individu et qu'aucun individu ne doit être traité en enfant.

Même nos créateurs ne nous traitent pas en enfants mais en individus, c'est pour cela qu'ils n'interviennent pas pour nous aider directement à résoudre nos problèmes, nous laissant, par notre propre réflexion d'individus responsables, surmonter les obstacles que nous rencontrons.

L'éducation

Le petit être, qui n'est encore qu'une "larve" d'homme, doit être, dans sa petite enfance, habitué à respecter la liberté et la tranquillité des autres. Étant donné qu'il est trop petit pour comprendre et pour raisonner, le châtiment corporel doit être appliqué avec rigueur par la personne qui élève un enfant, afin qu'il souffre lorsqu'il fait souffrir les autres, ou lorsqu'il les gêne en leur manquant de respect. Ce châtiment corporel doit être appliqué uniquement aux tout petits enfants, puis, au fur et à mesure que l'enfant raisonne et comprend, disparaître progressivement et disparaître finalement totalement. A partir de sept ans, le châtiment corporel doit être tout à fait exceptionnel et à partir de quatorze ans il ne doit plus jamais être appliqué.

Tu n'utiliseras le châtiment corporel que pour punir chez l'enfant un manque de respect de la liberté ou de la tranquillité des autres et de toi-même.

Tu apprendras à ton enfant à s'épanouir et tu lui apprendras à toujours prendre du recul par rapport à ce que la société et ses écoles veulent lui inculquer. Tu ne le forceras pas à apprendre des choses qui ne lui serviront à rien et tu le laisseras prendre l'orientation qu'il souhaite prendre, car n'oublie pas que la chose la plus importante c'est son épanouissement.

Tu lui apprendras toujours à juger les choses successivement par rapport à l'infini, par rapport à nos créateurs, par rapport à la société, et par rapport à lui-même.

Tu n'imposeras aucune religion à ton enfant mais tu lui enseigneras sans parti pris les croyances diverses qui existent à travers le monde, tout au moins les plus importantes dans l'ordre chronologique : la religion juive, la religion chrétienne et la religion musulmane. Si tu le peux tu essaieras d'apprendre les grandes lignes des religions orientales afin de pouvoir les expliquer à ton enfant. Enfin tu lui expliqueras les grandes lignes du message donné par les Elohim au dernier des prophètes.

Tu lui apprendras surtout à aimer le monde dans lequel il vit et, à travers ce monde, nos créateurs.

Les clefs

Tu lui apprendras à s'ouvrir sur l'infini et à essayer de vivre en harmonie avec l'infini.

Tu lui apprendras l'oeuvre merveilleuse qu'ont accomplie les Elohim nos créateurs, à réfléchir et à chercher toujours afin que les hommes soient un jour capables de refaire ce que leurs créateurs ont fait : créer ailleurs d'autres humanités, scientifiquement.

Tu lui apprendras à se considérer comme une partie de l'infini, c'est-à-dire beaucoup et peu de choses. "Tu es poussière et tu redeviendras poussière".

Tu lui apprendras que le mal que l'on fait aux autres, aucune confession, aucune absolution ne peut le réparer une fois qu'il est fait, et qu'il ne faut pas croire qu'il suffit de se mettre, lorsque la mort est proche, à croire en un dieu quelconque, ou aux Elohim, pour avoir droit à l'éternité.

Tu lui apprendras que nous sommes jugés sur ce que nous faisons tout au long de notre vie et que la route qui mène à la sagesse est longue et qu'il faut bien toute une vie pour s'y engager suffisamment. Celui qui n'a pas suivi la bonne direction durant toute sa vie, ce n'est pas parce qu'il prendra subitement la bonne voie qu'il pourra avoir droit à la résurrection scientifique sur la planète des éternels. À moins que son regret ne soit sincère et qu'il agisse avec intensité dans la bonne direction pour rattraper le temps perdu, en cherchant à se faire pardonner par ceux à qui il a fait du mal et en essayant de mettre tous ses moyens pour leur apporter de l'amour et du bonheur. Et cela ne sera encore pas suffisant pour celui qui aura fait souffrir les autres. Car s'il se fait pardonner par eux et s'il leur donne de l'amour, il sera seulement parvenu à effacer ses erreurs mais il n'aura rien fait de positif, il devra donc entamer des actions nouvelles, apportant du bonheur à des personnes à qui il n'a jamais nui, tout en aidant ceux qui diffusent la vérité, les guides. Mais un être qui regrette seulement au moment de sa mort ou peu de temps avant, il est trop tard pour lui, il ne sera pas pardonné.

L'éducation sensuelle

C'est une des choses les plus importantes, et qui n'existe pratiquement pas actuellement.

Tu éveilleras l'esprit de ton enfant, mais tu éveilleras aussi son corps, car l'éveil du corps va de pair avec l'éveil de l'esprit.

Tous ceux qui cherchent à endormir les corps sont également des endormeurs d'esprits.

Nos créateurs nous ont donné des sens, c'est pour que nous nous en servions. Le nez est fait pour sentir, les yeux pour voir, les oreilles pour entendre, la bouche pour goûter et les doigts pour toucher. Il faut développer nos sens afin de mieux jouir de tout ce qui nous entoure et que nos créateurs ont placé là pour que nous en jouissions.

Un être sensuel a beaucoup plus de chances d'être en harmonie avec l'infini parce qu'il le ressent sans avoir à méditer ou à réfléchir. La méditation et la réflexion permettront à cet être de mieux comprendre cette harmonie et de la faire rayonner autour de lui en l'enseignant.

Etre sensuel, c'est laisser le milieu où l'on se trouve vous donner du plaisir. L'éducation sexuelle est très importante elle aussi, mais elle n'apprend que le fonctionnement technique des organes et leur utilité, tandis que l'éducation sensuelle doit apprendre comment l'on peut avoir du plaisir par ses organes, en ne recherchant que le plaisir ; sans rechercher forcément à utiliser ses organes dans le but utilitaire qui est le leur.

Ne rien dire à ses enfants au sujet du sexe c'est mal, leur expliquer à quoi ça sert c'est mieux mais ce n'est pas encore suffisant : il faut leur expliquer[‡] comment ils peuvent s'en servir pour en retirer du plaisir.

Leur expliquer uniquement "à quoi ça sert", c'est comme si on leur parlait de la musique en leur disant que ça sert à marcher au pas, ou autres niaiseries, ou que de savoir écrire ça ne sert qu'à faire des lettres de réclamation, ou que le cinéma ça ne sert qu'à donner des cours en audio-visuel. Heureusement, grâce aux artistes et par un éveil des sens, on peut retirer du plaisir en écoutant, en lisant ou en regardant des oeuvres qui ne sont faites pour rien d'autre que pour donner du plaisir. Pour le sexe, c'est la même chose. Ça ne sert pas seulement à satisfaire des besoins naturels ou à

[‡] Il importe ici de préciser que cette phrase ne signifie en aucun cas qu'il faudrait « montrer » et encore moins « faire », mais seulement « expliquer » ainsi que le recommandent tous les experts sur l'éducation sexuelle des enfants, l'UNESCO en tête.

Les clefs

assurer la reproduction, mais également à donner du plaisir aux autres et à soi-même. Nous sommes enfin sortis, grâce à la science, des temps où montrer son corps était un "péché", et où tout accouplement portait en soi sa punition : la conception d'un enfant. Maintenant, grâce aux techniques anti-conceptionnelles, l'union sexuelle est possible librement sans que cela devienne un engagement définitif ou pouvant l'être. Tu apprendras cela à ton enfant sans honte mais au contraire avec amour, en lui expliquant bien qu'il est fait pour être heureux et pour s'épanouir pleinement, c'est-à-dire pour jouir de la vie de toute la force de ses sens, de tous ses sens.

Tu n'auras jamais honte de ton corps ou de ta nudité, car rien ne déplaît plus à nos créateurs que de voir ceux qu'ils ont créés avoir honte de l'aspect qui leur a été donné.

Tu apprendras à tes enfants à aimer leur corps comme on doit aimer chaque partie de la création des Elohim, car en aimant leur création, c'est également eux que l'on aime.

Chacun de nos organes a été créé par nos pères les Elohim pour que nous nous en servions sans en avoir la moindre honte mais en étant heureux de faire fonctionner ce qui a été fait pour fonctionner. Et si le fait de faire fonctionner l'un de ces organes amène du plaisir, c'est que nos créateurs ont voulu que nous ayons du plaisir à nous en servir.

Chaque homme est un jardin qui ne doit pas rester inculte. Une vie sans plaisir est un jardin inculte. Le plaisir est l'engrais qui fait s'ouvrir l'esprit. L'ascèse est inutile sauf s'il s'agit d'une épreuve passagère destinée à entraîner son esprit à dominer son corps. Mais une fois que l'on a réussi l'épreuve que l'on s'était fixée, et qui doit toujours être limitée dans le temps, il faut jouir à nouveau des plaisirs de la vie. L'ascèse peut être acceptée comme une mise en jachère du jardin qu'est un homme. C'est-à-dire un arrêt momentané de la recherche du plaisir, permettant par la suite de mieux l'apprécier.

Tu habitueras tes enfants à avoir de plus en plus de liberté en les considérant toujours et avant tout comme des individus.

Tu respecteras leurs tendances et leurs goûts comme tu voudrais qu'ils respectent tes tendances et tes goûts. Et dis-toi bien toujours que ton enfant est ce qu'il est et que tu ne pourras pas en faire ce que tu veux qu'il soit, comme il ne pourra pas faire de toi ce qu'il veut que tu sois. Respecte-le pour qu'il te respecte, et respecte ses goûts pour qu'il respecte les tiens.

L'épanouissement

Un individu doit chercher à s'épanouir selon ses aspirations et ses goûts sans se préoccuper de ce qu'en pensent les autres, dans la mesure où il ne fait pas de mal aux autres.

Si tu as envie de faire quelque chose, regarde d'abord si cela ne fait de mal à personne, puis fais-le sans t'occuper de ce qu'en pensent les autres.

Si tu as envie d'avoir une expérience sensuelle ou sexuelle avec un ou plusieurs autres individus quel que soit leur sexe, dans la mesure où ce ou ces individus sont d'accord, tu peux agir suivant tes envies.

Tout est permis dans la voie de l'épanouissement, de l'ouverture de son corps, donc de son esprit.

Nous sortons enfin des temps primitifs où la femme était uniquement considérée comme un organe reproducteur appartenant à la société. La femme peut maintenant, grâce à la science, s'épanouir librement sensuellement sans avoir à redouter la punition de la grossesse. La femme est enfin réellement égale à l'homme puisqu'elle peut réellement jouir de son corps sans avoir à craindre de supporter seule les conséquences non désirées de ses actes.

Faire un enfant est quelque chose de trop important pour que ça ne soit dû qu'au hasard.

Lorsque tu feras un enfant, tu le feras en sachant que tu le fais et en ayant choisi de le faire, dans un merveilleux acte d'amour mûrement décidé et sûr de le désirer réellement. Car un enfant ne peut être réussi que s'il a été réellement désiré au moment même de sa conception. Le moment de la conception est le moment le plus important car c'est là que la première cellule, donc le plan de l'individu, est conçu ; ce moment doit donc être désiré afin que cette première cellule soit fabriquée dans une parfaite harmonie, les deux esprits des parents étant conscients et pensant fortement à l'être qu'ils sont en train de concevoir. C'est là un des secrets de l'homme nouveau.

Les clefs

Si tu ne cherches que l'épanouissement de ton corps, donc de ton esprit, utilise les moyens que la science met à ta portée, à savoir pour commencer : la contraception.

Ne fais un enfant que lorsque tu seras toi-même épanoui, afin que l'être que tu concevras soit le fruit de l'union de deux êtres épanouis.

Pour atteindre l'épanouissement, utilise les moyens que la science met à ton service pour te permettre d'ouvrir ton corps au plaisir sans risques. Le plaisir et la procréation sont deux choses distinctes qu'il ne faut pas confondre. La première sert à l'individu, la deuxième à l'espèce. C'est seulement lorsqu'un individu est épanoui qu'il peut créer un être épanoui.

Si par malheur tu as conçu un être sans le désirer, utilise les moyens que la science met à ton service : utilise l'avortement. Car un être qui n'a pas été désiré au moment de sa conception ne peut pas être épanoui car il n'a pas été créé dans l'harmonie. N'écoute pas ceux qui essaient de te faire peur en te parlant des séquelles physiques et surtout morales qu'un avortement peut laisser. Il n'y en a pas si tu fais faire cela par des personnes compétentes. C'est plutôt de garder un enfant non désiré qui pourra te laisser des séquelles physiques et morales dont même l'enfant que tu mettras au monde souffrira.

Avoir un enfant ne sous-entend pas obligatoirement être mariée ou même vivre avec un homme. Déjà, de nombreuses femmes ont décidé d'avoir un ou des enfants sans être mariées et même sans vivre avec un homme. L'éducation d'un enfant, qui est dès sa naissance un individu, ne doit pas être obligatoirement faite par les parents. Il serait même souvent préférable que cette éducation soit faite par des personnes spécialisées qui contribueraient bien davantage que certains parents à l'épanouissement de leurs enfants.

Si tu as envie d'avoir un enfant sans vivre avec un homme, agis comme tu le souhaites. Epanouis-toi comme tu l'entends sans te soucier de ce que pensent les autres.

Et si tu choisis cela, ne te crois pas condamnée pour autant à vivre définitivement seule : reçois les hommes qui te plairont et qui seront autant d'exemples masculins pour ton enfant. Et tu peux même décider un jour de vivre avec un homme, cela non seulement ne posera aucun problème à ton enfant

Les clefs

mais contribuera à son épanouissement. Le changement d'environnement est toujours positif pour un enfant.

La société doit s'organiser pour prendre partiellement ou totalement en charge l'éducation des enfants au gré des parents. Ceux qui veulent travailler doivent pouvoir laisser leurs enfants en garde à des personnes compétentes, et ceux qui souhaitent que leurs enfants reçoivent en totalité une éducation faite par des personnes compétentes doivent pouvoir confier totalement leurs enfants à des établissements prévus à cet effet.

Ainsi, si tu crées un enfant en le désirant mais qu'une fois qu'il est là tu t'es séparée de ton compagnon, ou que, pour une tout autre raison, tu ne le désires plus, tu pourras le confier à la société afin qu'elle l'élève dans l'harmonie nécessaire à son épanouissement. Car un enfant qui grandit dans un milieu où il n'est pas vraiment et intensément désiré ne peut pas s'épanouir.

Un enfant est un épanouissement réciproque. S'il devient un tant soit peu une gêne, il s'en rend compte et son épanouissement en est affecté. Il faut donc le garder près de soi seulement si sa présence est ressentie comme un épanouissement. Sinon, il faut le placer dans les établissements que la société se doit de mettre en place pour les faire s'épanouir, sans le moindre regret, mais au contraire avec une joie profonde qui doit être celle de la personne qui confie son enfant à des personnes qui pourront mieux qu'elle-même faire s'épanouir ce petit être.

Des visites régulières peuvent même avoir lieu si l'enfant, dont l'avis prime, le souhaite. Les personnes chargées de l'éducation doivent d'ailleurs toujours décrire aux enfants leurs parents comme des êtres exceptionnels, puisqu'ayant fait passer l'épanouissement de leurs enfants, avant le plaisir égoïste de les élever pour soi, ceci en les confiant à des personnes plus compétentes qu'eux-mêmes.

Tu choisiras donc librement ton compagnon si tu en désires un. Le mariage, qu'il soit religieux ou civil, est inutile. On ne peut pas signer un contrat, comme pour vendre du pétrole, pour unir des êtres vivants qui vont changer puisqu'ils sont vivants.

Tu refuseras donc le mariage qui n'est qu'un affichage de la propriété d'un être. Or un homme ou une femme ne peuvent être la propriété de qui que ce soit.

Les clefs

Tout contrat ne peut que détruire l'harmonie existant entre deux êtres. Quand on se sent aimé on se sent libre d'aimer ; quand on a signé un contrat on se sent prisonnier, obligé d'aimer et un jour ou l'autre on commence à se détester.

Tu vivras avec la personne de ton choix aussi longtemps que tu te sentiras bien avec elle.

Lorsque vous ne vous entendez plus ne restez pas ensemble car votre union deviendrait un enfer. Tout être vivant évolue et c'est bien ainsi. Si les évolutions sont semblables, les unions sont durables, mais si les évolutions sont différentes, les unions ne sont pas possibles. L'être qui vous plaisait ne vous plaît plus car vous avez (ou il a) changé. Il faut vous séparer en conservant de votre union un bon souvenir au lieu de la salir par des tiraillements déclenchant l'agressivité. Un enfant choisit le vêtement qui lui va et, lorsqu'il a grandi, ce vêtement est trop petit pour lui ; il doit le quitter pour en mettre un autre, sinon il finira par se déchirer. Pour les unions, c'est la même chose, il faut se quitter avant de se déchirer.

Ne te fais surtout pas de souci pour ton enfant, il vaut mieux pour lui être seulement avec l'un de ses parents dans l'harmonie qu'être avec les deux dans la discorde ou sans une harmonie parfaite. Car n'oublie pas que les enfants sont avant tout des individus.

La société doit absolument assurer aux personnes âgées une vie heureuse et sans soucis matériels.

Mais, s'il faut respecter les personnes âgées et faire tout pour leur bonheur, il ne faut pas écouter les anciens. Un homme intelligent est de bon conseil quel que soit son âge, mais un être stupide, même s'il est centenaire, ne mérite pas une seconde d'être écouté ; pire, il n'a aucune excuse car il a eut toute sa vie pour essayer de s'éveiller alors que pour un être jeune et stupide tout espoir est encore permis.

Mais un vieillard stupide doit de toutes façons pouvoir vivre confortablement. C'est un devoir pour la société.

Les clefs

La mort ne doit pas être l'occasion de rassemblements tristes mais au contraire d'une fête joyeuse, car c'est le moment où l'être cher accède peut-être au paradis des éternels en compagnie des Elohim nos créateurs.

Tu demanderas donc à ne pas être enterré religieusement, mais tu feras don de ton corps à la science ou tu demanderas à ce qu'on le fasse disparaître le plus discrètement possible, sauf l'os de ton front, plus précisément la partie située au-dessus du début du nez à 33 mm au-dessus du milieu de l'axe reliant tes deux pupilles (au moins un centimètre carré de cet os), que tu feras envoyer au Guide des guides afin qu'il le préserve dans notre ambassade terrestre. Car chaque homme est suivi par un ordinateur qui note et fera le bilan de ses actions à la fin de sa vie, mais les hommes qui prennent connaissance des messages que Raël transmet seront recréés d'après les cellules qu'ils auront laissées dans notre ambassade. Pour eux, la recreation n'aura lieu que s'ils font envoyer au Guide des guides, après leur mort, la partie de leur corps demandée ; car du jour où ils prennent connaissance du message le système de l'ordinateur enregistrant les informations qui serviront au jugement reste branché, mais le système qui permet un prélèvement automatique d'une cellule au moment de la mort est déconnecté, car seuls ceux qui, ayant pris connaissance du message, appliqueront exactement ce qu'il demande, seront ainsi recréés.

Tu auras pris soin de voir au moins une fois dans ta vie le Guide des guides ou un guide habilité par lui à transmettre ton plan cellulaire aux Elohim afin qu'ils éveillent ton esprit et t'aident à rester éveillé.

Conformément à ce qui est écrit dans le Livre tu ne laisseras pas d'héritage à tes enfants en dehors de l'appartement ou de la maison familiale. Le reste, tu le lègueras au Guide des guides et si tu as peur que tes descendants ne respectent pas tes dernières volontés en voulant, par la justice humaine, récupérer tes biens, tu en feras don de ton vivant au Guide des guides afin de l'aider à faire diffuser le message de nos créateurs sur la Terre.

Et vous qui restez, ne soyez pas tristes et ne vous lamentez pas après la mort d'un être cher. Essayer plutôt de donner de l'amour à ceux que vous aimez, pendant qu'ils sont en vie car, une fois qu'ils sont morts, ce qui vous rend malheureux c'est de penser que vous n'avez peut-être pas assez aimé le disparu et que, maintenant, c'est trop tard.

Les clefs

S'il a été bon, il a droit aux jardins des Elohim pour l'éternité, et il connaît le bonheur, et s'il n'a pas été bon il ne mérite pas d'être regretté.

De toutes façons, même s'il n'est pas parmi les élus, il ne disparaît pas réellement. La mort n'est pas une chose très importante, il ne faut pas avoir peur de la mort. C'est exactement comme lorsqu'on s'endort, mais d'un sommeil définitif. Et comme nous sommes une partie de l'infini, la matière dont nous sommes constitués ne disparaît pas. Elle continue à exister dans le sol, ou dans les plantes, ou encore dans les animaux, en perdant évidemment toute homogénéité et donc toute identité. Mais cette partie de l'infini qui a été organisée par nos créateurs selon un plan bien précis retourne à l'infini en restant une partie de cette petite boule qui s'appelle la Terre, et qui est vivante.

Tout être a droit à la vie, droit à l'amour, et droit à la mort. Chaque être est maître de sa vie et de sa mort. La mort n'est rien mais la souffrance est terrible, et tout doit être fait pour la supprimer. Un être qui souffre trop a le droit de se suicider. S'il a bien agi durant toute sa vie, il sera admis sur la planète des éternels.

Si une personne que tu aimes souffre trop et souhaite mourir sans avoir la force de se suicider, aide-la à se supprimer.

Lorsque, grâce à la science, les hommes pourront supprimer les souffrances de leurs semblables, ils pourront se demander s'il est bien ou non de se supprimer.

La société

LE GOUVERNEMENT

Il est indispensable qu'il y ait un gouvernement qui prenne les décisions, comme dans le corps humain il y a un cerveau qui les prend.

Tu feras tout ton possible pour mettre en place un gouvernement mettant en pratique la génocratie qui place l'intelligence au pouvoir.

Tu participeras à la création d'un parti humanitariste mondial prônant l'humanitarisme et la génocratie décrits dans Le Livre qui dit la Vérité, et tu soutiendras ses candidats.

Seule la génocratie peut permettre à l'homme de pénétrer pleinement dans l'âge d'or.

La démocratie totale n'est pas bonne. Un corps dont toutes les cellules commandent ne peut pas survivre. Seuls les gens intelligents doivent pouvoir prendre des décisions engageant l'humanité. Tu refuseras donc de voter, sauf si un candidat prônant la génocratie et l'humanitarisme se présente.

Ni le suffrage universel ni les sondages ne sont valables pour gouverner le monde. Gouverner c'est prévoir, et non pas suivre les réactions d'un peuple moutonnier dont une très petite partie est suffisamment éveillée pour guider l'humanité. Comme il y a très peu de gens éveillés, si l'on se fie au suffrage universel ou aux sondages, les décisions prises sont le choix de la majorité, donc de ceux qui ne sont pas éveillés et qui réagissent en fonction de leur satisfaction immédiate ou de leurs réactions instinctives inconsciemment encroûtées dans leur gangue d'acquis obscurantiste.

Seule est valable la génocratie, qui est une démocratie sélective. Comme cela est dit dans la première partie de ce livre, seuls les gens dont le niveau d'intelligence à l'état brut est supérieur de 50 % à la moyenne doivent être éligibles et seuls ceux dont le niveau d'intelligence à l'état brut est supérieur de 10 % à la moyenne peuvent être électeurs. Déjà des savants sont en train de mettre

Les clefs

au point des techniques permettant de mesurer l'intelligence à l'état brut, suivez leurs conseils et faites en sorte que les enfants surdoués, le minerai le plus précieux de l'humanité, reçoivent une éducation à la hauteur de leur génie, car l'éducation normale est faite pour des enfants normaux, donc moyennement intelligents.

Ce n'est pas le nombre de diplômes obtenus qui compte, car cela ne fait appel qu'à une faculté peu intéressante, la mémoire, que des machines peuvent remplacer. L'intelligence à l'état brut, c'est ce qui fait que des paysans ou des ouvriers peuvent être beaucoup plus intelligents que des ingénieurs ou des professeurs. Cela peut être comparé au bon sens, au génie créateur, car la plupart des inventions ne sont qu'une question de bon sens.

Gouverner c'est prévoir, et tous les grands problèmes qui se posent maintenant à l'humanité prouvent que les gouvernements n'ont pas prévu et qu'ils n'étaient donc pas capables de gouverner. Ce n'est pas un problème de personnes mais un problème de technique de choix des responsables. C'est le système de choix qui n'est pas bon. Il faut remplacer la démocratie sauvage par une démocratie sélective : la génioocratie, qui place au pouvoir des êtres intelligents. C'est la moindre des choses.

Les lois humaines sont indispensables et tu les respecteras en faisant en sorte que celles qui sont injustes ou dépassées soient modifiées.

Entre les lois humaines et celles de nos créateurs tu n'hésiteras pas un instant. Car même les juges humains seront jugés un jour par nos créateurs.

La police est indispensable aussi longtemps que l'homme n'a pas découvert le moyen médical qui permet de supprimer la violence et d'empêcher les criminels, ou ceux qui attentent aux libertés d'autrui, d'agir.

Contrairement aux militaires qui sont des gardiens de la guerre, les policiers sont eux des gardiens de la paix et sont provisoirement indispensables, en attendant que la science ait résolu ce problème.

Tu refuseras de faire ton service militaire en demandant à bénéficier du statut d'objecteur de conscience qui te permet d'effectuer un service dans une branche où l'on ne porte pas d'arme, comme tu en as le droit si tes convictions

Les clefs

religieuses ou philosophiques t'interdisent de tuer ton prochain ce qui est le cas pour ceux qui croient aux Elohim nos créateurs et veulent suivre les directives du Guide des guides. Contrairement à ce que bien des jeunes croient, les objecteurs de conscience ne vont pas en prison mais effectuent un service civil ou dans une spécialité où l'on ne porte pas d'arme, mais pendant une durée double de la durée normale du service militaire. Il vaut mieux être durant deux ans dans des bureaux que s'entraîner pendant un an aux techniques qui permettent de tuer son prochain.

Le service militaire est à supprimer d'urgence dans tous les pays du monde. Tous les militaires de carrière doivent être transformés en gardiens de la paix mondiale, c'est-à-dire mis au service de la liberté et des Droits de l'Homme.

Le seul régime valable est celui de la gèniocratie appliquant l'humanitarisme.

Le capitalisme est mauvais car il asservit l'homme à l'argent et au profit de certains sur le dos des autres.

Le communisme est également mauvais car il donne plus d'importance à l'égalité qu'à la liberté. Il doit y avoir égalité des hommes entre eux au départ, à la naissance, mais pas après. Si tous les hommes ont droit à avoir de quoi vivre décemment, ceux qui font plus que les autres pour leurs semblables ont droit à avoir plus que ceux qui ne font rien pour la communauté.

Ceci est une règle provisoire évidemment, en attendant que l'homme soit capable de faire accomplir toutes les besognes par des robots pour se consacrer uniquement à son épanouissement, après avoir supprimé totalement l'argent.

En attendant, il est honteux que, pendant que des hommes meurent de faim, d'autres jettent la nourriture pour que les cours ne s'effondrent pas. Au lieu de jeter ces aliments, ils doivent les distribuer à ceux qui n'ont rien à manger.

Le travail ne doit pas être considéré comme quelque chose de sacré. Chaque être a droit à avoir de quoi vivre même s'il ne travaille pas. Chacun doit chercher à s'épanouir dans la branche qui l'attire. Les hommes, s'ils s'organisent, n'en ont pas pour longtemps à faire en sorte que tous les travaux

Les clefs

indispensables soient entièrement mécanisés et automatisés. Ils pourront alors s'épanouir librement.

Si tous les hommes s'y mettaient vraiment, il n'y en aurait que pour quelques années pour que l'homme soit dégagé de l'obligation de travailler. Il suffit que toutes les capacités techniques et scientifiques, que tous les travailleurs, dans un merveilleux élan de solidarité pour la libération humaine des contraintes matérielles, se mettent à travailler d'arrache-pied, non plus pour des intérêts particuliers mais pour la communauté tout entière et pour son bien-être, en utilisant tous les moyens qui sont gaspillés pour des budgets militaires ou pour d'autres niaiseries du même type, comme la réalisation d'armes atomiques ou de vols spatiaux qui seraient bien mieux étudiés et beaucoup plus faciles une fois l'homme libéré des contraintes matérielles. Vous avez des ordinateurs, des appareillages électroniques qui peuvent remplacer avantageusement l'homme, mettez tout en oeuvre pour que ces moyens techniques soient vraiment au service de l'humanité. Vous pouvez, en quelques années, faire un monde complètement différent. Vous êtes arrivés à l'âge d'or.

Mettez tout en oeuvre pour créer le robot biologique qui vous dégagera des basses besognes et vous permettra de vous épanouir.

L'urbanisme doit être considéré comme il en est traité dans la première partie. Les hommes doivent se construire des maisons communes très hautes et situées en pleine campagne afin que les maisons individuelles ne "mangent" pas la nature. N'oubliez jamais que si chaque homme a sa maison de campagne avec un petit jardin, il n'y a plus de campagne. Ces maisons communes doivent être des villes possédant tout ce qui est nécessaire aux hommes et pouvant accueillir environ cinquante mille habitants.

L'homme doit respecter la nature aussi longtemps qu'il n'est pas capable de la recréer, aussi longtemps qu'il n'est pas capable de devenir lui-même un créateur. En respectant la nature, tu respectes ceux qui l'ont créée, nos pères les Elohim.

Tu ne feras jamais souffrir les animaux. Tu peux les tuer pour te nourrir de leur chair mais sans les faire souffrir. Car si la mort n'est rien, la souffrance est une abomination et tu dois éviter la souffrance aux animaux comme tu dois l'éviter aux hommes.

Les clefs

Ne mange pas trop de viande, toutefois ; tu t'en porteras mieux.

Tu peux te nourrir de tout ce que la Terre te fournit. Tu n'es pas obligé de suivre un régime spécial, tu peux manger de la viande, des légumes, des fruits, du végétal et de l'animal. Il est stupide de suivre un régime végétarien sous prétexte de ne pas vouloir se nourrir de la chair d'autres êtres vivants. Les plantes sont également vivantes et souffrent de la même façon que toi.

Tu ne feras pas souffrir les plantes qui sont vivantes tout comme toi.

Tu ne t'enivreras pas avec des boissons alcoolisées. Tu peux boire un peu de vin en mangeant car c'est un produit de la Terre, mais jamais t'enivrer. Tu peux exceptionnellement boire des boissons alcoolisées, mais en quantité infime et accompagnées d'aliments solides afin de ne jamais t'enivrer. Car un homme qui s'enivre n'est plus capable de se mettre en harmonie avec l'infini ni de se contrôler et c'est quelque chose qui est lamentable aux yeux de nos créateurs.

Tu ne fumeras pas car le corps humain n'est pas fait pour ingurgiter de la fumée. Ceci a des effets lamentables sur l'organisme et empêche un épanouissement total et une mise en harmonie avec l'infini.

Tu n'utiliseras pas de drogue, tu ne te drogueras pas, car l'esprit éveillé n'a besoin de rien pour approcher de l'infini. C'est une abomination aux yeux de nos créateurs que de voir des hommes penser que l'homme doit prendre de la drogue pour s'améliorer. L'homme n'a pas besoin de s'améliorer car il est parfait, car il est fait à l'image de ses créateurs. Dire que l'homme est imparfait, c'est insulter nos créateurs qui nous ont créés à leur image. L'homme est parfait, mais il devient imparfait en pensant qu'il ne l'est pas et en étant résigné. Un effort de chaque instant pour se maintenir en état d'éveil permet de demeurer parfait, c'est-à-dire tel que nous ont créés les Elohim.

La méditation et la prière

Tu t'astreindras à méditer chaque jour au moins une fois, c'est-à-dire à te situer par rapport à l'infini, par rapport aux Elohim, par rapport à la société et par rapport à toi-même.

Tu méditeras au réveil pour que tout ton être soit parfaitement conscient de l'infini pour être en pleine possession de ses moyens.

Tu méditeras avant chaque repas afin que tout ton corps mange quand tu manges, et quand tu t'alimenteras tu penseras à ce que tu fais.

Ta méditation ne sera pas une méditation sèche, mais au contraire une méditation sensuelle ; tu te laisseras envahir par la paix et par l'harmonie jusqu'à ce qu'elle devienne une jouissance.

Ta méditation ne doit pas être une corvée mais un plaisir. Il vaut mieux ne pas méditer que de méditer sans le désirer.

N'impose pas à tes enfants ou à tes proches la méditation mais explique-leur le plaisir que cela procure et le bien-être que cela donne, et, s'ils ont envie alors de méditer, essaie de leur apprendre ce que tu sais.

Tu penseras au moins une fois par jour intensément aux Elohim nos créateurs en essayant de correspondre télépathiquement avec eux. Tu retrouveras ainsi le sens originel de la prière. Si tu ne sais pas comment t'y prendre tu peux t'inspirer du Notre Père dont les termes sont parfaitement adaptés à la communication avec nos créateurs.

Tu feras au moins une fois par semaine une tentative de communication télépathique de groupe avec les autres personnes de ta région qui croient aux Elohim et si possible un guide.

Tu feras tout ton possible pour te rendre chaque année au rassemblement de tous ceux qui croient aux Elohim et aux Messages qu'ils ont donnés au dernier des prophètes.

TECHNIQUE DE TENTATIVE DE CONTACT TÉLÉPATHIQUE AVEC LES ELOHIM

Voici un modèle de texte à dire en pensant intensément les mots qui le composent, en regardant vers le ciel.

Elohim, vous êtes là quelque part près de ces étoiles,

Elohim, vous êtes là et je sais que vous nous observez,

Elohim, vous êtes là et j'aimerais tellement vous rencontrer,

Elohim, vous êtes là et que suis-je pour espérer mériter un contact,

Elohim, je vous reconnais pour créateur et je me mets humblement à votre service,

Elohim, je reconnais Raël, votre envoyé, comme mon guide et je crois en lui et dans les messages que vous lui avez donnés,

Elohim, je ferai le maximum pour les faire connaître autour de moi car je sais que je n'ai pas fait assez,

Elohim, j'aime comme mes frères tous les êtres humains parce qu'ils sont faits à votre image,

Elohim, je cherche à leur apporter le bonheur en ouvrant leur esprit sur l'infini et en leur révélant ce qui m'a été révélé,

Elohim, je cherche à supprimer leurs souffrances en mettant tout mon être au service de l'humanité dont je fais partie,

Elohim, j'essaie d'utiliser au maximum l'esprit que vous m'avez donné pour sortir l'humanité de l'obscurité et des souffrances,

Elohim, j'espère que le peu que j'aurai fait à la fin de ma vie, vous le jugerez suffisant pour me donner droit à la vie éternelle sur la planète des sages,

Je vous aime comme il a fallu que vous aimiez les hommes pour admettre les meilleurs d'entre eux parmi vos éternels.

Les arts

Tu feras tout ton possible pour encourager les artistes et pour aider ton enfant s'il est attiré par les arts.

L'art est une des choses qui permet le mieux de se mettre en harmonie avec l'infini.

Considère chaque chose naturelle comme un art et chaque art comme une chose naturelle.

Entoure-toi de choses artistiques, qu'elles s'adressent aux oreilles, aux yeux, au toucher, à l'odorat ou au goût.

Tout ce qui s'adresse aux sens est artistique. Il n'y pas que la musique, la peinture, la sculpture, et tous les arts officiellement reconnus ; la gastronomie est également un art, ainsi que la confection des parfums puisqu'ils s'adressent aux sens, et surtout l'amour.

Tout art se sert de l'harmonie et permet donc à ceux qui l'apprécient de se laisser envahir par quelque chose d'harmonieux, donc qui met en conditions pour se mettre en harmonie soi-même avec l'infini.

La littérature est particulièrement importante car elle contribue à ouvrir les esprits en montrant des horizons nouveaux. La littérature pour la littérature n'est que bavardages, ce qui compte ce n'est pas de faire de belles phrases mais de transmettre aux autres par la lecture des idées nouvelles.

Les moyens audio-visuels sont encore plus importants car ils s'adressent en même temps à la vue et à l'ouïe. Ils peuvent remplacer avantageusement la littérature car ils sont plus complets. En attendant, la littérature est provisoirement utile.

La méditation sensuelle

Si tu veux parvenir à un haut niveau de mise en harmonie avec l'infini, arrange-toi un lieu de méditation sensuelle. Tu y placeras des oeuvres d'art, peintures, reproductions, tapisseries, posters, sculptures, dessins, photos ou autres cherchant à représenter l'amour, l'infini et la sensualité, ceci pour le plaisir des yeux ; installe-toi un coin où tu puisses être assis près du sol, sur des coussins par exemple, ou couché, sur un divan ou sur une fourrure, ceci pour le plaisir du toucher ; tu y brûleras des parfums agréables, ceci pour le plaisir du nez ; tu y mettras un magnétophone sur lequel tu auras enregistré une musique qui te plaît, ceci pour le plaisir des oreilles ; tu y poseras aussi des plateaux et des bouteilles remplies de nourritures et de boissons que tu aimes, ceci pour le plaisir de la bouche, et fais-y venir un ou plusieurs êtres que tu aimes, selon tes goûts, avec qui tu te sens bien et en harmonie, et nourrissez ensemble vos sens, ouvrez vos corps afin que s'ouvrent vos esprits dans l'amour et la fraternité.

Si un être t'attire physiquement et que tu sens que cela est réciproque, fais-le venir en ce lieu et vous pourrez atteindre ensemble la sublimation de l'harmonie qui permet d'approcher l'infini, en satisfaisant ses cinq sens et en ajoutant à cet état la synthèse de toutes ces jouissances, l'union physique de deux êtres dans l'harmonie totale et dans l'illumination de l'acte d'amour.

L'harmonie doit évidemment d'abord exister spirituellement, c'est-à-dire que les esprits, donc les corps, dans leur façon de s'approcher et de se considérer, doivent se sentir attirés l'un par l'autre. Mais un amour spirituel est toujours sublimé par un amour physique réalisé. Aimer, c'est donner et ne rien attendre en échange. Si tu aimes quelqu'un tu dois te donner entièrement à lui s'il le désire.

Tu ne seras jamais jaloux, car la jalousie est le contraire de l'amour. Quand on aime quelqu'un on doit rechercher son bonheur par tous les moyens et son bonheur avant tout. L'amour, c'est chercher le bonheur des autres et non pas le sien. Si l'être que tu aimes est attiré par un autre être, ne sois pas jaloux, au contraire sois heureux si celui que tu aimes est heureux, même si c'est grâce à quelqu'un d'autre. Aime également la personne qui, comme toi, veut apporter du bonheur à l'être que tu aimes, donc qui a le même but que toi. La jalousie,

Les clefs

c'est la peur qu'un autre être rende celui que l'on aime plus heureux qu'on ne le fait soi-même, la peur de perdre celui que l'on aime. Il faut au contraire chercher à faire le maximum pour que l'être que l'on aime soit heureux, et si quelqu'un d'autre le rend plus heureux que soi, en être heureux, car ce qui compte ce n'est pas que l'être aimé soit heureux grâce à soi, mais qu'il soit heureux, tout simplement, quelle que soit la personne qui le rend heureux.

Si l'être que tu aimes est heureux avec quelqu'un d'autre, réjouis-toi de son bonheur.

Tu reconnaîtras l'être qui t'aime à ce qu'il ne s'opposera pas à ce que tu sois heureux avec quelqu'un d'autre. Tu te dois d'aimer de ton côté l'être qui t'aime à ce point et lui donner à ton tour du bonheur. C'est là la voie de l'amour universel.

Ne repousse pas quelqu'un qui veut te rendre heureux, car en acceptant qu'il le fasse tu le rends heureux lui-même, et c'est un acte d'amour.

Réjouis-toi du bonheur des autres, afin qu'ils se réjouissent du tien.

La justice des hommes

Tu n'hésiteras pas un seul instant entre les lois humaines et celles des créateurs, car même les juges humains, seront jugés un jour par nos créateurs.

Les lois humaines sont indispensables, mais elles doivent être améliorées car elles ne tiennent pas assez compte de l'amour et de la fraternité.

La peine de mort doit être abolie car aucun homme n'a le droit de tuer un autre homme froidement et d'une manière réfléchie et organisée. En attendant que l'homme, par la science, ait pu maîtriser la violence qui peut exister chez certains individus et les guérir de cette maladie, tu mettras les criminels à l'écart de la société en leur donnant l'amour qui leur a manqué, en essayant de faire en sorte qu'ils comprennent la monstruosité de leur acte et en leur donnant envie de se racheter.

Ne mélange pas les grands criminels, qui sont malades d'une maladie qui peut être contagieuse, avec les gens qui ont commis de petits délits, afin qu'ils ne soient pas contaminés.

N'oublie jamais que tout criminel est malade et considère-le comme tel. On est scandalisé en pensant qu'à une certaine époque on étouffait entre deux matelas les gens qui avaient des crises d'hystérie, on le sera aussi un jour, lorsqu'on saura guérir et surtout prévenir la maladie du crime, en pensant qu'à une certaine époque on les exécutait.

Pardonne à ceux qui t'ont fait du mal involontairement et n'en veux pas à ceux qui t'ont fait du mal volontairement : ils sont malades, car il faut être malade pour faire du mal à son prochain. Pense d'autre part qu'ils sont bien malheureux, ceux qui font du mal aux autres, car ils n'auront pas droit à la vie éternelle dans les jardins des Elohim.

Mais si un être veut faire du mal à ceux que tu aimes ou à toi-même, essaie de le maîtriser ; si tu n'y arrives pas, tu as le droit de te défendre pour sauver ta vie ou celle de ceux que tu aimes, mais ne frappe jamais, même en état de légitime défense, dans l'intention de tuer, mais fais-le pour mettre hors d'état de nuire, en assommant par exemple. Si le coup que tu as porté s'avère mortel sans que tu l'aies asséné dans cette intention, tu n'as rien à te reprocher.

Les clefs

Car tu empêcheras les violents de nuire si nécessaire par la force mais toujours sans chercher à tuer . La violence est intolérable et tu ne la tolèreras pas, même si tu dois réduire à l'impuissance les violents par la force, mais par une force non violente, c'est-à-dire par une force équilibrée qui n'agit jamais dans l'intention de faire du mal mais toujours d'empêcher ceux qui en font de le faire.

Toute menace de violence doit être considérée aussi sévèrement qu'une action violente réalisée. Menacer d'être violent, c'est concevoir que cela soit possible et soit un moyen pour arriver à ses fins. Un être capable de menacer de violence un autre être est aussi dangereux qu'un homme qui a commis un acte de violence, et en attendant de pouvoir guérir médicalement ceux qui profèrent de telles menaces, il faut les mettre hors de la société et essayer de leur faire comprendre à quel point leur façon d'agir est monstrueuse.

Devant des prises d'otages, pense d'abord à sauver la vie des innocents qui ne se trouvent pas entre les mains de ces malades et ne leur donne pas ce qu'ils demandent. La société ne doit pas donner à ceux qui prennent des otages ce qu'ils demandent, car accepter un tel chantage c'est encourager d'autres criminels à faire de même et donner du poids à la menace.

Tous les hommes doivent être égaux en droits et en pouvoirs à la naissance, quelle que soit leur race. Sois raciste envers les imbéciles quelle que soit leur couleur de peau. Toutes les races qui peuplent la Terre ont été créées par les Elohim et doivent être respectées également.

Tous les hommes de la Terre doivent s'unir pour former un gouvernement mondial comme cela est décrit dans la première partie.

Imposez aux enfants des écoles du monde entier une langue nouvelle mondiale. L'espéranto existe et si personne ne propose mieux, choisissez l'espéranto.

En attendant de pouvoir supprimer l'argent, créez une nouvelle monnaie mondiale remplaçant les monnaies nationales. C'est là la solution à la crise monétaire.

Si personne n'a mieux à proposer, utilisez le système fédéraliste. Créez une fédération des états du monde.

Laissez leur indépendance aux régions : elles doivent pouvoir s'organiser comme elles le désirent. Le monde vivra en harmonie s'il n'est plus composé d'états mais de régions réunies en fédération pour prendre en mains la destinée de la Terre.

La science

La science est la chose la plus importante pour l'homme. Tu te tiendras au courant de toutes les découvertes faites par les scientifiques qui peuvent résoudre tous les problèmes. Ne laisse pas les découvertes scientifiques tomber entre les mains de ceux qui ne pensent qu'à en retirer du profit ni entre les mains des militaires qui laissent dans le secret certaines inventions afin de conserver une hypothétique suprématie sur de phantasmagoriques ennemis.

La science doit être ta religion, car les Elohim, tes créateurs, t'ont créé scientifiquement. En étant scientifique tu plais à tes créateurs car tu agis comme eux et tu leur montres que tu es conscient d'être fait à leur image et soucieux d'exploiter toutes les possibilités qui sont les tiennes.

La science doit être utilisée pour servir l'homme et pour le libérer et non pas pour le détruire et pour l'aliéner.

Fais confiance aux scientifiques qui ne sont pas manipulés par des intérêts financiers et seulement à ceux-là.

Tu peux faire du sport car cela est très bon pour ton équilibre. Surtout les sports qui développent la maîtrise de soi.

La société doit autoriser les sports violents et même très violents. Ce sont là des soupapes de sûreté. Une société évoluée et non violente doit avoir des jeux violents qui conservent une image de la violence permettant aux jeunes qui le souhaitent d'être violents avec d'autres le souhaitant aussi et aux autres d'avoir la possibilité d'assister à des exhibitions violentes et ainsi de se dégager de leurs ondes agressives.

Tu peux participer à des jeux faisant appel au travail de l'esprit et à la réflexion, mais tant que l'argent ne sera pas supprimé, ne joue jamais pour gagner de l'argent mais pour le plaisir de faire fonctionner ton esprit.

Tu dateras tes écrits en comptant l'an 1946 comme l'an un après Raël, le dernier des prophètes. 1976 sera donc l'an 31 après Raël, ou l'an 31 de l'ère du Verseau, ou l'an 31 de l'âge de l'apocalypse, ou l'an 31 de l'âge d'or.

Le cerveau humain

Les possibilités du cerveau humain sont loin d'être toutes connues. Le sixième sens, la perception directe, doit être développé chez les jeunes enfants. Il s'agit de ce que nous appelons la télépathie. La télépathie nous permet de communiquer directement avec nos créateurs les Elohim.

De nombreux médiums sont venus me voir en me demandant ce qu'ils devaient faire, car ils avaient reçu des messages de ce qu'ils appellent "l'au-delà" leur demandant de se mettre en rapport avec moi afin de m'aider et afin que je leur apporte la lumière. Les médiums sont des gens très importants car ils ont un don de télépathie supérieur à la moyenne et leur cerveau est sur la voie de l'état d'éveil. Ils doivent faire des efforts de méditation afin de dominer pleinement leurs possibilités.

J'attends avec impatience que tous les médiums qui ont reçu l'ordre de se mettre en rapport avec moi le fassent afin que nous organisions des réunions régulières. Les vrais médiums qui chercheront à être informés recevront tous des directives.

Le pouvoir d'un cerveau est grand, mais le pouvoir de plusieurs cerveaux est infini. Que ceux qui ont des oreilles entendent.

N'oublie jamais que tout ce que tu ne comprends pas et que tes scientifiques ne peuvent expliquer est dû aux Elohim, car l'horloger connaît tous les rouages de la montre qu'il a fabriquée.

L'apocalypse

N'oublie pas que l'apocalypse, c'est-à-dire littéralement l'âge de la révélation, est arrivée comme cela était prévu.

Il est dit que quand les temps seront venus il y aura beaucoup de faux prophètes : tu n'as qu'à regarder autour de toi pour t'apercevoir que les temps sont arrivés. Faux prophètes que les faiseurs d'horoscopes, les journaux en sont pleins ; faux prophètes que ceux qui veulent s'en tenir, à la lettre, aux écrits anciens, c'est-à-dire aux messages donnés par les Elohim aux primitifs des époques reculées, et qui refusent les bienfaits de la science. Ils préfèrent croire ce que les hommes primitifs et bornés ont recopié tremblants de crainte en écoutant ceux qu'ils prenaient pour des dieux parce qu'ils venaient du ciel, plutôt que le message transmis à des êtres qui ne s'agenouillent plus bêtement devant tout ce qui vient du ciel et qui essaient de comprendre l'univers, à qui on peut s'adresser comme à des adultes. Regarde autour de toi et tu verras la foule des sectes religieuses fanatiques et obscurantistes, qui attirent les jeunes gens perméables, ayant soif de vérité.

Un philosophe a dit : "Jésus est venu pour montrer la direction à suivre et les hommes ont gardé les yeux fixés sur son doigt". Médite cette phrase. Ce n'est pas le messager qui compte, mais la personne qui envoie le message, et le message lui-même.

Ne t'égare pas parmi les sectes orientales, la vérité n'est pas au sommet de l'Himalaya, pas plus qu'au Pérou ou ailleurs, la vérité est en toi ; mais si tu veux faire du tourisme et si tu aimes l'exotisme, va dans tous ces pays lointains, tu comprendras après y être allé que tu as perdu ton temps et que ce que tu cherchais est en toi. Voyage à l'intérieur de toi, sinon tu n'est qu'un touriste, un homme qui passe et qui croit trouver la vérité en regardant d'autres la chercher au fond d'eux-mêmes. Ceux-ci la trouveront peut-être mais pas celui qui les observe. Et pour voyager au fond de toi tu n'as pas besoin de prendre l'avion.

L'Orient n'a rien à apprendre à l'Occident sur le plan de la sagesse et de l'ouverture d'esprit ; ce serait même plutôt le contraire. Comment penses-tu trouver la sagesse parmi des êtres qui meurent de faim en regardant passer des troupeaux de vaches "sacrées" ? C'est au contraire l'Occident qui vient en aide, par son esprit et sa science, aux peuples qui ont été enfermés dans des croyances primitives et meurtrières. Ce n'est pas par hasard que l'Occident ne connaît pas

Les clefs

les problèmes du tiers monde. Là où l'esprit règne, le corps ne meurt pas de faim. Là où l'obscurantisme règne, le corps ne peut survivre. Est-ce que les primitifs peuvent résoudre les problèmes de la faim dans le monde et donner à manger aux affamés ? Ils ont déjà bien du mal à se nourrir eux-mêmes, et tu voudrais trouver la sagesse chez eux ?

Tous les peuples de la Terre ont eu les mêmes chances au départ, certains ont résolu leurs problèmes et ont même en trop, tandis que d'autres n'ont même pas de quoi survivre. A ton avis quel est celui qui peut aider l'autre ? Les peuples d'Occident ont encore un énorme chemin à parcourir sur la route de l'ouverture d'esprit, mais les peuples de l'Orient n'ont pas fait le dixième du chemin qu'ont fait les peuples occidentaux.

La communication télépathique

*"L'esprit et la matière sont éternellement la même chose"
(Le Livre des Morts du Tibet).*

Si tu veux obtenir des communications télépathiques de grande qualité, ne coupe pas tes cheveux ni ta barbe. Certains sujets ont un organe télépathique suffisamment développé pour qu'il fonctionne bien, même leurs crânes étant rasés, mais si tu veux mettre toutes les chances de ton côté, ne coupe pas ce que les créateurs ont fait pousser sur ta tête et sur ton visage. Si cela pousse il y a une raison, car aucune des caractéristiques physiques des hommes ne leur a été donnée pour rien. En respectant la création, tu respectes le créateur.

Le meilleur moment pour entrer en communication avec nos créateurs est le réveil, car quand ton corps s'éveille, ton esprit s'éveille aussi. Un mécanisme se met alors en marche, mécanisme d'éveil que tu dois activer en t'ouvrant au maximum sur tout ce qui t'entoure et sur l'infini, en faisant attention à ne pas stopper le phénomène.

Assieds-toi en tailleur, ou mieux : allonge-toi sur le dos, si possible sur le sol et si possible en plein air et regarde vers le ciel.

L'esprit est comme une rose. Le matin elle commence à s'ouvrir mais tu la cueilles toujours alors qu'elle n'est encore qu'en bouton. Si tu attendais un peu, elle s'épanouirait.

Faire de la culture physique c'est bien, mais faire de la culture physique de l'esprit, c'est mieux.

Et ne t'impatiente pas si tu n'obtiens pas de résultat tout de suite. Quand un organe ne sert pas, il s'atrophie. Quand tu as gardé un plâtre durant longtemps, il faut une longue rééducation pour retrouver un usage normal du membre plâtré.

Regarde vers le ciel et pense à la position que tu occupes par rapport à tout ce qui t'entoure, situe-toi par rapport à la maison dans laquelle tu te trouves, petit point perdu entre des murs de pierre, par rapport à tous les gens qui s'éveillent en même temps que toi, par rapport à ceux qui, en d'autres points du globe, se couchent, pense à tous ceux qui naissent, qui s'unissent physiquement, qui souffrent, qui travaillent ou qui meurent alors que toi tu t'éveilles, situe-toi par rapport à ton niveau donc.

Les clefs

Situe-toi également par rapport à l'infiniment grand, pense à la ville dans laquelle tu te trouves, petit point perdu sur un territoire qui est le pays, le continent ou l'île où tu vis ; envole-toi comme si tu étais dans un avion qui s'éloigne du sol de plus en plus, jusqu'à ce que la ville ne soit plus qu'un tout petit point, puis le continent. Prends conscience du fait que tu es sur la Terre, petite boule sur laquelle l'humanité n'est qu'un parasite, et qui tourne alors que tu ne te rends même pas compte qu'elle tourne ; et situe-toi par rapport à elle et par rapport à la lune qui tourne autour de la Terre, et par rapport à la Terre qui tourne autour du soleil, et par rapport au soleil qui tourne lui aussi sur lui-même et qui tourne autour du centre de notre galaxie, et par rapport aux étoiles qui sont autant de soleils ayant autour d'eux des planètes sur lesquelles vivent une infinité d'autres êtres, parmi lesquelles se trouve la planète de nos créateurs, les Elohim, et la planète des éternels, où tu seras un jour admis pour l'éternité ; situe-toi aussi par rapport à tous ces mondes où vivent d'autres êtres plus avancés que nous et d'autres plus primitifs que nous, et par rapport à ces galaxies qui tournent elles-mêmes autour du centre de l'univers, situe-toi enfin par rapport à notre univers, qui est lui-même une particule d'atome d'une molécule située, peut-être, dans le bras d'un être qui regarde le ciel en se demandant s'il y a de la vie sur les autres planètes. Ceci pour te situer par rapport à l'infiniment grand.

Et situe-toi par rapport à ton corps, à tous les organes qui le constituent et à tous les membres qui le forment ; pense à tous les organes qui sont en train de travailler sans que tu t'en rendes compte, à l'instant présent, à ton cœur qui bat sans que tu le lui demandes, à ton sang qui circule et qui irrigue tout ton corps, et même ton cerveau, ce qui te permet de réfléchir et d'en prendre conscience, à tous les globules qui composent ton sang et à toutes les cellules qui, dans ton corps, sont en train de naître, de se reproduire en en éprouvant du plaisir et de mourir sans que tu t'en rendes compte et qui, peut-être, ne sont pas conscientes qu'elles forment l'être que tu es ; et pense à toutes les molécules qui constituent ces cellules et aux atomes qui constituent ces molécules et qui tournent tels des soleils autour du centre d'une galaxie, et aux particules qui constituent ces atomes, et aux particules de ces particules sur lesquelles vivent des êtres qui se demandent s'il y a de la vie sur les autres planètes. Ceci pour te situer par rapport à l'infiniment petit.

Mets-toi en harmonie avec l'infiniment grand et avec l'infiniment petit en dégageant de l'amour vers le haut et vers le bas et en prenant conscience que tu fais toi-même partie de l'infini.

Les clefs

Alors essaie de transmettre, en y pensant fortement, ton message d'amour à l'adresse des Elohim, nos créateurs, en leur transmettant ton souhait de les voir, d'être un jour parmi eux, d'avoir la force de le mériter, et ainsi d'être parmi les élus.

Alors tu te sentiras léger et prêt à faire du bien autour de toi de toutes tes forces tout au long de la journée, car tu seras en harmonie avec l'infini.

Tu peux aussi faire ces exercices dans la pièce de méditation sensuelle, durant la journée, seul ou avec d'autres personnes.

Mais le moment où tu approcheras le plus l'harmonie parfaite avec l'infini, c'est, si cela a lieu dans ta pièce de méditation sensuelle, avec un être que tu aimes et en t'unissant physiquement à lui, en vous mettant tous deux en harmonie avec l'infini durant votre union.

Le soir, lorsque le ciel est étoilé et la température clémente, allonge-toi sur le sol, contemple les étoiles en pensant fortement aux Elohim, en souhaitant mériter d'être un jour parmi eux et en pensant fortement que tu es disponible et prêt à faire exactement ce qu'ils pourraient te demander, même si tu ne comprends pas très bien pourquoi ils te le demandaient. Tu verras peut-être un signal si tu es suffisamment prêt.

Quand tu seras allongé là, sur le dos, rends-toi compte à quel point tes organes de perception sont limités, ce qui explique les difficultés que tu peux avoir à concevoir l'infini. Une force te tient cloué sur le sol et tu ne peux d'un coup de reins t'envoler vers les étoiles, et pourtant tu ne vois aucun cordage qui te retienne, des millions de gens écoutent des milliers de stations de radio et regardent des centaines d'émissions de télévision qui se propagent dans l'atmosphère, et pourtant tu ne vois pas ces ondes et tu ne les entends pas, et les boussoles ont toutes leurs aiguilles qui sont attirées vers le nord et tu ne vois pas et tu n'entends pas les forces qui attirent leurs aiguilles. Je te le répète, tes organes de perception sont très limités et les énergies de l'univers sont infinies. Éveille-toi et éveille les organes que tu as en toi et qui te permettent de capter des ondes que tu ne peux pas capter ou que tu ne soupçonnes même pas. De simples pigeons sont capables de trouver le nord et toi un homme tu ne le pourrais pas ? Réfléchis un instant.

Les clefs

Et apprends à tes enfants, dont les organes sont en train de se développer, tout cela, c'est ainsi que naîtra l'homme nouveau, dont les facultés seront infiniment supérieures à celles de l'homme actuel.

Un homme qui n'a jamais appris à marcher lorsque sa croissance est terminée, sera toujours un infirme, même si on lui apprend par la suite ; il sera toujours handicapé même s'il est très doué.

C'est pendant la croissance qu'il faut ouvrir l'esprit de tes enfants afin que toutes leurs facultés puissent s'épanouir, et ce seront des hommes nouveaux, qui n'auront plus rien de comparable avec ce que nous sommes : de pauvres primitifs bornés.

La récompense

Que ce livre guide ceux qui reconnaissent et aiment nos créateurs les Elohim.

Qui croient en eux et n'oublient pas de communiquer télépathiquement avec eux, retrouvant le sens originel de la prière, et font du bien à leurs semblables.

Qui croient en ce qui m'a été révélé et en ce qui a été révélé avant moi, et qui sont sûrs que la réincarnation scientifique est une réalité.

Ceux-là ont un guide et un but dans la vie et sont heureux.

Quant à ceux qui ne sont pas éveillés, il n'est pas utile de leur parler de ce message, un être endormi ne peut entendre et le sommeil de l'esprit ne se réveille pas en quelques instants, surtout si celui qui dort trouve son sommeil bien confortable.

Mais répands ce message autour de toi à ceux qui font du bien aux autres hommes, et surtout à ceux qui, en faisant travailler le cerveau que leur ont donné les Elohim, soulagent les hommes de leur crainte du manque de nourriture et de leur crainte des maladies, les soulagent aussi des efforts quotidiens, leur permettant ainsi d'avoir le temps de s'épanouir ; à eux sont réservés les jardins de la planète des éternels et leur mille fontaines.

Car il n'est pas suffisant de ne pas faire de mal aux autres sans leur faire de bien. Un être dont la vie aura été neutre aura droit à la neutralité, c'est-à-dire qu'il ne sera pas recréé, ni pour payer ses crimes puisqu'il n'en commet pas, ni pour recevoir la récompense de ses bienfaits puisqu'il n'en prodigue pas non plus.

Un être ayant fait souffrir beaucoup de gens durant une partie de sa vie, puis se rachetant en faisant autant de bien qu'il a fait de mal sera également quelqu'un de neutre.

Pour avoir droit à la réincarnation scientifique sur la planète des éternels, il faut avoir à la fin de sa vie un bilan nettement positif.

Se contenter de faire le bien petitement autour de soi est suffisant pour quelqu'un qui n'est pas supérieurement intelligent ou qui n'a pas beaucoup de moyens, mais cela n'est pas assez pour quelqu'un de très intelligent ou ayant

Les clefs

beaucoup de moyens. Un être très intelligent se doit de faire travailler l'esprit que lui ont donné les Elohim pour apporter du bonheur aux autres hommes en inventant de nouvelles techniques améliorant leurs conditions de vie.

Et ceux qui auront droit à la réincarntion scientifique sur la planète des Elohim vivront éternellement dans un monde où la nourriture leur sera amenée sans qu'ils aient à faire le moindre effort, et où des compagnes ou des compagnons merveilleusement beaux et fabriqués scientifiquement dans ce but ne chercheront qu'à satisfaire leurs plaisirs, et ils y vivront éternellement, ne cherchant qu'à s'épanouir en faisant ce qui leur plaît.

Quant à ceux qui font souffrir les autres, ils seront recréés et leurs souffrances seront égales au plaisir des éternels.

Comment ne pouvez-vous pas croire à tout cela alors que maintenant la science et les religions anciennes se recoupent parfaitement. Vous n'étiez que matière, poussière, et les Elohim ont fait de vous des êtres vivants capables de dominer la matière, à leur image, et vous redeviendrez matière, poussière, et ils vous feront revivre, comme ils vous ont créés, scientifiquement.

Les Elohim ont créé les premiers hommes sans savoir qu'ils faisaient ce qui avait déjà été fait pour eu; ils croyaient ne faire qu'une expérience scientifique sans grand intérêt, et c'est pour cela qu'ils détruisirent une première fois presque toute l'humanité, mais lorsqu'ils comprirent qu'ils avaient été créés comme nous, ils se mirent à nous aimer comme leurs propres enfants et jurèrent de ne plus jamais essayer de nous supprimer, nous laissant surmonter par nous-mêmes notre propre violence.

Les Elohim, s'ils n'interviennent pas directement pour ou contre l'humanité dans son ensemble, agissent par contre sur certains individus dont les agissements leur plaisent ou ne leur plaisent pas. Malheur à ceux qui prétendent les avoir rencontrés ou avoir reçu d'eux un message alors que ce n'est pas vrai, leur vie deviendra un enfer et ils regretteront leur mensonge devant tous les ennuis qu'ils auront.

Et ceux qui agissent contre le Guide des guides et essaient de l'empêcher de mener à bien sa mission ou qui le côtoient pour semer la discorde parmi ceux qui

Les clefs

le suivent verront également leur vie devenir un enfer et ils sauront pourquoi, sans que rien ne paraisse être dû à quelque chose venu d'en haut ; maladies, ennuis familiaux, professionnels, sentimentaux et autres envahiront leur existence terrestre en attendant la punition éternelle.

Vous qui souriez en lisant ces lignes, vous êtes de ceux qui auraient crucifié Jésus si vous aviez vécu à cette époque, et maintenant vous voulez voir vos familles naître, se marier et mourir sous son effigie parce que cela est entré dans les moeurs et dans les coutumes.

Et vous décochez des sourires ironiques à ceux qui croient à ces écrits en disant d'eux qu'ils devraient faire un séjour dans un asile psychiatrique et vous agissez comme ceux qui allaient voir les lions se nourrir des premiers chrétiens, car maintenant, quand quelqu'un a des idées qui dérangent on ne le crucifie plus et on ne le donne pas en pâture aux fauves, c'est bien trop barbare, mais on l'envoie dans un asile psychiatrique. Si ces établissements avaient existé il y a deux mille ans, on y aurait enfermé Jésus et ceux qui croyaient en lui.

Quant à ceux qui croient en une vie éternelle, demande-leur pourquoi ils pleurent quand ils perdent un être cher.

Aussi longtemps que l'homme n'était pas capable de comprendre scientifiquement l'oeuvre des Elohim, il était normal que l'homme croie en un dieu impalpable, mais maintenant que, par la science, l'homme comprend la matière, l'infiniment grand et l'infiniment petit, il n'a plus le droit de continuer à croire au dieu auquel croyaient ses ancêtres primitifs. Les Elohim, nos créateurs, entendent être reconnus par ceux qui sont maintenant capables de comprendre comment la vie peut être créée et de faire le rapprochement avec les écrits anciens. Ceux-là auront droit à l'éternité.

Et toi, chrétien, tu as relu cent fois que Jésus reviendrait, s'il revenait tu le ferais mettre dans un asile psychiatrique. Allons, ouvre tes yeux !

Et toi, enfant d'Israël, tu attends toujours ton messie et tu n'ouvres pas ta porte!

Et toi, bouddhiste, tes écrits indiquent que le nouveau Bouddha doit naître en Occident ; reconnais les signes prévus!

Les clefs

Et toi, musulman, Mahomet t'as rappelé que les Juifs avaient fait une erreur en tuant les prophètes, et que les chrétiens avaient fait une erreur en adorant le prophète plus que celui qui envoie le prophète; accueille le dernier des prophètes et aime ceux qui l'envoient !

Si tu reconnais les Elohim comme tes créateurs, que tu les aimes et que tu souhaites les accueillir, si tu essayes de faire du bien aux autres hommes en utilisant au maximum toutes tes possibilités, si tu penses à tes créateurs régulièrement en essayant de leur faire comprendre télépathiquement que tu les aimes, si tu aides le Guide des guides à accomplir sa mission, tu auras sans aucun doute droit à la réincarnation scientifique sur la planète des éternels.

L'homme, quand il a découvert des énergies suffisantes pour se rendre sur la Lune, possède également des énergies suffisantes pour détruire toute vie sur Terre.

"L'heure s'approche quand la Lune se fend !" (Le Coran, sourate 54, verset 1).

D'un jour à l'autre l'homme peut s'autodétruire. Seuls seront sauvés de la destruction ceux qui suivent le dernier des prophètes.

Autrefois Noé ne fut pas cru et les gens se moquaient de lui quand il se préparait pour la destruction. Mais ils ne furent pas les derniers à rire.

Et quand les Elohim dirent aux habitants de Sodome et Gomorrhe de quitter la ville sans se retourner, certains ne croyaient pas à ce qui était annoncé et furent détruits.

Maintenant nous sommes arrivés à l'époque où l'homme va peut-être détruire lui-même toute vie sur la Terre ; seuls ceux qui reconnaissent les Elohim comme leurs créateurs seront sauvés de la destruction. Vous pouvez encore ne rien en croire, mais quand le moment sera venu vous repenserez à ces lignes, mais il sera trop tard.

Et lorsque le cataclysme aura lieu, car il y a de fortes chances pour qu'il ait lieu étant donné la façon d'agir des hommes actuellement, et dans pas longtemps, il y aura deux sortes d'hommes : ceux qui n'ont pas reconnu leurs créateurs et qui n'ont pas suivi le dernier des prophètes, et ceux qui ont ouvert leurs oreilles et leurs yeux et qui ont reconnu ce qui était annoncé depuis longtemps.

Les clefs

Les premiers subiront les souffrances de la destruction dans la fournaise finale et les autres seront préservés et seront amenés avec le Guide des guides sur la planète des éternels où ils jouiront avec les anciens sages d'une vie merveilleuse d'épanouissement et de plaisir. Il seront servis par de magnifiques athlètes aux corps sculpturaux qui leur apporteront des nourritures raffinées qu'ils dégusteront en compagnie de femmes et d'hommes d'une beauté et d'un charme sans pareil et entièrement soumis à leurs désirs.

"Sur des lits aux étoffes artistiquement arrangées,
Ils reposeront les uns en face des autres,
Autour d'eux des éphèbes toujours jeunes,
Avec des coupes, des aiguères et des verres de boissons limpides,
Ils n'auront pas mal à la tête à cause d'elles et ne seront point ivres,
Ils auront encore les fruits de leur choix,
Et la chair des oiseaux qu'ils désirent,
De magnifiques jeunes filles aux grands yeux noirs, semblables aux vraies perles
Seront la récompense de leur foi". (Le Coran, sourate 56, versets 15 à 23).

Vous qui croyez à tout ce qui est écrit ici, quand le Guide des guides vous convoque quelque part, laissez tomber toutes vos préoccupations, c'est peut-être parce qu'il a reçu une information concernant la fin. Et si vous êtes près de lui à ce moment-là, vous serez sauvés et amenés avec lui loin des souffrances.

Vous qui croyez, ne portez pas de jugements sur les actions ou les paroles des Elohim. Le créé n'a pas le droit de juger son créateur. Respectez notre prophète et ne portez pas de jugement sur ses actions et sur ses paroles, car nous entendons par ses oreilles, nous voyons par ses yeux et nous parlons par sa bouche. En manquant de respect envers le prophète, vous manquez de respect envers ceux qui l'envoient, envers vos créateurs.

Les messages qui ont été donnés par les Elohim, et les hommes qui y ont adhéré pleinement sont dans la vérité, mais les systèmes obscurantistes qui se sont bâtis sur ces messages en utilisant les hommes qui les ressentaient sont dans l'erreur. L'Église est en train de disparaître et elle ne mérite que cela. Quant aux hommes d'Église, que ceux qui ont les yeux ouverts rejoignent le dernier des prophètes et l'aident à diffuser à travers le monde les messages qui lui ont été remis. Il les

Les clefs

accueillera à bras ouverts et ils pourront s'épanouir pleinement tout en étant les messagers de ceux auxquels ils ont toujours cru, mais en comprenant enfin vraiment quelle a été leur oeuvre quand ils ont créé les hommes et quand ils ont envoyé Jésus.

Ils pourront vraiment s'épanouir, loin des contraintes que l'Église, encroûtée dans une gangue millénaire et couverte de crimes et d'inquisitions criminelles, leur impose. Ils pourront faire ce qu'ils doivent faire, c'est-à-dire faire fonctionner les organes que leur ont donné leurs créateurs, car les créateurs n'aiment pas que l'on n'utilise pas les organes qu'ils nous ont donnés; ils pourront jouir de leurs cinq sens et s'unir pour toujours ou pour un instant de bonheur, physiquement, avec les êtres qui leur plaisent, sans se sentir coupables, car c'est actuellement qu'ils doivent se sentir coupables, coupables de ne pas utiliser tout ce que leurs créateurs leur ont donné.

Et ils seront vraiment des ouvriers d'esprit au lieu d'être des endormeurs.

Déjà, il n'y a presque plus de séminaristes, mais des êtres sont malheureux : ceux qui ont en eux la vocation d'apporter de l'amour autour d'eux et d'ouvrir les esprits. Il y a cinquante ans, il y avait cinquante mille séminaristes, maintenant il n'y en a plus que cinq cents, cela veut dire qu'il y a au moins quarante-neuf mille cinq cents êtres malheureux, des êtres qui ont en eux un potentiel de rayonnement placé en eux par nos créateurs pour qu'ils s'en servent. Mais ils ne se sentent pas attirés par cette Église couverte de crimes et d'obscurité.

Vous qui êtes de ces quarante-neuf mille cinq cents, et qui ressentez le besoin de rayonner et de faire quelque chose pour vos semblables, vous qui voulez rester fidèles à vos créateurs et à Jésus quand il vous disait de vous aimer les uns les autres et de respecter les Créateurs : "le père qui est dans les cieux", vous qui ressentez que ce message est véridique, venez avec nous et devenez des guides, c'est-à-dire des hommes qui se consacrent aux Elohim, dans la tradition de Moïse, d'Elie et de Jésus, et à la propagation de leurs messages, tout en menant une vie normale, c'est-à-dire en vous épanouissant pleinement, en jouissant de tous les sens que vos créateurs vous ont donnés.

Vous qui êtes actuellement gens d'Église, quittez ces habits tristes comme leur couleur et qui ont la couleur des crimes qui ont été commis sous leur façade, venez avec nous et devenez des guides pour l'humanité sur la voix de la paix universelle et de l'amour universel.

Les clefs

Quittez ces Églises qui ne sont que des monuments élevés par des primitifs, des temples où ils pouvaient adorer des choses sans valeur, des morceaux de bois et des morceaux de métal. Les Elohim n'ont pas besoin de temple dans chaque ville pour se sentir aimés, il leur suffit que les hommes essaient de communiquer télépathiquement avec eux, retrouvant ainsi le sens originel de la prière, mais en s'ouvrant sur l'infini et non pas en s'enfermant dans des édifices de pierres obscurs et mystiques.

L'hypocrisie et la mystification ont assez duré ; sur des messages véridiques on a bâti des organismes s'engraissant de ces messages, vivant dans un luxe déplacé et utilisant la peur des gens pour arriver à leurs fins. On a fait des guerres sous le prétexte de diffuser ces messages. Honte !

On a utilisé l'argent des pauvres pour bâtir une puissance financière. Honte !

On a prêché l'amour du prochain les armes à la main. Honte!

On a prêché l'égalité des hommes en soutenant des dictatures. Honte !

On a dit "dieu est avec nous" pour mieux lancer les hommes dans des guerres fratricides. Honte !

On a lu et relu les évangiles qui disaient : "Tu ne te feras pas appeler mon père car vous n'avez qu'un seul père, celui qui est dans les cieux" et on s'est fait appeler mon père et monseigneur à tour de bras. Honte !

On a lu et relu des textes qui disaient : "Tu prendras la route sans même emmener une paire de sandales de rechange" et on s'est vautré dans le luxe du Vatican. Honte !

Le pape, s'il ne fait pas vendre tous les biens du Vatican pour aider les malheureux, ne sera pas admis parmi les justes sur la planète des éternels, car c'est une honte que de se vautrer dans un luxe acquis sur le dos des pauvres gens en se servant de messages véridiques et en exploitant les naissances, les unions et les décès des hommes.

Mais si tout cela change, les hommes qui ont fait partie de cette monstrueuse organisation sans comprendre leur erreur, s'ils l'abandonnent et regrettent leur égarement, seront pardonnés et auront droit à l'éternité, car les

Les clefs

Elohim, nos créateurs, nous aiment, nous leurs enfants, et ils pardonnent à ceux qui regrettent vraiment leurs erreurs.

L'Église n'a plus aucune raison d'être, car elle était chargée de diffuser le message de Jésus en prévision de l'âge de l'apocalypse, et cet âge est là, et l'Église a utilisé des moyens de diffusion qui sont une honte pour elle.

Même si elle a accompli sa mission, tous ses crimes lui seront reprochés et ceux qui revêtent encore ses vêtements pleins de sang seront du côté des coupables.

Réveille-toi, endormi que tu es ! tout ceci n'est pas un conte. Relis tous les écrits des anciens prophètes, prends connaissance des dernières découvertes scientifiques, notamment biologiques, et regarde le ciel. Les signes annoncés sont là ! Les objets volants non identifiés, que l'homme a baptisé "soucoupes volantes" apparaissent chaque jour. "Il y aura des signes dans le ciel", cela est écrit depuis longtemps...

Fais donc la synthèse de tout cela après en avoir pris connaissance, et réveille-toi, Raël existe, il est bien vivant, et il n'a pas écrit ce qu'ont écrit Moïse, Ezéchiel, Elie, Jésus, Mahomet, Bouddha et tous les autres, et il n'est pas biologiste, mais il est le dernier de la lignée des prophètes, le prophète de l'apocalypse, c'est-à-dire de l'époque où tout peut être compris. Et il vit en ce moment près de chez toi ; tu as la chance d'être un de ses contemporains et de recevoir son enseignement ; réveille-toi, secoue-toi et prends la route, va le voir et aide-le, il a besoin de toi ! Tu seras l'un des pionniers de la religion finale, de la religion des religions, et tu auras ta place, quoi qu'il arrive, parmi les justes pour l'éternité, goûtant les délices de la planète des éternels, en compagnie d'êtres merveilleusement agréables et soumis à tes désirs.

Les guides

Tu suivras le Guide des guides car il est l'ambassadeur des Elohim, nos créateurs, nos pères qui sont dans les cieux.

Tu suivras tous les conseils qui sont donnés dans ce livre car ce sont les conseils de tes créateurs, transmis par la bouche de Raël, notre ambassadeur, le dernier des prophètes, le berger des bergers, et tu l'aideras à bâtir la religion des religions.

Juif, Chrétien, Musulman, Bouddhiste et toi qui as une autre religion, ouvre les yeux et les oreilles, relis tes écrits saints et tu comprendras que ce livre est le dernier, celui que tes propres prophètes t'annonçaient. Viens avec nous préparer la venue de nos créateurs ; écris au Guide des guides et il te mettra en rapport avec d'autres personnes qui comme toi sont raéliens, c'est-à-dire croient aux messages transmis par Raël, et il te mettra en rapport avec un guide de ta région afin que vous puissiez vous réunir régulièrement pour méditer et que vous puissiez agir pour que ce message soit connu du monde entier.

Toi qui lis ce message, rends-toi bien compte que tu es privilégié et pense à tous ceux qui n'en ont pas encore pris connaissance ; fais en sorte qu'autour de toi, nul n'ignore ces fantastiques révélations, sans jamais chercher à convaincre ceux à qui tu en parles. Porte ces messages à leur connaissance et s'ils sont prêts ils s'ouvriront d'eux-mêmes. Redis-toi toujours cette phrase de Gandhi : "Ce n'est pas parce que nul ne voit la vérité qu'elle devient une erreur".

Toi qui te sens tellement transporté de joie en lisant ce message et qui as envie de rayonner et de le faire rayonner autour de toi, toi qui veux vivre en te dévouant totalement à nos créateurs, en appliquant scrupuleusement ce qu'ils demandent, en essayant de guider les hommes sur la voie de l'épanouissement, tu dois devenir guide si tu veux en être pleinement capable. Écris au Guide des guides, à Raël; il te recevra et te fera subir une initiation te permettant de rayonner pleinement, car on ne peut ouvrir l'esprit des autres que si son propre esprit est ouvert.

L'amour des créateurs pour leur oeuvre est immense, et tu dois leur rendre cet amour, tu dois les aimer comme ils t'aiment et le leur prouver ; aide leur

Les clefs

ambassadeur et ceux qui l'assistent en mettant tous tes moyens et toutes tes forces à leur service afin qu'ils puissent édifier vraiment une ambassade pour accueillir les Elohim et qu'ils puissent également voyager à travers le monde pour faire rayonner leur message.

Si tu veux m'aider à réaliser les objectifs fixés par les Elohim, écris-moi:

**Raël,
Religion Raëlienne,
Siège International,
C.P. 225,
1211 Genève 8.**

Et n'oublie pas les rendez-vous à date fixe, les rassemblements des gens qui croient aux messages, chaque année, le premier dimanche d'avril, le 6 août, le 7 octobre et le 13 décembre en un lieu qui te sera indiqué en écrivant au Mouvement Raëlien de ton pays (adresses en fin de volume).

1. N.D.L.R. : Le 15 mai 1976 : dernière réunion du "MADECH", constitution du "MOUVEMENT RAELIEN", puis dès le 6 août 53 (1998) de la "Religion Raëlienne".

NOUVEAU MESSAGE DES ELOHIM ! MESSAGE DU 13 DÉCEMBRE 52 (1997)

Voilà 24 ans que par la bouche de notre prophète RAËL, notre Fils Bien-Aimé, nous donnions aux Hommes et aux Femmes de la Terre notre Message final, celui qui, comme prévu, venait détruire le "mystère de dieu".

Vingt-quatre ans où vous, raëliens, qui nous avez officiellement et publiquement reconnus comme vos Créateurs, avez œuvré pour que nous soyons accueillis dans l'Ambassade demandée. Votre dévouement et vos efforts nous ont fait chaud au cœur et les plus fidèles d'entre vous sont parmi ceux qui seront récompensés.

Dans toutes les religions, il y a des gens qui méritent notre amour, mais les raëliens sont ceux qui sont les plus proches de nous. Ils sont notre nouveau Peuple Élu et auront un jour une nouvelle Terre Promise parce que leur Amour repose sur la conscience et la compréhension et non sur la foi aveugle.

Ceux qui nous aimaient comme un ou des dieux surnaturels étaient précieux à nos yeux et ils n'avaient pas le choix dans les époques préscientifiques mais ceux qui - sachant aujourd'hui que nous ne sommes pas surnaturels mais faits à leur image - continuent de nous aimer ou même nous aiment encore d'avantage, nous touchent bien plus et seront récompensés d'avantage, car ils nous aiment avec leur conscience et pas seulement avec leur croyance. Et c'est la conscience qui les rend semblables à nous.

Nous avons demandé que soit bâtie une Ambassade pour nous accueillir près de Jérusalem et les autorités du peuple à la nuque raide ont refusé maintes fois d'accorder les autorisations et l'extraterritorialité nécessaires.

Notre préférence pour Jérusalem était purement sentimentale car, pour nous, Jérusalem est partout où des humains nous aiment, nous respectent et souhaitent nous accueillir avec le respect qui nous est dû. Et le Peuple Élu,

Message du 13 Décembre 52

sachant qui nous sommes, est celui qui veut nous accueillir, c'est-à-dire les raëliens. Les véritables Juifs de la Terre ne sont plus le peuple d'Israël, mais tous ceux qui nous reconnaissent comme leurs créateurs et souhaitent nous voir revenir.

Le lien que nous avons avec le peuple d'Israël est sur le point d'être rompu et la nouvelle Alliance touche à sa fin. Il ne leur reste que peu de temps pour comprendre leur erreur avant d'être à nouveau dispersés.

En attendant, c'est désormais à toutes les nations de la Terre qu'il faudra demander l'autorisation et l'extraterritorialité nécessaires pour l'édification de notre Ambassade et le rayon de un kilomètre pourra être composé d'eau aussi bien que de terre ferme à condition que la navigation y soit interdite.

Lorsqu'un pays accordera cette autorisation, Israël aura une dernière fois le choix d'accorder cette autorisation durant une période de réflexion très limitée et conservera la priorité, ou l'Ambassade sera construite ailleurs et le peuple de David perdra notre protection et sera disséminé.

Le pays qui verra l'Ambassade s'édifier sur son territoire ou sur un territoire qu'il aura donné ou vendu à cet effet en accordant l'extraterritorialité nécessaire verra son avenir garanti et florissant, bénéficiera de notre protection et deviendra le centre spirituel et scientifique de toute la planète pour les millénaires à venir.

L'heure de notre Grand Retour est proche et nous soutiendrons et protégerons les plus dévoués d'entre vous. Vos ennemis verront de plus en plus notre bras tout puissant les frapper en particulier l'usurpateur de Rome, ses évêques et tous ceux qui agissent en notre nom sans avoir été mandatés.

L'an deux mille n'est rien pour nous ni pour une large majorité des terriens qui ne sont pas chrétiens, mais beaucoup de faux prophètes vont tenter d'utiliser ce changement de millénaire pour égarer les humains. Cela est prévu et c'est une sélection des plus conscients. Suivez votre Guide des Guides, il saura vous faire éviter les écueils de cette époque de transition, car il est la Voie, la Vérité, la Vie.

Message du 13 Décembre 52

Le bouddhisme a de plus en plus de succès sur la Terre et cela est bien, car c'est la religion qui s'approche le plus de la Vérité et du nouvel équilibre scientifico-spirituel nécessaire aux humains du nouvel âge. Le bouddhisme dépouillé des lourdeurs mystiques du passé donne le raëlisme et les bouddhistes seront de plus en plus nombreux à devenir raéliens.

Que votre joie de voir notre Grand Retour approcher vous donne des ailes pour surmonter les dernières embûches du parcours. Nous sommes tellement proches de ce jour et de vous qu'en vous recueillant vous devez pouvoir sentir notre présence...

Et cette sensation illuminera vos jours et vos nuits et rendra votre vie merveilleuse qu'elles que soient les épreuves qui vous restent à surmonter. Le plaisir de nous retrouver sera bien moins grand que le plaisir d'avoir œuvré pour que ce jour arrive. c'est dans l'accomplissement de votre mission qu'est le plus grand plaisir, pas dans son résultat.

En attendant, notre Amour et notre Lumière vous guideront par la bouche de notre Prophète Bien-Aimé. Et n'oubliez pas que, même si nous vous voyons en permanence chaque fois qu'il vous regarde, nous vous voyons d'avantage, car il embellit ce qu'il regarde par l'Amour qu'il vous porte...

Plus vous l'aimez et plus vous nous aimez, car il est une partie de nous sur la Terre. S'il vous semble parfois difficile de nous manifester votre affection, c'est que vous n'avez pas eu la conscience de voir que notre Fils Bien-Aimé foulait le même sol que vous une nouvelle fois.

Vous ne pouvez nous aimer et le négliger car, une nouvelle fois, nul ne vient au Père qu'à travers le Fils parce qu'il est parmi vous, mange quand vous mangez, dort quand vous dormez, rit quand vous riez et pleure quand vous pleurez.

Ne prétendez pas nous aimer si vous ne le traitez pas comme le plus cher d'entre nous.

Message du 13 Décembre 52

Son Amour pour vous est tellement grand qu'il nous demande sans cesse de pardonner des choses que nous jugeons impardonnables. Il est votre meilleur avocat aux yeux de vos Créateurs. Et sur votre planète où l'Amour et le Pardon sont de plus en plus rares, dans une société de plus en plus barbare faute de ces valeurs, il est votre bien le plus précieux.

Vous manquez d'amour? Regardez-le, il est vivant parmi vous!

Puisse sa Lumière vous Guider jusqu'à nous, que nous revenions ou non, car dans tous les cas, nous vous attendons parmi nos Éternels.

Paix et Amour à tous les Humains de bonne volonté.

POST-SCRIPTUM DE L'AUTEUR – été 52 (1997)

Beaucoup de choses se sont produites depuis que j'ai publié *Le livre qui dit la Vérité*, en 1974, puis *Les extra-terrestres m'ont emmené sur leur planète*, en 1975.

Jusqu'à maintenant je n'ai rien ajouté à ces deux textes d'origine. Depuis, ils ont été traduits en 25 langues par des bénévoles et plus d'un million d'exemplaires de mes livres ont été imprimés, publiés et distribués sous l'égide du Mouvement, puis de la Religion Raëlienne.

Ce nouveau volume réunit pour la première fois en langue française, *Le livre qui dit la Vérité* et *Les extra-terrestres m'ont emmené sur leur planète*, ouvrages commercialisés partout dans le monde. Je suis sûr que cette édition apportera aux messages qu'elle contient un nombre de lecteurs encore plus important.

Pendant ces 24 premières années d'existence, le Mouvement Raëlien International a grandi progressivement et compte maintenant un total d'environ 35 000 membres actifs dans le monde entier. Des ramifications nationales du Mouvement Raëlien International sont maintenant établies dans 84 pays, dont tous les pays les plus importants, et sans cesse des personnes viennent proposer leur aide dans le but de mieux faire connaître cet extraordinaire et dernier Message des Elohim.

On a toujours besoin de personnes efficaces, mais en ce moment même, alors que je suis en train d'écrire, le Mouvement est très bien implanté en France, au Canada et au Japon. Il se développe aussi, fortement, aux États-Unis, en Australie, en Grande-Bretagne, en Afrique du Sud, en Asie du Sud-Est, en Amérique latine et en Afrique.

À la fin des années 70 et au début des années 80, j'écrivais et publiais d'autres livres qui ont permis d'amplifier les informations de ce volume. Ces livres s'intitulent *Accueillir les Extra-terrestres* (1979) et la *Méditation Sensuelle* (1980).

Depuis, lors des stages régulièrement organisés sur chaque continent du monde, les enseignements des Elohim que j'ai retranscrits dans ces livres ont été communiqués à plusieurs milliers de personnes de tous âges par moi-même et certains membres du Mouvement Raëlien International, appelés guides ou guides prêtres raëliens. Aujourd'hui, il sont au nombre de 130 pour le monde entier.

Post-scriptum de l'auteur

Le Mouvement publie aussi une revue de luxe, internationale et trimestrielle, *Apocalypse*, dans laquelle d'autres responsables raéliens et moi-même développons des sujets d'actualité... Cette revue permet de promouvoir la philosophie et l'intelligence des Elohim.

Les préparatifs liés à la construction de l'ambassade demandée par les Elohim, en un lieu sûr, avancent bien. L'ambassade et la résidence doivent être protégées par des droits d'extra-territorialité comme toute mission diplomatique internationale normale et selon les instructions précises communiquées par les Elohim. Des architectes raéliens ont déjà réalisé des plans agréés pour un ensemble d'édifices où aura lieu la plus spectaculaire, la plus extraordinaire conférence au sommet de toute l'histoire.

Peu de temps après celle-ci, nous construirons un modèle de l'ambassade à échelle réduite.

Certains cercles relevés dans des champs de blés en Angleterre, présentent d'ailleurs une ressemblance frappante avec cette ambassade.

Environ 7 millions de dollars ont été rassemblés jusqu'à maintenant pour la construction de l'ambassade et la collecte continue.

Je dois, cependant, dire que les finances ne constituent pas un obstacle majeur pour l'achèvement de ce projet. Les questions politiques et diplomatiques sont des problèmes plus épineux et pour les dépasser, patience et persévérance sont de rigueur.

À cet effet, le Mouvement Raélien International a, à plusieurs reprises, sollicité le gouvernement Israélien et le grand rabbin à Jérusalem, afin d'obtenir l'extra-territorialité pour la construction de l'ambassade près de Jérusalem où les Elohim créèrent les premiers êtres humains. Le premier temple de la religion juive était en fait, une première ambassade autour de laquelle l'ancienne cité avait été construite. Les Elohim attendent désormais que l'État d'Israël leur concède le statut d'extra-territorialité pour la nouvelle ambassade – le Troisième Temple – mais aucune réponse positive n'a pu être obtenue de la part d'Israël jusqu'à maintenant.

La première approche a été faite le 8 novembre 1991, le jour du Nouvel An Juif et une autre demande officielle a été adressée au Grand Rabbin d'Israël quelques mois plus tard. Cette demande a fait l'objet d'un accusé de réception et la question a été mise à l'étude. Pendant l'été 1993, une commission du Gouvernement Israélien parvint à conclure que le Mouvement Raélien avait des intentions pacifiques et ne présentait aucune

Post-scriptum de l'auteur

menace pour la sécurité d'Israël. Dans leur rapport, deux rabbins convenaient qu'il valait mieux ne rien entreprendre contre Raël, au cas où ce serait bien lui le Messie attendu.

En novembre 1993, une demande plus directe a été adressée au Premier ministre, Yitzhak Rabin, lorsqu'il était au Canada alors qu'il assistait à la Convention Juive de Montréal. Mais un mois après Monsieur Rabin répondait par le biais d'un de ses représentants de cabinet qu'il ne l'allouerait pas.

Si Israël, en fin de compte, n'accorde pas l'extra-territorialité, comme déjà indiqué, il est fort probable que nous construirons l'ambassade dans un territoire palestinien ou égyptien ou dans tout autre état limitrophe. En fait, les côtes en bas du Mont Sinaï feraient une excellente alternative, surtout qu'à cet endroit, Yahwe, le président des Elohim, est apparu pour la première fois à Moïse.

Cependant, Israël devrait profiter de l'opportunité qui lui est accordée par les Elohim, car les accueillir constitue sa véritable raison d'exister.

Déjà en 1990, en témoignage de leurs sentiments particuliers envers le peuple d'Israël, ils m'ont exprimé leur accord quant à ma suggestion de modifier le Symbole originel de l'Infini utilisé par les Mouvements Raéliens en Occident : le svastika au centre, symbole qui signifie " bien-être " en sanskrit et qui représente également l'infini dans le temps, a été remplacé par une spirale en forme de galaxie. Cette modification a été faite afin d'aider à l'aboutissement des négociations pour la construction de l'ambassade des Elohim en Israël et aussi par respect pour la sensibilité des victimes qui ont souffert et sont mortes sous le régime du svastika nazi pendant la seconde guerre mondiale. En Asie, où le svastika peut être trouvé dans la plupart des temples bouddhistes et où il représente l'infini dans le temps, le symbole originel n'est pas un problème.

Cette modification, pour l'Occident, du symbole du Mouvement Raélien International a été faite volontiers, bien sûr, et aujourd'hui, lorsque je regarde en arrière et que je passe en revue notre cheminement depuis 1973, je peux voir que tout se déroule conformément au plan. Le Mouvement Raélien International, un jour, accomplira tous les buts fixés par les Elohim... avec ou sans ma participation. Je sais qu'il est devenu autonome et qu'il pourrait maintenant fonctionner parfaitement bien sans moi.

Beaucoup reste à faire et même lorsque, enfin, le grand jour sera là, que les Elohim atterriront ouvertement et officiellement devant les yeux des dirigeants des

Post-scriptum de l'auteur

gouvernements du monde, dans un déploiement international de caméras pour la télévision, de représentants des divers médias, je m'attends à ce que quelques septiques continuent à se demander si des êtres humains hautement avancés peuvent vraiment avoir créé, artificiellement, toute la vie sur notre planète.

Les membres responsables du Mouvement Raëlien International et moi-même sommes conscients qu'il pourrait en être ainsi. Mais cela ne nous décourage pas... bien au contraire.

Depuis 1973 la recherche scientifique continue de confirmer l'essence même de l'information qui m'a été donnée par les Elohim. Et en particulier cette année en Grande-Bretagne, il a été annoncé que des scientifiques écossais avaient réussi à cloner une brebis. Avec cet événement repère dans l'histoire scientifique de l'Homme, il est clair que le clonage d'êtres humains devient possible. Comme cela se passe sur la planète des Elohim, cela deviendra un moyen pour les êtres humains d'atteindre la vie éternelle. Aucun comité d'éthique dans le monde entier ne saura empêcher les êtres humains de souhaiter voir cela se réaliser.

Les prochaines étapes seront celles qui rendront possible le transfert de l'information mentale, de la mémoire et de la personnalité d'un individu vieillissant à un nouvel individu, un clone adulte physiquement jeune. Ce transfert de mémoire directement dans un jeune adulte signifie qu'un même individu peut effectivement vivre indéfiniment. Les lois humaines devront être adaptées à nos changements de culture et à l'accroissement de l'avance technologique et je suis très fier d'avoir créé Clonaid, la première compagnie de clonage qui peut être maintenant consultée sur Internet, sur son site étant : www.clonaid.com. Il faudra encore de temps avant que tout ceci n'arrive mais de nouvelles lois doivent être promulguées, elles définiront les critères selon lesquels on pourra bénéficier de ces technologies. Ici, comme sur la planète des Elohim, le nombre de clones devra aussi être limité à un par individu... et n'être produit qu'après sa mort.

Les Elohim eux-mêmes viendront sur terre dans un futur relativement proche. Dans 38 ans, peut-être même avant, – si la vérité que je décris dans ce livre se répand plus rapidement dans le monde entier -. Les Elohim amèneront alors avec eux les grands prophètes du passé, comme Moïse, Elie, Bouddha, Jésus Christ et Mahomet.

Cet événement tant attendu sera le plus merveilleux jour de toute l'histoire de l'humanité. J'espère que vous serez présent quand ils viendront sur terre dans leur ambassade et pourrez partager vous réjouir de savoir que vous avez fait partie de cette formidable aventure et que vous avez aidé financièrement à sa réalisation.

Post-scriptum de l'auteur

L'endroit où l'ambassade doit être construite deviendra le centre spirituel du monde pour le millénaire à venir. Des gens de toutes les nations viendront en pèlerinage dans ce lieu saint. Une réplique de l'ambassade sera construite à proximité de la véritable et sera ouverte au public afin qu'il puisse en voir l'intérieur.

Mais est-ce que la mission du Mouvement Raëlien se terminera avec la venue de nos créateurs ? Pas du tout. Au contraire, ce sera le véritable commencement de notre mission. Avec la disparition de toutes les religions primitives, le vide devra être comblé avec une nouvelle spiritualité – une spiritualité qui sera en accord avec la révolution technologique qui reste à venir.

Nous sommes des êtres humains d'aujourd'hui utilisant la technologie de demain, avec des religions d'hier et une pensée d'hier. Grâce aux Elohim, nous allons pouvoir atteindre des niveaux spirituels nouveaux en embrassant leur propre religion – une religion athée – celle de l'infini comme représenté par leur symbole. Les Guides du Mouvement Raëlien deviendront les prêtres de cette nouvelle religion, permettant aux êtres humains de ressentir l'harmonie avec l'infiniment petit et l'infiniment grand, leur permettant de réaliser que nous sommes de la poussière d'étoiles et de l'énergie pour toujours.

Des laboratoires et des universités seront construites près de l'ambassade et sous la conduite des Elohim, des scientifiques humains pourront améliorer leurs connaissances. De cette façon nous approcherons petit à petit le niveau scientifique des Elohim. Ceci nous permettra de nous aventurer vers d'autres planètes pour y créer la vie par nous-mêmes et nous deviendrons à notre tour des Elohim pour ceux que nous créerons.

La spiritualité et la science œuvreront ensemble, libérées enfin de ces peurs moyenâgeuses qui ont hanté notre passé. Cela nous permettra de devenir des "dieux" nous-mêmes comme cela a été écrit, il y a très longtemps dans les écrits anciens.

Mais construisons d'abord l'ambassade !

Raël
Québec, Canada
Été 52 (1997)

Informations additionnelles sur l'auteur

Tout lecteur qui souhaite contacter l'auteur ou son organisation, La Religion Raëlienne Internationale, afin d'en savoir plus sur ce livre ou pour toute autre question, peut le faire en s'adressant à l'adresse suivante:

a/s Religion Raëlienne Internationale
Case Postale 225, CH 1211
Genève 8
Suisse

<http://www.rael.org>

Également, le lecteur peut s'adresser à l'adresse la plus appropriée pour lui, dont la liste figure ci-bas, en adressant son courrier : **a/s Religion Raëlienne**.

Afrique du Sud

P.O. Box 1572
Boksburg 1460
Republic of South Africa

Allemagne

Postfach 1502
D-92 205 Amberg, Germany

Argentine

Suipacha No. 645
6620 Chivilcoy,
Provincia de Buenos Aires

Australie

G.P.O. Box 2397
Sydney, N.S.W. 2001

Belgique

P.O. Box 192
B-1010 Bruxelles 101

Bolivie

Casilla 1341
Santa Cruz

Brésil

Caixa Postal No 41540
CEP 05499 Sao Paulo

Burkina-Faso

Boîte Postale 8224
Ouagadougou 04

Canada

P.O. Box. 86, Youville Station
Montréal, Qc H2P 2V2

Chili

Casilla 390
Centro Casillas
Santiago

Chine

Beijing Sidan Youju 1-hao
Shinshang Suoqu
Youbian 100032, Beijing
République Populaire de Chine

Colombie

P.O. Box AA17207
Facatativa

Congo

BP 6137 Maketekole
Brazzaville

Corée

K.P.O. Box 399
Seoul, Korea

Costa Rica

Apartado 5 587-1000
San Jose, Costa Rica

Côte d'Ivoire

05 BP 1444
Abidjan 05

Équateur

Imbulara 19-25 y Carchi
Quito Équateur

Espagne

Aptdo de Correos No 23041
Madrid 28080

États-Unis

PO Box 611793
North Miami,
FL 33261

France

BP 26
F-75660 Paris Cedex 14

Ghana

P.O. Box 482
Accra

Informations additionnelles sur l'auteur

Grande-Bretagne

BCM Minstrel
GB-London WC1N3XX

Hollande

Postbus 10662
2501 HR's Gravenhage

Inde

120, Vijay Nagar, 3rd Floor
Dadar (W), Bombay 400 028

Italie

CP 202
33170 Pordenone

Mexico

Apartado Postal 57-002
Mexico 06500 D.F.

Nouvelle Zélande

C.P.O. Box 1744
Auckland

Pérou

JR Tobias Noriega 146
Plaza de Almas
Ciudad de Lamas - San Martn

Portugal

Apartado Postal 73
3531 Mangualde

Singapore

Block 6, Marine Terrace
09-226 Singapore 1544

Taiwan

P.O. Box 84-686
Taipei, Taiwan

Thaïlande

146/6 ABAC College Town
Soi-24 Ram Khamhaeng Rd.
Bangkok 10240

Grèce

49 Luthinon Street
73100 Chania Kreta

Îles Canaries

Apartado 10 860
Santo Cruz de Tenerife
Îles Canaries, Espagne

Irlande

P.O. Box 2680
Dublin 7

Japon

Tokyo-To, Toshima Ku
Kita-Otsuka 2-6-8,
Sagawa Biru 2-A
Tokyo, Japan 170-0004

Niger

BP 11344
Niamey

Panama

Aeropuerto Int'l de Tocumen
Zona Posta # 14 Panama

Philippines

10E. Road 8 Project 6
Quezon City - Philippines

Russie

Krasnobogatyrskaja Str. 21-79
Moscow

Suède

BP 1026
10138 Stockholm

Guadeloupe

BP 3105 Raizet Sud
97139 Abymes

Îles de la Réunion

Rue St-Louis
97460 St. Paul

Israël

P.O. Box 27244
Tel Aviv - Jafo, 61272 Israel

Martinique

BP 4058 TSV
97254 Fort-de-France, Cedex
Martinique

Nigeria

P.O. Box 607 Calabar
Cross River State

Paraguay

Olivia 1019 Edif-lider V
Piso 15, Oficina 151
Asuncion Paraguay

Pologne

Polski Ruch Realianski
sul. Czarnieckiego 67B/20
14-100 Ostroda

Sénégal

BP 10538
Dakar Liberté

Suisse

Case Postale 176
1926 Fully

Vénézuéla

Seginda Calle # 71,
Urbanizacion El Rincon,
SegundaSabana
Bonoco Trujillo
Vénézuéla

Zimbabwe

P.O. Box 87
Zengera,
Chiungwiza
Zimbabwe

Check out www.rael.org/contacts for the most up-to-date list of addresses since they might have changed since this book was printed.

REMERCIEMENTS

Des remerciements reviennent aux Archives Photographiques du Mouvement Raëlien International (MRI) situé à Le Mans pour la permission d'utilisation des photographies des pages 105 à 108 pour lesquelles le Mouvement Raëlien International est détenteur des droits d'auteur.

Des remerciements similaires reviennent à George Wingfield pour la permission d'utiliser les photographies aériennes des cercles dans les champs qu'il a prises à Cheesefoot Head à Wiltshire, Angleterre, en août 1990.

Les références des textes bibliques ont été reprises de La Bible, traduction d'Édouard Dhorme, Bibliothèque de la Pléiade (NRF)

MEDITATION SENSUELLE

Le complément important de *Le Vrai Visage de Dieu*.

Afin d'ouvrir nos esprits vers le futur et réaliser notre plein potentiel, nous devons apprendre à éveiller nos corps aux plaisirs de nos sens... voilà la leçon vitale que Raël affirme avoir ramené de son voyage sur une autre planète.

Dans cet ouvrage, il explique les techniques de méditation que les Elohim ont conçues pour nous aider à nous placer en harmonie avec la nature infinie de toute chose.

En nous aidant à jouir des sons, couleurs, arômes, parfums et caresses plus intensément, dit-il, ces enseignements nous permettent de découvrir en nous, une nouvelle créativité.

GÉNIOCRATIE

Ouvrage d'une théorie politique hautement controversée.

La démocratie est une forme imparfaite de gouvernement destinée à laisser la voie à un règne des génies - la gèniocratie.

Sous ce système, aucun candidat de fonctions élevées ne peut se présenter aux élections sans que son niveau d'intelligence soit supérieur de cinquante pour-cent de la norme. De plus, afin d'être éligible à voter, un électeur doit détenir une intelligence supérieure de dix pour-cent de la moyenne. La gèniocratie est donc une démocratie sélective. Ces concepts provocateurs, selon Raël, sont déjà en application sur la planète des Elohim. À moins que nous puissions trouver quelque chose de mieux, dit-il, ils nous suggèrent de débiter l'implantation d'un système similaire, puisque tout progrès humain est inévitablement dépendant du travail des génies.

Raël décrit ici comment un tel progrès peut s'appliquer à nous - une fois que l'évaluation de l'intelligence est suffisamment développée.

ÊTRE RAËLIEN, C'EST MILITER...

...POUR LE CHANGEMENT DES LOIS TOUT EN RESPECTANT
SCRUPULEUSEMENT CELLES QUI SONT EN VIGUEUR

Le Mouvement Raëlien a toujours prôné le respect des lois en vigueur dans les pays où nous nous réunissons, particulièrement en ce qui concerne les lois sur la sexualité avec des mineurs.

Le Mouvement et les Églises Raëliennes ont toujours prôné la liberté sexuelle non obligatoire et le respect (c'est à dire la fidélité volontaire consciemment et mutuellement choisie) entre adultes consentants et uniquement entre adultes. Certains font courir des rumeurs ignobles voulant que l'Église Raëlienne encourage la pédophilie.

Plus de dix mille prêtres catholiques ont été condamnés pour pédophilie durant ce siècle et jamais on n'a attaqué cette religion. Devant ces attaques, il nous faut réagir en nous protégeant sur le sujet sur lequel il est le plus facile de nous attaquer. La liberté sexuelle entre adultes consentants est une possibilité légale (bien que non obligatoire) de notre philosophie dans les pays modernes (pas dans les pays Musulmans par exemple). Mais notre priorité n'est pas la sexualité mais la construction de l'Ambassade et la Diffusion des Messages. La révolution sexuelle n'ayant pas fait changer toutes les lois il faut donc les respecter aussi longtemps qu'elles seront là. Ceux qui, jadis, à 21 ans et un mois, étaient condamnés pour avoir " détourné " une jeune fille de 20 ans et 11 mois, l'ont également compris à leurs dépens. Maintenant, c'est 18 ans ! Militons pour que cette majorité absolue passe à 15 ans mais en attendant que les lois changent, respectons celles qui sont en place. La diffusion des Messages et l'Ambassade sont encore une fois plus importantes que la liberté sexuelle.

L'Église catholique peut avoir un millier de prêtres condamnés pour pédophilie, on ne s'en prend pas à elle parce qu'officiellement, elle est contre la liberté sexuelle. Mais dès qu'un Raëlien commet un délit, on attaque tout

Addendum

notre Église parce que nous, nous sommes pour la liberté sexuelle éventuelle (et non obligatoire), même si c'est entre adultes seulement... En fait, ce que l'on nous reproche, c'est de ne pas être hypocrites comme ceux qui sont contre officiellement mais le font en cachette.

Partout, les présidents, les évêques, et même les papes, s'accordent des libertés sexuelles en cachette, mais officiellement... ils sont contre.

Et cette possibilité facultative de liberté sexuelle, il ne faut pas la renier. Bien évidemment, nombreux sont les Raéliens qui vivent seuls ou en couples et ne souhaitent pas avoir une sexualité débridée.

Être Raélien, c'est reconnaître et vouloir accueillir les Elohim. Le reste importe peu. Notre devoir à tous est de faire respecter cette priorité à ceux qui s'immiscent parmi nous en étant plus intéressé par leur sexualité que par les Messages. Enfin, pour éviter que des provocateurs envoyés par ceux qui nous sont hostiles ne s'immiscent dans nos réunions et rassemblements, il serait souhaitable que des Assistants Guides se voient confier la mission de surveiller les mineurs afin qu'ils ne se trouvent jamais durant ces réunions dans une situation pouvant entraîner des actes illégaux avec des adultes, ce qui porterait atteinte à notre Église.

Il nous faudra désormais être presque plus vigilants que les catholiques traditionnalistes car nous, nous sommes pour la liberté, donc plus suspects que ceux qui sont officiellement contre et se livrent à la pédophilie en cachette, comme des milliers de prêtres catholiques. Très récemment, plus de 100 d'entre eux ont été jugés pour ce crime en Australie, mais, pour autant, personne n'a jeté le blâme sur l'Église catholique elle-même, personne n'a pensé à interdire cette religion comme incitatrice à la pédophilie... et pourtant, tels sont les résultats !!! Et seuls les résultats comptent. D'un côté, des dizaines de milliers de prêtres catholiques sont coupables et personne ne s'en prend à l'organisation dont ils font partie, et de l'autre, quelques Raéliens enfreignent la loi et méritent d'être punis, aussitôt certains parlent d'interdire l'Église Raélienne comme incitatrice à la pédophilie... S'il n'y a pas là deux poids et deux mesures... On dit que la justice est aveugle, mais cela semble faux... Elle voit ce qu'elle veut bien voir !!

Addendum

Alors, on prétend que certains passages des Messages de nos créateurs peuvent inciter à la pédophilie, comme ceux qui conseillent aux parents d'embrasser et de caresser leurs enfants (il n'est pas écrit " sexuellement "). Il faut avoir l'esprit particulièrement mal tourné pour le penser. Tous les psychologues du monde recommandent exactement la même chose car le toucher, sens fondamental pour le développement de l'être humain, ne doit plus être absent de l'éducation comme il l'a longtemps été à cause de la culpabilité engendrée par l'Église Catholique. Des caresses et des baisers peuvent être totalement asexuels, mais simplement des manifestations de tendresse. Si plus aucun parent du monde ne peut caresser et embrasser ses enfants de peur d'être traité de pédophile, la société est réellement en danger.

Quelqu'un l'a très bien dit: " le mal est souvent dans les yeux de celui qui regarde ". Un corps nu est la magnifique création des Elohim nos pères. Pourtant, certains y voient le vice et la corruption ! Ils ont un problème relevant de soins psychiatriques !!!

Lorsqu'on conseille aux parents de caresser et d'embrasser leurs enfants, c'est la même chose. Certains ont l'esprit tellement vicieux qu'ils voient un encouragement à l'inceste et à la pédophilie. Quelle contradiction avec les dernières découvertes des sexologues et psychologues qui prouvent le contraire. Et si ces prêtres catholiques qui ont été condamnés pour pédophilie ont eu ces comportements aberrants, c'est justement parce qu'ils ont toujours été réprimés sexuellement, et ont sans doute été peu caressés et embrassés durant leur enfance. Dire que nos Écritures engendrent des déviations sexuelles est aussi stupide que de dire que les propos de Jésus : " Laissez venir à moi les petits enfants " étaient un encouragement à la pédophilie. Personne n'a jamais osé le dire malgré les milliers de prêtres condamnés.

C'est la rançon de notre privilège : avoir une philosophie en avance sur son temps. Les années passeront, les lois évolueront comme elles ont commencé à le faire et un jour, nous serons parfaitement en phase avec elles. En attendant, il nous faut respecter et faire respecter scrupuleusement autour de nous les lois en place.

Il y a 25 ans, la majorité était à 21 ans. Aujourd'hui, elle est à 18 ans. Un jour elle sera à 16 ans.

Addendum

Nous avons le droit de militer pour l'Évolution des lois et des mentalités, et le devoir de respecter les lois en place.

Je compte sur vous pour faire en sorte que notre mission prioritaire : la reconnaissance et l'accueil de nos Pères, ne soient pas freinés par les comportements irresponsables de certains d'entre nous. Nous devons tous être vigilants afin d'éviter que des actes illégaux ne soient commis lorsque nous nous réunissons.

Certes, dans toute population qui augmente, il y a des déséquilibrés et des criminels. Il y en a chez les Catholiques, les Juifs et les Musulmans et il y en aura chez les Raëliens car nous ne sommes pas parfaits non plus et nous sommes de plus en plus nombreux. Mais essayons de faire en sorte qu'il y en ait moins que chez les autres.

C'est notre devoir. Faisons en sorte que ça soit notre fierté.

Raël
Québec, Canada
Hiver 52 (1998)

1. N.D.L.R. : Le 15 mai 1976 : dernière réunion du "MADECH", constitution du "MOUVEMENT RAELIEN", puis dès le 6 août 53 (1998) de la "Religion Raëlienne".

À PROPOS DU CHATIMENT CORPOREL POUR LES ENFANTS

Certains médias , manipulés par les organisations d'incitation à la haine et à la discrimination contre les nouvelles minorités religieuses, comme l'ADEFI, (sans doute une abréviation d'Association des Fanatiques de l'Intolérance...) ajoutent maintenant à leurs rumeurs mensongères à notre égard concernant la pédophilie, celle d'être des bourreaux abuseurs d'enfants en encourageant les châtimets corporels.

Il est vrai que les Messages de nos Créateurs recommandent les châtimets corporels pour les enfants de moins de 7 ans, exceptionnellement pour ceux de 7 à 14 ans et l'interdisent totalement pour les enfants de plus de 14 ans.

Il est important de définir avec précision ce que sont les châtimets corporels recommandés par les Elohim. Il ne s'agit en aucun cas de violences mettant en danger la santé physique ou mentale des enfants. Notre religion étant fondamentalement et fanatiquement non violente ne saurait encourager de telles abominations.

Non, le châtimet corporel recommandé par les messages se limite à la bonne vieille fessée administrée manuellement et avec une grande retenue, suffisante pour inculquer le respect aux jeunes enfants rebelles, mais n'occasionnant aucune blessure physique, ou, éventuellement ,d'une tape sur la main.

La majorité des psychologues modernes reconnaît la nécessité d'inculquer aux enfants irrespectueux le plus tôt possible le respect des autres par des punitions physiques légères qui reprennent les expériences bien connues de Pavlov: lorsqu'un parent élève la voix, cela peut sous-entendre un petit déplaisir physique, donc il faut que j'obéisse ".

Toute violence physique exercée sur des enfants est criminelle et doit être absolument interdite.

Mais une petite fessée ou une tape sur la main ne saurait être considérée comme violence physique.

Addendum

Encore une fois tous les enfants n'ont pas besoin de châtiments corporels pour apprendre le respect des autres. Ils sont tous différents et certains sont naturellement, génétiquement, respectueux et disciplinés. Mais certains ont un tempérament différent. Tous ceux qui ont eu des enfants savent à quel point les petits humains testent en permanence leurs parents pour voir jusqu'où ils peuvent aller trop loin. C'est une étape nécessaire au développement de leur intelligence.

Et c'est là, lorsque les mots ne suffisent plus, que le recours à la fessée s'impose.

Car il n'est pas question, si l'enfant n'écoute pas, pour son bien et celui des autres, de le laisser faire ce qu'il veut, qu'il s'agisse d'aller donner des coups de pieds aux passants, de s'amuser à mettre le feu dans la maison, ou de traverser les rues au milieu de la circulation en courant...

Une civilisation qui oublie d'inculquer ces principes de respect des autres en utilisant ces châtiments corporels sur les enfants qui en ont besoin prépare une population de futurs délinquants et criminels.

Il est d'ailleurs amusant de constater que les mêmes personnes qui condamnent la fessée sont les premiers à se réjouir d'être protégés par des policiers armés de matraques ou de révolvers ou par une armée bardée de bombes atomiques.

S'ils étaient logiques avec eux-mêmes ils prôneraient une police totalement désarmée et une suppression totale des armées...mais ils savent bien que dans le monde actuel il faut des gardiens de la paix qui aient les moyens d'utiliser une violence physique raisonnable pour empêcher les criminels d'agir et les mettre hors d'état de nuire en les arrêtant physiquement et protéger les citoyens non violents. Il ne viendrait à l'idée de personne d'envoyer une force de police totalement désarmée et refusant toute violence pour arrêter des preneurs d'otages armés jusqu'aux dents ou des gangsters faisant un hold-up.

Les parents qui aujourd'hui laissent leurs enfants faire tout ce qu'ils veulent en se refusant à leur administrer une bonne fessée lorsque les mots ne suffisent plus sont en train de former une génération de délinquants et les criminels de demain.

Addendum

C'est justement pour en faire des êtres fondamentalement non violents qu'il faut appliquer ce châtiment corporel léger qu'est la fessée aux enfants rebelles, afin qu'ils comprennent le déplaisir qu'ils occasionnent aux autres lorsqu'ils les frappent, et n'aient plus jamais envie de le faire.

Le cerveau humain apprécie encore plus le plaisir lorsqu'il a appris à reconnaître le déplaisir. Le plaisir d'être en harmonie avec soi-même et les autres devient encore plus important pour un petit enfant dont l'irrespect lui a valu le déplaisir d'une petite fessée. Les enfants irrespectueux qui ne passent pas par là vivront des déplaisirs beaucoup plus graves lorsqu'ils seront adultes, et qui pourront les conduire jusqu'en prison, voire à l'exécution dans les pays ayant conservé la peine de mort, violence absolue s'il en est. S'il est fondamental de protéger les enfants des parents abusifs qui leur font subir des violences et abus graves il est indispensable de leur laisser le droit à la traditionnelle fessée lorsque, encore une fois, les mots ne suffisent plus.

Et ce droit, seuls les parents l'ont aux yeux de nos Créateurs. Il est du devoir des parents d'empêcher tout instituteur, professeur ou éducateur d'exercer la moindre violence même légère, même une fessée une tape sur la main ou un cheveu tiré à l'encontre de leurs enfants, et de poursuivre devant la justice ceux qui touchent à leurs enfants. Mais c'est le devoir des parents, et des parents seuls, qui ont mis au monde un petit humain de lui inculquer le respect des autres, au besoin par une petite fessée lorsque les mots ne suffisent plus. Et cela est exceptionnel lorsqu'un enfant est élevé dans l'amour et qu'on le respecte afin qu'il nous respecte.

Ce respect, c'est par exemple de considérer sa chambre comme son territoire privé et de ne jamais y entrer sans frapper, et sans y avoir été invité, et de laisser l'enfant décorer sa chambre comme il veut et dans l'ordre (ou le désordre...) qu'il veut. C'est seulement lorsqu'il met du désordre ailleurs que sur son territoire qu'il faut le reprendre, et s'il ne corrige pas son attitude et entreprend de tout casser dans la maison, alors une petite fessée sera la bienvenue... Cela n'a jamais tué personne. Ce qui a beaucoup tué, c'est les enfants qu'on a laissé faire tout ce qu'ils voulaient... et qui ont très logiquement continué une fois adultes.

Addendum

Élever une enfant est l'acte le plus beau et le plus difficile pour un être humain. L'élever vraiment. C'est à dire l'amener plus haut. Il est surprenant de voir qu'il faut un permis pour conduire une voiture et aucun pour élever un enfant... Et pourtant c'est beaucoup plus dangereux. La preuve cela peut donner un Adolphe Hitler ou un Staline qui tueront des millions de gens... Il faudrait n'accorder le droit d'avoir des enfants qu'à ceux qui passent un permis, sont équilibrés, harmonieux et non violents, mais ça c'est une autre histoire. Et les derniers des ivrognes, des criminels et des drogués sont en train "d'élever" des enfants pendant que vous lisez ces lignes... En toute liberté, fabriquant les criminels de demain pendant que les beaux esprits s'insurgent contre la fessée donnée par des parents responsables et pleins d'amour qui veulent que leurs enfants vivent demain dans un monde plus harmonieux. Cela s'appelle encore une fois de la confusion mentale, maladie médiatico-politique de notre époque.

Paix et amour à tous les coeurs purs et que les Elohim guident vos pas.

Raël
Québec, Canada
Hiver 53 (1999)



À 27 ans, Raël était pilote et éditeur d'un des plus importants magazines français de sport automobile.

Mais le 13 décembre 1973, sa vie fut bouleversée lorsque, dans le volcan situé près de Clermont-Ferrand, il vit apparaître un OVNI de 7m de diamètre fait d'un métal argenté très brillant et totalement silencieux. Un être rayonnant en sortit et confia à Raël un **MESSAGE** révélant l'origine réelle de l'humanité.

Toute vie sur terre, y compris l'homme, fut créée scientifiquement en laboratoire grâce à une maîtrise parfaite de l'ingénierie génétique et de l'ADN par ces êtres venus d'une autre planète, les Elohim. La Bible qui raconte leur oeuvre est le plus ancien livre athée du monde, puisque c'est le mot "ELOHIM" qui figure dans la version originale et qui signifie en hébreu "ceux qui sont venus du ciel".

Les Elohim ont confié à Raël la mission de propager cette révélation révolutionnaire et de construire une Ambassade où ils reviendront très prochainement, officiellement, en compagnie des grands messagers qu'ils ont envoyés comme Jésus, Moïse, Bouddha et Mahomet, qui sont maintenus en vie sur leur planète, grâce au clonage, secret de la vie éternelle.

Les valeurs véhiculées par les religions traditionnelles ne correspondent plus à la vie moderne, mais l'homme a un besoin fondamental de spiritualité.

La Religion Raélienne répond à ce besoin en nous transmettant des valeurs parfaitement adaptées au 21ème siècle, acceptant le divorce, la contraception, l'avortement, le mariage des prêtres et les femmes-prêtres.

Religion athée, comme le bouddhisme, la Religion Raélienne compte 35 000 membres, répartis dans 84 pays, qui ont trouvé le bonheur grâce à la spiritualité à base scientifique qu'apporte cette philosophie nouvelle.



Voici
l'Ambassade
qui sera construite
pour l'accueil des Elohim

Ce livre peut changer votre vie...



Gardez contact: www.rael.org